

Université de Montréal

***Les importations de céramique chypriote au Proche-Orient de 1050 à 323 av.
J.-C.***

par

Nicolas Zorzin

Département d'Anthropologie

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures

en vue de l'obtention du grade de

Maître ès sciences (M.Sc.)

Décembre 2004

© Nicolas Zorzin, 2004



GN

4

U54

2005

V.026

Direction des bibliothèques

AVIS

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

***Les importations de céramique chypriote au Proche-Orient de 1050 à 323
av. J.-C.***

Présenté par :

Nicolas Zorzin

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Claude Chapdelaine

Louise Paradis

Jacques Perreault

Paul Tolstoy

Mémoire accepté le :

Résumé

Cette étude traite du matériel céramique chypriote de l'Âge du fer provenant du site de *Ras el Bassit* en Syrie du nord et de la distribution de cette céramique chypriote à travers la côte levantine.

Dans un premier temps, et après avoir établi une classification morpho-stylistique, nous avons fait, pour le site de *Ras el Bassit*, une analyse comparative. Cette analyse nous a permis d'interpréter la nature puis la densité des importations de céramique chypriote. Dans un deuxième temps, nous avons étudié la dispersion de cette production afin d'identifier des patrons de distribution, les confronter à l'étude de Sørensen de 1994 et les comparer avec les résultats récents de l'étude de Schreiber de 2003.

Pour *Ras el Bassit*, nous avons obtenu une image des importations chypriotes permettant d'identifier les formes et les décorations privilégiées selon les périodes et les contextes et de mettre en relief les changements dans les densités d'importations à travers le temps.

Pour la côte levantine, nous avons pu mettre en évidence une orientation différentielle de la dispersion de la céramique chypriote : un courant vers le sud dès le début de l'Âge du fer suivi par un déplacement de la diffusion du matériel chypriote vers le nord levantin. Enfin, les résultats de cette étude ont démontré une tendance globale de prospérité du commerce entre Chypre et le Levant d'environ deux siècles et demi, entre 850 av. J.-C. et 600 av. J.-C.

Mots-clefs :

Archéologie, Céramique chypriote, Âge du fer, Dispersion au Levant, Syrie, Ras el Bassit.

Abstract

This study covers the Cypriote ceramic material of the Iron Age from the site of *Ras el Bassit* in northern Syria and the dispersion of this Cypriote production through the Levantine sites.

In the first part of this paper, we will study the Cypriote ceramic corpus of *Ras-el-Bassit*, after having established a morpho-stylistic classification of the material. A comparative analysis is elaborated to help interpret the nature and the density of these Cypriote imports. Secondly, we will examine the dispersion of this production throughout the Levantine world in order to establish patterns of distribution and confront them with the studies of Sørensen (1994) and Schreiber (2003).

From the site of *Ras el Bassit* we obtained an image of the Cypriote imports, which allows us to identify the forms and the designs privileged throughout each period and into different contexts. We have also shown the changes in density of imports through time.

For the Levantine coast, we can highlight a differential feature of the dispersion of Cypriote ceramic : a southern trend for the beginning of the Iron Age followed by a northern flow. The results of this study have demonstrated a global tendency of prosperity in the commerce between Cyprus and the Levant during two centuries and an half, between 850 and 600 BC.

Key-Words:

Archaeology, Cypriot pottery, Iron Age, Levantine Ceramic Dispersion, Syria, Ras el Bassit.

Table des matières

RÉSUMÉ	iii
ABSTRACT	iv
TABLE DES MATIÈRES	v
LISTE DES FIGURES	ix
LISTE DES PLANCHES	x
LISTE DES TABLEAUX	xi
LISTE DES CARTES	xii
CATALOGUE CÉRAMIQUE – <i>RAS EL BASSIT</i> (cédérom)	xiii
REMERCIEMENTS	xv
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 : Le Levant à l'âge du fer	4
1.1 Le Levant	4
1.1.1 Définition, géographie et écologie	4
1.1.2 Origine, développement et chronologie	6
1.2 L'île de Chypre	7
1.2.1 Géographie, ressources et chronologie historique	7
1.2.2 Organisation sociopolitique	10
1.3 Une nouvelle ère : l'âge du fer	12
1.3.1 Définition	12
1.3.2 Historique	13
1.4 Le site de Ras el Bassit, en Syrie	15
1.4.1 Chronologie	15
1.4.2 Historique des recherches archéologiques du site de <i>Ras el Bassit</i>	16
CHAPITRE 2 : Cadre théorique	19
2.1 « <i>Traveling Pottery Connections Between Cyprus and the Levant in the Iron Age</i> » (Sørensen 1994)	19
2.2 « <i>The Cypro-Phoenician Pottery of the Iron Age</i> (Schreiber 2003) »	20
2.3 Le distribution de la céramique chypriote	21
2.5 Dynamique de l'échange	24
2.5 La Problématique	25
2.5.1 Problématique générale	25
2.5.2 La céramique chypriote sur le site de <i>Ras el Bassit</i>	26

2.5.3 La céramique chypriote du Levant à l'âge du fer.....	27
2.6 Les interprétations défailantes.....	27
CHAPITRE 3 : Méthodologie.....	29
3.1 Étude spécifique de la céramique chypriote du site de <i>Ras el Bassit</i>	29
3.1.1 Description par attributs morpho-stylistiques et production d'un catalogue pour le site de <i>Ras el Bassit</i>	29
3.1.2 Corpus céramique de <i>Ras el Bassit</i>	29
3.1.3 La fiche d'analyse.....	31
3.1.4 Les attributs d'identification et de localisation.....	33
3.1.5 Les attributs technologiques.....	33
3.1.6 Les attributs morphologiques.....	34
3.1.7 Les attributs stylistiques.....	34
3.2 Étude typologique.....	35
3.2.1 Définitions des unités chronologiques.....	35
3.2.2 La typologie de la céramique chypriote.....	36
3.2.2.1 Définition du <i>type</i> de Gjerstad.....	37
3.2.2.2 Définition des modes de décoration.....	37
3.2.2.3 Définition des motifs décoratifs.....	38
3.2.2.4 Définition des formes.....	39
3.2.2.5 La sériation morpho-stylistique.....	39
3.2.3 Synthèse des éléments de reconnaissance des unités chronologiques.....	40
3.3 Analyse spatiale d'une production céramique exportée.....	42
3.4 Stratégie de recherche.....	42
3.5 Les matériaux de travail.....	43
3.5.1 Description des sources archéologiques analysées en laboratoire.....	43
3.5.2 Les publications.....	44
3.6 Description du matériel en laboratoire.....	45
3.7 Travail d'analyse.....	46
3.6.1 L'outil informatique.....	46
3.6.2 Moyens statistiques.....	47
CHAPITRE 4 : Analyse du corpus céramique chypriote de <i>Ras el Bassit</i>.....	48
4.1 Analyse descriptive et typologique.....	48
4.1.1 Attributs morphologiques.....	48
4.1.1.1 Résultats de l'étude des formes.....	48

4.1.1.2 Vases à boire Vs. vases de transport	50
4.1.2 Résultats de l'étude des modes de décoration	52
4.2 Analyse comparative	53
4.2.1 Analyse morpho-stylistique générale	53
4.2.2 Proportion de la céramique chypriote dans le corpus	54
4.2.3 Contextes archéologiques : nécropole Vs tell	55
4.2.4 Comparaison avec la production chypriote	56
4.2.5 Comparaison avec les importations grecques	59
4.3 Conclusions : confrontation aux données de Sørensen	61

CHAPITRE 5 : Analyse de la distribution archéologique de la céramique chypriote au Levant

5.1 Corpus de sites levantins où a été découverte de la céramique chypriote	63
5.1.1 Une population : les sites levantins	63
5.1.2 Un échantillon : six sites pertinents pour l'importation de produits chypriotes	66
5.2 Chronologie et contextes des importations chypriotes dans les sites levantins	67
5.2.1 Turquie : Al Mina	67
5.2.2 Syrie : Ras el Bassit	69
5.2.3 Syrie : Tell Sukas	69
5.2.4 Liban : Tyr	70
5.2.5 Effets d'échantillonnages	73
5.2.6 Israël / Palestine : Megiddo	74
5.2.7 Israël / Palestine : Tel Mevorakh	76
5.2.8 Conclusions sur les contextes et la chronologie	78
5.3 Étude de la distribution spatiale	78
5.3.1 Proportion de la céramique chypriote dans le corpus	78
5.3.2 L'échelle de mouvements des marchandises	80
5.3.3 Quantités échangées	81
5.3.4 Direction et intensité des flux	83
5.3.5 Distribution de la céramique chypriote au Levant	86
5.3.5.1 Les voies maritimes	86
5.3.5.2 Facteurs environnementaux ou choix délibérés?	86
5.3.5.3 Les voies internes au Levant	88
5.3.5.4 Centres primaires et secondaires d'importations	89

5.4 Confrontation de nos résultats.....	90
5.4.1 Avec ceux de Sørensen (1994).....	90
5.4.1 Avec ceux de Schreiber (2003).....	90
CONCLUSION	92
BIBLIOGRAPHIE	95
ANNEXES	i
1/ Planches.....	ii
2/ Tableaux.....	xv
3/ Cartes.....	xcii
4/ Catalogue céramique (cédérom).....	cvi

Liste des figures (fig.)

Figure 1 : Carte de localisation du Levant et de Chypre	4
Figure 2 : Croissant fertile.....	5
Figure 3 : Chronologie du Levant et de la Mésopotamie, du Chalcolithique à l'âge du fer.....	7
Figure 4 : Carte de Chypre à l'âge du fer.....	8
Figure 5 : Chronologies proposées pour l'âge du fer levantin.....	14
Figure 6 : La côte syro-palestinienne et le plan du dite de Ras el Bassit.....	17
Figure 7 : Aires de fouilles sur le site de Ras el Bassit.....	18
Figure 8 : Présence absence de la céramique chypriote au Levant, à l'âge du fer	19
Figure 9 : Modèle structurel de dispersion de la céramique chypriote au Levant.....	23
Figure 10 : Fiche d'analyse de la céramique chypriote du site de <i>Ras el Bassit</i>	32
Figure 11 : Classification morpho-stylistique de la céramique chypriote.....	35
Figure 12 : Sériation morpho-stylistique.....	39
Figure 13 : Processus de reconnaissance et de combinaison des attributs de la céramique afin de déterminer les types de Gjerstad et, par extension, les phases.....	41
Figure 14 : Totaux du corpus en %, par attributs morphologiques.....	49
Figure 15 : Totaux du corpus, par formes.....	49
Figure 16 : Totaux du corpus en %, par attributs morphologiques.....	51
Figure 17 : Totaux du corpus en %, par modes de décoration.....	52
Figure 18 : Totaux du corpus en %, par attributs stylistiques.....	53
Figure 19 : Variations d'intensité des importations de céramique chypriote.....	54
Figure 20 : Fabrique selon les phases.....	54
Figure 21 : Formes présentes dans la nécropole de <i>Ras el Bassit</i>	56
Figure 22 : Totaux céramiques du corpus chypriote à Chypre.....	58
Figure 23 : Totaux céramiques du corpus chypriote à <i>Ras el Bassit</i>	59
Figure 24 : Totaux céramiques du corpus chypriote à <i>Ras el Bassit</i> et totaux de céramique grecque.....	60
Figure 25 : Carte des sites du Levant Nord.....	63
Figure 26 : Carte des sites du Levant sud.....	64
Figure 27 : Carte des six sites sélectionnés (tirées de Schreiber.....	66
Figure 28 : Totaux de céramique chypriote recensés sur le site d'Al Mina, Syrie du nord.....	67
Figure 29 : Totaux de céramique chypriote recensés sur le site de Tell Sukas.....	70
Figure 30 : Totaux de céramique chypriote recensés sur le site de Tyr.....	71
Figure 31 : Pourcentages basés sur le total des tessons diagnostiques du site de Tyr et triés par phases et strates.....	72
Figure 32 : Total des importations chypriotes (en %) dans le corpus de Tyr.....	73
Figure 33 : Totaux de céramique chypriote recensés sur le site de Megiddo.....	75

Figure 34 : Totaux de céramique chypriote recensés sur le site de Tel Mevorakh.....	76
Figure 35 : Fluctuations des importations chypriotes au Levant.....	81
Figure 36 : Moyenne du nombre de tessons chypriotes présent sur les sites levantins.....	82
Figure 37 : Importations chypriotes totales au Levant.....	82
Figure 38 : Carte des vents et courants en Méditerranée orientale et de la direction et de l'intensité des flux.....	87
Figure 39 : Système fluvial de la Palestine / Israël.....	88

Liste des planches (pl.)

Commentaires : Évolution des formes et des modes de décoration	ii' & ii''
Planche I : Cruches-Tonneaux (tiré de Gjerstad 1960, fig.7).....	iii
Commentaires : Planche I	iii'
Planche II : Cruches trilobées (tiré de Gjerstad 1960, fig.10).....	iv
Planche III : Petites cruches à anses (tiré de Gjerstad 1960, fig.8).....	v
Planche IV : Cruches à bec (tiré de Gjerstad 1960, fig.12).....	vi
Commentaires : Planches II, III, IV.....	vi'
Planche V : Bols de profondeur moyenne (tiré de Gjerstad 1960, fig.2).....	vii
Planche VI: Bols à pied et coupes (tiré de Gjerstad 1960, fig. 3).....	viii
Planche VII: Bols larges, de profondeur moyenne (tiré de Gjerstad 1960, fig.1).....	ix
Commentaires : Planches V, VI, VII.....	ix'
Planche VIII: Amphores à anses horizontales (tiré de Gjerstad 1960, fig.14).....	x
Planche IX: Amphores à anses verticales (tiré de Gjerstad 1960, fig.13).....	xi
Planche X: Jarres à anses horizontales (tiré de Gjerstad 1960, fig.4).....	xii
Planche XI: Jarres à anses verticales (tiré de Gjerstad 1960, fig.5).....	xiii
Commentaires : Planches VIII, IX, XI.....	xii'
Planche XII: Collection céramique chypriote : les « techniques » (tiré de <i>The Semitic Museum: The Cesnola Collection From Ancient Cyprus</i> : http://fas-www.harvard.edu/semitec/hsm/NFCCyplronAge.htm).....	xiv

Liste des tableaux (tab.)

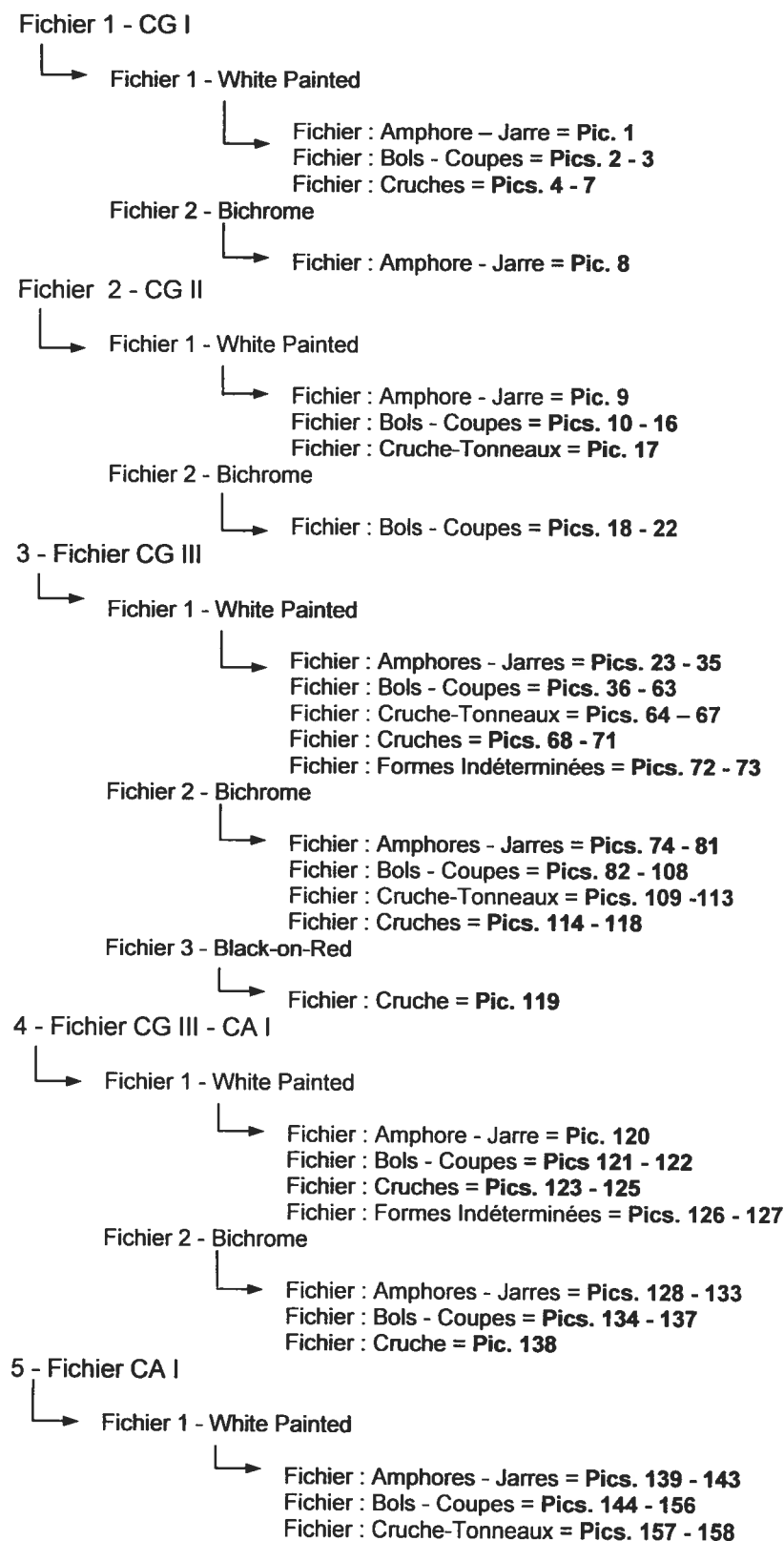
Tableau I : Motifs du Type I de Gjerstad	xvi
Tableau II : Motifs du Type II de Gjerstad	xvii
Tableau III : Motifs du Type III de Gjerstad	xviii
Tableau IV : Motifs du Type IV de Gjerstad	xix
Commentaires : Tableaux I, II, III, IV, évolution des motifs décoratifs	xix'
Tableau V : La céramique chypriote de Ras el Bassit	52
Tableau VI : Ras el Bassit – Corpus Chypro-Géométrique I	xx
Tableau VII : Ras el Bassit – Corpus Chypro-Géométrique II	xxi
Tableau VIII : Ras el Bassit – Corpus Chypro-Géométrique III	xxii
Tableau IX : Ras el Bassit – Corpus Chypro-Géométrique III à Chypro-Archaïque I	xxiii
Tableau X : Ras el Bassit – Corpus Chypro-Archaïque I	xxiv
Tableau XI : Ras el Bassit – Corpus Chypro-Archaïque II	xxv
Tableau XII : Ras el Bassit – Corpus Chypro-Classique I	xxvi
Tableau XIII : Ras el Bassit – Corpus Chypro-Classique II	xxvii
Tableau XIV : Totaux céramiques du corpus de Ras el Bassit	xxviii
Tableau XV : Totaux vases ouverts Vs Vases fermés	xxviii
Tableau XVI : Totaux céramiques du corpus chypriote, tiré de Gjerstad (1948 : 187-206)	xxix
Tableau XVII : Pourcentages des styles chypriotes dans le corpus de Ras el Bassit	xxix
Tableaux XVIII : Pourcentages des importations chypriotes et grecques dans le corpus de Ras-el-Bassit	xxx
Tableau XIX : Les effectifs céramiques du Tell et de la Nécropole de Ras el Bassit, tiré de Courbin (1993 :59-66)	xxx
Tableau XX : Corpus céramique de la nécropole de l'âge du fer (Courbin 1993)	xxxi
Tableau XXI : Sites de Turquie méridionale et références	xxxi
Tableau XXII: Sites de Syrie et références	xxxi
Tableau XXIII : Sites du Liban et références	xxxii
Tableau XXIV : Sites d'Israël / Palestine et références	xxxii
Tableau XXV : Céramique chypriote des sites de Turquie du sud au CGI	xxxiv
Tableau XXVI : Céramique chypriote des sites de Turquie du sud au CGII	xxxv
Tableau XXVII : Céramique chypriote des sites de Turquie du sud au CGIII	xxxvi
Tableau XXVIII : Céramique chypriote des sites de Turquie du sud au CAI	xxxvii
Tableau XXIX : Céramique chypriote des sites de Turquie du sud au CAII	xxxviii
Tableau XXX : Céramique chypriote des sites de Turquie du sud au CCI-II	xxxix
Tableau XXXI : Céramique chypriote des sites de Syrie au CGI	xl
Tableau XXXII : Céramique chypriote des sites de Syrie au CGII	xli

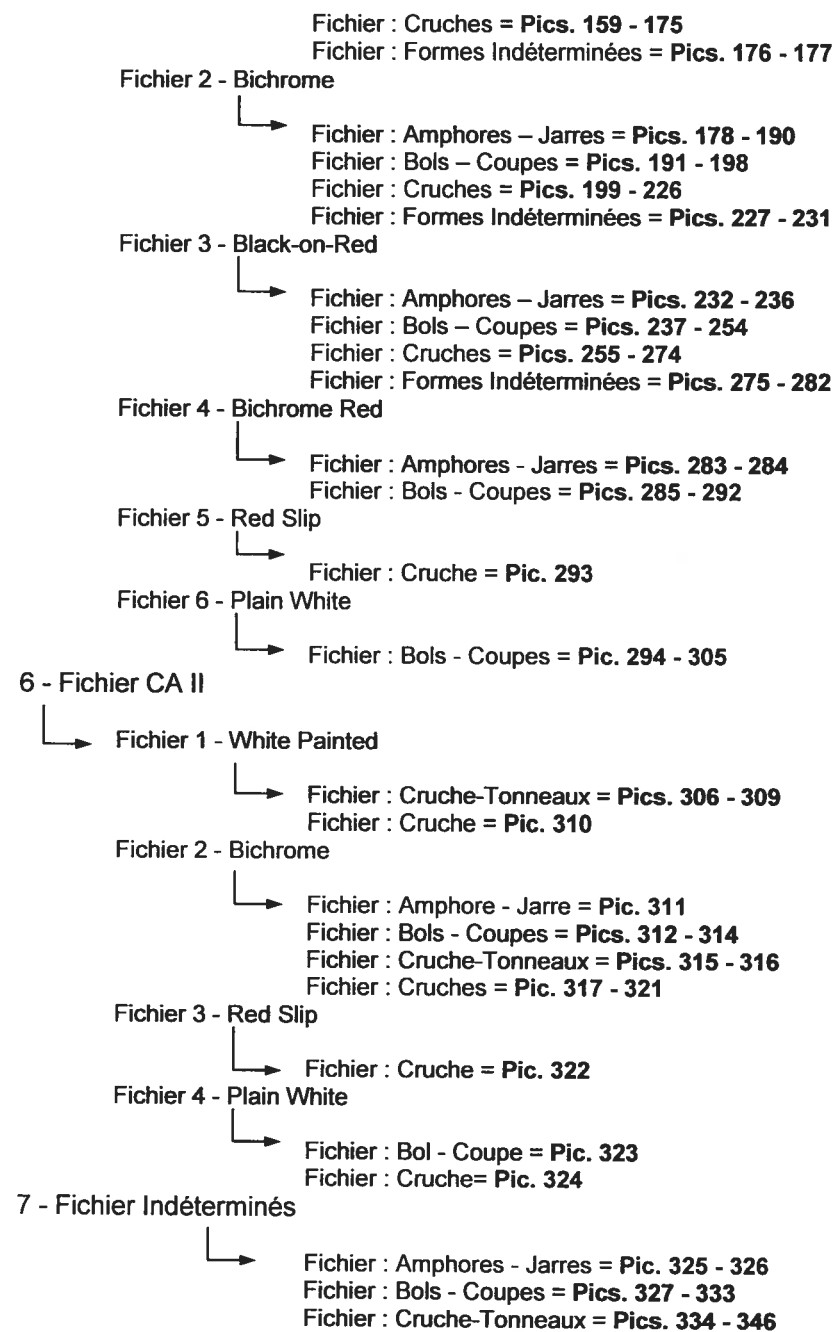
Tableau XXXIII : Céramique chypriote des sites de Syrie au CGIII	xlii
Tableau XXXIV : Céramique chypriote des sites de Syrie au CAI	xlili
Tableau XXXV : Céramique chypriote des sites de Syrie au CAII	xliv
Tableau XXXVI : Céramique chypriote des sites de Syrie au CCI-II	xliv
Tableau XXXVII : Céramique chypriote des sites du Liban au CGI	xlvi
Tableau XXXVIII : Céramique chypriote des sites du Liban au CGII	xlvii
Tableau XXXIX : Céramique chypriote des sites du Liban au CGIII	xlviii
Tableau XL : Céramique chypriote des sites du Liban au CAI	xlix
Tableau XLI : Céramique chypriote des sites du Liban au CAII	l
Tableau XLII : Céramique chypriote des sites du Liban au CCI-II	li
Tableau XLIII : Céramique chypriote des sites d'Israël / Palestine au CGI	lii
Tableau XLIV : Céramique chypriote des sites d'Israël / Palestine au CGII	lii
Tableau XLV : Céramique chypriote des sites d'Israël / Palestine au CGIII	lii
Tableau XLVI : Céramique chypriote des sites d'Israël / Palestine au CAI	liiv
Tableau XLVII : Céramique chypriote des sites d'Israël / Palestine au CAII	liiviii
Tableau XLVIII : Céramique chypriote des sites d'Israël / Palestine au CC I-II	liixii
Tableau XLIX : Totaux de céramique chypriote au Levant, à l'âge du fer	lixxvi
Tableau L : Totaux de céramique chypriote au Levant Nord Vs Levant Sud à l'âge du fer	lixxvi
Tableau LI : Totaux de céramique chypriote par sites sélectionnés et par types	lixxvi
Tableau LII : Totaux de céramiques chypriotes par sites	lixxvii

Liste des cartes

Carte 1 : Carte de la distribution du CG I au Levant Nord	xciii
Carte 2 : Carte de la distribution du CG I au Levant Sud	xciv
Carte 3 : Carte de la distribution du CG II au Levant Nord	xcv
Carte 4 : Carte de la distribution du CG II au Levant Sud	xcvi
Carte 5 : Carte de la distribution du CG III au Levant Nord	xcvii
Carte 6 : Carte de la distribution du CG III au Levant Sud	xcviii
Carte 7 : Carte de la distribution du CA I au Levant Nord	xcix
Carte 8 : Carte de la distribution du CA II au Levant Sud	c
Carte 9 : Carte de la distribution du CA II au Levant Nord	ci
Carte 10 : Carte de la distribution du CA II au Levant Sud	cii
Carte 11 : Carte de la distribution du CC I-II au Levant Nord	ciii
Carte 12 : Carte de la distribution du CC I-II au Levant Sud	civ
Carte 13 : Fluctuation et dispersion des importations chypriotes sur la côte levantine	cv

Catalogue Céramique (CD-ROM)





8 - Fichier *File Maker Pro*: ensemble des tessons sous format *fp5*. ; Classement modifiable selon les critères du lecteur.

Remerciements

Je tiens à remercier mes directeurs M. Claude Chapdelaine et M. Jaques Perreault pour l'aide et le soutien apportés à la réalisation de ce mémoire. Je remercie également Nicolas Beaudry pour l'opportunité qu'il m'a donnée de participer à la campagne de fouilles 2002 à *Ras el Bassit*, en Syrie. Cette fouille m'a permis de découvrir l'archéologie du Proche-Orient et de réaliser ma collecte de données.

Je me dois de remercier également mes amis et collègues pour leur aide théorique, pratique et leur appui moral : Franck Gignac, Damien Delachaux, Sébastien Nobert, Alex Lamontagne et Martin Perron.

Je souhaite également exprimer ma profonde gratitude à mes correcteurs : Mlle Baratz, Jean-Claude Gracia et Ingrid Remazeilles.

Enfin, je tiens à manifester ma profonde reconnaissance à mes parents, Liliane et François Zorzin et à la famille Gracia pour le soutien sans faille qu'ils m'ont prodigué depuis de nombreuses années. Sans leur confiance et leur aide, cette recherche n'aurait probablement jamais été possible.

À tous, Merci.

Introduction

La réflexion menée par les archéologues travaillant sur les questions des relations économiques et des milieux d'échanges montre que les témoignages de la céramique sont particulièrement significatifs comme indices du commerce, « dès lors qu'on utilise les indices céramiques de façon ample et comparative à l'intérieur d'un système géographique ou chronologique donné » (Colombier 1987). À partir de là, nous entreprendrons une analyse de la distribution de la céramique chypriote, importée au Levant, durant l'Âge du fer.

Vers l'an 1050 av. J.-C., les nations de la Méditerranée orientale commencent à se relever des destructions que les peuples de la mer avaient perpétrées pendant près d'un siècle (Negbi 1981). Cet espace méditerranéen entre alors dans une nouvelle période appelée Âge du fer (Mohen 2000), caractérisée par l'utilisation de ce métal qui remplacera progressivement le bronze pour la production d'objets métalliques. Cette période est aussi et surtout marquée par l'apparition de nouvelles structures socio-politiques et de nouveaux modes d'échanges, c'est à dire, par un changement profond de la société (Gilboa 1989, Maddin, Muhly, Wheeler 1977).

Chypre, au cœur de ce nouveau système, ne fut guère épargnée par ces changements. Néanmoins, le commerce méditerranéen, dont elle représentait un des centres incontournables de production (Karageorghis 1982), perdura et prit même une nouvelle ampleur dès le début de l'Âge du fer. Cette activité qui retiendra particulièrement notre attention est aujourd'hui reconnaissable dans les sites archéologiques du Proche-Orient. Les côtes turques, syriennes, libanaises, israéliennes et palestiniennes portent la marque d'une activité commerciale avec Chypre. À travers les publications archéologiques du siècle dernier et à travers une étude du site de *Ras el Bassit*, nous nous intéresserons donc à un type de témoin matériel particulier : la céramique chypriote (Sørensen 1987, 1991, 1994).

Nous considérerons l'ensemble des corpus de céramique chypriote transportés au Levant, pour apprécier les relations commerciales avec Chypre, et nous essaierons de déterminer les grandes phases de l'évolution de la distribution de la céramique chypriote sur le long terme, depuis la seconde moitié du XI^e siècle jusqu'à la fin du IV^e siècle av. J.-C. La céramique est un objet parmi d'autres productions, mais c'est le seul qui nous soit aujourd'hui directement accessible. Elle ne suffit pas à écrire l'histoire et à expliquer les échanges commerciaux, mais c'est un fossile directeur, témoignant des activités humaines.

Le but principal de notre étude sera de compléter et de préciser la vision offerte par Sørensen en 1994 de la distribution de la céramique chypriote au Levant. Cette céramique distinctive étant considérée comme un bien d'échange, nous quantifierons sa présence et étudierons sa variabilité.

Nous effectuerons, dans un premier temps, une étude du matériel céramique de *Ras el Bassit*, où la datation de la céramique chypriote sera basée essentiellement sur l'analyse morpho-stylistique, due à l'absence de stratigraphie sur ce site. Dans un deuxième temps, nous utiliserons des données issues de publications qui touchent un ensemble de sites où la céramique chypriote est attestée. Enfin, nous sélectionnerons un certain nombre de ces sites pour former un échantillon basé sur deux critères : la fiabilité des données et la localisation géographique. Il sera ainsi possible d'établir une périodisation et de proposer des tendances liées à l'articulation des échanges comme l'ont suggéré Rice (1987) ou Hodder (1976). Notre recherche s'inscrira également dans la problématique globale du site de *Ras el Bassit* visant une meilleure compréhension des relations économiques entre Chypre et la côte levantine.

Le plan de notre étude tient autant de la nature des données que nous avons utilisées que des problèmes propres aux thèmes traités. Chypre, le Levant et le site de *Ras el Bassit* sont décrits, dans le premier chapitre, à travers leurs caractéristiques géographiques, historiques et archéologiques. Une définition de l'Âge du fer complète le tableau de présentation permettant de contextualiser l'étude.

Dans le chapitre suivant, nous évoquerons les travaux antérieurs les plus importants, effectués sur la céramique chypriote et nous présenterons alors les problèmes qui en découlent. Nous tenterons ensuite de définir un certain nombre de concepts concernant la production et la distribution de la céramique chypriote dans le but de formuler une problématique qui lui est propre.

Le troisième chapitre est consacré à la méthodologie choisie pour tenter de résoudre les problèmes spécifiques que posent nos données. Dans un premier temps, est évoquée la typologie utilisée dans le cadre de l'étude du corpus de *Ras el Bassit*. Dans ce même chapitre, nous présenterons les différents points importants de notre stratégie de recherche, à savoir le travail en laboratoire et en bibliothèque. Nous y traitons des différents matériaux de travail sélectionnés et des moyens d'investigation mis en œuvre pour exploiter les données archéologiques et en définir leurs limites. Nous aborderons également l'étude typologique de la céramique chypriote de Gjerstad dont nous définirons les concepts-clefs.

Enfin, les deux derniers chapitres sont dédiés aux analyses et aux résultats qui se réfèrent respectivement à la variabilité morpho-stylistique des tessons du site de *Ras el Bassit* et à la distribution spatiale de cette production sur la côte.

Chapitre 1

Le Levant à l'âge du fer

1.1 Le Levant

1.1.1 Définition, géographie et écologie

Le Levant (fig. 1) est un nom propre désignant aujourd'hui les pays de la côte orientale de la Méditerranée. On y retrouve, du nord au sud, une frange sud de la Turquie, la Syrie, le Liban, Israël, l'autorité palestinienne et la CisJordanie (Binst 2000 : 8).

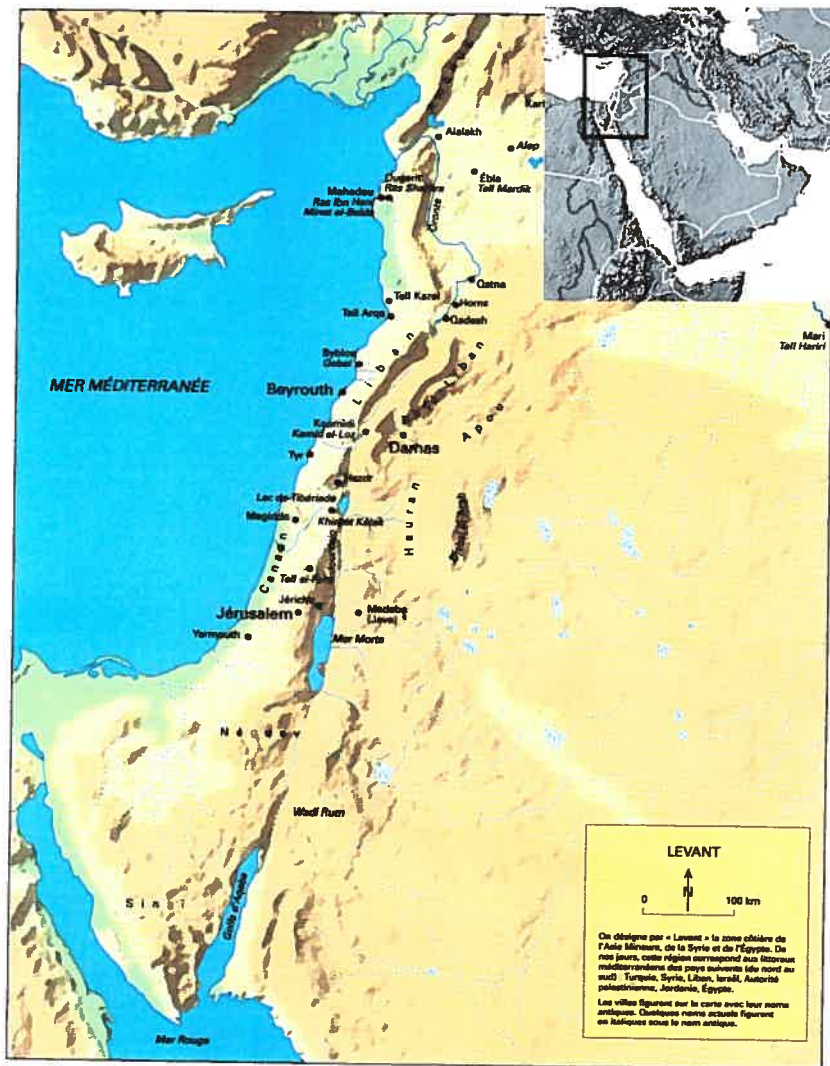


fig.1 Carte de localisation du Levant et de Chypre (tiré de Gubel 2000 et du site Internet de l'Oriental Institute of the University of Chicago)

Le Levant est, jusqu'à la hauteur de la mer de Galilée, essentiellement de nature rocheuse mais il devient, à partir de la Bande de Gaza, sableux et de plus basse altitude. Tout le long de la côte, on rencontre plusieurs promontoires dus à l'activité des courants et de la tectonique des plaques locales, appelés « caps » (*Ras*, en arabe). Ils ont toujours constitué pour les pêcheurs et les commerçants des lieux majeurs d'ancrage. Intercalée entre le littoral et les premiers massifs montagneux, on trouve également au Levant une bande de plaines cultivables, plaines situées, le plus souvent à l'embouchure des grands fleuves (Binst 2000 : 9).

Cette région fait partie de la portion occidentale du « croissant fertile » (fig. 2) cernée au sud et à l'est par des déserts particulièrement arides, à l'ouest par la mer Méditerranée et, au nord, par la chaîne du Taurus.

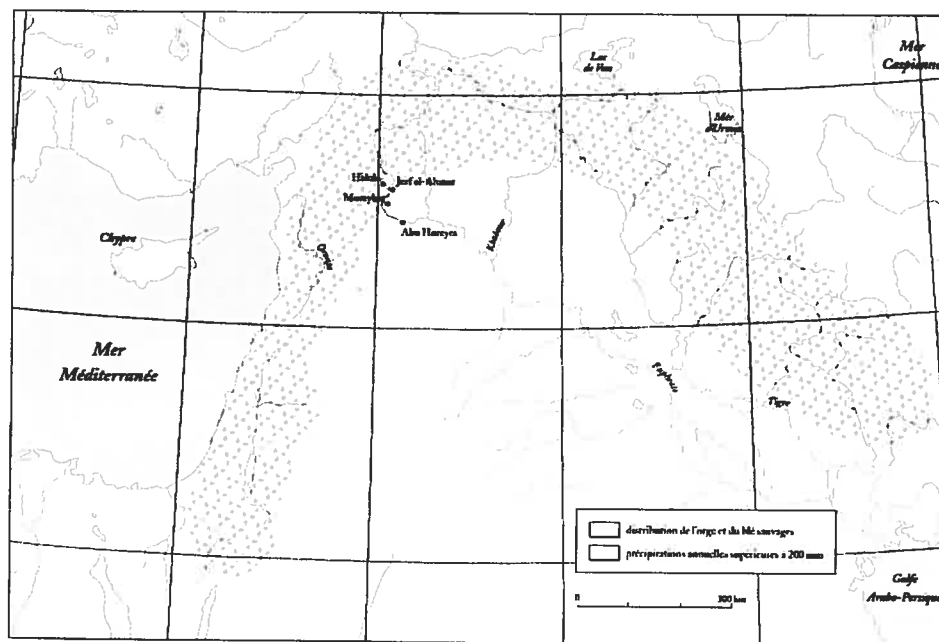


fig. 2 Croissant fertile (tiré de Fortin 1999).

Une chaîne de montagnes plus ou moins élevées s'étend en arc de cercle sur une longueur de 150 km. Les montagnes retiennent de 250 à 500 mm de précipitations annuelles venues de la Méditerranée. En raison de cette pluviométrie relativement importante, on peut y pratiquer une agriculture sans irrigation. Cette zone est appelée : le croissant fertile. Au-delà, le terrain devient désertique jusqu'au Tigre, en Irak actuel (Fortin 1999 : 48-49).

1.1.2 Origine, développement et chronologie

La région a connu le plus ancien développement civilisationnel de la planète (Aurenche 1982 : 882). C'est pourquoi elle est surnommée le Berceau des civilisations. Selon l'hypothèse des « territoires marginaux » proposée par Flannery et Binford, l'agriculture apparaît, vers 8000 av. J.-C., sur les contreforts des monts Zagros. Selon cette même hypothèse, la néolithisation gagnera l'ensemble du « croissant fertile ». Il en résulte un changement profond dans l'organisation des sociétés locales qui prennent un caractère de plus en plus complexe jusqu'à l'émergence de l'urbanisation et de l'État en Mésopotamie, suivi par d'autres états secondaires dans les zones limitrophes.

Le Levant est une de ces régions voisines du Tigre et de l'Euphrate ayant permis le développement, dans le nord, d'états secondaires importants, fortement liés à la Mésopotamie et, plus au sud, des cités-états d'une autre identité culturelle (Nichols & Charlton 1997).

La période précédant l'âge du fer appelée « âge du bronze » (fig. 3) s'étend approximativement de 3300 à 1200 av. J.-C. Le Bronze ancien est caractérisé au Levant par l'émergence des cités-états telles que : Ebla, Mari et Byblos, fortement influencées par la Mésopotamie. Le Bronze moyen est la période de leur apogée puis de leur graduelle subordination à l'empire d'Égypte et aux royaumes mésopotamiens (Hilgemann & Kinder 1997 : 30-35). Le Bronze récent est marqué au Levant par un conflit entre l'Égypte et les Hittites pour la domination du territoire et de ses ressources. Cette période est aussi marquée par le développement des cités-états phéniciennes. Le royaume indépendant d'Ougarit dont le pouvoir s'appuie essentiellement sur le commerce en est un bon exemple (Marquis 2000 : 42).

La fin de cette période est marquée par l'invasion des « *peuples de la mer* » mettant fin à la plupart des structures étatiques du Levant ou les réduisant à des niveaux de complexité moindre (Rupp 1987 : 148). Sur le plan politique, les dominations étrangères s'estompent. Les populations de la région connaissent une période de relative indépendance. En ce qui concerne les relations commerciales, le monde créto-mycénien s'effondre lorsqu'il perd son hégémonie sur le commerce méditerranéen. Assez rapidement, une nouvelle puissance maritime et commerciale émerge : les Phéniciens. Vers 1200 av. J.-C., et après une unification culturelle de la région, ces derniers explorent d'abord et colonisent ensuite l'Ouest méditerranéen (Gubel 2000 : 54). Chypre a été une des destinations des marins phéniciens au début du l'âge du fer (Bisi 1986 : 345 & Bikaï 1993 : 34).

Années (av. J.-C.)	Période	Exemple d'Ebla au Levant	Mésopotamie
3300 - 3000	Période protohistorique Chalcolithique tardif	Village rural	Uruk récent
3000 - 2400	Âge du bronze ancien I-II-III	Développement de la ville	Jemdet Nasr I-III Dynastique I-III
2400 - 2250	Âge du bronze ancien IV A	Apogée de la cité-état Époque des Archives.	Période akkadienne Guti
2250 - 2000	Âge du bronze ancien IV B	Déclin d'Ebla Montée d'Urshu	Période néosumérienne III ^{ème} Dynastie d'Ur
2000 - 1800	Âge du bronze moyen I	Renaissance de la Ville	Période des dynasties d'Isin et de Larsa
1800 - 1600	Âge du bronze moyen II	Apogée de la dernière Ebla	Période paléobabylonienne Dynastie de Hammurabi
1600 - 1200	Âge du bronze récent	Domination Hittite Abandon	Période kassite-assyrien moyen
1200 - 330	Âge du fer	Village rural	Période néoassyrienne et néobabylonienne

fig. 3 Chronologie du Levant et de la Mésopotamie, du Chalcolithique à l'Âge du fer (tiré de : Pettinato 1986 et Lebrun 1984).

Vers la fin du XXI^e siècle et jusqu'au VII^e siècle av. J.-C., des gouvernements de type étatique sont au pouvoir en Syrie, en Anatolie centrale et orientale, en Phénicie, en Palestine et dans le bassin égéen. Ce modèle se propage en Méditerranée centrale (Rupp 1987 :149).

1.2 L'île de Chypre

1.2.1 Géographie, ressources et chronologie historique

Occupant une position stratégique dans l'Est méditerranéen (fig. 1) Chypre est, avec ses 9251 km², la troisième île de la Méditerranée. Elle se trouve à 70 km au sud de la Turquie actuelle (fig. 4) et environ à 95 km à l'est de la Syrie. Elle est au centre des voies commerciales entre l'Égée et le Levant, entre l'Anatolie et l'Égypte. Sa richesse a toujours reposé sur cette position stratégique qui lui assure des revenus importants et réguliers (Muhly 1997 : 89).

Le territoire chypriote comprend deux chaînes de montagnes séparées par une dépression centrale où se trouve la ville moderne de Nicosie. Ses ressources économiques sont essentiellement basées sur la vigne, l'olive et surtout le bois, convoité pour la

construction navale. On y retrouve également, et dans une proportion très importante, le cuivre qui est fortement utilisé, surtout à l'Âge du bronze, pour la fabrication du précieux alliage composé de cuivre et d'étain.



(fig. 4) Plan de Chypre et disposition des principaux sites (tiré de Tatton-Brown, 1988 : 13).

Les premières occupations de Chypre datent de 11 000 ans AA¹ et sont attestées par une concentration d'ossements animaux carbonisés associés à du matériel lithique, située près de Kourion (Karageorghis 1990 : 15). Le néolithique chypriote débute vers 7500 av. J.-C. et comprend deux phases : Néolithique I jusque vers 5000 av. J.-C. et Néolithique II jusque vers 3900 av. J.-C. Le Chalcolithique s'étend ensuite jusqu'en 2300 av. J.-C. et laisse place, selon la typologie classique, à l'âge du bronze qui dure 1250 ans (Karageorghis 1993 : 32 & 45). La principale caractéristique de cette période réside dans le fait que les changements dans la civilisation chypriote sont de plus en plus rapides et que le cuivre est exploité de façon massive dans l'île pour la production de l'alliage de bronze. Les relations commerciales sont très importantes avec les voisins et amènent de profondes modifications des structures organisationnelles de l'île. En effet, l'étain étant absent à Chypre, la production de l'alliage nécessitait donc des mécanismes complexes impliquant un système d'échange de longue distance.

¹ Avant aujourd'hui.

Vers 1075 av. J.-C., la plupart des villes importantes de l'île sont détruites à la suite de conflits internes ou de catastrophes naturelles (Karageorghis 1990 : 109). Ces événements surviennent après une période de destruction massive des structures étatiques de la Méditerranée orientale par les « peuples de la mer ». Dès 1050 av. J.-C., l'activité reprend partout sur l'île mais des changements importants surviennent tels que la substitution du bronze par le fer. Cet événement est lié à la fin du commerce à longue distance dirigé par les élites méditerranéennes, élites évincées voire éliminées par les envahisseurs (Kyrris 1985).

À l'âge du fer, une nouvelle phase culturelle se développe. En 600 av. J.-C., les Babyloniens, en descendant vers le Levant, parachèvent le travail de désintégration culturelle et économique déjà commencé par les Assyriens, un siècle plus tôt (Birmingham 1963 : 42). En effet, vers 709 av. J.-C., le roi assyrien Sargon II avait soumis les sept royaumes chypriotes. Malgré tout, la fin du VIII^e siècle av. J.-C. est malgré tout celle de l'apogée des rois de Chypre. Le commerce devait être en grande partie aux mains des Phéniciens, incluant l'exploitation des mines de cuivre. En outre, les denses forêts de l'île offraient le bois nécessaire à la construction des bateaux. C'est peut-être en raison de la richesse de Chypre que les Phéniciens ont voulu la posséder. C'est la théorie de Karageorghis (1993 : 129). Rupp (1987 : 154) en propose une autre: c'est la résurgence et la poussée de l'empire assyrien qui auraient amené les Phéniciens à chercher de nouveaux débouchés vers l'Ouest et non pas seulement leur esprit de lucre.

Le dernier quart du VIII^e siècle av. J.-C., marque la fin de la période géométrique et le début de la période archaïque (725-600 av. J.-C.) mais aussi le début de la domination assyrienne sur Chypre, domination qui aurait duré de 709 à 669 av. J.-C. Chypre serait restée indépendante pendant près de cent ans (Karageorghis 1993 : 121).

La seconde phase de la période archaïque (600-473 av. J.-C.) coïncide avec d'importants événements historiques qui ont des répercussions dans toute la Méditerranée orientale et en particulier à Chypre. L'empire assyrien commence à décliner, et une nouvelle puissance réapparaît au Proche-Orient : l'Égypte, connue pour sa flotte redoutable. En 560 av. J.-C., le roi égyptien Amasis devient maître de l'île. Néanmoins, la domination égyptienne ne dure guère car ces derniers sont, à leur tour, obligés de céder la place aux Perses, qui commencent à s'étendre de façon menaçante au Proche-Orient. En 545 av. J.-C., les rois chypriotes paraissent conserver quelque indépendance mais la politique expansionniste des Perses et l'obstination de Darius à se rendre maître du monde grec renforcent la sujétion de Chypre aux Perses dont le joug deviendra de plus en plus dur. Aussi, lorsque les Ioniens se révoltent en 498-499 av. J.-C., Chypre se range à leur côté. Le sentiment national qu'avaient

développé les contacts culturels fréquents avec la Grèce, s'affirme quand l'hellénisme est menacé par la Perse. Défaites, les cités chypriotes furent sévèrement punies de s'être révoltées avec les Ioniens. Les guerres Médiques marquèrent, à Chypre, le début de l'époque classique, qui fut entièrement occupée par des luttes pour regagner une relative autonomie (Karageorghis 1993 : 143).

1.2.2 Organisation socio-politique

Il n'existe pas de véritable consensus à propos de l'évolution de l'organisation de la société chypriote. Néanmoins, pour synthétiser l'ensemble des propositions des chercheurs, on peut proposer que Chypre, durant l'âge du bronze récent, ait atteint l'étape de chefferie complexe, selon la dénomination de Service (1975 : 16), avec une présence multiple d'organes de pouvoir tout autour de l'île (Sherratt 1994; Knapp 1995). La situation semble changer de façon drastique à partir du VIII^e siècle av. J.-C., quand Rupp (1989 : 360) voit l'apparition de véritables États, attestés par la présence d'architecture monumentale, d'un commerce à longue distance, d'art standardisé et de classes distinctes. Certains de ces indices de l'État, selon les critères de Gordon Childe (1950 : 6-14), apparaissent bien avant cette période, mais, d'après Rupp (1989 : 360), elles ne prendront l'ampleur nécessaire pour parler d'États qu'à partir du VIII^e siècle av. J.-C.

Voici maintenant un résumé des hypothèses concernant l'évolution de l'organisation de la société chypriote, proposées par les historiens :

D'après Knapp (1995 : 1435), dès le milieu de l'âge du bronze, Chypre avait des contacts avec de nombreuses zones de l'est de la Méditerranée. Ceci est attesté par de nombreux sites portuaires (fig. 4) comme Enkomi, Maroni ou Kition. À cette époque, les ressources en cuivre de Chypre étaient convoitées par l'Asie du sud-ouest et par l'Égypte. De ce fait, Chypre participait activement au système commercial est méditerranéen (Sherratt 1994 : 74).

Entre 1700 et 1400 av. J.-C., se produisent quelques changements majeurs. On voit l'apparition de centres urbains, d'une architecture monumentale religieuse sur tout le pourtour de l'île, de textes chypro-minoens, d'une production de cuivre et de son exportation intensifiée et, enfin, de nouvelles fortifications (Knapp 1995, 1988). Ces développements révèlent la transformation de l'île d'une culture de villages autonomes en une société complexe, basée sur des centres urbains ouverts sur le monde méditerranéen. L'exploitation de ressources limitées comme les métaux, le bois et l'agriculture, aurait ainsi accéléré l'émergence d'un pouvoir centralisé dans les mains d'une nouvelle élite politique (Knapp 1995 : 1436).

Comme les dynasties contemporaines de l'Asie du sud-ouest, les dirigeants chypriotes utilisaient les marchands comme agents (*tamkàrum*, en ancien babylonien) pour faire du commerce avec l'étranger. Les témoignages écrits mettent bien en évidence la capacité des navires et l'efficacité d'un système économique et politique bien coordonné et hautement spécialisé. Vers la fin de l'âge du bronze, Chypre sera affectée par la perturbation associée aux « peuples de la mer » mais la stabilité du système économique et politique de l'île sera peu perturbée par la chute des autres centres politiques et des liens commerciaux qui la liaient avec le Proche-Orient (Knapp 1995 : 1436).

D'après Karageorghis (1982 : 90), au début de l'âge du fer, au XI^e siècle av. J.-C., la composante la plus importante de la culture chypriote était égéenne et était liée à la fin du processus de colonisation par ces derniers. La langue grecque est d'ailleurs introduite dans l'île à cette époque (Karageorghis 1982 : 90). Les premiers siècles de la période Géométrique ont été désignés à Chypre et en Grèce comme : « l'âge obscur », parce qu'ils ne nous ont laissé que peu de témoignages architecturaux et que l'écriture y était quasi inexistante.

D'après Rupp (1989 : 359), du XI^e au IX^e siècle aucune différence entre classes sociales n'est clairement évidente et ce n'est qu'à la fin du IX^e siècle av. J.-C. que la société deviendra tripartite :

- une « *classe d'élites dirigeantes* », possédant un accès disproportionné aux ressources et aux services, et occupant le centre des villes les plus importantes.
- une « *classe d'élites non dirigeantes* » qu'on retrouve dans les centres des cités mais aussi dans les villes secondaires.
- le « *peuple* », qu'on retrouve partout mais surtout dans les villages satellites.

Cette apparition de classes distinctes correspondrait, à partir de la moitié du VIII^e siècle av. J.-C., à l'émergence d'une organisation politique complexe pouvant correspondre à des États sous la forme de différents royaumes territoriaux possédant chacun une société stratifiée où élites et peuple étaient dominés par un monarque héréditaire (Rupp 1989 : 360). La « *tombe royale* » de Salamis en constituera le premier témoignage marquant (Rupp 1987 : 151).

Rupp (1987 : 151) indique également que, entre les XI^e et VIII^e siècles av. J.-C., l'île de Chypre ne possédait pas une population dense. Ce n'est que dans les deux siècles qui suivirent qu'un « *nombre considérable de sites vraisemblablement hiérarchisés* »

apparaîtront sur le territoire. Le schème d'établissement de Chypre à l'âge du fer pourrait être comparé à un système « dendritique de places centrales à quatre niveaux ».

L'écriture est attestée sur l'île dès le XI^e siècle av. J.-C., pourtant on ne la trouve que de façon très restreinte et essentiellement retranscrite sur des matériaux périssables. Ce n'est qu'à partir du VII^e siècle av. J.-C. que son utilisation deviendra plus régulière, voire systématique. À la même période, des remparts défensifs sont érigés, illustrant un besoin de protection de plus en plus important contre d'hypothétiques agresseurs ainsi que la capacité des gouvernants à utiliser leur pouvoir pour mettre en œuvre ce genre de projet monumental. La présence de l'État chypriote est définitivement confirmée en 709 av. J.-C. par la « Stèle de Sargon II » qui le reconnaît précisément comme tel (Rupp 1987 : 155).

Parallèlement, l'événement politique le plus important de la période Chypro-Géométrique III (850-750 av. J.-C.) est l'apparition des Phéniciens sur la scène chypriote vers le milieu du IX^e av. J.-C. D'ailleurs, d'après Birmingham (1963 : 42), Chypre pourrait être considérée comme faisant partie d'une province culturelle chypro-phénicienne, homogène de 925 à 600 av. J.-C. Les artefacts en métaux, les sculptures, l'architecture et la céramique en sont la preuve.

Enfin, et toujours d'après Rupp (1987 : 153), le développement culturel et sociopolitique de l'île est probablement lié directement « à la colonisation phénicienne de la portion sud-est de l'île, centrée à Kition entre 900 et 850 av. J.-C. ». Pour Rupp (1987 : 155), c'est la création de cette ville coloniale qui pourrait être considérée comme l'événement marquant le début de l'émergence de l'État à Chypre.

1.3 Une nouvelle ère : l'âge du fer

1.3.1 Définition

L'âge du fer est défini comme étant la « période protohistorique pendant laquelle se généralisera la technologie du fer » (Larousse 1996). Néanmoins, il est nécessaire de se demander si une « seule matière, en l'occurrence le fer, peut être révélatrice d'une période donnée dans une région précise et comment le peut-elle ? Peut-on parler, à propos de l'évolution de l'humanité, d'étapes métallurgiques, conçues comme des étapes technologiques rendues possibles par des conditions écologiques particulières et favorisant le développement d'un certain type de société ? » (Mohen 1997: 234).

Cette dénomination est issue des classifications proposées par les antiquaires des XVIII^e et XIX^e siècles, basées sur des collections d'objets dans lesquelles ils constatent des changements technologiques à travers le temps. Cette nomenclature est donc légitime si on considère que la chronologie ne s'appuie que sur des données de la culture matérielle. Il en est tout autrement si on considère les aspects politiques, religieux, ethniques, ou autres. Néanmoins, le passage de l'âge du bronze à l'âge du fer ne se limite pas à un changement technologique, il est également marqué par de profondes modifications dans l'organisation des sociétés méditerranéennes. En fait, l'utilisation du fer est une des conséquences de l'arrêt du commerce à longue distance, arrêt provoqué par la chute de l'ensemble des structures étatiques orientales (sauf l'Égypte) impliquant tout d'abord une dévolution technologique. Donc, on peut considérer, du moins pour le début de la période, que le fer est une matière pouvant caractériser convenablement un intervalle temporel de l'humanité, d'abord localisé dans la Méditerranée orientale, fortement marqué par de nombreux changements, dont le témoin matériel est le fer.

1.3.2 Historique

L'âge du fer, en tant que tel, débute quand le fer commence à être considéré comme un bien précieux et finalement accepté comme matériau prédominant pour fabriquer des outils ou des armes. Cette ère commence en réalité au XX^e siècle av. J.-C., dans une large zone s'étendant de la Grèce à la côte Levantine, puis vers le IX^e siècle av. J.-C., en Mésopotamie et un peu plus tard en Europe et dans les régions éloignées de l'est. Avant que cette étape ne soit atteinte, les potentialités utilitaires du fer passèrent à travers une période de développement appelée traditionnellement : « *Early Iron Age* » (fig. 5). Elle commence vers 1200 av. J.-C. en Méditerranée de l'est. Cette phase est identifiée dans les enregistrements archéologiques par la transformation partielle de la fabrication des outils et des armes du bronze jusqu'au moment où l'emploi du fer égalera et même surpassera celui du bronze. La raison de la conversion semble aussi bien historique que technologique.

Cette période correspond, premièrement, à l'effondrement de la plupart des civilisations de l'âge du bronze détruites par « les peuples de la mer » : l'Empire Hittite, la Grèce Mycénienne, les royaumes nord-syriens d'Ougarit ou d'Akkad (Par exemple, de nouveaux afflux de populations vers Chypre, la Palestine, l'Anatolie et la Grèce.)

Deuxièmement, le bronze continue à y être utilisé préférentiellement pour l'usage domestique mais le fer commence à être perçu comme un substitut acceptable. L'absence d'étain ou l'augmentation de la difficulté à se procurer cette matière première pour en faire du

bronze aurait pu également être une raison pour le développement intensif de l'utilisation du fer (Waldbaum J.C. 1980 : 82).

Pendant près de deux mille ans, la civilisation de l'Ancien Monde a satisfait à ses besoins en métaux utilitaires, avec divers types et qualités de cuivre et de bronze, pour les outils, les armes, les armures et biens d'autres objets à durée de vie prolongée. Vers 1200 av. J.-C., suite aux perturbations évoquées précédemment, l'utilisation du bronze déclina très vite alors que l'utilisation du fer aciéré ou carburé augmenta rapidement. Les causes de ce changement pourraient être la chute du commerce de l'étain, élément principal pour créer l'alliage qui compose les objets de bronze et non pas nécessairement une supériorité technologique du fer (Muhly 1997 : 95).

REGION	PALESTINE		SYRIE		REGION
CHRONOLOGIE ABSOLUE	AHARONI-AMIRAN	ENCYCLOPEDIA of EXCAVATIONS	P. R. S. MOOREY	notre proposition	CADRE HISTORIQUE
1200					
1100	A	A			
1000	B	B	EARLY IRON AGE	FER I	?
900	C	A	(I)		prédominance politique araméenne
800	A	B	MIDDLE IRON AGE	FER II	
700	B	C	(II)		prédominance politique assyrienne
600	BABYLONIAN PERIOD	BABYLONIAN PERIOD	(III)	A	prédominance politique néo-babylonienne
500	PERSIAN PERIOD	PERSIAN PERIOD	PERSIAN OCCUPATION	FER III	prédominance politique perse
400				B	

fig. 5 Chronologies proposées pour l'âge du fer levantin (tiré de Lebeau 1983).

1.4 Le site de *Ras el Bassit*, Syrie

Le site est situé sur la côte syrienne (fig. 6) à environ 40km au nord de Latakiah, à 50km au sud d'Antioche et à 137km du cap St-Jean à Chypre.

1.4.1 Chronologie

Le premier indice d'établissement remonte à 1600 av. J.-C. Les zones furent défrichées aux alentours et la culture céréalière débuta. Le site, dont le nom qu'il portait à l'époque n'est pas connu, semblerait avoir été un avant poste du royaume indépendant d'Ougarit. Deux bâtiments importants du site furent abandonnés peu avant l'arrivée des « peuples de la mer », vers 1200 av. J.-C.

Pourtant le site fut de nouveau habité en partie, assez rapidement. Il appartenait, à partir de ce moment là, au royaume Araméen de Hama. De nombreux niveaux stratigraphiques se succèdent sans interruption durant l'âge du fer.

Ras el Bassit devait représenter un tout petit port Levantin, relié commercialement à la Phénicie et à Chypre, et pouvant recevoir des colons de ces zones tout en développant aussi des contacts avec la Grèce au VIII^e siècle av. J.-C. Néanmoins, il n'existe aucune preuve d'une présence grecque à *Ras el Bassit* avant la première moitié du VII^e siècle av. J.-C. Le site reçoit son nom grec : « *Posidèion* » à ce moment-là. De nombreux artefacts trouvés dans les nécropoles du VIII^e et VII^e siècles av. J.-C. confirment les relations étroites avec Chypre et la Phénicie. L'établissement semble avoir été assez petit et ses habitants relativement pauvres.

Vers la fin du VII^e siècle, les relations deviennent plus intenses avec la Grèce de l'est : Ionie, Samos, Milet, etc. (630-520 av. J.-C.); avec le continent grec à Corinthe et Sparte; avec l'Étrurie (sans doute indirectement) et enfin avec Athènes (575-480 av. J.-C.). La conquête perse (539 av. J.-C.) n'entraîna pas de changement à toutes ces relations. Les guerres du V^e siècle ont cependant freiné considérablement le commerce dans la région mais il reprendra au IV^e siècle (Courbin1997 : 278).

Dans la région, les dominations changent fréquemment : Araméens, Assyriens (avec Sargon II), Babyloniens, Perses (avec Darius), et ce jusqu'au V^e siècle av. J.-C.

Alexandre le Grand prend le contrôle de tout le monde connu et c'est le début de l'hellénisation. Par la suite, les Romains utiliseront le port, puis les Arabes jusqu'en 604 après J.-C., date de son abandon (Perreault 2001 : 69). Une chapelle médiévale, datée du XII^e siècle après. J.-C. atteste enfin d'une dernière occupation par les croisés (Beaudry 2002).

Finalement, il est important de souligner que Paul Courbin (1986 : 224) a démontré que le site n'a jamais été un *emporion* grec mais plutôt une sorte d'*enoikismos* (Riis) où la communauté grecque devait jouer un rôle important. Il montrera également que *Bassit* n'est, ni plus ni moins, qu'une transposition du mot grec : *Posidèion* en Arabe et, après être passé à travers deux mille ans de transformations des vocables, il aurait pris sa forme actuelle.

1.4.2 Historique des recherches archéologiques sur le site de *Ras el Bassit*

À l'origine, le but des fouilles entreprises par Paul Courbin en 1971, était d'étudier les relations entre la Grèce et le Levant à l'âge du fer.

Durant les dix-sept campagnes de fouille qui se succèdent jusqu'en 1987, les couches fouillées jusqu'à une profondeur de 4 à 5 mètres auront permis d'exposer des stratigraphies représentant environ deux mille ans d'histoire dans lesquelles les sols se succèdent de manière très compacte. On y a fouillé le *tell* situé près de l'ancien port et la nécropole située un peu plus au sud-ouest, où se succèdent les occupations du XVI^e siècle av. J.-C. au VII^e siècle ap. J.-C. D'autre part, une acropole hellénistique sera dégagée au sommet de la colline faisant face au port. Au pied de l'acropole, a été découverte une basilique byzantine de taille importante qui fera l'objet d'une étude approfondie lors de la reprise des recherches en l'an 2000, sous la direction de Jacques Perreault et de Nicolas Beaudry.

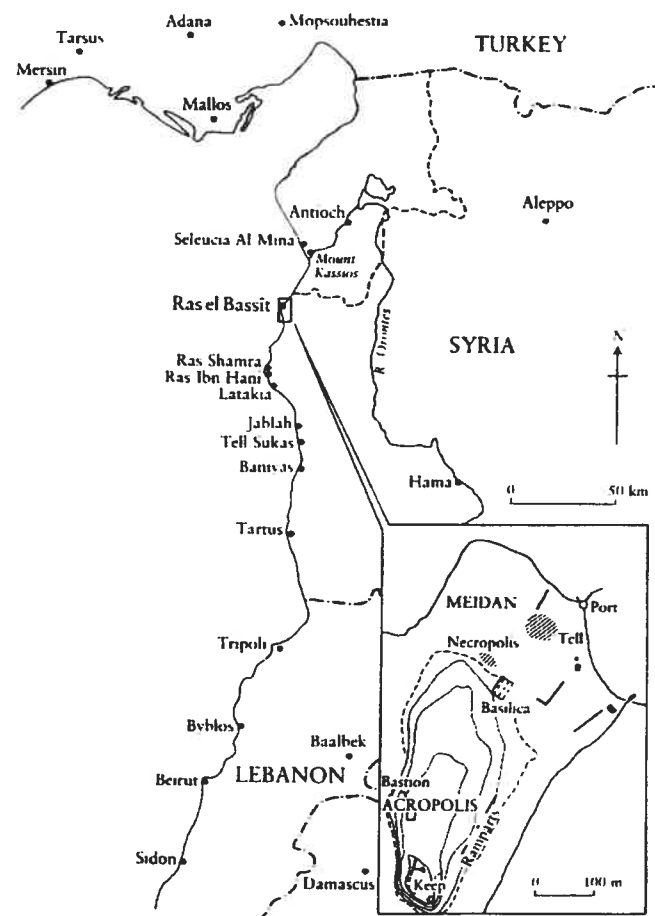
Le *tell* de *Ras el Bassit* a été fouillé sur une surface d'environ 630 m². À ce dernier s'ajoute la fouille de la nécropole et divers sondages, formant un total d'environ 1000 m² ouverts concernant l'âge du fer (fig. 6 & 7). C'est dans cet espace qu'a été découverte la céramique de nature chypriote.

Les sondages étaient réalisés par l'ouverture de carrés de 4 mètres de côté auxquels s'ajoutait une bande d'un mètre laissée intacte sur deux des côtés pour former ce que l'on appelle les bermes. L'ensemble des fouilles formait ainsi un quadrillage dont le carré de fouille de 4 mètres de côté était l'unité de base. Le site fut ainsi délimité par des lettres allant

de A à Z, d'ouest en est puis par des chiffres croissants, du sud au nord. Ainsi, le *tell* est quadrillé par des coordonnées allant de R.26 au nord-ouest à W.35 au sud-est.

Lors de ces interventions archéologiques, de nombreuses structures furent dégagées, comme des murs formant des espaces fermés et de nombreux silos de stockage, dont certaines appartenaient à l'âge du fer.

Néanmoins, il subsiste un problème de taille à *Ras el Bassit* : de nos jours, il n'existe pas encore de compilation des données recueillies sur le site. C'est à dire qu'il n'existe ni enregistrement de la stratigraphie, ni répertoire céramique complet. Ce travail pourrait être effectué au prix de plusieurs années de labeur, après avoir consulté l'ensemble des cahiers de fouilles et après avoir parcouru la totalité du corpus céramique présent sur ce site syrien. Cela n'est donc malheureusement pas le type d'étude que nous pourrions entreprendre dans le cadre de cette maîtrise.



1. The Syro-Palestinian coast and the site plan of Ras el Bassit

fig. 6 La côte syro-palestinienne et le plan du site de Ras el Bassit
(Tiré de Courbin 1990).

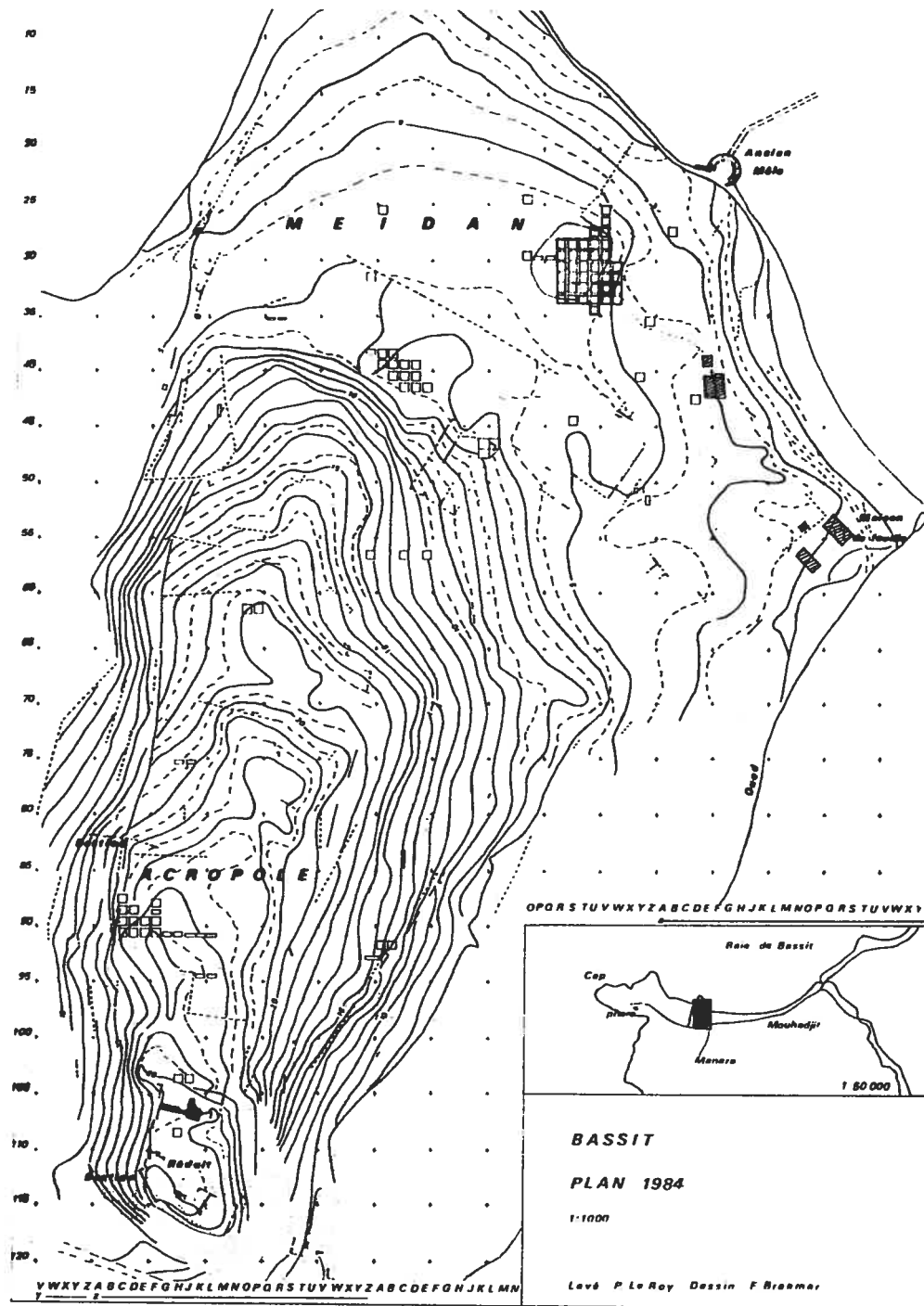


fig. 7 Aires de fouilles sur le site de Ras el Bassit (tiré de Courbin 1990).

Chapitre 2

Cadre Théorique

2.1 « *Traveling Pottery Connections Between Cyprus and the Levant in the Iron Age* » (Sørensen 1994)

Cette publication de Sørensen parue en 1994 a en partie inspiré l'entreprise de ce mémoire de Maîtrise. L'auteur y met en évidence le peu d'attention porté jusqu'ici à la céramique chypriote trouvée au Levant, malgré son potentiel archéologique que Sørensen estime important en matière de datation et de compréhension des échanges (Sørensen 1994 : 285).

L'analyse de Sørensen présente un aspect d'une étude de distribution spatiale classique (Rice 1987 :187). En effet, elle s'est penchée sur la présence ou l'absence de la céramique chypriote (fig. 8).

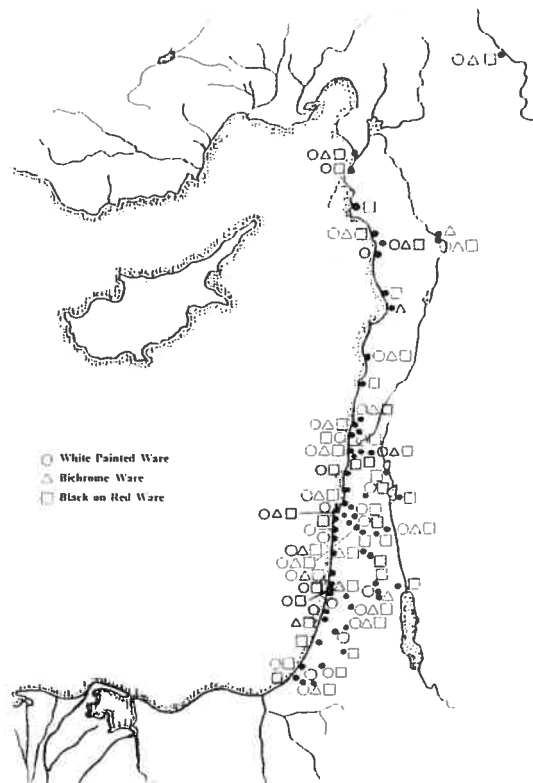


fig.8 Présence / absence de la céramique chypriote au Levant, à l'âge du fer (tiré de Sørensen 1994 : 286).

Cette analyse, qui ne manque pas d'intérêt pour ce qui est de la portée spatiale des exportations, laisse toutefois en suspens la question de la compréhension globale du phénomène. Cette étude ne met pas en relief les fluctuations temporelles et les évolutions des intensités d'importation dans les sites ou les directions des flux. Notons que la difficulté à obtenir les données nécessaires à ce type d'étude explique en grande partie les limites de la recherche de Sørensen. Néanmoins, même si les données recueillies au Levant sont parfois lacunaires, il est aujourd'hui clair que la production d'une synthèse plus étoffée est possible et a d'ailleurs été réalisée par Schreiber en 2003.

La contribution de Sørensen permet donc, pour l'instant, de circonscrire le phénomène d'échange de produits chypriotes. Nous pouvons en conclure que la plupart des vases ou tessons chypriotes qui ont été retrouvés, l'ont été essentiellement au Levant et que leur pénétration à l'intérieur des terres n'a pas dépassé les cent kilomètres (sauf Carchemish, au Levant nord; fig.13). Notons toutefois que les fouilles archéologiques des dernières années ont montré que la présence de céramique chypriote est également attestée en Turquie méridionale, comme dans les sites de Tarsus (Hanfmann 1963), Kinet Hüyük (Hodos 1999), Zinjirli ou Tell Tayinat.

2.2 « *The Cypro-Phoenician Pottery of the Iron Age* » (Schreiber 2003)

Début 2003, une contribution est venue s'insérer directement dans notre démarche de recherche et elle a confirmé le fait qu'il était possible d'aller plus loin que Sørensen dans la description de la dispersion de la céramique chypriote, en séquençant les importations chypriote dans l'espace et dans le temps. Essentiellement orienté sur l'étude d'une production bien particulière : la poterie chypriote de *type Black on Red* (Schreiber 2003 : 1), l'ouvrage de Schreiber a permis de découvrir une nouvelle série de problématiques dans lesquelles s'insère notre sujet. L'auteur y a contribué à décrire la distribution de la céramique chypriote *Black on Red* du XI^e siècle av. J.-C. au VII^e siècle av. J.-C.

Deux aspects principaux de sa recherche nous ont particulièrement intéressés :

- D'une part, pour le séquençage de la dispersion du matériel céramique, Schreiber (2003 : 311) a montré que : « [...] *the analysis of the distribution of BoR pottery through time throws up patterns which may have implications for the broader picture of Cypriot trade with other regions of the East Mediterranean. In particular, our current evidence suggests that the earliest Iron Age Cypriot contacts with the Levant were regions under Phoenician influence, such as Tyr and Tel Dor. This supports the view that after the disruptions at the end of the*

Late Bronze Age, the first region to revitalize overseas links with Cyprus may have been the Phoenician littoral. » (Bikai 1992: 133, Sherratt 1994 : 74).

- D'autre part, Schreiber a également proposé des explications aux changements dans les patrons de distribution de la céramique chypriote (Schreiber 2003 : 311). « *The general fall-off in the quantity of this pottery in circulation in the later Iron Age, especially by the 8th century, is likely to reflect a shift in the commercial interests of Cyprus from east to west, where a market for particular Cypriot products was found. This appears to have been eventually overtaken by Greek commercial activity, which began to dominate both the trade in perfumed oil and the market in fine table-ware which appears increasingly at sites in the Levant from the 7th century onwards.* »

Cette étude publiée en janvier 2003 a été la première, après Sørensen, à s'intéresser réellement aux productions chypriotes dans un contexte étranger. Or, il se trouve qu'au moment de la parution de cet ouvrage, j'étais en train de rédiger mon mémoire dont les résultats préliminaires m'amenaient sur les mêmes pistes que Schreiber. Par un angle d'approche différent, nous essaierons donc, dans ce mémoire, de confronter nos résultats à ceux, très proches, de Schreiber pour essayer de comprendre la distribution de la céramique chypriote et la dynamique de l'échange au Levant.

2.3 La distribution de la céramique chypriote

En ethnographie, depuis de nombreuses années, les comportements visant à échanger des marchandises ont été classés dans trois différentes catégories : réciprocité, redistribution et échange (Polanyi 1957, Sahlins 1972, Earle 1977 & Hodder 1978).

Si la société levantine de l'âge du bronze a été très bien définie comme étant majoritairement un système de réciprocité entre cours royales (Knapp 1995, Artzy 1995, Aubet 1993, Liverani 1987 & Bikai 1987), il n'en est pas de même pour l'âge du fer. En effet, après la chute de l'ensemble des civilisations proche orientales, au XII^e siècle av. J.-C., le système socio-économique change (Rupp 1989 : 338-339). Les productions chypriotes exportées n'étaient pas vraiment des produits de luxe mais possédaient une valeur suffisamment importante pour justifier la traversée par mer (Schreiber 2003 : 75). Ces produits semi-précieux sont donc localisés au Levant dans des lieux contrôlés par les élites, dans un milieu pseudo-urbain : les *tell*, qui représentent les centres de pouvoir de la côte (London 1992 : 74).

Dans le processus d'exportation par mer, seul le concept d'échange peut être retenu, puisque ce processus n'implique pas de grandes maisons royales, pas plus qu'un mécanisme de redistribution. On pourrait appliquer les comportements que nous avons observés, à la définition suivante : « [...] *any process by which goods are moved and change hands in return for some other good, service, or intangible. More specifically, however, exchange refers to market or marketplace exchange; marketplaces may be periodic or fixed, and they may or may not be administrated or involve supply-and-demand price mechanisms.* » (Rice 1987 : 192).

Le mécanisme menant à un tel commerce (Hodder 1978 : 209-211) n'est pas bien connu pour Chypre mais le nouvel essor d'une classe dirigeante sur l'île, au début de l'âge du fer, aurait impliqué une demande et une production de surplus (Rice 1987 : 192). Dans ce cadre, les surplus possédant une valeur ajoutée importante tels que les huiles, les parfums et le vin auraient été transportés dans des contenues décorés, possédant une forte identité chypriote, pour être ensuite échangés dans le marché le plus proche : le Levant (Schreiber 2003 : 78-80), où les élites chypriotes pouvaient se procurer un certain nombre de biens de prestige ou des objets absents sur l'île (fig. 10).

Dans n'importe quel contexte social, différents biens circulent par divers mécanismes, dépendant soit de la nature de ces biens, soit du sous-groupe social impliqué à les recevoir et à les donner, et encore des distances à parcourir (Wells 1980 : 7).

D'après Schreiber (2003 : 80-81), ce mécanisme est du modèle : « *middleman* » (Rice 1987 : 193), c'est-à-dire que les biens échangés l'ont été par le truchement d'une tierce personne (fig. 9). C'est le navigateur qui effectuait les opérations de transport des marchandises. Il vendait probablement les produits contenus dans les vases ou les vases eux-mêmes ce qui signifie que le potier avait peu de chance d'être impliqué directement dans les opérations de vente. Donc, il se peut que le batelier soit celui qui investit dans l'achat de la vaisselle et de son contenu mais il se peut aussi qu'il ne soit qu'un intermédiaire pour de riches habitants de l'île : les élites, qui le rétribueront pour le transport des marchandises. L'idée que le navigateur agisse de manière totalement indépendante, à la fois transporteur et négociant est toutefois la plus probable puisque nous sommes, à l'Âge du fer, dans un système où les agents n'existent plus (Knapp 1995 : 1436). La finalité de ces opérations serait l'acquisition de biens provenant du Levant, non disponibles à Chypre, et/ou possédant une valeur matérielle ou symbolique notoire (Schreiber, 2003 : 72).

Une fois les produits chypriotes arrivés dans les grands centres d'importations, tels que Tarsus, Al Mina et *Ras el Bassit* pour le Levant nord et Tyr, Tel Abu Hawan, Tel Dor et Tel Mevorakh pour le Levant sud, un nouveau processus d'échanges se met en place, mais probablement en dehors de tout contrôle chypriote. Une fois la marchandise écoulee sur les marchés des établissements côtiers, il est fort probable que ce soit les élites marchandes de la côte qui prennent possession des vases et de leur contenu. De la côte, cette production sera dispersée partout au Levant, soit par les fleuves ou les routes qui les bordent, par des marchands itinérants, soit par un système de redistribution voire de réciprocité en vase clos entre les élites locales (Schreiber 2003 : 73-81). La marchandise en est donc à sa deuxième série d'intermédiaires qui vont la diffuser sur un modèle qu'on pourrait nommer également « *middleman* » ou de « redistribution » ou de « réciprocité ».

La séquence des interactions caractérisant la dispersion de la céramique chypriote peut être synthétisée de la manière suivante :

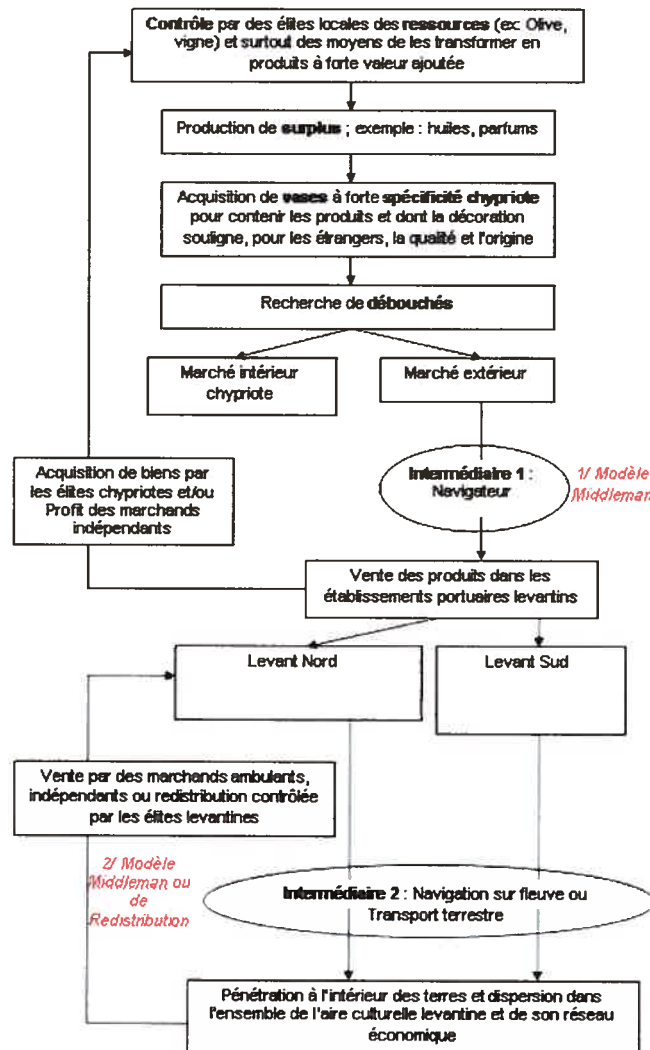


fig.9 Modèle structurel de dispersion de la céramique chypriote au Levant pour le Fer I, inspiré de Schreiber (2003 : 61-81) et de Rice (1987 : 192).

2.4 Dynamique de l'échange

Nous utiliserons, pour présenter la dynamique de l'échange, deux modèles politiques : Le premier, défini par Webb, Kohl, Classen et Santley (Brumfiel & Earle 1987) propose que le monopole sur le commerce étranger soit la source de profits nécessaires aux élites par un ensemble de mécanismes aptes à asseoir le pouvoir des classes dirigeantes. Le second, mis au point par Flannery, Wheatley, Webb et Friedman propose que le contrôle et la manipulation des richesses soient les facteurs clefs dans la construction du pouvoir politique. Par exemple, un individu peut se targuer d'un rang social supérieur en affichant des symboles associés aux élites étrangères (Brumfiel & Earle 1987).

L'établissement dans les îles requiert une dépendance systématique de l'échange (Earle 1985, Bikai 1987). Lorsque survient une croissance de l'économie politique, dès le X^e siècle av. J.-C. à Chypre, ceci provoque l'augmentation du contrôle des richesses, créées par l'investissement dans la production et dans la stratégie de distribution orientée vers l'accumulation de surplus. Dans l'Est méditerranéen, cette stratégie inclut l'utilisation de navires et de productions à grande échelle de céramique, de nourritures ou de métaux, destinés à l'exportation. La meilleure opportunité pour investir sur le marché découlait donc d'un besoin de diversification de l'économie de subsistance, dont le contrôle et l'utilisation étaient l'apanage des élites. Le commerce est donc vite devenu à Chypre la base financière du développement de la stratification sociale. À l'âge du fer, l'élaboration du commerce de moyenne distance avec le Levant a ainsi pour effet secondaire, de transformer l'économie chypriote en un système de marché d'échange (Cherry 1985 : 28-29).

D'autre part, l'échange, conformément au deuxième modèle politique, devait conférer aux élites chypriotes un moyen d'afficher leur pouvoir et leur richesse en acquérant un certain nombre d'items étrangers, facteurs de prestige. Par exemple, dans les sépultures chypriotes de l'âge du fer, on trouve des importations levantines, en plus de la céramique décorée produite localement (Rupp 1987 : 151).

L'étude de la distribution de la céramique chypriote au Levant durant l'âge du fer est donc un indicateur privilégié pour témoigner des changements socio-économiques survenus dans l'île et dans l'aire culture^{lle} levantine durant l'âge du fer.

2.5 La Problématique

L'étude que nous avons menée repose sur deux types de données.

D'une part, le site de *Ras el Bassit* a généré des données de type quantitatif et la réflexion portée sur ce matériel a permis de répondre à un certain nombre d'interrogations, portant essentiellement sur la nature des importations.

D'autre part, l'étude des corpus des sites levantins a fourni des données quantitatives qui ont permis la création de cartes de distribution montrant les tendances générales des fluctuations de la céramique chypriote.

C'est par l'association de ces deux types de données que nous essaierons de montrer les tendances existantes quant aux échanges entre Chypre et la côte levantine.

2.5.1 Problématique générale

Quelle est la distribution de la céramique chypriote au levant, du XI^e au IV^e siècle av. J.-C. et quels sont les processus socio-économiques et historiques et les facteurs environnementaux liés à cette répartition des assemblages céramiques ?

En tentant de répondre à ces questions, nous essaierons d'atteindre les objectifs suivants :

- Préciser la nature du matériel chypriote importé, c'est-à-dire quel est-il ? quelle est sa fonction ? pourquoi a-t-il été importé ? dans quelles quantités et quand ?

Pour ce faire, le résultat de notre étude consistera à produire un répertoire sur Cédérom de la céramique chypriote de *Ras el Bassit*, avec pour finalité de produire des courbes d'intensité et de proportions dans le corpus afin de dresser un portrait complet de cette production céramique dans un site archéologique du Levant.

- Compléter l'étude de Sørensen essentiellement par un séquençage spatio-temporel des tessons de céramique chypriote.

Le résultat de notre étude prendra la forme d'une série de cartes de la distribution de céramiques chypriotes au Levant. Cette série de carte mise en relation avec nos connaissances de l'aire culturelle levantine de l'âge du fer, fournira un outil interprétatif des dynamiques socio-économiques de la Méditerranée orientale à la période concernée.

Néanmoins, il ne faut jamais perdre de vue les difficultés que présente « *l'étude des échanges commerciaux dans l'antiquité, qui ne peut s'appuyer que sur une partie des produits non périssables qui ne constituent eux-mêmes qu'une partie du volume total des biens échangés* » (Elayi 1985 : 67).

2.5.2 La céramique chypriote sur le site de *Ras el Bassit*

La céramique chypriote provient du *tell* de *Ras el Bassit* (fig. 6) et des sépultures y étant associées (Courbin 1986, 1990, 1993). Elle fait partie du matériel d'origine étrangère retrouvé dans ces entités urbaines (London 1992 : 74).

Cette production étant très bien connue pour l'île de Chypre, elle est souvent prise en considération dans les classements surtout pour son potentiel de datation. Néanmoins, elle n'a jamais été quantifiée à *Ras el Bassit* et aucune analyse n'a été produite à son sujet, si ce n'est pour les sépultures de l'âge du fer (Courbin 1993). Seules les données de quelques vases très bien conservés ont été traitées dans ce même contexte funéraire.

De ce fait, nous allons entreprendre de couvrir l'ensemble de la production chypriote retrouvée à *Ras el Bassit* et de procéder à une analyse plus poussée, basée sur la classification mise au point par Gjerstad en 1948, lors de la *Swedish Cyprus Expedition*.

Pour explorer la problématique exposée précédemment, nous allons nous appuyer sur deux séries d'hypothèses reliées aux fluctuations des importations :

Tout d'abord, une augmentation des exportations vers le Levant pourrait être expliquée par :

- le changement de nature du commerce méditerranéen à l'âge du fer,
- la popularité de la céramique chypriote et/ou de son contenu,
- une migration chypriote au Levant,
- l'impact de certains événements politiques.

De la même façon un pic d'importation pourrait être relié :

- à une popularité accrue des contenus,
- à une popularité accrue des contenants,
- à l'émergence des États chypriotes,
- aux besoins d'importations d'objets permettant aux élites chypriotes de maintenir et de justifier leur statut.

D'autre part, vu la rareté, voire parfois l'absence de céramique chypriote durant les phases plus tardives de l'âge du fer sur les sites du Levant, il se pourrait que leurs traces correspondent à des témoignages d'une autre nature que le simple échange ou bien qu'elles indiquent divers changements impliquant une diminution de l'exportation ou de la production de la céramique produite à Chypre.

Dès lors, la baisse des importations pourrait s'expliquer par :

- une baisse de la production liée à des problèmes internes à Chypre,
- une baisse de la qualité de la production,
- une concurrence de la production grecque de meilleure qualité,
- des changements dans la situation sociopolitique de la côte,
- un changement de mode et de goût.

L'étude du corpus céramique de *Ras el Bassit* relié aux facteurs multiples impliqués dans cette distribution temporelle devrait nous fournir des éléments de réponse.

2.5.3 La céramique chypriote du Levant à l'âge du fer

En prolongeant la démarche de Sørensen (1994), nous considérerons l'ensemble des productions chypriotes transportées au Levant, pour apprécier les relations avec Chypre, et nous essaierons de déterminer les grandes phases de leur évolution, depuis la seconde moitié du XI^e siècle jusqu'à la fin du IV^e siècle av. J.-C. Dans ce cadre, et pour éviter tout débordement interprétatif, nous veillerons à confronter nos résultats avec ceux de Schreiber.

2.6 Les interprétations défailtantes

En archéologie moderne, les défailtances sont un problème que nous sommes obligés de confronter fréquemment quand nous utilisons des données datant des siècles précédents.

Tout d'abord, l'archéologie pratiquée au Proche-Orient a été très perturbée par les différents événements qui ont marqué l'histoire contemporaine et par les frontières séparant certaines zones d'intérêt archéologique identique. Par exemple, les sites libanais ont été pratiquement abandonnés pendant la période d'hostilité avec Israël et ils accusent, aujourd'hui, un retard important dans l'avancée des recherches archéologiques.

D'autre part, il faut aussi souligner les analyses déficientes des premiers archéologues ayant participé à des fouilles au Proche-Orient, incapables, à l'époque, de « *distinguer les tessons chypriotes dans les collections* » (Bisi 1986 : 348) et qui pratiquaient une archéologie

dont l'objectif était de découvrir des structures architecturales très vastes et de sortir le plus possible d'objets, sans véritables méthodes d'enregistrement.

Parmi la céramique importée de l'Ouest méditerranéen, la poterie chypriote est présente dans les corpus mais elle a été très peu étudiée contrairement à celle originaire de l'Égée. Les données sont toujours basées sur la « *Swedish Cyprus Expedition* » de Gjerstad (1948) laquelle ne porte presque uniquement que sur la céramique décorée. Pour la période perse, la céramique chypriote a été souvent retrouvée en contexte avec de la céramique locale. Étant donné qu'elle n'a pas été étudiée par des spécialistes, nous manquons d'informations exactes pour les datations et les origines (Stern 1978 : 26-30).

Chapitre 3

Méthodologie

3.1 Étude spécifique de la céramique chypriote du site de *Ras el Bassit*

Nous étudions les tessons du site en organisant notre collection selon une approche typologique. Cette méthode met en évidence les ressemblances, les différences et les associations créées par les données. Elle permet aussi de réaliser un catalogue cohérent du corpus céramique concerné.

3.1.1 Description par attributs morpho-stylistiques et production d'un catalogue pour le site de *Ras el Bassit*

Avec la description par attributs du corpus céramique, nous mettons au point une compilation de données aboutissant à la création du catalogue. Cette étape de l'étude s'effectue de façon empirique et elle est une phase fondamentale pour notre tentative d'interprétation des données (Adams & Adams 1991).

Dans le but de réaliser ce catalogue et de procéder de la manière la plus systématique, nous avons créé des fiches d'analyse composées essentiellement de deux catégories d'attributs, morphologiques et stylistiques, d'une catégorie d'attributs plus marginale dans notre cas, les attributs technologiques, et enfin, d'une partie analytique où sont effectuées une classification et une datation relative de la céramique selon la typologie de Gjerstad (1948). Dans cette optique, la sélection de variables a été inspirée par un cours de Jacques Perreault en 2001, où une étude pilote du matériel céramique de *Ras el Bassit* nous a conduits à mettre au point une sélection de variables pour identifier et dater les objets. Dans la partie 3.1.4, nous présenterons les attributs qu'on retrouve dans la fiche analytique (fig. 10) que nous avons mise au point pour cette étude.

3.1.2 Corpus céramique de *Ras el Bassit*

Ce corpus céramique est composé de 353 vases ou équivalents de vases (Tab. V) dont 26 peuvent être considérés comme entiers. Ce sont les vases dont la forme et les motifs peuvent être restituées graphiquement dans leur totalité ou presque. Les 327 autres sont des tessons soit de corps soit de bord. Sur ces 353 tessons ou vases entiers, seuls 334 d'entre

eux ont été sélectionnés (cf. Annexe 4 : Cédérom) car ils sont les plus susceptibles de fournir les données suffisantes pour être classés convenablement dans le cadre de la typologie de Gjerstad.

Intégrité Décoration	Vases entiers	Tessons				Total
		De bord	De corps	Base	Anse	
Avec motifs	23	128	164	6	5	326
Sans Motifs	3	20	1	3	0	27
Total	26	148	165	9	5	353

Tableau V La céramique chypriote de Ras el Bassit (le corpus).

Environ 50 % du corpus disponible à *Ras el Bassit*, dans la céramique fine, a été étudiée. D'une part, cette approximation est due au fait qu'il n'existe pas de répertoire du total de la céramique se trouvant dans la maison de fouilles. Sur la base des photos censées couvrir l'ensemble de la production chypriote présente dans la maison de fouilles, le total des tessons est évalué à 700. Un autre ensemble de tessons chypriotes pourrait encore se trouver dans la réserve mais il serait constituer uniquement de céramique grossière dédiée au transport, dont la provenance est beaucoup plus difficile à déterminer. L'absence d'une partie de la production génère une lacune dans les données du site *Ras el Bassit*, mais cette absence de données sur la céramique chypriote grossière se répète sur toute la côte et pour toutes les périodes. Cette absence a donc l'avantage que les données que nous produisons pour *Ras el Bassit* sont comparables à celles provenant des autres sites du Levant et même de l'île de Chypre où l'emphase était essentiellement mise sur la céramique fine et décorée.

Le nombre de tessons étudiés par rapport à l'ensemble des tessons chypriotes découverts à *Ras el Bassit* est relativement important ($\approx 50\%$) mais, comme nous venons de le voir, nous ne sommes pas certains de pouvoir considérer notre échantillon suffisant et représentatif de la population que nous avons décidé d'étudier. Il y a eu une nette emphase sur les tessons possédant des motifs, les motifs étant les seuls moyens disponibles à l'époque pour identifier et classer la céramique chypriote. Néanmoins, même si nous

admettons les erreurs éventuelles dues à l'importance excessive donnée à tels ou tels aspects de la céramique, les données recueillies lors de cette présente étude devaient être en mesure de donner une image se rapprochant de la réalité des importations chypriotes au Levant à l'Âge du fer.

Comme toute interprétation, la nôtre peut être discutable. Pourtant, de nouvelles découvertes ne devraient pas forcément les remettre en question mais plutôt les compléter pour donner une image de plus en plus précise des modalités des échanges en Méditerranée orientale. C'est d'ailleurs le cas avec l'ouvrage de Schreiber (2003) avec qui, nous le verrons (cf. ch.5), nos données viennent clairement s'imbriquer.

3.1.3 La fiche d'analyse

Le travail effectué au laboratoire de la maison de fouille de *Ras el Bassit* a été consigné systématiquement sur une fiche analytique (fig. 10). Cette dernière spécifie un certain nombre d'attributs qui ont permis d'identifier la forme, les motifs et les modes de décoration des vases donc leur datation et la classification de l'ensemble de la population. Pour chaque tesson, la fiche analytique a été complétée, avec, pour résultat, l'obtention d'une classification selon la typologie de Gjerstad. Toutes les informations significatives ont été enregistrées dans ces fiches pour permettre de réaliser l'identification. Les données morphologiques, stylistiques et technologiques sont celles que nous avons retenues pour la description des tessons de céramique chypriote. L'ensemble des ces fiches a été ensuite compilé sur le cédérom qui se trouve dans l'annexe et intitulé : « catalogue de céramique chypriote du site *Ras el Bassit* ».

Numéro de Référence	C.Num d'enregistrement	
Localisation	Carré de fouille : Couche	
Attributs morphologiques		Intégrité Tesson de bord / de corps / anse / pied...
Hauteur en mm	<input type="text"/>	
Longueur en mm	<input type="text"/>	
Diamètre ext. en cm	<input type="text"/>	
Épaisseur en mm	haut	bas
Vase	Ouvert / Fermé	
Forme	Bol / Amphore / Cruche / Cruche-Tonneaux / Plat / Coupe... Lèvre, col, épaupe, anse, panse, pied...	
Attributs technologiques		
Argile	Couleur	
	Texture: fine, grossière ou intermédiaire	
Dégraissant	Type d'inclusions : fines ou grossières	
	Présence / Absence de Mica	
Attributs stylistiques		
Vernis	Présent / Absent	
	Couleur	
Engobe	Présent / Absent	
	Couleur	
Décoration	Présente / Absente	
Exérieure: Motifs: gouttes, lignes ondulées, lignes obliques, losange, croix de St-André, croix de Malte, Svastika, festons, cercles, crochets, lignes, bandes, chevron, arbre, oeil de trétoie, oiseau, fleur de lotus, rosace, etc...		
Intérieure: idem		
Classification / Interprétation		
Type	CG I / CG II / CG III / CA I / CA II / CC I / CC II	
Technique	WP / B // PW / BoR / RS	
Provenance	Chypre (Est ou Ouest) ou Imitation Levantine	
Datation	av. J.-C.	
Parallèles	Référence	
Commentaires	<input type="text"/>	

Photo du Tesson

Dessin du Tesson

fig. 10 Fiche d'analyse de la céramique chypriote du site de *Ras el Bassit*.

3.1.4 Les attributs d'identification et de localisation

Les deux premières cases de notre fiche analytique sont remplies par des données permettant de reconnaître les tessons et leur provenance sur le site. Lors des fouilles effectuées à *Ras el Bassit*, un numéro de référence était systématiquement attribué aux tessons dits « sortis », c'est-à-dire possédant des attributs particuliers, jugés, par les archéologues de l'époque, comme étant appropriés pour l'étude.

Le lieu de découverte est, ici, enregistré dans la deuxième case où on retrouve tout d'abord les coordonnées du carré de fouille, (4 m x 4 m), puis la couche de provenance archéologique de l'artefact.

Il est important de rappeler ici qu'il n'existe pas de stratigraphie pour le site de *Ras el Bassit* et que les données concernant la provenance sur le terrain, sont particulièrement lacunaires. Nous ne pouvons donc pas, dans l'état actuel des données, effectuer un contrôle stratigraphique des attributs. Ce manque confère un caractère hypothétique à notre recherche. Ce type de recherche à l'échelle du site est nécessaire et même primordial pour la compréhension d'un site archéologique et nous pouvons espérer que cette démarche sera rendue possible et mise en œuvre dans les années à venir.

3.1.5 Les attributs technologiques

D'après Courbin (1993 : 60), la céramique chypriote est caractérisée par « une argile rose ou beige avec des dégraissants » et, en principe, ne contenant « pas de mica ». Dans cette section, sont donc consignées les composantes physiques des tessons nous permettant d'identifier leur provenance et donc d'affirmer, de nier ou de mettre en doute leur provenance chypriote.

La céramique chypriote se différencie ainsi de la céramique locale par une argile beaucoup plus fine que les productions de la côte et par une identification aisée. Néanmoins, c'est surtout la forme et le style de décoration qui permettent une différenciation immédiate de cette production par rapport aux productions locales, généralement peu décorées ou décorées de manière assez grossière.

3.1.6 Les attributs morphologiques

Dans cette partie, est regroupé tout ce qui fait référence aux dimensions relatives de l'objet. Chaque tesson a été mesuré avec un pied à coulisse, et les mesures ont été prises en millimètres. La hauteur a été prise avec une règle placée à la perpendiculaire d'une table où le tesson de bord reposait. Il était placé de telle manière, que le bord ne laisse pas d'espace entre lui et la table. De cette façon, on obtenait l'orientation du tesson dans l'espace pour reconstituer le vase en entier. L'autre extrémité reposait sur une règle érigée à la verticale, position qui permet ainsi d'obtenir la hauteur du tesson. Pour le diamètre de l'ouverture, un diamètron (c'est-à-dire une feuille de papier possédant une série de diamètres de 2 cm à 30 cm) a été utilisé pour obtenir cette mesure en testant le bord du tesson sur un certain nombre des diamètres préalablement tracés. Quand la courbure du tesson et la ligne du diamètron est identique et que le bord du tesson ne laisse pas paraître d'espace, on peut prendre la lecture pour obtenir le diamètre de l'ouverture du vase. L'angle du tesson de bord ou du tesson de corps peut nous indiquer si le vase concerné est dit « ouvert » ou « fermé », ce qui implique des différences majeures quant à la fonction du vase.

Associées au dessin du vase, ces mesures permettent de reconstituer une partie de la forme de l'objet, ce qui constitue une des étapes cruciales pour identifier et dater les tessons. Une fois la forme obtenue, nous pouvons alors faire une première évaluation de la datation car nous connaissons l'évolution des formes des vases tout au long de l'Âge du fer.

3.1.7 Les attributs stylistiques

Cette partie de la fiche analytique concerne essentiellement trois composantes de la décoration de la poterie : les vernis, les engobes ou peintures et les motifs.

Le vernis ou peinture (7 à 10 μm d'épaisseur) est un enduit argileux très fin qui sert à créer un motif décoratif particulier (Rice 1987 : 148).

L'engobe (30 à 80 μm d'épaisseur) est un enduit argileux fin, coloré ou pas, et dont on a recouvert le vase en entier ou une partie importante de sa surface (Rice 1987 : 149-150). Dans le cas de la céramique chypriote, l'engobe peut être blanc, rouge ou noir. Il peut aussi ne pas avoir été appliqué.

Les motifs réalisés sur les vases répertoriés dans les tableaux I, II, III, IV connurent des changements tout le long de l'Âge du fer. L'identification de certains motifs permet donc de

classer et de dater la céramique en fonction de la typologie de Gjerstad. L'évolution des motifs sera abordée au chapitre 3.2.2.3 où les tableaux générés (I, II, III, IV, cf. p. xvi, xvii, xviii, xix, xix') constituent un outil majeur de classification des tessons. Enfin, pour étayer ces classifications, nous avons le plus souvent possible, établi des parallèles avec les publications dans lesquelles ont été datés et classifiés de nombreux vases chypriotes dont les planches et les photographies sont disponibles. La comparaison avec la production chypriote est donc systématique pour élaborer le catalogue céramique.

3.2 Étude typologique

3.2.1 Définitions des unités chronologiques

CHRONOLOGIE	Années (av. J.-C.)	Années (av. J.-C.) révisées	Subdivisions	
Chypro-Géométrique I	1050 – 950	1050 – 900	Ia = 1050 - 975	Ib = 975 – 900
CG II	950 – 850	900 – 850	IIa = 900 - 875	IIb = 875 – 850
CG III	850 – 700	850 – 750	IIIa = 850 - 800	IIIb = 800 – 750
Chypro-Archaïque I	700 – 600	750 – 600	Ia = 750 - 675	Ib = 675 - 600
CA II	600 – 475	600 – 475	IIa = 600 - 565	IIb = 565 - 475
Chypro-Classique I	475 – 400	475 – 400	Ia = 475 – 433	Ib = 433 - 400
CC II	400 - 323	400 – 323	IIa = 400 - 366	IIb = 366 - 323

fig. 11 Classification morpho-stylistique de la céramique chypriote d'après Gjerstad (tiré de Gjerstad, 1960 & Birmingham 1963).

- Les périodes (fig. 11) sont des intervalles de temps bien définis :
 - Chypro-géométrique (1050 à 750 av. J.-C.);
 - Chypro-archaïque (750 à 475 av. J.-C.);
 - Chypro-classique (475 à 323 av. J.-C.).

Elles correspondent à un découpage de l'histoire déjà utilisé pour l'ensemble du monde méditerranéen et surtout grec. Ce découpage temporel est l'expression de changements propres à l'ensemble de la Méditerranée orientale mais qui a été adapté à Chypre, pour les dates.

- Les phases (fig. 11) sont des découpages à l'intérieur de ces périodes, propres à chaque type céramique défini par Gjerstad. Nous verrons par la suite que ces phases ne s'inscrivent pas parfaitement dans le découpage des types de Gjerstad et qu'il existe des chevauchements, mais nous aborderons ce point dans la partie 3.2.2.5. Les phases CG I, CG II, CG III, etc. correspondent à un découpage régulier, basé sur l'évolution morpho-stylistique de la céramique et de l'histoire événementielle de la Méditerranée orientale. Par exemple, 1050 av. J.-C. a été la date définie pour marquer le début de l'Âge du fer mais elle est aussi la date choisie pour faire débuter le CG I. Dans les faits, c'est bien autour de cette date qu'un changement important dans les modes de fabrication de la céramique est intervenu à Chypre.

- Les subdivisions (fig. 11) sont un découpage des phases en deux, dans le but de les rendre plus précises (intervalles de 25 à 75 ans). Ces subdivisions permettent, quand il est possible de les utiliser, d'éviter les problèmes de chevauchement des phases. Elles sont en général utilisables lorsque les vases sont entiers ou quand la combinaison de suffisamment d'attributs pertinents est possible pour dater les tessons.

3.2.2 La typologie de la céramique chypriote

La typologie de Gjerstad est notre outil de référence, comme il a été l'outil de référence de l'ensemble des archéologues ayant travaillé au contact de la céramique chypriote. Son utilisation est aujourd'hui incontournable pour être compris par les archéologues du Proche-Orient. Sa classification est divisée en sept types pour l'Âge du fer, échelonnés de 1050 à 323 av. J.-C. et qui tendent à se confondre avec les phases définies précédemment. Elle repose, d'une part sur l'évolution des motifs décoratifs (tab. I, cf. p. xvi, xix'; tab. II, cf. p. xvii, xix'; tab. III, cf. p. xviii, xix' & tab. IV, cf. p. xix, xix'), et d'autre part, sur l'évolution des formes des vases.

3.2.2.1 Définition du *type* de Gjerstad

La création des différents « *types* » de Gjerstad est essentiellement basée sur des attributs stylistiques. Néanmoins, nous avons identifié le « *type* » de Gjerstad à partir d'attributs qui peuvent être de trois natures différentes :

- Les attributs stylistiques sont ceux de la décoration de la céramique et font référence aux couleurs (noir, blanc ou rouge), aux traitements des surfaces (engobe, vernis) que Gjerstad appellent indistinctement « *technique* » (1960 : 48) et aux motifs décoratifs (cercles, croix, lignes ondulées) que Gjerstad appellent « *decoration* », (1960 : 50).

- Les attributs morphologiques (« *shape* » pour Gjerstad, 1960 : 48) : ils représentent la forme de l'objet et à la conformation de ses différentes parties. Ces parties correspondent au bord, au col, à la panse, au pied et aux anses de la céramique et englobent aussi les dimensions du tesson.

- Les attributs technologiques sont reliés aux caractéristiques de fabrication, au tour ou par moulage de la matière utilisée dans la fabrication de l'objet, à savoir les différents types d'argiles ou de dégraissants.

La définition des *types* (selon la typologie de Gjerstad) correspond en fait à une classification morpho-stylistique qui a pour but de « *order artifacts and attributes according to similarity in style and shape.* » (Sharer & Ashmore 1993 : 307).

Tous les tessons ne peuvent être classés et placés dans les cases temporelles inventées par Gjerstad. Nous sommes d'ailleurs obligés de créer des *types* intermédiaires pour l'ensemble des tessons pouvant aussi bien appartenir à une phase qu'à une autre. En fonction de leurs attributs, certains tessons ne pourront ni être classés entièrement, ni même partiellement. Notre classification rend donc également compte de la résistance de certains tessons à être classés dans cette typologie trop rigide en terme de datation.

3.2.2.2 Définition des modes de décoration

Quatre modes principaux de décoration couvrent l'ensemble de la période :

- *White Painted* (PI.XII, WP) : les vases sont décorés d'une peinture noire mate sur une surface blanche, lumineuse, dérivée des vases *Proto-White Painted* de la fin de l'Âge du bronze.

- *Bichrome* (Pl.XII, B) : ce mode de décoration est en relation étroite avec celui des vases *White Painted* mais le vase, dans ce cas là, est décoré avec de la peinture noire et rouge sur un engobe blanc.
- *Plain White* (Pl.XII, PW) : les formes concernées par le *Plain White* sont à peu près les mêmes que pour les deux modes de décoration précédents, mais cette catégorie se caractérise par l'absence de toute décoration, si ce n'est l'engobe blanc qui recouvre l'ensemble du vase.
- *Black Slip* : ce style est défini par l'absence de décoration, mis à part l'engobe noir qui recouvre le vase. Cette technique était utilisée essentiellement pour les cruches dès le CG I.

Trois autres modes de décoration sont également utilisés²:

- *Black on Red* (Pl.XII, BoR) : la poterie y est recouverte d'un engobe rouge et est décorée avec une peinture noire. Elle a d'abord été importée à Chypre durant le CG I. Plus tard, ce type de céramique a été produit à Chypre et clairement exporté vers le Proche-Orient à partir du CG III. Son entrée dans la typologie de Gjerstad se fait à partir du type III ou BoR I (III).
- *Red Slip* : ce mode de décoration est identifié par un engobe rouge qui recouvre l'ensemble du vase. L'entrée de ce mode de décoration dans la typologie se trouve au type III.
- *Bichrome Red* (Pl.XII, BR) : ce mode de décoration se caractérise par l'utilisation de deux couleurs de vernis sur un fond d'engobe rouge. Le *Bichrome Red* apparaît dans la stratigraphie à partir du type IV = *Bichrome Red* I (IV) : « I » pour le premier spécimen de la série des mode de décoration *Bichrome Red* et « IV » pour le *type* auquel il appartient.

3.2.2.3 Définition des motifs décoratifs

Les motifs décoratifs peuvent être définis en terme d'unités décoratives élémentaires : lignes ondulées, festons, swastika, croix de Malte, oiseau, œil, cercles, rosettes, fleur de lotus (tab. I, II, III, IV, & cf. p. xix') ou en terme d'unités décoratives complexes : croix de st-André (combinaison de lignes horizontales et verticales), vague (combinaison de cercles et de lignes verticales), gouttes (combinaison de lignes verticales régulières, sous une ligne horizontale), losanges (combinaison d'obliques) (tab. I, II, III, IV, & cf. p xix'). L'évolution des ces motifs pendant l'Âge du fer est consultable en détails dans les annexes aux pages ii', ii'' et xix' ainsi que dans les tableaux I, II, III, IV.

² Utilisés plus tard dans la chronologie.

3.2.2.4 Définition des formes

Les formes de la céramique évoluent de manière observable à travers le temps. Pendant l'Âge du fer, la céramique chypriote n'a pas une évolution simple et unilinéaire. Par exemple, une cruche peut avoir une panse biconique, puis tendre vers des formes globulaires, avant d'amorcer un retour vers une silhouette élancée (Pl. II, cf. p iv). Les changements observés affectent les points d'inflexions, les points d'intersections et les tangentes verticales internes et externes.

Tous les changements des formes ont été répertoriés dans les annexes, tout d'abord pour les tendances générales de l'évolution des formes (cf. p. ii' & ii'') puis, en détail pour chaque forme particulière connue : cruches-tonneaux (Planche. I, commentaires p. iii'), cruches trilobées, à anses et à bec (Pl. II, III, IV, commentaires p. vi'), bols à pieds, larges et coupes (Pl. V, VI, VII, commentaires p. ix'), amphores et jarres à anses horizontales ou verticales (Pl. VIII, IX, X, XI, commentaires p. xiii').

3.2.2.5 La sériation morpho-stylistique

	Late Cypr. III	Type I	Type II	Type III	Type IV	Type V	Type VI	Type VII
Chypro- Géométrique I	0,7 %	97.05 %	2.25 %					
CG II		49 %	49 %	2%				
CG III		5.65 %	37.35 %	56.65 %	0.45 %			
Chypro Archaïque I			0.5 %	29 %	70 %	1.5 %		
CA II				1.65 %	30.85 %	66.95 %	0.55 %	
Chypro- Classique I						15.35 %	83.45 %	1.2 %
CC II							30 %	70 %

fig. 12 Sériation morpho-stylistique, tirée de Gjerstad (1960 : 108).

La sériation morpho-stylistique (fig. 12) de Gjerstad (1960 : 108) montre les limites de son modèle. Il existe un problème de chevauchement des types dans les différentes phases. Or, l'habitude qu'a prise Gjerstad d'associer dans les publications (cf. Pl.I, p iii) le type à la phase³ correspondante cache ce problème. En effet, pour chaque période, Gjerstad a choisi

³ Que Gjerstad appelle « *Period* ».

le *type* majoritaire comme référence temporelle, avec une probabilité de réussite d'environ 70 %⁴. Le problème le plus frappant concerne le type II, à cheval entre la phase I et la phase II (49 % - 49 %). Néanmoins, l'existence des subdivisions (fig. 11) et leur utilisation dans de nombreuses publications (Mee & Steel 1998, Adelman 1976, Yon 1971), permet à l'utilisateur de la typologie de Gjerstad d'éviter les erreurs en comparant ses données avec les données subdivisées et reliées aux stratigraphies de sites très bien datées.

Pour notre part, ce problème a été compensé soit par la création d'un type intermédiaire (type III-IV, regroupant tous les tessons à cheval entre les phases III et IV), soit par l'application des subdivisions dans le catalogue (Ia, Ib, etc.). L'identification d'une phase tardive (Ib, IIb ou IIIb) donne une probabilité de correspondance entre le type et la phase très élevée⁵ (Gjerstad 1960 : 108) et l'identification d'une phase récente (Ia, IIa ou IIIa) sera compensée par l'utilisation des parallèles dans les publications pour associer le tesson à la phase correspondante. Il arrive donc parfois d'avoir qu'un type soit associé à une phase différente comme, par exemple, un type II classé dans la phase CG I.

3.2.3 Synthèse des éléments de reconnaissance des unités chronologiques

Nous allons expliquer ce processus de reconnaissance par un exemple d'analyse d'un tesson chypriote (fig. 13). Chaque étape analytique répertoriée dans cet exemple est numérotée de 1 à 6. De même, ce processus est illustré par la fig. 14 par une flèche indiquant les attributs et la localisation de la source d'identification utilisés.

1/ Attributs stylistiques : dans les tableaux des motifs de décoration (tab. III cf. p xviii, xix' et tab. IV, cf. p xix, xix') nous identifions deux motifs : un œil et le début d'une vague. Ces indices nous permettent de limiter la fabrication du tesson à deux *types* dans lesquels ils sont présents : III ou IV.

2/ Attributs morphologiques : l'étude du profil du tesson, combiné à l'étude précédente, nous révèle que le tesson appartient à une cruche à bec. Le bec, situé vers le centre de la panse et de taille modeste (Pl. IV, cf. p vi & vi'), se placerait ainsi dans le *type* IV de Gjerstad.

3/ L'étude de l'évolution générale des formes confirmerait cette hypothèse par l'observation d'un corps ovale, caractéristique du type IV.

4/ La combinaison des résultats permet d'identifier le tesson comme faisant parti du *type* IV avec 70 % de probabilités de réussite de l'associer à la bonne phase : CA I (cf. 3.2.2.4, problèmes de chevauchement dû à la classification morpho-stylistique). Cette marge d'erreur peut encore être réduite par une identification plus précise dans les subdivisions (Ia, Ib).

⁴ La moyenne de la correspondance effective entre phase et type est de 70.44 %.

⁵ La moyenne de correspondance est alors de 85.7 %.

5/ Enfin, la comparaison avec les publications et la création de parallèles avec le plus grand nombre de tessons, appuiera la datation du tesson étudié.

6/ Pour finir, il faut combiner l'identification de la forme et du type concernés avec le mode de décoration. **Résultat** : Cruche, *White Painted*, IV.

		Périodes		Chypro-Géométrique						Chypro-Archaïque		Chypro-Classique					
		Phases		CG I		CG II		CG III		CA I	CA II	C I	CC II				
		Types		I		I-II		III		IV		V		VI		VII	
		Subdivisions		Ia	Ib	IIa	IIb	IIIa	IIIb	Ia	Ib	IIa	IIb	Ia	Ib	IIa	IIb
Attributs stylistiques	1/ Motifs décoratifs	Évolution générale	Tab. I (cf. p xvi & xix')		Tab. II (cf. p xvii & xix')		Tab. III (cf. p xviii & xix')		Tab. IV (cf. p xix & xix')		cf. p xix'		cf. p xix'		cf. p xix'		
	2/ Étude des profils	Cruches-Tonneaux	Pl. I (cf. p iii & iii')						4								
Attributs morphologiques		Cruches	Pl. II, III, IV (cf. p iv, v, vi & vi')		4				4								
		Bols	Pl. V, VI, VII (cf. p vii, viii, ix & ix')														
		Amphores & Jarres	Pl. VIII, IX, X, XI (cf. p x, xi, xii, xiii & xiii')						4								
	3/ Formes	Évolution générale	cf. Annexes p. ii'		cf. p ii'		cf. p ii'		cf. p ii' & p ii''		cf. p ii''		cf. p ii''		cf. p ii''		
	4/ Modes de décoration	White Painted	I	6	II		III		IV		V		VI		VII		
		Bichrome	I		II		III		IV		V		VI		VII		
		Plain White	I		II		III		IV		V		VI		VII		
		Black on Red					I (III)		II (IV)		III (V)		IV (VI)		V (VII)		
		Red Slip					I (III)		II (IV)		III (V)		IV (VI)		V (VII)		
		Bichrome Red							I (IV)		II (V)		III (VI)		IV (VII)		

fig. 13

Processus de reconnaissance et de combinaison des attributs de la céramique afin de déterminer les types de Gjerstad et, par extension les phases concernées.

3.3 Analyse spatiale d'une production céramique exportée

La description du matériel est la première étape dans le processus menant à l'interprétation de la présence de la production céramique chypriote. La variabilité du corpus de *Ras el Bassit* est visible mais elle l'est aussi, à une autre échelle, dans la distribution spatiale au Levant. C'est donc pourquoi la présence de la céramique chypriote doit être envisagée en tenant compte de sa répartition sur la côte.

Selon la méthodologie proposée par Rice (1987 : 197), les études archéologiques des processus économiques de la distribution de la céramique doivent débiter par un examen de la distribution spatiale des types considérés, incluant la présence ou l'absence aussi bien que les fréquences relatives. Puis, dans la mesure du possible, devront y être ajoutés les quantités échangées, les périodes de temps concernées, la direction et l'intensité des flux, le degré de centralisation de la distribution et une image globale de la complexité du système. Toutes ces informations ne pourront malheureusement pas être rassemblées dans le cadre de cette étude. Néanmoins, les données recueillies pourront donner une image approximative et partielle des processus d'échanges entre l'île de Chypre et le Levant.

La collecte des données publiées et de notre propre étude à *Ras el Bassit*, nous ont permis la mise au point d'une série de cartes où figurent un certain nombre d'informations concernant les produits d'importation chypriote au Levant et la production chypriote elle-même :

- une série de cartes classées par périodes (Cartes 1 à 13, cf. p. xciii à cv). Les quantités de céramique chypriote retrouvées sont représentées par des cercles de taille variable exprimant leur concentration dans le site.

Hodder et Orton (1976 : 31) mettent en relief la difficulté qui réside dans le degré d'explication que l'on peut exprimer à propos des régularités de distribution observées : « [...] *the identifications simply an aide in the interpretation of the spatial process wich produced the pattern* ».

3.4 Stratégie de recherche

L'analyse du matériel de *Ras el Bassit* nous fournit tout d'abord une base de données reflétant, pour un site, les fluctuations des importations chypriotes. En nous appuyant sur les données des publications concernant les fouilles des sites du Levant, nous tenterons de fournir une image globale de la distribution du matériel sur une échelle de temps de huit

cents ans. Nous établirons donc, s'il y a lieu, des relations particulières entre les types de céramiques caractéristiques de certaines périodes et certains secteurs de l'univers levantin.

En l'absence presque totale de travaux de synthèse, nous essaierons de produire une nouvelle contribution basée essentiellement sur la distribution spatio-temporelle de cette céramique. Il sera ainsi possible d'établir une périodisation et de montrer des tendances, liées à l'articulation des échanges et basées sur la comparaison entre des corpus inter sites et les données archéologiques de Chypre.

L'obtention de patrons de distribution de la céramique sera un bon début d'analyse visant à comprendre les dynamiques de l'échange, de l'Âge du fer au Levant. Il nous faudra donc identifier des tendances pour tenter d'expliquer les mécanismes d'échange impliquant l'île de Chypre et la côte levantine durant l'Âge du fer.

3.5 Les matériaux de travail

3.5.1 Description des sources archéologiques analysées en laboratoire

Ce travail de laboratoire s'est déroulé durant l'été 2002, à la maison de fouilles de *Ras el Bassit*.

Le corpus a été constitué grâce aux fouilles effectuées précédemment sur le *Tell de Ras el Bassit* et dans les sépultures qui lui sont associées (fig. 6). De l'assemblage, 353 tessons ou vases entiers ont été observés à la maison de fouilles, parmi un total d'environ 700 tessons chypriotes pour la période qui nous concerne; 334 d'entre eux ont été retenus pour l'analyse quantitative. Ces découvertes proviennent toutes des fouilles entreprises depuis les années 1970 essentiellement par Paul Courbin. Nous avons donc analysé environ 50 % du corpus qui était à notre disposition; le reste peut être associé à des tessons très difficilement identifiables compte tenu de l'usure des matériaux, de la dégradation des décorations ou de la petite taille des tessons. Dans ces conditions, ni la forme, ni la datation n'est possible pour ces tessons et leur nature chypriote en est même difficile à démontrer. Pour ces raisons, ils seront exclus de l'analyse.

L'unité d'analyse est le fragment céramique vu comme l'équivalent d'un vase et tous les tessons susceptibles d'appartenir au même vase ont été regroupés et comptabilisés comme un seul vase. Nous avons fait ce choix compte tenu du fait de la facilité avec laquelle les fragments peuvent être rassemblés et associés, grâce aux motifs, aux couleurs et aux

textures des argiles. Les tessons de corps et de bord ont donc tous été regroupés dans la même analyse.

3.5.2 Les publications

Pour notre deuxième volet de recherche, celui de la dispersion de la céramique chypriote au Levant, les données sont exclusivement issues de publications du siècle dernier et s'insèrent dans le projet de recherche mené d'abord par feu le professeur Paul Courbin puis par le professeur Jacques Perreault, dans le but de comprendre les mécanismes d'échange expliquant la présence de la céramique chypriote au sein du site nord syrien de *Ras el Bassit*.

Dans un premier temps, ces données archéologiques forment un ensemble de 54 sites où la présence de céramique chypriote est attestée et qui constituent notre population. Dans un deuxième temps, nous sélectionnons un certain nombre de ces sites pour former un échantillon basé sur deux critères : la qualité des fouilles et donc la fiabilité des données, puis la localisation géographique divisée en différentes zones en fonction de la distance avec l'île de Chypre.

L'acquisition de notre information s'est faite à travers des rapports de fouilles qui, en raison de leur grande ancienneté, présentent des lacunes. De ce fait, notre étude ne peut être quantitative. Elle n'est qu'exploratoire et tente de donner, le plus précisément possible, une vue d'ensemble de la richesse des sites.

Pour avoir une idée plus fidèle de la distribution et faire la description de la céramique chypriote, il faudrait entamer une nouvelle étude dans presque la totalité des sites déjà fouillés dans la région par les auteurs des rapports de fouilles sur lesquels nous nous appuyés.

En 2001, nous avons étudié ces rapports à l'École française d'Athènes pendant sa session d'études d'hiver. On trouve également ces rapports à l'Université de Montréal et à celle de Mc Gill. Ils datent, pour la plupart, du XX^e siècle. Ils sont généralement en anglais (Albright 1924, 1953; Anderson 1988; Barag 1963; Ben-Tor 1987; Davies 1986; Dothan 1958, 1961, 1971; Elgavish 1993; Eshel 1995; Gal 1992; Gates 1993, 1998, 1999, 2000; Gjerstad 1948, 1960; Gilboa 1989; Gitin 1990; Goldman 1963; Grant 1938, 1939; Greeberg 1987; Guy 1938; Hanfmann 1963; Herzog 1984; Hodos 1999, 2000; Hunt 1987; James 1966; Kenyon 1957, 1982; Koehl 1985; Lamon 1939; Lapp 1967; Loud 1948; Macalister 1912; Mazar 1985; Ohata 1980; Petrie 1891; Pritchard 1975; Rast 1978; Riis 1970; Sellin 1904;

Stern 1978, 1990, 1995; Tappy 1992; Taylor 1959; Tunfell 1953; Wanpler 1947; Wooley 1938, 1952; Yadin 1958, 1960, 1961; Zimboni 1992) ou en français (Balensi 1990; Briend 1980; Chambon 1984; Courbin 1982, 1983, 1986, 1990, 1997; De Vaux 1952; Dunand 1954, 1964; Elayi 1985, 1987; Fugman 1958; Lebeau 1983; Nodet 1980; Riis 1990; Salles 1980; Vandenaabeele 1985; Yon 1972). Certains rapports sont aussi en allemand (Andrae 1943), en hébreu (Cahill 1987) et en arabe (Al Maqdisi 1990). Néanmoins, toutes les contributions en hébreu ou en arabe sont toujours traduites en anglais dans leur totalité ce qui ne constitue donc pas un obstacle linguistique pour notre recherche.

Enfin, un grand nombre de publications, faisant référence de près ou de loin aux systèmes économiques du Levant à l'Âge du fer, aux événements historiques de cet espace-temps, aux théories des échanges, à l'émergence de l'État, etc., ont été des outils interprétatifs dans la dernière étape de notre travail.

3.6 Description du matériel au laboratoire

À *Ras el Bassit*, le travail en laboratoire a consisté à réaliser une fiche descriptive pour chaque tesson étudié selon les attributs sélectionnés. Durant plusieurs semaines, nous nous sommes efforcés de rassembler diverses informations relatives à chaque tesson analysé, c'est-à-dire des informations d'enregistrement et de localisation (numéro d'inventaire, contexte), des données métriques (dimensions, type d'argile, dégraissants, etc.) puis d'en faire une description dans un tableau et finalement arriver à une caractérisation du tesson selon la typologie de Gjerstad (style, type, datation, etc.).

En plus des fiches techniques, les tessons ont été systématiquement pris en photo sur leurs deux parois (extérieure et intérieure). Cette opération a été réalisée avec un appareil photo numérique *Nikon*®, avec trépied et éclairage bleu d'intérieur. Les tessons ont été photographiés par groupes de quatre sur un fond bleu avec une échelle de mesure en centimètre toujours placée à droite du cadre, en bas ou en haut. Ces photos ont été ensuite traitées avec le logiciel *Adobe*® *Photoshop 7.0* pour séparer les tessons, obtenir un contraste satisfaisant puis effacer le fond bleu. Cette opération nous a permis ensuite d'inclure, dans le catalogue, les couleurs et la taille des tessons étudiés, ce qui constitue un support visuel non négligeable (cf : annexe 4, cédérom).

Les tessons de bord ont été, pour la plupart, dessinés en laboratoire. Une partie d'entre eux avaient déjà été dessinés durant les campagnes de fouilles précédentes. Il ne nous restait qu'une cinquantaine de dessins à réaliser. Néanmoins, après la création de calques

en laboratoire, il a été nécessaire de transférer ces dessins sur un support informatique. Cette opération a été réalisée avec *Adobe® Illustrator 10.0* par François Gignac, à Montréal. Le dessin de la céramique est un outil primordial pour obtenir une bonne visualisation d'un vase et c'est d'ailleurs cette technique de dessin qui permet le passage d'un simple tesson à un vase presque entier avec sa décoration (Shepard 1965). On obtient ainsi une section d'un vase permettant d'en visualiser l'intérieur, l'extérieur et la forme générale (cf : annexe 4, cédérom). Ce travail facilite beaucoup l'identification de la forme souvent difficile à effectuer si l'on ne possède qu'un tesson, lequel ne révèle pas nécessairement, au premier coup d'œil, son appartenance morphologique.

Les fiches techniques, associées aux photos et aux dessins, ont ensuite été regroupées par *types* (Gjerstad 1948, 1960) pour former le catalogue sous sa forme finale (cf : annexe 4, cédérom).

3.7 Travail d'analyse

3.7.1 L'outil informatique

Pour étudier les données céramiques générées par le site de *Ras el Bassit* et par l'ensemble des sites du Levant, l'outil informatique, à la fois capable de stocker, de classer et de traiter l'information, a été utilisé.

Dans le cadre de cette étude, plusieurs types de logiciels ont été mis à contribution selon les besoins :

- *FileMaker Pro 5.5®* a été le principal outil de stockage et de classement de l'information concernant la céramique chypriote du site de *Ras el Bassit*. C'est avec lui que la fiche d'analyse a été mise au point et systématiquement utilisée pour l'ensemble des tessons étudiés.

- *Microsoft® Excel 10.2* a été le logiciel indispensable pour faciliter la gestion de nos données et surtout pour les traiter et obtenir des résultats graphiques ou des tableaux pertinents.

Toutefois, l'outil informatique a aussi des inconvénients. Le nombre presque infini de compilations et de traitements des données qui peuvent être effectuées en est un par exemple. Les questions posées par notre problématique, le bon sens et l'expérience de travail doivent guider l'utilisation que l'on fait de cet outil pour éviter d'être étourdi par l'infinité des possibilités qu'il nous offre.

3.7.2 Moyens statistiques

Si notre démarche initiale d'identification et de catalogage est empirique, les résultats obtenus n'en seront pas moins quantifiables. L'interprétation des données se fera en deux étapes. La première partie, statistique, s'appuiera d'abord essentiellement sur l'obtention de graphiques avec le logiciel *Microsoft® Excel 10.2* basés sur la compilation raisonnée des données du corpus céramique de *Ras el Bassit* puis du corpus de sites levantins. La deuxième étape, correspondant à l'interprétation archéologique, devra ensuite mettre en relation l'hypothèse proposée à la théorie archéologique. Il s'agit donc, ici, de comprendre les résultats obtenus en les rattachant à la théorie et à d'autres contributions qui peuvent contribuer à leur donner du sens.

Cette approche permet de mettre en relief de façon quantitative des faits suggérés par les données. On obtient ainsi un premier degré d'informations par des tests simples : proportions, pourcentages, etc. qui a pour but de présenter les tendances générales du matériel étudié (Limoges 1999).

Chapitre 4

Analyse du corpus céramique chypriote de *Ras el Bassit*

Dans ce chapitre, nous allons effectuer l'analyse et l'interprétation des données recueillies dans les fiches analytiques présentées précédemment.

4.1 Analyse descriptive et typologique

TOTAL TESSONS		334
Totaux Formes	Cruche-Tonneaux	25
	Cruches	84
	Amphores / Jarres	57
	Bols	139
	Coupes	4
Totaux Style	Total WP	131
	Total B	125
	Total BoR	52
	Total PW	14
	Total BR	11
	Total RS	2
Totaux	Vases à boire	227
	Vases de transport	82

tableau XIV Totaux céramiques du corpus de *Ras el Bassit*, tirés du catalogue (Annexe 4, cf. cédérom).

4.1.1 Attributs morphologiques

4.1.1.1 Résultats de l'étude des formes

Les cruches-tonneaux qui possèdent une capacité de stockage importante, occupent en moyenne 8 % (fig. 15) du corpus total du site. Elles sont présentes à toutes les phases mais surtout au chypro-géométrique. Leur présence s'estompe considérablement au CA I, peut être au profit des cruches. Les cruches-tonneaux essentiellement celles de style *White Painted* et *Bichrome* ont dû servir de contenants pour des liquides (Schreiber : 67-73). Notons également que seules 25 cruches-tonneaux (fig. 15), dont 7 provenant de la nécropole, ont été identifiées dans le corpus.

Totaux du corpus par Attributs Morphologiques

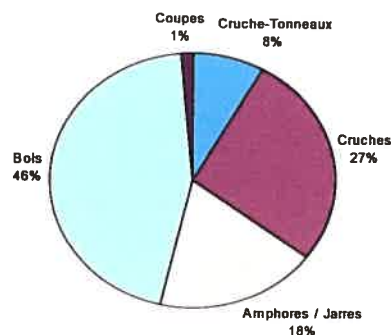


fig. 14 Totaux du corpus en %, par attributs morphologiques, tiré du tableau XIV, cf. p. xxviii.

À *Ras el Bassit* les amphores et les jarres, qui sont des contenants de taille importante, ont été utilisées souvent et constituent jusqu'à 18% (fig. 14) du corpus total. Leur présence dans le corpus est attestée jusqu'en 475 av. J.-C. (Tab.XI, cf. p. xxv).

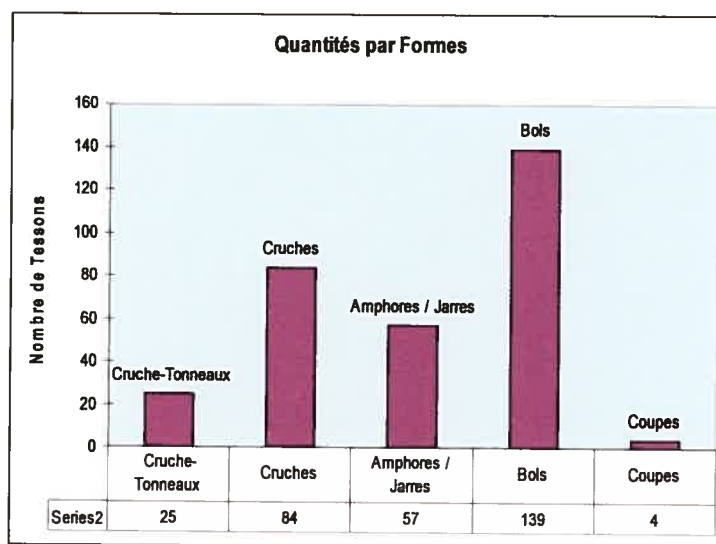


fig. 15 Totaux du corpus, par formes, tirés du tableau XIV, cf. p. xxviii.

Les coupes et les bols constituent à eux seuls 47 % (fig. 14) du corpus du site de *Ras el Bassit*, pour la période allant de 1050 à 475 av. J.-C. C'est-à-dire que sur un total de 334 tessons étudiés, 143 tessons (fig. 15) appartiennent à cette catégorie morphologique. Ces chiffres placent ces vases ouverts à la première position des vases importés, largement devant les autres formes. Néanmoins cette importante proportion doit être relativisée car le traitement des données archéologiques risque d'avoir représenté cette forme à l'excès.

Les cruches, par leur importance dans le corpus (27 %, cf. fig. 14), semble avoir été l'objet d'un commerce régulier entre l'île et la côte. Elles ont surtout été importées au chypro-archaïque (tab. X, XI) et appartiennent majoritairement au style *White Painted* et *Bichrome* (tab. VI à X). Enfin, au CA I, on note une concentration ponctuelle de 20 tessons de *Black on Red*. (tab. X, cf. p. xxiv)

4.1.1.2 Vases à boire Vs Vases de transport (tab. XIV, XV)

Pour la fonction de ces vases en tant qu'exportation, Gjerstad (1948, 1960) propose que les vases fermés aient été exportés comme contenants pour les parfums et les huiles, alors que les vases ouverts auraient plus été convoités pour leurs caractéristiques artistiques uniques. Les grands contenants tels que les amphores ou les jarres auraient pu également être destinés au transport de boissons comme le vin (Gilboa 1989).

Sherratt (1994 : 62-3), lui aussi, dans son étude des corpus céramiques, a divisé les vases ouverts et fermés en terme de « *values* ». D'une part, il a attribué l'expression : « *added value* » aux vases fermés, échangés pour leur valeur intrinsèque mais aussi et surtout pour leur contenu. D'autre part, il a désigné les vases ouverts par l'expression : « *value for themselves* » : seule la valeur stylistique ou esthétique voire fonctionnelle du vase justifie son transport et son échange, pas son contenu. Nous pouvons attribuer à ces derniers des fonctions de « vases à boire » ou de « services de table ».

L'ensemble des vases fermés aurait pu constituer la seule partie conservée archéologiquement d'une véritable « *oil production* » chypriote (Schreiber 2003 : 73). Chypre aurait été, de par l'abondance de ses ressources et par la richesse de ses plantes aromatiques, l'endroit idéal pour une telle production (Schreiber 2003 : 72). L'huile aurait été présentée sous différentes formes et aurait eu différentes fonctions : on pouvait la trouver sous forme de gomme, d'onguent, d'huile parfumée ou brute, et ses fonctions pouvaient aller de l'utilisation rituelle aux applications médicales, en passant par le soin du corps ou, tout simplement, comme parfum appliqué sur les vêtements.

Schreiber propose également que, grâce aux données de l'archéologie sous-marine, nous puissions penser qu'un système de transfert et de décantation de l'huile ait pu exister à bord des navires. Il suggère que seul les grands vases contenaient de l'huile et que cette dernière était transférée dans de vases plus petits lors de sa vente dans les ports levantins (Schreiber 2003 : 64).

Dans le corpus de *Ras el Bassit*, les vases à boire sont majoritaires avec 227 tessons (tab. XIV, cf. p. xxviii). Ils sont représentés par les cruches, les bols et les coupes. Les vases de transport sont représentés par les cruches-tonneaux, les amphores et les jarres, et ils ne constituent que 27 % (fig. 16) du corpus chypriote étudié sur ce site levantin.

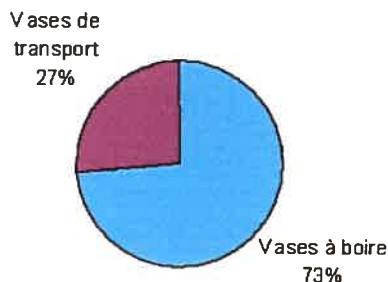


fig. 16 Totaux du corpus en %, par attributs morphologiques, tirés du tableau XV, cf. p. xxviii.

D'après Schreiber (2003 : 61) l'échange de l'huile d'olive et de ses dérivés serait un des moyens utilisés par les commerçants pour faire des profits au Levant. La principale raison expliquant l'exportation des vases chypriotes serait alors la vente des produits contenus à l'intérieur des pots. Pourtant, la céramique de transport ne représente que 27 % du corpus (fig. 16). Doit-on alors nier que l'explication de l'exportation des vases chypriotes soit liée à la vente d'huile, de parfums ou de vins ? Dans notre recherche, il ne faut pas négliger le fait qu'une grande partie de la céramique non décorée, donc non répertoriée, est de la céramique de transport. Dans cette étude, seulement la céramique de transport décorée a été comptabilisée. Ce fait affecte nos résultats et ceux de l'ensemble des sites du Levant en mettant une emphase trop forte sur les vases à boire.

En effet, la céramique chypriote n'était pas du tout le but du commerce entre Chypre et le Levant (Gilboa 1989 : 217) mais seulement un « item secondaire d'échange, surtout en ce qui concerne la céramique ouverte », ce qui impliquerait que cette production soit finalement une forme de produit d'accompagnement, dont l'échange ne serait effectué que de façon accessoire, noyé dans une multitude de produits et denrées d'origine insulaire. Néanmoins, constituant près des trois quarts du corpus céramique, les cruches, les bols et les coupes décorées devaient avoir un certain attrait pour les populations levantines et ils devaient donc être achetés, dans une moindre proportion par rapport aux huiles ou autres denrées, pour leurs « seules qualités artistiques ou symboliques, bien supérieures à la production locale » (Gjerstad 1948).

Nos résultats ne sont donc pas concluants pour montrer quelle est, des vases à boire ou des vases de transport, la production ayant constitué un réel attrait (s'il y a lieu) pour les populations levantines. En revanche, l'analyse des attributs morphologiques a montré que les vases à boire étaient majoritaires dans le corpus de céramique chypriote décorée de *Ras el Bassit*.

4.1.2 Résultats de l'étude des modes de décoration

Les exportations chypriotes vers *Ras el Bassit* ont majoritairement été faites dans le mode de décoration *White Painted* (fig. 17) et se concentrent surtout au chypro-géométrique (fig. 18). Le *Bichrome* arrive en deuxième position (fig. 17) mais sa concentration est légèrement plus tardive, surtout au chypro-archaïque (fig. 18). Le *BoR* est le troisième en importance, et on le trouve presque exclusivement à la phase CA I (fig. 18). Les autres modes de décoration sont marginaux dans le corpus ; on trouve, en ordre décroissant, le *Plain White*, le *Bichrome Red* et le *Red Slip*.

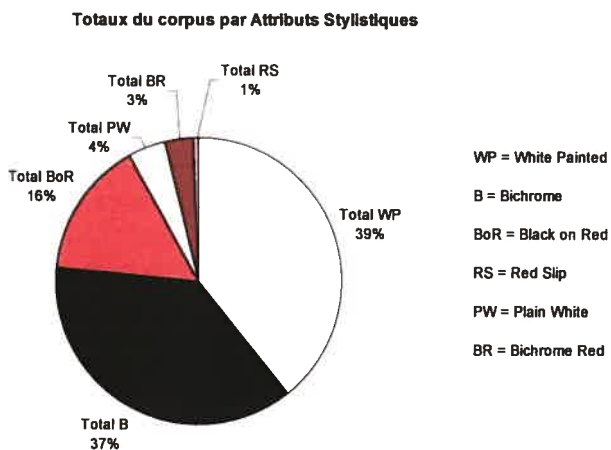


fig. 17 Totaux du corpus en %, par modes de décoration, tirés du tableau XIV, cf. p xxviii.

Les productions de *White Painted* sont ultra-majoritaires pendant la période chypro-géométrique mais elles sont en perpétuelle perte de vitesse par rapport aux autres productions (fig. 18). Parallèlement, à la même période, le *Bichrome* est en pleine ascension dans le corpus pour être presque en parité avec le *White Painted* au CG III. Au CA I, la situation change quelque peu : le style *Bichrome* est le style le plus fréquemment exporté juste avant le *Black on Red* qui fait une percée fulgurante à cette période. Le *White Painted* est en net recul mais il occupe encore près de 25 % du corpus (fig. 18). Le CA I est également la période d'apparition des styles *Plain White*, *Bichrome Red* et *Red Slip*.

Au CA II, le *Bichrome* reste majoritaire (50 % ; cf. fig. 18) devant le *White Painted* et le *Plain White*. Ce dernier marque une nette progression mais les exportations semblent s'arrêter dans leur ensemble à partir du CC I, mettant fin aux exportations des vases chypriotes.

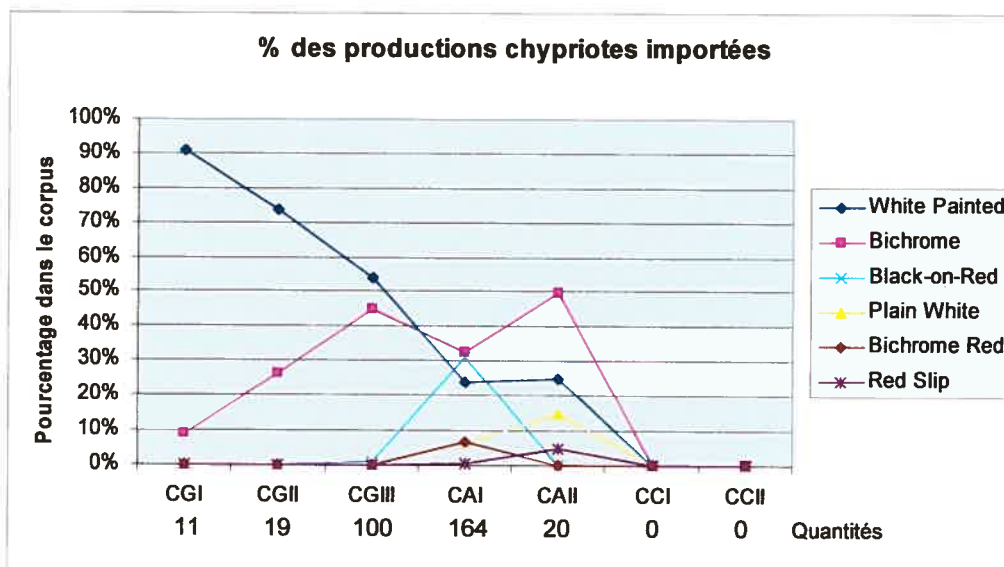


fig. 18 Totaux du corpus en %, par attributs stylistiques, tirés du tableau XVII, cf. p xxix.

4.2 Analyse comparative

4.2.1 Analyse morpho-stylistique générale (tableaux VI à XIII)

La compilation des données céramiques nous a permis de les synthétiser en un graphique dans lequel nous pouvons observer les variations d'intensité d'importation de la céramique chypriote tout le long de l'Âge du fer (fig. 19).

À la fin de l'Âge du bronze, les échanges dans toute la Méditerranée orientale sont arrêtés ou limités en importance (Mazar 1994 : 51). À partir du CGI, on voit que les échanges, représentés par 11 tessons sur le site de *Ras el Bassit*, reprennent progressivement. Au CG II, la quantité des échanges continue à augmenter mais ce n'est qu'à partir de 850 av. J.-C. que les importations retrouvent un niveau élevé. Un pic d'importation survient entre 750 et 700 av. J.-C., à la fin du CG III et surtout au début du CA I. Les quantités de céramique importées diminuent ensuite de façon drastique au CA II, pour totalement disparaître au chyro-classique.

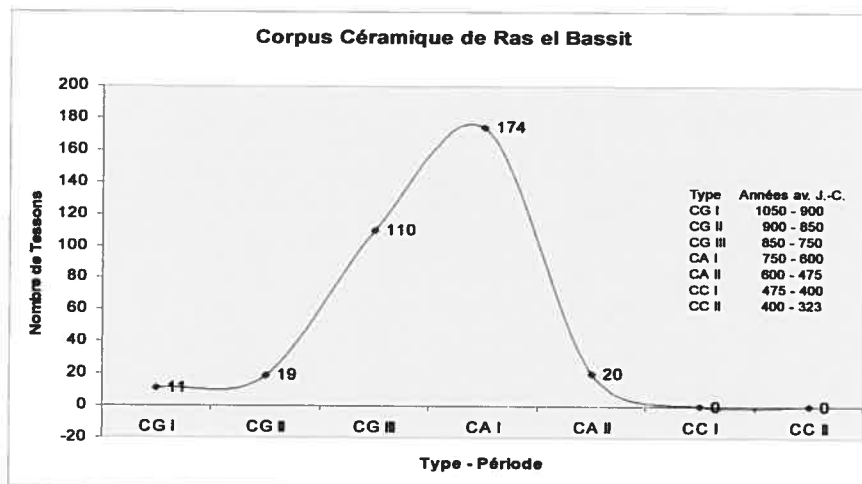


fig. 19 Variations d'intensité des importations de céramique chypriote (tirées des tab. VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII).

Malheureusement, tant que l'ensemble des collections ne seront pas quantifiées, nous ne pourrons seulement estimer le corpus total et les totaux par périodes chronologiques. Un aspect de l'étude reste donc en suspens, en attente de plus amples recherches au laboratoire et à la céramothèque de *Ras el Bassit*. Nous sommes conscients que la signification de résultats présentés dans la fig. 19 serait plus pertinente si nous avions accès aux totaux de matériel récupéré pour chacune des phases étudiées mais ces derniers n'existent pas encore pour le site de Ras el Bassit.

4.2.2 Proportion de la céramique chypriote dans le corpus

Par l'utilisation d'un graphique de proportions (fig. 20), Courbin (1993 : 59) a illustré l'origine des fabriques de céramiques associées aux sépultures trouvées à *Ras el Bassit*. Nous pouvons voir que la céramique chypriote occupe une place importante dans le corpus de la nécropole de 850 à 600 av. J.-C. À partir de 630 av. J.-C., elle rivalise en quantité avec la céramique phénicienne, locale et grecque.

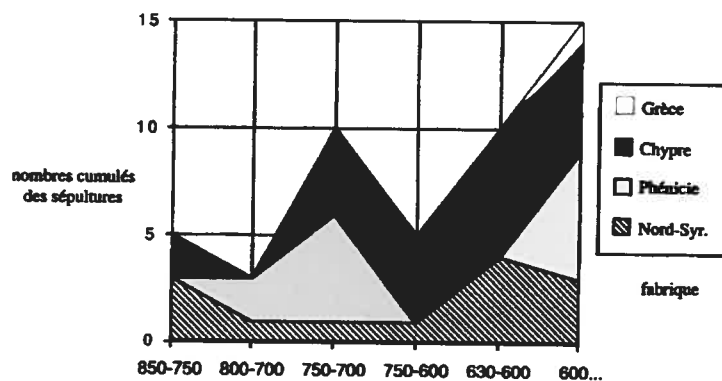


fig. 20 Fabrique selon les phases, tiré de Courbin (1993 : 59).

La fig. 20 permet de constater que les importations chypriotes ne sont pas les seules importations présentes sur le site. En effet, des importations phéniciennes ont été identifiées en plus des productions locales nord syriennes. Elles sont comparables en quantité à celles d'origine chypriote et, d'après une estimation de Perreault (2001), elles auraient représenté entre 5 et 10 % du corpus céramique total du site de *Ras el Bassit*. Il semble que, pour l'ornement des sépultures, les importations phéniciennes ou chypriotes d'une qualité incontestablement supérieures, aient été préférées aux productions locales. À partir de 800 av. J.-C., les importations chypriotes et phéniciennes prennent la place des productions locales de *Ras el Bassit* en terme d'importance, jusqu'à ce que les productions grecques soient introduites vers 630 av. J.-C., pour ensuite, comme nous le verrons plus tard, ne plus cesser d'augmenter aux cours des siècles suivants.

4.2.3 Contextes archéologiques : nécropole Vs tell

Proportion des tessons :

La grande majorité des tessons chypriotes ont été retrouvés en contexte urbain. La fonction rituelle d'accompagnement des vases dans les tombes n'est donc qu'un aspect très limité de leur utilisation. En effet, la nécropole ne contient que 5 à 10 % (Tab. XIX) des effectifs céramiques chypriotes totaux. C'est le *tell* de *Ras el Bassit* qui contenait le plus grand nombre de cette production. Compte tenu du fait que les *tells* levantins ont été reconnus comme des lieux de stockage (London 1992 : 74) et parfois d'habitation des élites locales (à un niveau très modeste pour *Ras el Bassit*, qui n'est qu'une petite entité), la céramique chypriote peut être interprétée comme un témoignage d'échanges dont les produits ont été utilisés et stockés par une partie de la population.

Attributs morpho-stylistiques associés à la nécropole :

Les formes que l'on trouve en plus grande quantité dans les sépultures sont des contenants fermés : amphores, et cruches (fig. 21). En revanche, même si les cruches-tonneaux sont, dans le corpus, les moins nombreuses, elles sont, proportionnellement au total de leur assemblage, les plus concentrées dans la nécropole (28% de l'assemblage total des cruches-tonneaux, cf. tab. XX, XIV). En plus de leur fonction de transport et de stockage de divers liquides, huile ou parfum, on peut donc supposer, en raison de la proportion de cruches-tonneaux dans les sépultures, que ces vases pouvaient être privilégiés, comme l'a suggéré Schreiber (2003 : 63), pour une utilisation particulière dans les tombes. Ils auraient pu contenir des parfums dont la fonction rituelle est inconnue mais qui auraient peut être

servis à camoufler les émanations des tombes, même si cet emploi reste d'une efficacité douteuse (Schreiber 2003 : 63).

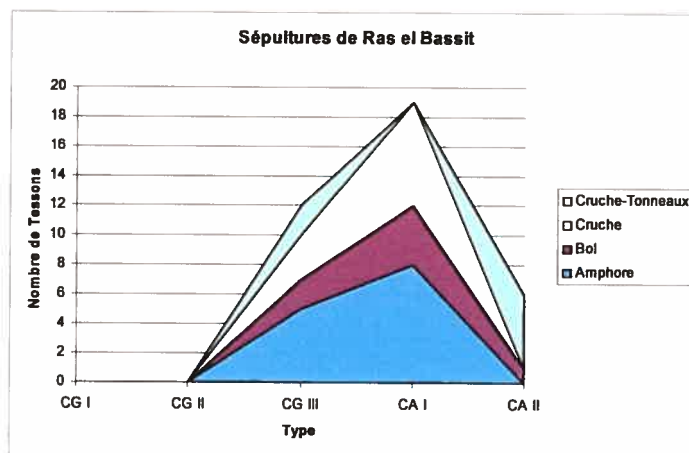


fig. 21 Formes présentes dans la nécropole de *Ras el Bassit*, à l'Âge du fer, tab. XX.

La question de l'immigration chypriote soulevée par Sørensen (1994 : 285-7), et d'une éventuelle implantation de colons ou de commerçants chypriotes à *Ras el Bassit* serait intéressante à développer ici mais cela nécessiterait une étude contextuelle poussée du *tell* de *Ras el Bassit* qui permettrait de répondre à ces nouvelles interrogations sur l'immigration et, par extension, de préciser les raisons de l'importation des vases chypriotes et de connaître mieux leurs fonctions.

4.2.4 Comparaison avec la production chypriote

Les sociétés complexes qui ont la capacité de produire des surplus et de les distribuer impliquent la présence en leur sein d'individus aux fonctions hautement spécialisées (Rice 1987 : 180). La production de biens matériels suppose donc la présence d'artisans spécialisés qui ne vivent que de leur activité et qui commercialisent leur production dans un marché où des individus ont les moyens d'acheter leurs créations. Néanmoins, on sait que la production céramique en Méditerranée orientale n'était qu'une activité saisonnière et il est certain que les revenus de cette production ne pouvaient pas soutenir une présence fixe d'ateliers, dont l'activité aurait été ininterrompue.

Nous avons réalisé une évaluation de la production céramique chypriote, en nous basant sur les tableaux synthétiques mis au point par Gjerstad (1948 : 187-206) et fondés sur un corpus de 3206 tessons et de vases entiers (Tab. XVI).

Ces compilations sont le fruit de fouilles archéologiques menées sur six sites : Amatus, Kourion, Marion, Lapithos, Stylli et Vouni (fig. 4). Cette évaluation faite, nous avons mis au point la figure présentée ci-après (Gjerstad 1948 : 187-206). Ces résultats permettent de comprendre comment s'est déroulée la production de céramique à travers le temps ainsi que les tendances, les orientations, les modes et le déclin de certains types.

	White Painted	Bichrome	Plain White	Black on Red	Red Slip	Bichrome Red	Black Slip	grec	Total (sans Grec)	Total
CG I	392	26	64	0	0	0	55	0	537	537
CG II	278	57	35	2	0	0	97	0	469	469
CG III	128	70	34	67	14	0	58	0	371	371
CA I	85	116	34	80	28	8	0	0	351	351
CA II	46	114	115	64	35	53	13	11	440	451
CC I	17	0	149	11	66	39	7	113	289	402
CC II	32	5	384	4	28	15	3	154	471	625
Total	978	388	815	228	171	115	233	278	2928	3206
% sans grec	33,40	13,25	27,83	7,79	5,84	3,93	7,96	/	100	
% avec grec	30,51	12,10	25,42	7,11	5,33	3,59	7,27	8,67		

tab. XVI Totaux céramiques du corpus chypriote, tirés de Gjerstad (1948 : 187-206).

Du CG I au CG III le mode de décoration *White Painted* domine le corpus⁶ (tab. XVI & fig. 22). Néanmoins, il est en baisse constante laissant progressivement la place à d'autres modes de décoration en plein essor : le *Bichrome* et le *Black on Red*. Ainsi, le *Bichrome*, apparu dès le CG I, ne devient important qu'à partir du CG III. Le style *Black on Red* fait son apparition au CG II et prend de plus en plus d'importance et atteint son apogée au CA I. De même, la production de *Bichrome* dépasse toutes les autres à cette période. Celle du *Plain White* reste constante tout au long de la période géométrique et au début de la période archaïque (fig. 22). Elle augmente au CA II et ne cesse de prendre de l'ampleur jusqu'au CC II. Le *Plain White* devient, à partir du CCI, le mode de fabrication le plus populaire. Parallèlement, les fabriques *Red Slip* et *Bichrome Red* font leur apparition respectivement au CG II et CG III mais prennent une faible importance (fig. 22) du CA II au CC I.

Il importe de souligner l'entrée des productions grecques dans le corpus, à partir du CA II. Elles font une intrusion rapide et massive qui atteint près de 30 % du corpus dès le CC I, c'est-à-dire à partir de 475 av. J.-C. (tab. XVI & fig. 22). D'un maigre 5 % dans le corpus, entre 600 et 475 av. J.-C. qui n'occupe que la sixième position en terme

⁶ 73 % au CG I à 34,5 % du corpus au CG III.

d'importance, la production grecque passe à la deuxième place dans le corpus à la période suivante.

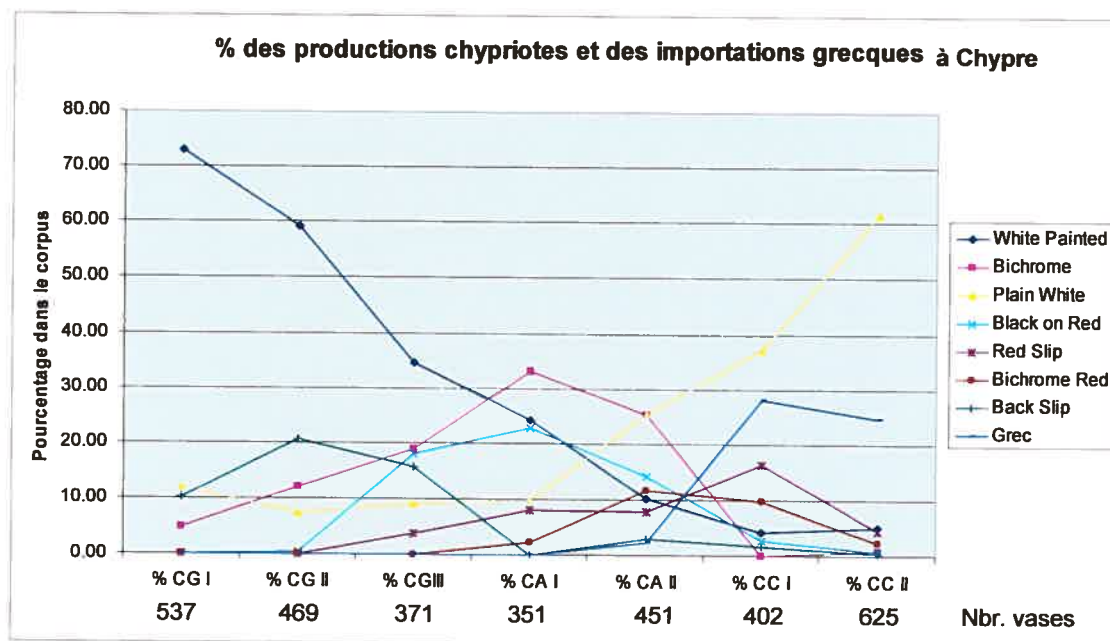


fig. 22 Totaux céramiques du corpus chypriote à Chypre, tirés du tab.XVI et de Gjerstad (1948 : 187-206).

À *Ras el Bassit*, à la période Chyro-Géométrique, la quantité présente de *White Painted* est en phase avec celle des productions chypriotes : ce style est en constante baisse à partir du CG I jusqu'à sa disparition à la fin du CA II (fig. 23).

Pour le style *Bichrome*, les données indiquent le même type de résultat : les proportions sont les mêmes qu'à Chypre.

Pour la période chyro-archaïque, une diversification des styles est clairement visible dans le corpus de *Ras el Bassit* (fig. 23). Cette distinction marquée des styles s'opère à Chypre dès le CG III mais des proportions substantielles de nouveaux styles n'apparaissent effectivement qu'au CA I. Ces changements sont marqués à *Ras el Bassit* par une forte poussée du style *Black on Red*, essentiellement sous forme de cruches BoR II (IV) et de l'apparition du *Bichrome Red* et du *Red Slip*.

D'après Gjerstad (1948 : 311-3), pour la période chyro-classique, des amphores et des jarres *Plain White* ont été trouvées dans les habitations des sites du Levant. Ce n'est pas le cas pour le site de *Ras el Bassit*. L'ascension des vases *Plain White* à Chypre est illustrée par le fait qu'ils représentent 40 % (CC I) à 60 % (CC II) des productions chypriotes (tab. XVI

& fig. 22) alors que tous les autres styles sont moribonds et que les productions grecques envahissent le Levant. Notre étude à *Ras el Bassit* nous a permis de constater que la représentativité du style *Plain White* était sujette à caution, surtout à cause de la difficulté à identifier et dater ce style sans stratigraphie.

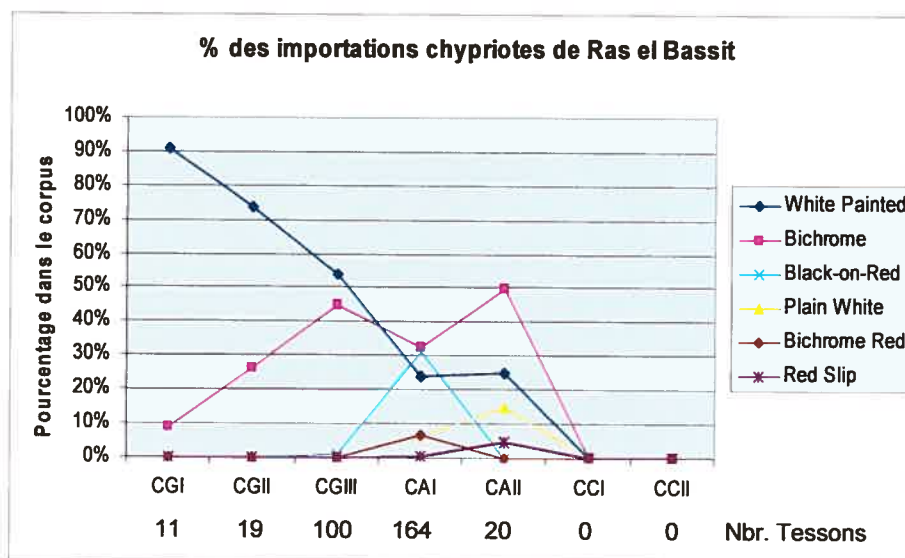


fig. 23 Totaux céramiques du corpus chypriote à *Ras el Bassit*, tirés du tab.XVII.

Le problème d'identification de ce style peut avoir un effet sur le constat de sa disparition au Chypro-Classique. Soulignons néanmoins que, vers 475 av. J.-C., l'ensemble des importations du Levant baisse drastiquement, même pour les productions grecques (Perreault 1986 : 155). Pour l'instant, nous devons donc accepter la fin du *Plain White* comme un fait, au Chypro-Classique, à *Ras el Bassit*, tant que nous ne pourrions pas questionner plus profondément le corpus *Plain White* de ce site et les corpus des autres sites du Levant.

Enfin, les résultats de l'analyse comparative entre la production chypriote et le corpus d'importation de *Ras el Bassit* permettent de conclure qu'aucun style céramique n'était particulièrement destiné à l'exportation mais que les styles de fabrication à la mode sur l'île ont toujours été exportés dans les mêmes proportions que leur production, à la seule exception du style *Black Slip*, totalement absent, et du style *Plain White*, présent faiblement.

4.2.5 Comparaison avec les importations grecques

Les importations grecques en Syrie du Nord débutent à la fin du CA I, vers 630 av. J.-C.

(Courbin 1990 : 506) mais elles ne sont significatives qu'à la fin du CA II (Perreault 1986 : 171). La baisse des importations chypriotes survient à *Ras el Bassit* dès le début du CA II.

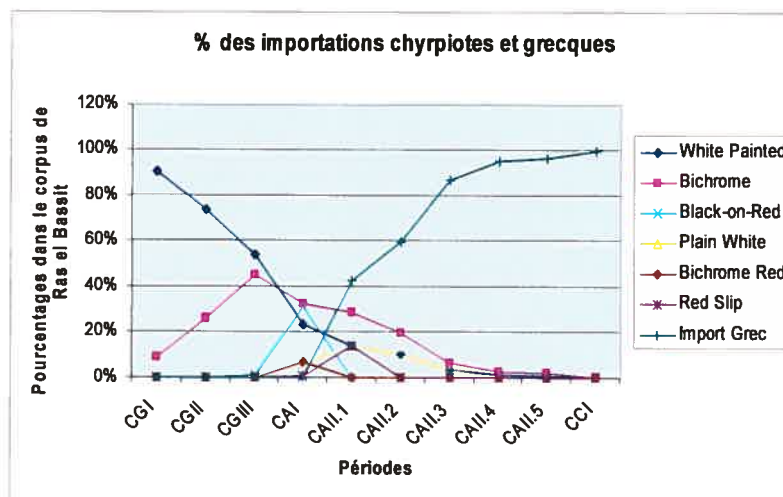


fig. 24 Totaux céramiques du corpus chypriote à *Ras el Bassit*, tirés du tab. XVIII.

À partir de la fin du CA II, la céramique grecque prend une importance jamais égalée auparavant (fig. 24 & tab. XVIII), surtout les vases à figure noire et les vases à vernis noir dont la décoration est particulièrement raffinée et dont les caractéristiques techniques sont très recherchées en Méditerranée (Perreault 1986 : 162). La comparaison des pourcentages des modes de décoration de céramique chypriote importée et ceux des vases grecs montre que la baisse des importations des productions chypriote coïncide avec la montée des importations grecques sur la côte levantine (tab. XVIII).

	White Painted	Bichrome	Black-on-Red	Plain White	Bichrome Red	Red Slip	Total	Total + Importation grecque	Grand Total
CGI	91%	9%	0%	0%	0%	0%	11	0	11
CGII	74%	26%	0%	0%	0%	0%	19	0	19
CGIII	54%	45%	1%	0%	0%	0%	100	0	100
CAI	24%	32%	31%	6%	7%	1%	164	0	164
CAII.1	14%	29%	0%	14%	0%	14%	4	3	7
CAII.2	10%	20%	0%	10%	0%	0%	4	6	10
CAII.3	3%	6%	0%	3%	0%	0%	4	27	31
CAII.4	1%	2%	0%	0%	0%	0%	4	80	84
CAII.5	1%	2%	0%	0%	0%	0%	4	106	110
CCI	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0	16	16

tab. XVIII Pourcentages et totaux des importations chypriotes et grecques dans le corpus de *Ras el Bassit*, tiré du catalogue (Annexe 4, cf. Cédérom & Perreault 1986 : 154)

On ne saurait porter de jugement sur la valeur esthétique des vases chypriotes puisque le sens esthétique des Levantins ne nous est pas connu, mais il est certain que la technique du revêtement de vernis noir attique constituait un progrès pour la vaisselle car elle atténuait le goût de terre que l'argile pouvait transmettre aux aliments (Sorensen 1994 : 294, Coldstream 1989 : 94, Gjerstad 1948 : 314). Aussi, à la fin du CA II, la présence de nombreux vases et imitations de vases grecs est attestée sur l'île (Sorensen 1994 : 287 & 293) et Chypre était une escale importante pour les marchands venant de la Grèce.

Ainsi, il se pourrait que l'entrée de la céramique grecque au Levant ait eu pour conséquence de faire disparaître la céramique chypriote décorée des corpus, aussi bien à Chypre qu'à *Ras el Bassit*.

4.3 Conclusion : confrontation aux données de Sørensen

1/ Sørensen (1994 : 287) a montré que trois modes de décoration étaient retrouvés au Levant (*White Painted*, *Bichrome* et *Bichrome Red*), or nous avons démontré que tous les modes de décoration chypriote se retrouvaient à *Ras el Bassit*, à l'exception du *Black Slip* (fig. 18-19, p. 52-53). Dans notre étude comparative avec les données de l'île de Chypre, nous arrivons néanmoins aux mêmes conclusions que Sørensen (1994 : 287) pour ce qui est du mimétisme entre les modes de décoration à Chypre et la céramique retrouvée au Levant (cf. 4.2.4, p.56-59). En effet, « *ware types and shapes in the Levant corresponds with the pattern noticed in Cyprus* » (1994 : 287).

2/ La céramique de la nécropole de *Ras el Bassit* confirme l'idée de Sørensen (1994 : 287) que ce sont les cruches et les cruches-tonneaux qui sont les plus susceptibles de se retrouver en contexte funéraire (cf. 4.2.3 & fig. 21). En contexte d'habitation, ce seront les bols qui domineront le corpus, aussi bien au Levant (Sørensen 1994 : 287) qu'à *Ras el Bassit* (fig. 15).

3/ Les faibles quantités de céramique chypriote retrouvées dans les sites du Levant (Sørensen) comme à *Ras el Bassit*⁷ tendent à valider les hypothèses de Gilboa (1989 : 217) et de Sørensen qui penchent pour une diffusion des productions céramiques chypriotes liée soit à la venue de chypriotes sur la côte, soit à la présence permanente de chypriotes dans les cités levantines. Ces personnes auraient acquis ces pièces pour conservé un : « *personal belonging* » (1994 : 293).

⁷ ≈ 700 tessons pour 700 ans d'occupation du site (cf. 3.1.2, p. 30).

4/ La céramique grecque est arrivée au Levant après la céramique chypriote (Sørensen 1994 : 287). À *Ras el Bassit*, elle y est arrivée 400 ans après la céramique chypriote (fig. 24) mais, il semblerait qu'elle est, en plus de cela, supplantée cette dernière (cf. 4.2.5, p. 59-60).

Néanmoins, il faut également tenir compte de la situation socio-politique de la région à la période chypro-classique. Chypre étant asservie par la Perse et secouée par de violents conflits, le commerce devait être plus ou moins entravé, ce qui est attesté par une baisse de l'ensemble des exportations, même d'origines grecques (Perreault 1986). Néanmoins, les raisons de cette baisse générale des exportations à la fin du V^e siècle av. J.-C. restent encore obscures. Donc, le problème de la baisse des importations n'est pas encore résolu. La piste de l'entrée des importations grecques reste une hypothèse intéressante qu'il faudrait explorer plus avant.

5/ Enfin, dans son analyse, Sørensen (1994 : 286) n'a pas essayé de séparer la céramique chypriote par phases ou *types* de Gjerstad. Nous avons effectué l'exercice avec plus ou moins de succès, compte tenu de la faiblesse de l'échantillon étudié (334 tessons) et du peu de données disponibles sur les totaux de céramiques par phases du site. Néanmoins, nous avons tiré de nos données (cf. 4.2.1, p. 53-54) une courbe d'intensité qui semble suggérer une reprise progressive des échanges durant le chypro-géométrique conformément aux conclusions de Mazar (1994 : 51), suivi d'une poussée au CG III, un pic au CA I et une chute au CA II, jusqu'à la disparition au chypro-classique.

Malgré un caractère hypothétique, ces données ont permis, par rapport à la contribution de Sørensen en 1994, d'étoffer la vision que nous avons de la distribution de la céramique chypriote au Levant, à laquelle nous avons ajouté une dimension temporelle.

Chapitre 5

Analyse de la distribution archéologique de la céramique chypriote au Levant

5.1 Corpus de sites levantins où a été découverte de la céramique chypriote

Dans le but d'élargir la vision que nous avons des échanges en Méditerranée orientale à l'Âge du fer nous n'étudierons plus le corpus céramique d'un seul site mais de l'ensemble des corpus chypriotes de la côte syro-palestinienne.

5.1.1 Une population : les sites levantins

Sur l'ensemble de la côte levantine, notre population est composée de 54 sites. Ces sites se divisent en deux sous-groupes : Levant nord (fig. 25) et Levant sud (fig. 26).

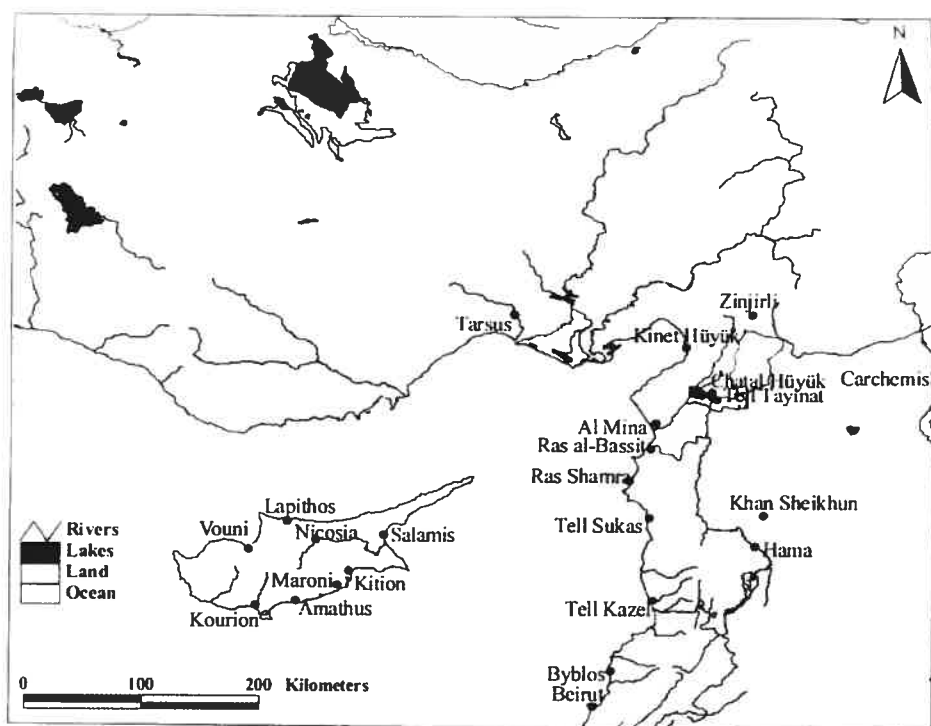


fig. 25 Carte des sites du Levant Nord (tirées de Schreiber, 2003 : 22).

Le Levant nord (fig. 25) est délimité aujourd'hui par les frontières de la Syrie, du Liban nord et de la Turquie méridionale. En Turquie du sud, la présence de la céramique chypriote est confirmée dans cinq sites : Tarsus, Kynet Hüyük, Al Mina, Zinjirli et Tel Tayinat.

En Syrie, elle est confirmée dans sept sites : Carchemish, Tell Abou Danné, *Ras el Bassit*, Ras Shamra (Ougarit), Tell Sukas, Khan Sheikhun et Hama.

Au Liban Nord, la présence de la production céramique chypriote est présente dans trois sites : Tell Kazel, Byblos et Beyrouth. Ces trois pays totalisent donc quinze sites possédant de la céramique chypriote.

Le Levant sud, pour sa part, comprend le sud Liban, l'état d'Israël, la bande de Gaza et la CisJordanie. On y retrouve trente-neuf sites où les tessons chypriotes sont présents (fig. 26).

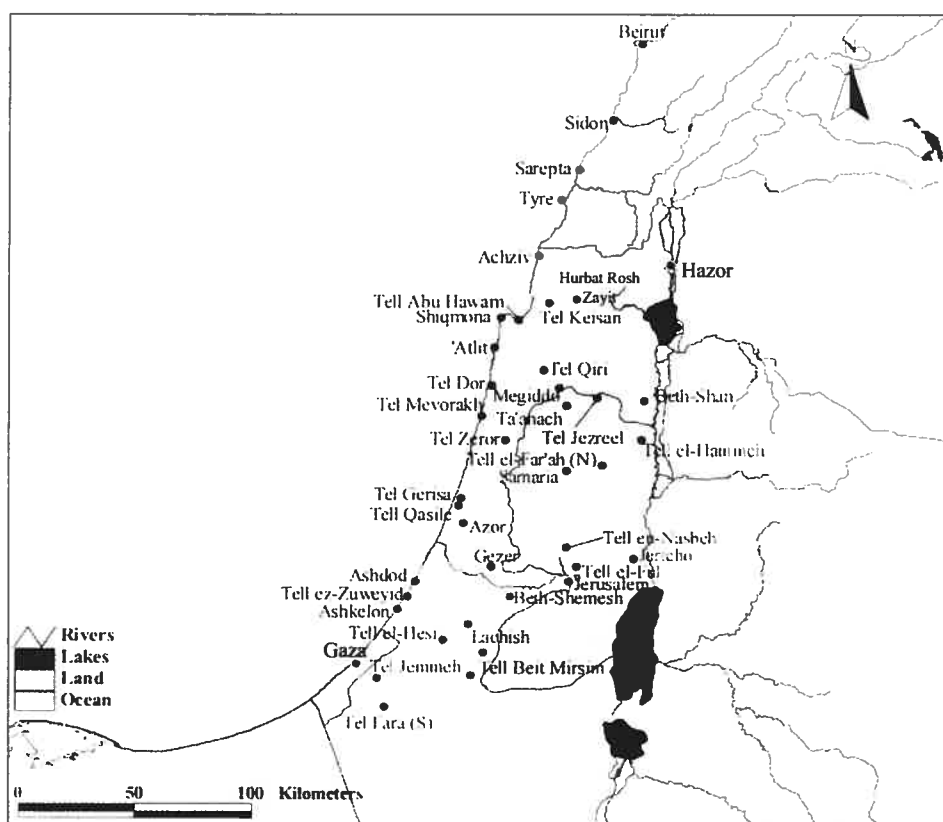


fig. 26 Carte des sites du Levant sud (tirées de Schreiber, 2003 : 21).

Ce corpus de données a été créé en compulsant le plus grand nombre de publications des cent dernières années et en parcourant les catalogues de céramiques. La plupart du temps, la céramique chypriote étaient déjà identifiée mais il aura fallu parfois et ce, surtout pour les publications les plus anciennes, identifier cette céramique directement sur les planches. Avant 1948, la typologie de Gjerstad n'existait pas et les archéologues n'avaient

pas les moyens d'identifier son origine. Nous ne prétendons donc pas avoir répertorié toute la céramique chypriote retrouvée sur les sites levantins mais seulement une partie et nous ne visons pas à donner une image parfaitement exacte de la dispersion de cette production au Levant mais seulement des tendances.

Les données nécessaires à une étude complète de la dispersion d'une production céramique (Rice 1987 : 197) sont les suivantes :

- le pourcentage de la céramique chypriote dans l'assemblage total pour chaque site,
- la densité des sites possédant de la céramique chypriote à l'intérieur de bandes concentriques dont le centre serait la source,
- le nombre de sites possédant de la céramique chypriote dans tous les sites contemporains.

Nous n'aurons malheureusement pas la possibilité d'accéder à la totalité de ces données car la plupart n'ont jamais été vraiment collectées et/ou publiées. De ce fait, notre étude ne peut être que parcellaire mais cela ne nous empêche pas de fournir une première image des exportations chypriotes, intéressante pour l'ensemble des recherches au Proche-Orient.

Notre étude consiste à effectuer différents types de compilations des données pour cerner le phénomène des échanges entre Chypre et la côte levantine : d'abord, dans le but de circonscrire le phénomène, nous utilisons un test simple de présence / absence de la céramique chypriote. Nous avons ensuite étudié la proportion de la céramique chypriote dans le corpus des sites. C'est de loin la partie la plus parcellaire de notre étude, étude incomplète par manque de renseignements car les compilations quantitatives n'ont presque jamais été effectuées par les archéologues travaillant dans la zone.

Néanmoins, l'information disponible nous donne des indices sur l'importance de l'importation des produits chypriotes. L'échelle de mouvements des marchandises est enfin une autre piste d'étude pour évaluer le type d'échange choisis par les marchands : commerce à longue distance ou commerce de proximité ? En dernier lieu, nous avons étudié les quantités échangées de céramique chypriote basées sur une division temporelle et spatiale de l'espace levantin. De même, nous tenterons de cerner le phénomène en étudiant la portée temporelle de ce dernier. La direction et l'intensité des flux ont été deux autres de nos préoccupations dans le but de déterminer les zones primaires affectées par le phénomène. De l'étude des flux découle le degré de centralisation de la distribution à partir des zones déterminées dans l'étape précédente.

5.1.2 Un échantillon : six sites pertinents pour l'importation de produits chypriotes

Cette partie de notre exposé a pour objectif d'étudier la chronologie des importations de céramique chypriote dans les sites levantins et les contextes archéologiques.

Nous sélectionnons six sites jugés pertinents selon les critères suivants :

- échantillonnage géographique représentatif du Levant,
- quantité suffisante de données céramiques,
- présence d'une stratigraphie et d'un contexte archéologique.

Les sites sélectionnés sont : Al mina en Turquie, *Ras el Bassit* et Tell Sukas en Syrie, Tyr au Liban, Megiddo et Tel Mevorakh en Israël. Ces sites ont été retenus dans la mesure où les données archéologiques les concernant sont relativement récentes et exploitables selon les critères énoncés précédemment. Un échantillonnage couvrant l'ensemble du Levant nous amènera à la sélection de trois sites du Levant nord et trois sites du Levant sud. Cinq d'entre eux sont des sites côtiers alors que le sixième est un site continental (fig. 27).

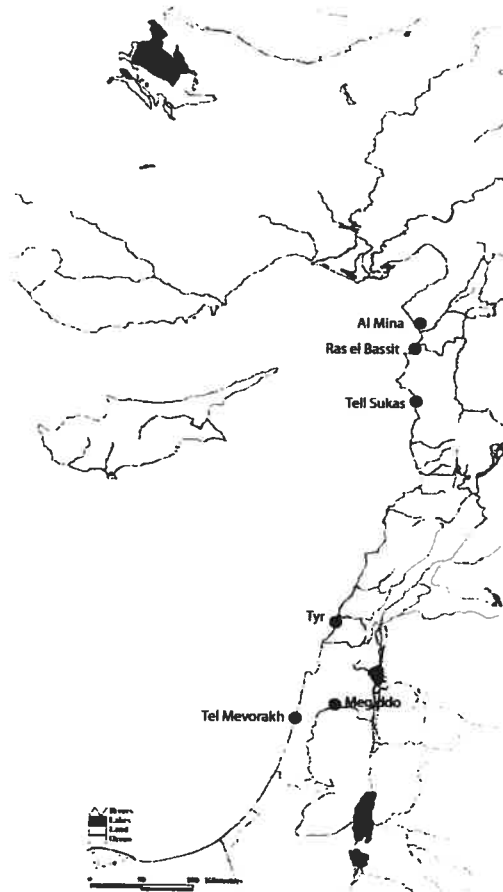


fig. 27 Carte des six sites sélectionnés (tirées de Schreiber, 2003 : 21 & 22).

5.2 Chronologie et contextes des importations chypriotes dans les sites levantins

5.2.1 Turquie : Al Mina

Al Mina est un établissement côtier à l'embouchure de l'Oronte. L'emplacement de ce site lui confère une valeur stratégique et économique majeure puisqu'il est un des rares ports d'amarrage possible de la région et le seul point d'entrée vers l'intérieur des terres.

Stratigraphie et chronologie :

Les importations chypriotes reprennent clairement au IX^e siècle av. J.-C. (tab. XXVII), suivie par un pic d'activité commerciale avec Chypre vers 750 à 700 av. J.-C. (tab. XXVIII), conformément à ce que semble indiquer la stratigraphie. Enfin, à partir du VII^e siècle av. J.-C., les importations diminuent pour pratiquement disparaître au VI^e av. J.-C. (tab. XXIX, XXX; fig. 28).

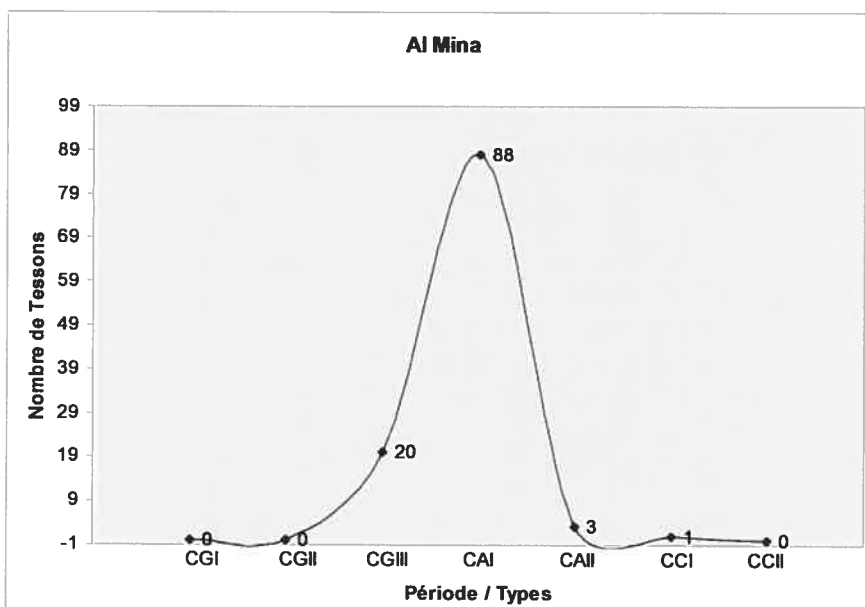


fig. 28 Totaux de céramique chypriote recensés sur le site d'Al Mina, en Syrie du nord, tirés des tab. XXVII, XXVIII, XXIX, XXX.

Au VIII^e siècle, dans le niveau VIII, la majorité de la céramique non grecque est clairement chypriote (Taylor 1959 : 63). Quelques exemplaires sont néanmoins sûrement d'origine phénicienne ou nord-palestinienne. La céramique chypriote était échangée librement avec la côte et il semble qu'une partie de la population d'Al Mina soit chypriote, fabriquant ses propres vases sur place dans le style chypriote (Boardman 1980 : 39).

Cet aspect des imitations et de l'immigration chypriote est une piste de recherches extrêmement prometteuse mais elle a été jusqu'à présent délaissée. Les recherches n'ont pas été poussées suffisamment pour que l'on puisse conclure que de véritables communautés chypriotes vivaient à Al Mina. Néanmoins, l'idée pourrait expliquer en partie l'importance des liaisons avec ce site à partir de la fin du CG III (fin IX^e siècle).

D'un point de vue historique, en 743, le roi assyrien Tiglath-Pileser III a brisé le pouvoir de Ur à l'ouest. Dès la fin du siècle, les Assyriens étendent leur influence vers la Syrie, la Cilicie, Chypre et la Palestine. À Al Mina, dans le niveau VIII, Woolley (1938 : 16) montra qu'on ne trouvait que de la céramique d'importation chypriote mais également quelques fragments grecs. Les éléments chypriotes furent sûrement les plus importants au VIII^e siècle (Schreiber 2003 : 211). Le niveau VIII doit se terminer peu avant 709 av. J.-C., l'année du premier témoignage écrit de la soumission de Chypre à l'Assyrie. La transition du niveau VIII au niveau VII est marquée par des réparations des structures qui doivent correspondre à la lutte assyrienne contre les rebelles syriens vers 720 av. J.-C., ce qui a dû considérablement perturber les relations avec Chypre. On peut supposer que ce sont les chypriotes qui ont amené les Grecs à Al Mina et la quantité croissante de céramique grecque tout le long du VIII^e siècle av. J.-C. témoigne sans doute d'une extension des intérêts grecs dans cette zone (Boardman 1980 : 44).

Au VII^e siècle, le corpus céramique de l'époque suggère que les Grecs commençaient à contrôler le commerce qui passait à travers le port d'Al Mina aussi bien que par Chypre. D'ailleurs, Woolley (1938 : 18) a montré qu'à Al Mina, même s'il reste encore une quantité relativement importante de céramique chypriote au niveau VI, le volume s'effondre à partir du niveau V.

Au VI^e siècle, la majorité de la céramique échangée provient de la Grèce de l'est mais on trouve également quelques fragments de céramique athénienne et chypriote (Boardman 1980 : 52).

Enfin, il est intéressant de noter que le corpus de céramique chypriote d'Al Mina a été évalué par Boardman (1999 : 151) à 31,9 % du corpus total de céramique non locale, pour l'Âge du fer. Néanmoins, l'auteur ne mentionne ni les périodes concernées, ni les quantités recensées, ce qui rend cette évaluation difficilement interprétable.

5.2.2 Syrie : *Ras el Bassit*

Ras el Bassit est un établissement côtier de faible importance qui bénéficie d'une baie naturelle pouvant protéger les embarcations y faisant escale (cf. ch. 1.4 & ch. 4). La distance qui le sépare d'Al Mina en bateau ne doit pas dépasser 30 km. Cette faible distance peut expliquer l'importance du corpus chypriote puisque, de ce fait, *Ras el Bassit* a pu constituer un point d'entrée pour ces productions, en dépit de la petite dimension de l'établissement.

Malheureusement, le site n'a pas encore donné lieu à la production d'une stratigraphie fiable et ce ne sera qu'après une très longue étude des cahiers de fouilles des années 1970 à 1980 que nous pourrons peut-être proposer une stratigraphie utilisable. Comme nous l'avons déjà dit, la datation de la céramique chypriote a été basée essentiellement sur l'analyse morpho-stylistique. La courbe des concentrations ainsi obtenue (fig. 19, p.54) s'inscrit parfaitement dans un modèle nord levantin, comme Al Mina ou Tell Sukas, qui sont les sites qui entourent *Ras el Bassit*.

5.2.3 Syrie : Tell Sukas

Ce site est situé sur la côte nord levantine et n'est éloigné que de 185 km de Chypre, plus précisément du site de Salamis, (Schreiber 2003 : 208) et il représente une des plus courtes voies maritimes de l'île au continent (Risi 1970 : 125).

Le site a été fouillé dans les années 1950 à 1960 par une équipe danoise et les résultats des fouilles ont été publiés en 1970 dans une série de publications comportant des textes et de nombreuses planches. Le problème de ce site est que les archéologues ont mis essentiellement l'emphase sur les importations grecques, ne laissant que très peu de place aux productions chypriotes. De ce fait, cette production chypriote est peu importante dans le corpus.

La stratigraphie de l'Âge du fer se divise en quatre parties :

- la Strate H (1170-850 av. J.-C.), où ont été découvert un fragment de bol *Bichrome* III et un fragment du *Black-on-Red* II (IV);
- la Strate G3 (675-588 av. J.-C.), où a été trouvé un fragment *White Painted* IV du VII^e siècle av J.-C.;
- la strate G2 (588-552 av. J.-C.), où figurait un fragment de vase *Bichrome* du VI^e siècle av. J.-C.;

- la strate G1 (552-498 av. J.-C.) où se trouvaient deux fragments de vases *Bichrome V*, datés entre 600 et 475 av. J.-C. et des fragments chypriotes *White Painted V*, datés entre 600 et 475 av. J.-C. (Riis 1970 : 125).

À ces données, s'ajoutent celles obtenues par Taylor (1959 : 88) et Elayi (1985 : 65).

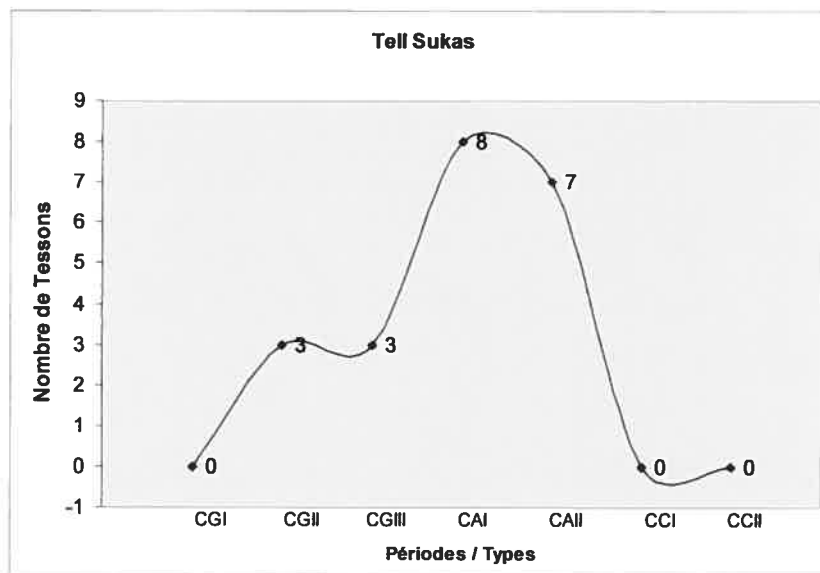


fig. 29 Totaux de céramique chypriote recensés sur le site de Tell Sukas, tirés des tab. XXII, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXX.

Conformément à la courbe des quantités de céramique chypriote du Levant nord, Tell Sukas (tab. XXII, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV) présente la même dynamique d'importation (fig. 29), même si les témoignages sont moindres qu'à Al Mina ou à *Ras el Bassit*. On retrouve la traditionnelle poussée de la fin du Chypro-Géométrique, suivie par un pic vers 800 av. J.-C. La baisse débute au CA II puis les tessons chypriotes disparaissent complètement du corpus.

Notons toutefois que l'échantillon est faible mais qu'il est un des plus importants de la région. Il n'existe pas actuellement de totaux du reste du corpus céramique disponible, ce qui empêche d'étudier les proportions entre notre échantillon et l'ensemble du corpus.

5.2.4 Liban : Tyr

Tyr était autrefois une île très proche de la côte levantine (Schreiber 2003 : 205). À partir du X^e siècle av. J.-C., Tyr a été la plus puissante cité phénicienne de la région. La ville était prospère et opulente ; elle était, d'après Isaïe (XXIII, 3), le « marché des nations ».

Le contexte archéologique y est caractérisé par des structures domestiques, de maisonnée et de stockage (Bikai 1978 : 56-57).

La stratigraphie du site est séparée en plusieurs phases distinctes :

Les strates XIII à VI (1050-760 av. J.-C.) comportent deux phases : les couches XIII à X (1050-850 av. J.-C.) où la céramique chypriote *White Painted* et *Black Slip* se trouve en abondance et les couches IX à VI (850-760 av. J.-C.) où un nouvel ensemble de formes apparaît. Il existe une réelle continuité entre les deux phases. Le *White Painted* et le *Black Slip* continuent à être très communs. Le *Bichrome* et le *Black-on-Red* font leur apparition. Les strates V à I (760-700 av. J.-C.) témoignent de changements majeurs dans la tradition céramique, puis la strate I (700 av. J.-C.) marque la fin des importations chypriotes sur ce site.

Le matériel consiste en des vases *Black on Red* de toutes formes, représentés par 29 fragments. L'importation de ce type de céramique chypriote commence vers 850 av. J.-C. et atteint son apogée vers 760, puis disparaît entre 740 et 700 av. J.-C. On y trouve également 16 fragments de vases *Bichrome*. 336 fragments de vases *White Painted* ont été trouvés. C'est la céramique la plus abondamment et la plus longtemps importée (environ 30 % des fragments étrangers) durant toute la durée de l'Âge du fer avec, notamment, des concentrations importantes en 850 av. J.-C. et en 760 av. J.-C., 49 fragments de bols *White Painted* ont été découverts. Cette catégorie apparaît tôt (dès le CG I) et connaît assez vite un certain succès. Elle disparaît des strates dès 850 av. J.-C. (Bikai 1978 : 53-55).

Enfin, les vases *Black Slip* (plats et cruches) sont représentés dans le corpus par 268 fragments. Cette catégorie arrive en deuxième position au niveau des quantités dans l'importation de céramique étrangère (25 % des fragments). Après une très forte présence reconnue entre 925 et 875 av. J.-C., elle disparaît complètement vers 850 av. J.-C. (Bikai 1978 : 53-55).

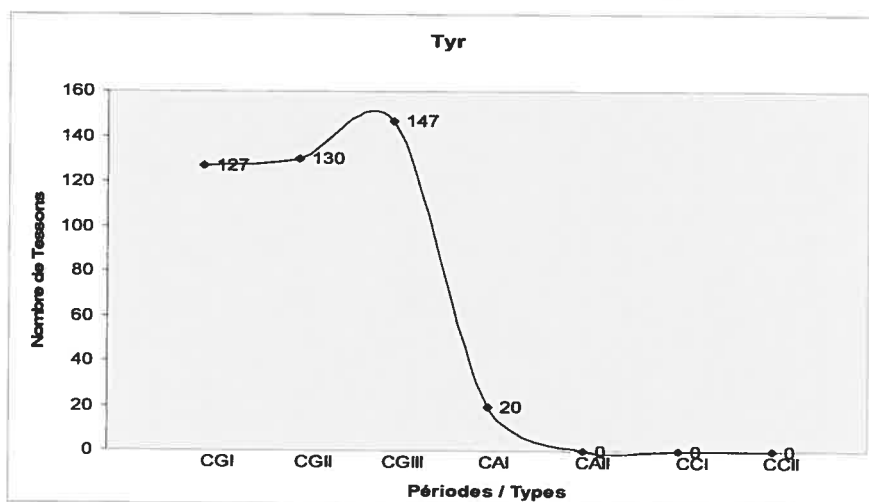


fig. 30 Totaux de céramique chypriote recensés sur le site de Tyr, tirés des tab. XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII et de Bikai 1978 : 53-55.

Le site de Tyr a la particularité de présenter une courbe d'abondance absolue de céramique chypriote très élevée, dès le début de la période géométrique (fig. 30). À cette période, on sait que les Phéniciens ont eux-mêmes initié les échanges au moment où ils partent découvrir et coloniser une partie de la Méditerranée occidentale (Bikai 1993 : 34-35). L'apogée des importations se situe assez tôt, entre 850 et 750 av. J.-C., puis, très vite, les importations chypriotes déclinent et disparaissent de la stratigraphie vers 700 av. J.-C. La disparition totale des importations chypriotes dès la fin du VIII^e siècle reste une énigme pour un site de l'importance de Tyr. Toutefois, nous savons que les occupations romaines ont particulièrement dérangé la stratigraphie des couches plus récentes et qu'une partie du site – et non de la moindre importance – se trouve en face, sur le continent.

Sur un total de 25 000 tessons retrouvés à Tyr en 1978, 1000 tessons étaient d'origine non locale (Bikai 1978 : 53). Le corpus de céramique chypriote représentait l'essentiel de cette céramique importée, soit 4 % du total de la céramique retrouvée à Tyr (Bikai 1978 : 53). Cette proportion par rapport au reste du corpus céramique total montre à quel point la céramique chypriote a son importance dans le corpus et n'est pas une production aussi marginale que nous pouvions le croire.

Du CG I au CA I, la céramique chypriote a occupé de 2 à 5 % du corpus total (Bikai 1978 : 58), avec un pic notable vers 850 av. J.-C. (fin CG II, début CG III), atteignant 12,88 % (fig. 31) du corpus total (Bikai 1978 : 54).

Phases / Strates	Total des importations chypriotes (en %)
CG I / XIII - XII	3,21
CG II / XI	2,60
CG II – III / X ₂	12,88
CG III / X ₁ – VI	4,16
CA I / V - I	0,78
CA II	0
CC	0

fig. 31 Pourcentages basés sur le total des tessons diagnostiques du site de Tyr et triés par phases et strates (tirés de Bikai 1978 : 54).

5.2.5 Effets d'échantillonnages

L'évaluation comparative des quantités de matériel archéologique retrouvé à Tyr et attribuable à chacune des périodes comparées nous a permis de réaliser le graphique suivant :

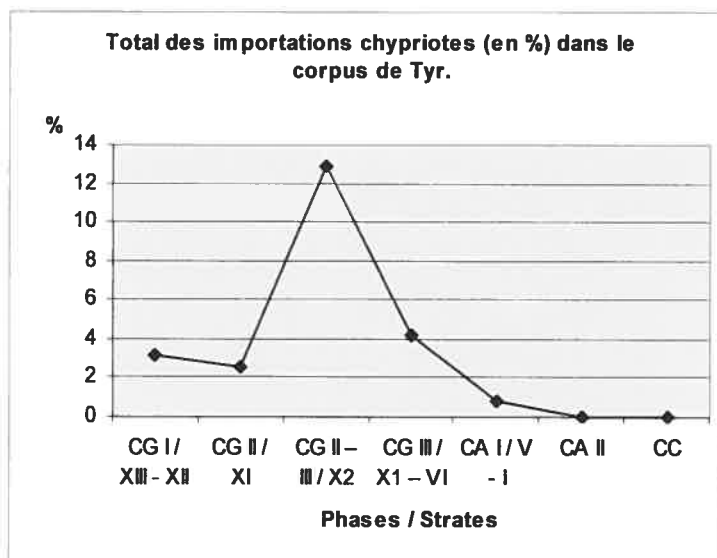


fig. 32 Total des importations chypriotes (en %) dans le corpus de Tyr (tiré de fig. 31 et de Bikai 1978 : 54).

Cette figure permet de voir que l'abondance absolue des importations à la période CG III à Tyr reflète bel et bien l'importance réelle des importations. Comme pour *Ras el Bassit*, mais, à une phase un peu plus précoce (au CG III), la courbe d'intensité des échanges adopte la même forme, à savoir une présence faible mais constante pour les phases les plus anciennes, suivi d'un pic, une baisse progressive puis une disparition. La séquence est identique aux sites du Levant nord, avec la seule particularité de se dérouler plus tôt dans la chronologie pour le Levant sud.

Aussi, ces fluctuations de quantités importées ne peuvent pas découler de l'intensité des travaux archéologiques puisque les fouilles de Tyr ont été réalisées sur un même locus, avec des couches stratigraphiques non perturbées, sauf pour la fin de la phase classique (Bikai 1978 : 64-67), donc a priori, ne mettant pas l'emphase sur une phase en particulier.

Néanmoins, les effets d'échantillonnages ne sont pas à négliger dans cette étude, compte tenu du fait de l'absence presque systématique des totaux des quantités de céramiques de chaque site, pour chaque période. Néanmoins, nous l'avons vu avec l'exemple de Tyr, ces facteurs dérangeants n'affectent pas outre mesure les tendances

mises en évidence par les simples totaux de céramiques chypriotes de chaque site, pour chaque période. Nous n'écartons pas la possibilité d'un risque d'erreur et d'approximation mais l'exemple de Tyr montre qu'on peut au moins donner quelques tendances générales sans se fourvoyer totalement.

5.2.6 Israël / Palestine : Megiddo

Le site intérieur de Megiddo est particulièrement intéressant par sa localisation, sa conservation et sa relative richesse en céramique importée. Il est situé dans la vallée du fleuve Kishon et constitue un point de transit obligatoire pour les marchandises, de la côte vers le Jourdain, le sud de la Palestine et la CisJordanie. Les fouilles sur ce site ont débuté en 1903 et continuent encore aujourd'hui.

Pour ce qui y est de la stratigraphie, le début de la période géométrique (1050 à 850 av. J.-C.) est caractérisé par les strates Va et Vb où ont été découverts quelques témoignages de céramiques chypriotes : trois bols *White Painted I*, un bol *White Painted II*, une amphore *Bichrome II* et trois bols *Bichrome II*.

La strate IV s'étale ensuite du VIII^e siècle av. J.-C. jusqu'en 732 av. J.-C. La strate III occupe la période allant de 732 à environ 650 av. J.-C. La strate II correspond à la fin VII^e siècle av. J.-C.

Contexte :

Au X^e siècle av. J.-C., la couche V est caractérisée par une architecture domestique, non fortifiée et uniquement protégée par une rangée de maison. Cet ensemble architectural sera désigné par le « building 10 » (Lamons & Shipton 1939 : 3). Il est probable qu'une partie du complexe est servi d'unité de stockage où la céramique chypriote était présente.

D'autre part, à la fin X^e siècle et au début VIII^e siècle av. J.-C., un nombre important de céramique *BoR* a été trouvé dans un contexte rituel (Schreiber 2003 : 100). Il est probable que les cruches *BoR* chypriotes aient servi de diffuseur de parfum pour un culte quelconque. D'après Schreiber (2003 : 103), la découverte de céramique chypriote dans le « building 10 » montrerait qu'elle bénéficiait d'un haut statut de reconnaissance du fait de son utilisation dans des endroits de culte. Il ne faut pas oublier pourtant que c'est le produit qu'elle contenait qui devait bénéficier de ce statut et la céramique chypriote ne devait en jouir que par procuration.

Pour les périodes plus récentes, CG III et CA I, le corpus chypriote est essentiellement constitué de céramique *BoR* qu'on trouve dans des contextes domestiques ou/et de cultes ; on y retrouve aussi des vases *Bichrome Red*.

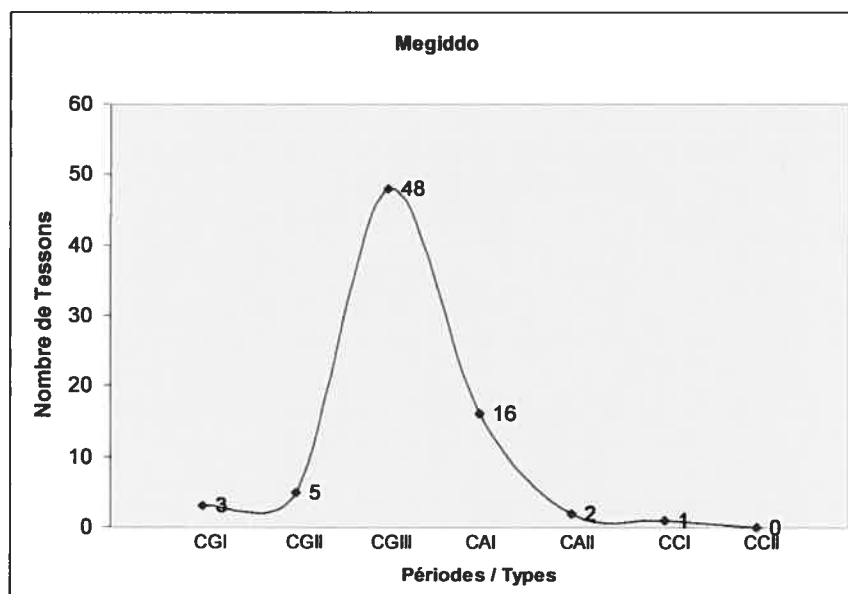


fig. 33 Totaux de céramique chypriote recensés sur le site de Megiddo, tirés des tab. XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII et tab. XXIV

Le comportement de la courbe d'abondance absolue d'importations chypriotes (fig. 33) semble en accord avec la courbe des totaux des importations chypriotes par rapport à l'ensemble du corpus céramique de Tyr. En effet, la reprise des importations y semble timide mais le pic d'importation survient au CG III comme pour l'ensemble des sites du Levant sud. Les productions insulaires chutent puis disparaissent progressivement à la fin du V^e siècle av. J.-C.

Enfin, il est très intéressant de noter qu'une amphore *Plain White* a été retrouvée à Megiddo au Chypro-Classique I et a été reconnue comme étant chypriote (Gjerstad 1948 : 249). Ceci appuie l'idée que les exportations de Chypre vers le Levant n'étaient pas forcément interrompues dans ces phases tardives. Le site de Megiddo se trouve dans les terres et l'arrivée de ce type de marchandises implique un passage obligé par les établissements côtiers mais nous n'avons pratiquement pas de témoignages de ce passage dans les publications archéologiques concernant ces sites, à la période classique. Il serait surprenant que des productions chypriotes parviennent jusqu'à Megiddo sans qu'elles aient été dénombrées sur la côte. Une sous-estimation du corpus chypriote de la période

classique pourrait être une piste d'interprétation plausible à ce constat, dû à la difficulté à identifier et à dénombrer la céramique chypriote de type *Plain White*.

5.2.7 Israël / Palestine : Tel Mevorakh

Ce site, situé sur la côte sud de la Palestine (fig. 26) fait partie de ces sites que nous avons identifiés comme étant des destinations privilégiées par les marchands de produits chypriotes et probablement un des points d'entrée vers l'intérieur des terres (fig. 27). Les fouilles y ont été effectuées entre 1973 et 1976 par l'Université Hébraïque de Jérusalem (Stern 1978, 1995).

Les couches stratigraphiques du site ont été désignées comme suit (Stern 1978 : 46-9) :

- strates IV-VI pour la « période Perse » à partir du V^e siècle av. J.-C.,
- strates VII pour la période allant du X^e au IX^e siècle av. J.-C.,
- strates VIII pour le XI^e siècle av. J.-C.

Il existerait donc un hiatus de quatre cents ans entre le IX^e et le V^e, mais les données de la céramique chypriote (fig. 34 et tab. XLIII, XLIV, XLV) ainsi que l'avis récent de James (1991 : 159-160) montrent que la stratigraphie n'est pas forcément interrompue mais passablement perturbée.

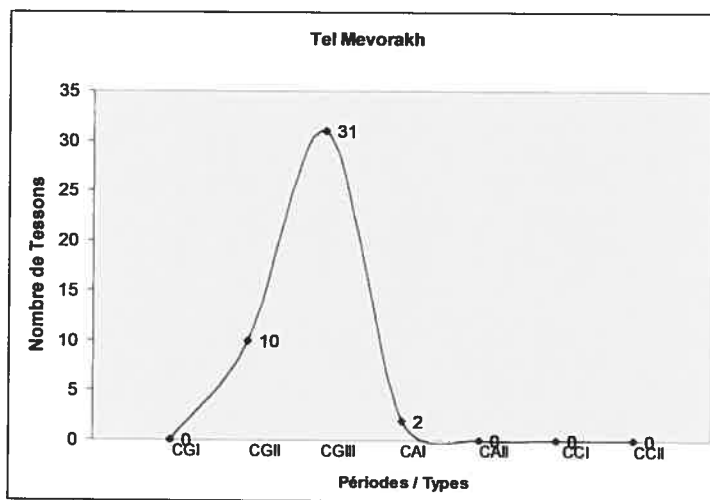


fig. 34 Totaux de céramique chypriote recensés sur le site de Tel Mevorakh, tirés des tab. XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII et tab. XXIV

Dans un premier temps, au CG I, l'absence de céramique chypriote attestée par notre courbe ne reflète pas la réalité : la présence de cette importation a été confirmée mais pas quantifiée, ce qui ne nous a pas permis de reporter une valeur numérique dans le tableau quantitatif de la Palestine/Israël. De ce fait, la courbe paraît donc conforme au modèle

« Tyr » du Levant sud qui voit en une apparition des échanges dès le XI^e siècle av. J.-C., suivie par une poussée vers le milieu du IX^e et par une chute définitive milieu VIII^e, début VII^e.

Le matériel est constitué par deux catégories de vases : *White Painted* et *Bichrome*. Les vases *White Painted* comprennent trois bols de type II et III (communs à Chypre mais rares en Israël) et trois bols de type II-III, ressemblant au *BoR* I (III) contemporain. Le *White Painted* comprend également trois cruches du type III sûrement d'origine chypriote. Le *White Painted* I-II, trouvé dans la région, semble pouvoir être daté du XI^e siècle av. J.-C. alors que la céramique *White Painted* III commence vers le début IX^e siècle av. J.-C. Pour le *Bichrome*, deux fragments de bols *Bichrome* II-III ont été découverts à Tell Mevorakh dont l'un d'eux est identique à un bol découvert à Megiddo.

Le contexte :

Pour les strates VIII à VII : fin XI^e – début IX^e siècle av. J.-C., les vases chypriotes ont été retrouvés à la surface d'un plancher appartenant probablement à un centre administratif (Stern 1978 : 48), conformément au rôle attribué aux *tells* au Levant (London 1992 : 74). De prime abord, la présence très importante de céramique importée à Tell Mevorakh est surprenante et inusitée. Dans la strate VII et la tombe 100, un large ensemble de vases chypriotes a été découvert :

- Vases *Black on Red* : dans la tombe, on a découvert uniquement des vases fermés alors que sur le *tell*, les découvertes étaient surtout des bols. À Chypre, nombre de ces bols ont été découverts dans des tombes de plusieurs sites. Gjerstad les a classés comme *BoR* I (III) et *BoR* II (IV) et datés de 850 à 600 av. J.-C. Ces dates ont été ensuite réexaminées par Birmingham (1963). Selon lui, ces bols pourraient être plus anciens, autour de 925 av. J.-C. et leur usage continuerait jusqu'à la fin du VIII^e siècle (auxquels s'ajoutent 5 types de bols).

Un assemblage aussi hétérogène que celui dont nous venons de parler est rare dans les sites palestiniens. La strate VII correspond avec certitude au X^e siècle av. J.-C. La tombe Israélite n°100 aussi. Cette période sera suivie d'un hiatus de 500 ans, jusqu'à la strate VI (V^e siècle), (Stern 1978 : 66).

Des analyses dans deux laboratoires différents ont permis de réaliser une étude de provenance de la céramique de Tell Mevorakh. Trois styles de céramique chypriote ont été étudiés séparément en les comparant avec des corpus chypriotes et locaux :

- Vases *White Painted* : il est certain que la céramique *White Painted* de Tell Mevorakh provient de l'est de Chypre, et vraisemblablement des environs de Stylos.

- Vases *Black on Red* : d'après les résultats des analyses, il semble que la céramique *BoR* de Tell Mevorakh soit d'origine chypriote mais comme on ne possède pas d'analyses sur des productions chypriotes du X^e siècle, ce fait ne peut pas être confirmé.
- Vases *Bichrome* : d'après les tableaux statistiques obtenus, il est presque certain que la céramique *Bichrome* est d'origine locale (Yellin & Perlman 1978).

5.2.8 Conclusions sur les contextes et la chronologie

Tout d'abord, en ce qui concerne la fonction et le statut des vases nous savons que la céramique chypriote a toujours été trouvée en contexte d'urbanisation, c'est-à-dire, dans des *tells*. Il semblerait que quatre types de contextes recèlent quatre formes dominantes d'importations différentes : dans les sépultures, comme à Tell Mevorakh (cf. ch. 4.2.3), c'est la céramique fermée qui domine le corpus, comme les cruches-tonneaux, les cruches ou les amphores. Dans les zones de stockage, ce sont également les vases fermés qu'on retrouve en majorité mais ce sont des vases de plus grande taille comme les amphores ou les jarres. Dans des contextes domestiques et administratifs, ce sont les vases à boire : bols, coupes et cruches, qui dominent les corpus. Enfin, dans des contextes rituels, la céramique fermée et plus particulièrement les cruches *BoR* semblent avoir joué un rôle important. Il semble donc exister une propension de certaines formes et certains styles à remplir des fonctions spécifiques. Par exemple, les coupes et les bols ont pu être utilisés de façon quotidienne par la population levantine (cf. ch. 4.1.1.2) et ces vases à boire ont pu être convoités par la population non pas pour le contenu des vases, mais pour leur valeur esthétique et fonctionnelle propre.

D'autre part, la stratigraphie des sites semble bien concorder avec les datations correspondant aux productions chypriotes. Dans ce cadre, la céramique chypriote confirme donc son grand potentiel de datation dans les sites levantins et souligne son intérêt à être analysée et conservée.

5.3 Étude de la distribution spatiale

5.3.1 Proportion de la céramique chypriote dans le corpus

Ce type de données est le plus difficile à obtenir sur les sites du Levant étant donné le peu d'intérêt porté par les archéologues aux études quantitatives tout au long du XX^e siècle. Les seuls bilans (partiels) qui nous sont accessibles ont été produits au Levant nord :

- À Tarsus, Goldman (1963 : 117) a relevé que pour la période CG III, 11,8 % du corpus total était d'origine chypriote,
- À Al Mina (Boardman 1999 : 151), 30 % du corpus total est constitué de céramique d'origine insulaire,
- À *Ras el Bassit*, sans qu'un véritable enregistrement ait été réalisé permettant d'opérer des compilations quantitatives, le corpus chypriote a néanmoins été estimé à 10 % du corpus total.

Un bilan pour le Levant sud, relativement complet, a également été réalisé (cf. p.72-73) :

- À Tyr (Bikai 1978 : 54), 2 à 5 % du corpus céramique total a été occupé par la céramique chypriote tout au long de l'Âge du fer (cf. 5.2.4, p.72).

Nous avons également le témoignage des fouilles sur deux sites situés à l'intérieur des terres :

- À Tell Tayinat (Gjerstad 1948: 257), la céramique chypriote aurait représenté 10 % du corpus total et 35 % de la céramique décorée.
- À Tell Abou Dannée (Lebeau 1983 : 367) : le contraste est grand pour ce site, comparé aux sites précédents. En effet, au CG III, la céramique chypriote représente 0,05% du corpus total et 0,02% au CA I. Autant dire que cette production est totalement marginale dans ce site.

Ainsi, pour le Levant, cette céramique d'importation aurait représenté une proportion générale d'environ 10 % des corpus céramiques des sites côtiers du Levant nord, pour l'ensemble de l'Âge du fer. Néanmoins, comme l'indiquent les données de Tarsus, durant le pic d'importation du CG III, 11,8% de la céramique étaient chypriote, ce qui aurait tendance à montrer que c'est seulement pendant un intervalle de temps assez étroit, entre le CG III et le CA I, que la plupart des vases chypriotes auraient été importés. Cette possibilité est également appuyée par les données de Tyr, qui présentent le même type de pic (12,88 % du corpus total) mais un peu plus tôt qu'au Levant nord (fin CG II, début CG III).

Cette présence relativement importante de la céramique chypriote dans les corpus des sites du littoral semble s'expliquer par la relation directe qu'entretenaient les ports entre eux, alors que les sites continentaux ne possédaient que très peu de cette production, qu'on peut considérer comme tout à fait marginale (Lebeau 1983).

Notons enfin que 35 % de la céramique décorée du site de Tell Tayinat étaient d'origine chypriote. Cette part importante du corpus décoré conforte l'idée que cette céramique peut

avoir été importée pour ses caractéristiques esthétiques tout autant que pour son contenu. Cela souligne le caractère semi-luxueux d'une telle production, relativement rare dans les sites intérieurs.

5.3.2 L'échelle de mouvements des marchandises

La dispersion de la céramique chypriote se limite à la côte levantine avec une pénétration à l'intérieur des terres relativement limitée (Sørensen 1994 : 286). Mettant à profit la direction des vents et avec la distance minimale qui sépare Chypre du continent, les marchands qui ont échangé la céramique chypriote semblent donc s'être dirigé, le plus simplement du monde, vers les sites les plus proches et les plus accessibles. Contrairement à des produits précieux comme de l'orfèvrerie, de la métallurgie, etc., les productions céramiques et leur contenu n'ont pas voyagé plus loin que les débouchés immédiats qu'offrent les ports de la côte et leurs sites limitrophes à l'intérieur des terres.

S'agit-il d'un commerce de longue distance ? Il semblerait que nous devions répondre par la négative. Si, à l'Âge du bronze, le besoin de cuivre et d'étain poussait les marins aux confins de la Méditerranée, voire plus loin, le commerce des produits auxquels nous avons affaire n'était qu'un commerce de proximité, nécessitant des moyens relativement peu importants.

En revanche, on ne peut pas parler non plus de commerce local puisque les marchands ont tout de même fait l'effort de traverser un bras de mer à risques. Il fallait que ces risques soient récompensés et il est donc évident que les bateaux devaient contenir des denrées dont la valeur pouvait justifier le voyage. Est-ce que la céramique pouvait représenter une de ces valeurs ? Nous avons répondu partiellement dans le cadre de notre étude du site de *Ras el Bassit* où nous avons montré qu'il existe une probabilité que les vases aient été importés pour leur valeur propre mais probablement plus pour ce qu'ils contenaient. La principale raison des échanges entre Chypre et la côte semble être l'exportation de produits comme l'huile, le parfum et d'autres matières premières (Schreiber 2003 : 62-64).

5.3.3 Quantités échangées (tableau XLIX)

Les fluctuations des quantités d'importations ont formé deux sous-groupes distincts qui s'insèrent dans les deux séparations que nous avons déterminées géographiquement auparavant : Levant nord vs. Levant sud (tableau XLIX & fig. 35).

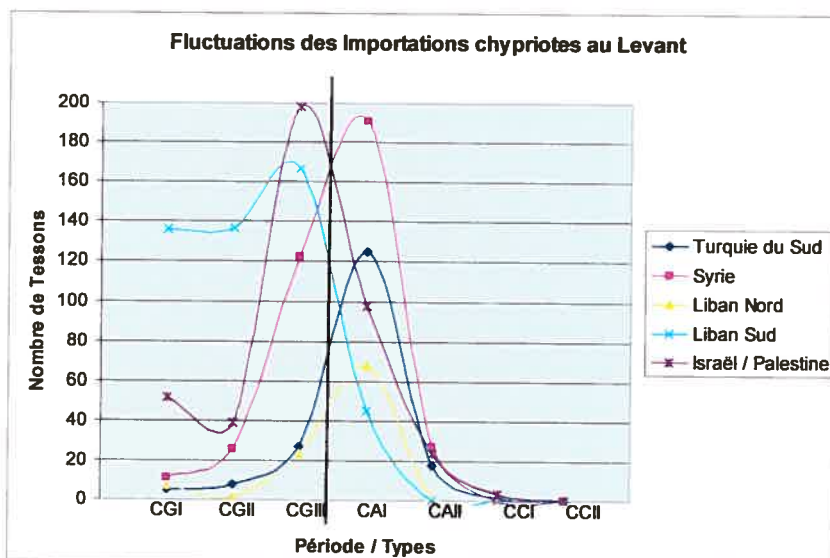


fig. 35 Fluctuations des importations chypriotes au Levant (tirées du tab. XLIX).

Le Levant nord est caractérisé par des quantités très faibles de céramique chypriote du CG I au CG II. Le CG III est une phase marquée par l'augmentation des importations, alors que le CA I est partout défini par un pic d'importations, suivi par une baisse au CA II. La céramique chypriote disparaît du corpus au CC I.

Pour sa part, le Levant sud, constitué du Liban sud et d'Israël, forme un autre sous-groupe, caractérisé par des courbes dont le pic d'importation survient plus tôt, entre 850 et 750 av. J.-C. et dont les quantités au CGI et au CGII sont déjà relativement importantes, contrairement à celles à peine perceptibles du Levant nord.

Nous pouvons parler de deux patrons différents de distribution pour la céramique chypriote dans le Levant nord et dans le Levant sud (tab. L et fig. 35). Les quantités totales de tessons trouvées dans les sites s'élèvent à 663 pour le Levant nord et 899 pour le Levant sud. Il semble donc qu'il y ait une prédominance de la région sud en terme de quantité, mais la moyenne de tessons de ces deux zones, retrouvés dans les sites (tab. L & fig. 36), montre par ailleurs que c'est le Levant nord qui possède, par site, le plus de témoignages chypriotes.

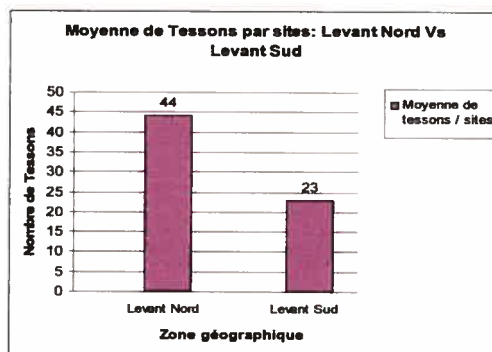


fig. 36 Moyenne du nombre de tessons chypriotes présent sur les sites levantins (tirée des tab.L, cf. p.lxxvi).

Donc, même si les quantités totales importées semblent presque identiques, il faut noter le fait que les importations au Levant nord sont plus tardives qu'au Levant sud, mais plus concentrées dans certains sites. Le Levant sud est caractérisé par une période d'importation plus précoce s'arrêtant plus tôt, et par une dispersion géographique des vases plus importante.

Néanmoins, il ne faut pas négliger dans cette partie de notre étude, l'existence de risques liés aux effets d'échantillonnage qui limitent la signification de notre compilation de données de céramique chypriote. De ce fait, on pourrait relativiser ces données en réunissant ces deux sous-ensembles et parler, de manière plus générale, d'une période de prospérité du commerce entre Chypre et le Levant. On peut ainsi proposer l'idée d'un grand pattern contemporain où la diffusion se fait le long de la côte levantine pendant au moins quatre siècles, illustrée par la fig. 37.

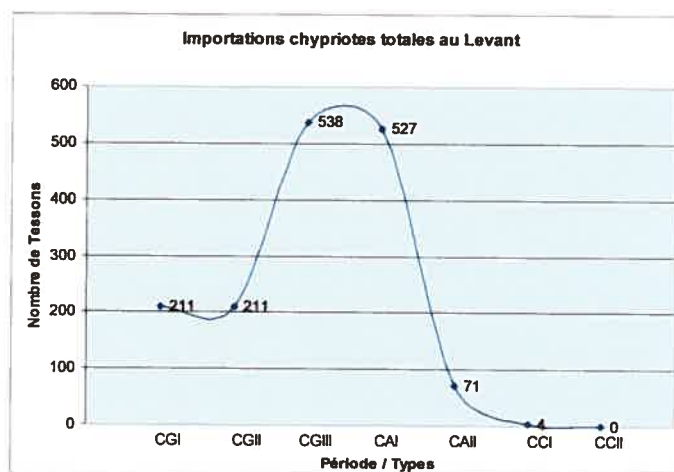


fig. 37 Importations chypriotes totales au Levant (tirées du tab. XLIX, cf. p. lxxvi)

5.3.4 Direction et intensité des flux (cf. cartes 1 à 13)

Chypro-Géométrie I :

- Levant nord (cf. carte 1 et tab. XXV, XXXI, XXXVII) : seuls quatre sites sont touchés par les importations chypriotes et dans des proportions assez faibles.

Trois d'entre eux sont des ports et seul Tell Tayinat se trouve à l'intérieur des terres, au sein du réseau fluvial de l'Oronte. Malgré une production céramique importante sur l'île de Chypre, peu d'exportations ont été entreprises vers le Levant nord au CG I. De par leur localisation, les sites de Tarsus et de *Ras el Bassit* ont dû être approvisionnés directement par mer. Byblos pourrait être le témoignage d'une diffusion des productions depuis le Levant sud.

- Levant sud (cf. carte 2 et tab. XXXVII, XLIII) : le port d'entrée de la céramique chypriote semble clairement être Tyr, où, fait exceptionnel pour la période, la quantité de tessons chypriotes dépasse la centaine. Autour de ce site, une multitude d'établissements semblent avoir été touchés également par le phénomène mais, dans une proportion bien moindre. Tyr aurait pu représenté un centre primaire d'importation d'où aurait pu être diffusés, par la suite, les vases chypriotes vers d'autres destinations du Levant sud. Tel Dor et Tel Kasile pourraient également être d'importants ports d'entrée pour la céramique chypriote et la base d'une diffusion de ces productions vers l'intérieur des terres, jusqu'aux contreforts de la région du Néguev.

Chypro-Géométrie II :

- Levant nord (cf. carte 3 et tab. XXVI, XXXII, XXXVIII) : à cette période, quelques sites secondaires sont également atteints par le phénomène, surtout dans la périphérie de la vallée de l'Oronte dont l'embouchure est caractérisée par la présence du site d'Al Mina et de *Ras el Bassit* plus au sud. La céramique pénètre donc plus loin, à Carchemish ou Hama et en plus grandes quantités, à Tarsus ou à *Ras el Bassit*.

- Levant sud (cf. carte 4 et tab. XXXVIII, XLIV) : dans cette région, Tyr semble continuer d'être le centre d'attraction pour les marchands de produits chypriotes. Il est fort probable qu'il soit la base d'une diffusion vers Sarepta par mer, puis vers Hazor ou Hurbat Rosh Zayit par voie de terre. Shiqmona et Tel Mevorakh pourraient jouer également les rôles de ports primaires pour la réception des marchandises à cette période et être les centres de la diffusion de ces productions à l'intérieur de toute la Palestine par transport terrestre

ou fluvial. La diffusion, dans cette région, semblait suivre les cours d'eau ce qui facilitait naturellement le transport vers les principaux sites à l'intérieur des terres.

Chypro-Géométrique III :

- Levant nord (cf. carte 5 et tab XXVII, XXXIII, XXXIX) : c'est à cette période que les importations chyriotes prennent de l'importance dans cette zone. Elles deviennent plus significatives en quantité et sont diffusées un peu plus qu'aux périodes précédentes. Al Mina et *Ras el Bassit* semblent être les ports d'entrée principaux au même titre que Tarsus et Tell Kazel. Débarqués dans ces lieux, la céramique est ensuite transportée depuis la région de l'embouchure de l'Oronte vers les sites intérieurs, vraisemblablement vers Hama, Zinjirli et Carchemish. Le site de Kinet Hüyük est peut être dû à une diffusion par mer des productions chyriotes via le commerce local mais il se peut également qu'il existe une liaison directe de faible importance entre ce site et Chypre.

- Levant sud (cf. carte 6 et tab XXXIX, XLV) : Tyr semble toujours constituer le centre d'attraction de la région pour les produits chyriotes dispersés ensuite vers les sites intérieurs comme Hazor, et les sites côtiers de moindre importance, comme Sarepta ou Sidon. À cette période, un autre ensemble paraît connaître une forte concentration d'importations chyriotes. En effet, les sites côtiers de Tell Abu Hawan, Shiqmona, Tel Dor et Tel Mevorakh constituent, un peu plus au sud, un autre pôle majeur. À partir de là, les produits chyriotes ont été transportés en quantité vers Megiddo, légèrement à l'intérieur des terres, et dans une multitude de sites secondaires du sud de la Palestine et de la Jordanie actuelles. Les importations chyriotes y suivent toujours les réseaux fluviaux mais elles ne dépassent jamais le Jourdain.

Chypro-Archaique I :

- Levant nord (cf. carte 7 et tab XXVIII, XXXIV, XL) : c'est la période où les exportations chyriotes sont les plus nombreuses dans cette zone. Al Mina et *Ras el Bassit* semblent des centres majeurs de pénétration de ces productions. La vallée de l'Oronte aurait donc pu être le point d'entrée vers les sites de la Syrie intérieure et une base pour une diffusion par mer, vers Kinet Hüyük au nord et Ras Shamra et Tell Sukas au sud. Tell Kazel, Byblos et Beyrouth ont pu être, également à l'époque, des débouchés directs pour les marchandises chyriotes.

- Levant sud (cf. carte 8 et tab XL, XLVI) : à cette époque, les importations chypriotes subissent une forte baisse et un léger déplacement vers le nord. Tyr est toujours un centre majeur mais il n'est plus le seul. En effet, un ensemble d'établissements côtiers comme Sarepta, Tyr et Tell Abu Hawan possèdent, pour cette phase, un certain nombre de tessons chypriotes. À partir de ces trois entrées, les contenants et les contenus chypriotes ont continué leur route vers l'intérieur des terres, surtout à Hazor et Megiddo. Ce dernier semble avoir joué un rôle majeur pour la redistribution des produits dans la région circonscrite à l'ouest du Jourdain.

Chypro-Archaique II :

- Levant nord (cf. carte 9 et tab XXVIII, XXXV, XLI) : la chute des importations survient à cette période. On trouve seulement deux sites relativement bien fournis en céramique chypriote : *Ras el Bassit* et Tarsus. Quant à Al Mina, Tel Sukas et Tell Kazel, ils ne présentent que quelques spécimens. Zinjirli est le seul site intérieur à posséder quelques tessons. L'importation ne se fait donc presque plus qu'avec les ports où les marchands trouvent encore des débouchés. Il n'y a pratiquement plus de diffusion dans les terres.

- Levant sud (cf. carte 10 et tab XLI, XLVII) : les importations chypriotes disparaissent progressivement partout de la côte. Seul un foyer reste relativement actif : Tell Abu Hawan, Tell Dor, 'Atlit et Tel Keisan. Cette zone semble remplacer Tyr comme point de chute des productions chypriotes. Quelques sites intérieurs, tels que Megiddo ou Beth-Shan, sont encore touchés par le phénomène. Des sites intérieurs, près de la bande de Gaza, sont également approvisionnés. Pour ces derniers, il s'agit peut être d'une pénétration par le littoral, via Ashdod ou Ashkelon, mais il se peut que ce transfert ait été fait par voie de terre.

Chypro-Classique I-II :

- Levant nord (cf. carte 11 et tab XXX, XXXVI, XLII) : seul le site d'Al Mina présente encore des témoignages d'une production d'origine chypriote. Pourtant, la production continue à Chypre, surtout dans le style *Plain White* même si les productions grecques ont envahi les marchés à cette époque.

- Levant sud (cf. carte 12 et tab. XLII, XLVIII) : un foyer perdure toujours dans la région entre les sites de Achziv, Tell Abu Hawan, Shiqmona, Tel Keisan et Megiddo. Ce sera, à

l'exception de Lachish qui se situe beaucoup plus au sud, le dernier bastion pour les importations chypriotes qui disparaîtront ensuite totalement de Palestine.

5.3.5 Distribution de la céramique chypriote au Levant

5.3.5.1 Les voies maritimes

Le transport maritime est un passage obligé de la céramique chypriote dont la distribution au Levant sera influencée par les spécificités de ce transport et de l'environnement.

L'utilisation d'embarcations à des fins commerciales en Méditerranée orientale est attestée autour de 2000 av. J.-C. (Roberts 1991 : 59). La navigation s'est développée tout le long de l'Âge du bronze jusqu'à ce que les navires soient maniables, sans qu'ils aient à suivre la stricte orientation du vent (Georgiou 1991 : 62). Le transport maritime était le seul et unique moyen de transport entre l'île de Chypre et le continent. Pendant cette période, le développement des techniques a permis de remplacer progressivement les rames et l'équipage par la force éolienne et de libérer dans l'embarcation, un espace qui augmente considérablement les capacités de chargement.

La période de l'année la plus propice à la navigation s'étend du mois d'avril au mois de novembre lorsque les vents et les conditions climatiques sont les plus favorables (Raban 1991 : 130). Les vents dominants en Méditerranée orientale (fig. 38) soufflent en provenance de l'ouest et du nord-ouest (Murray 1995 : 39).

5.3.5.2 Facteurs environnementaux ou choix délibérés ?

Deux zones semblent avoir été privilégiées pour l'exportation des productions insulaires (cf. zone 1 & 2, fig. 38).

La zone 1 (fig. 39⁸) est caractérisée par une distance minimale entre Chypre, distance qui pouvait être couverte en moins d'une journée (Raban 1985 : 140). Cette zone a donc dû être choisie à un moment donné par les marchands pour son accessibilité. La côte du Levant nord possède la particularité d'être rocheuse et abrupte. Les points d'encrage sont assez rares mais la région d'Al Mina et de *Ras el Bassit*, juste en face de l'île, est une zone très favorable au mouillage des embarcations.

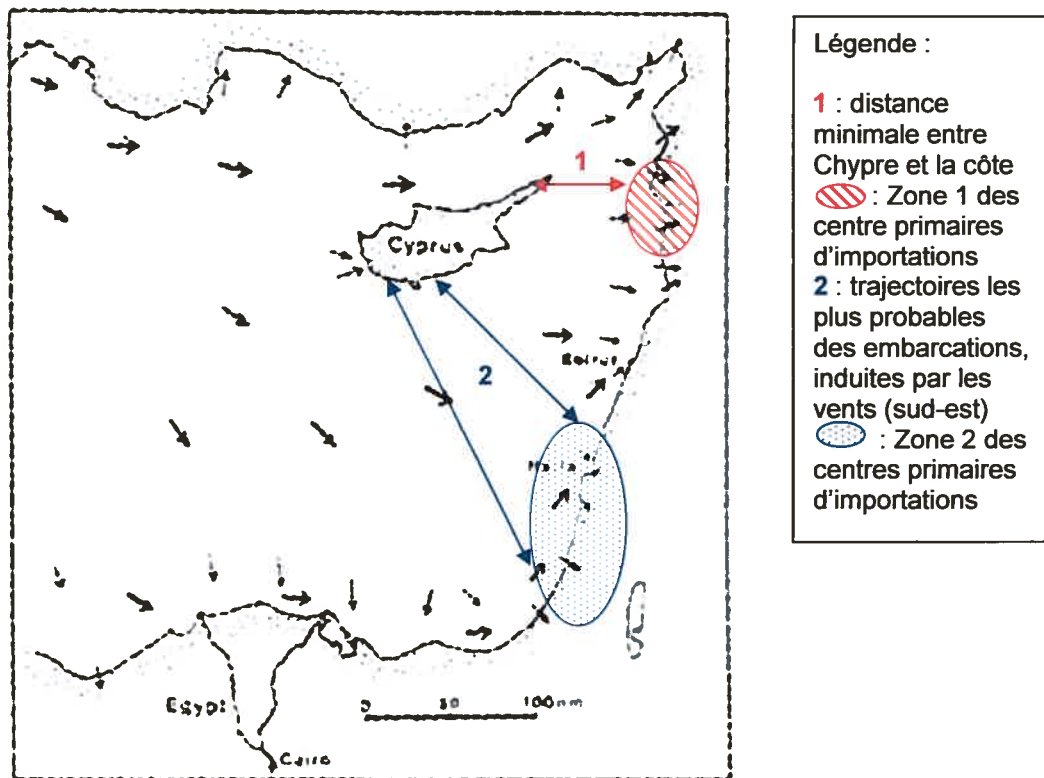


fig. 38 Carte des vents et courants en Méditerranée orientale et de la direction et de l'intensité des flux (tirée de Murray 1995 : 39 et cf. carte 13, p.cv)

La zone 2 (fig. 38), pour sa part, a pu être choisie en raison de l'orientation des vents qui soufflent vers le sud-est et qui poussent les navires vers la région de Tyr (Murray 1995 : 40). D'après Schreiber (2003 : 76) : « *A vessel taking a direct route from Cyprus to the mainland would therefore land north of Tyre on the Phoenician coast. Travel southwards down the Levantine coast would, it seems, have been difficult under sail, as local sea breezes also blew from the south-west along this stretch of coast.* »

Enfin, Perreault (1986: 158) ajoute que : « la géographie physique de la région [est caractérisée par la présence du Mont Liban]. Cette chaîne de 130 kilomètres de long est un obstacle majeur au passage vers les plaines centrales de Syrie. Les principales routes vers l'intérieur devaient donc la contourner, soit par le nord soit par le sud à la hauteur de Tyr ».

Il est donc envisageable que ce soit la combinaison de facteurs environnementaux et sociaux qui aient produits ces deux zones : la distance minimale, la direction des vents, la géographie du Mont Liban et, éventuellement, les situations politiques des zones 1 ou 2 aux différentes périodes étudiées.

5.3.5.3 Les voies internes au Levant

Il est possible que les navires aient emprunté directement les cours d'eau pour remonter vers les sites intérieurs (Raban 1995 : 18) mais il se peut également que les marchandises aient pris les routes qui longent les rivières et qui passent à travers la plupart des sites de l'Âge du fer (Raban 1985 : 14-17, 23). Quoiqu'il en soit, la dispersion de la céramique chypriote s'est toujours inscrite dans les réseaux fluviaux (fig. 39), peu importe que l'échange se soit directement effectué avec les navires ou par voies de terre. Seuls quelques sites se trouvent en dehors de ce réseau. Pour ces derniers, des animaux semblent avoir été utilisés pour le transport de nombreux contenants et contenus (Dorsey 1991 : 13-17 ; Artzy 1994 : 134-135). Des mulets auraient rempli cette tâche pour passer des cols ou couvrir des distances relativement courtes, parcourant de 50 à 60 km par jour (Dorsey 1991 : 12-13).



fig. 39 Système fluvial de la Palestine / Israël (tiré du site Internet : *Israel : Ministry of Foreign Affairs*)

5.3.5.4 Centres primaires et secondaires d'importations (cf. carte 13, p. cv)

Au Levant nord, nous proposons que quatre zones aient joué le rôle de centres primaires d'importations tout le long de l'Âge du fer, avec une prédominance des deux premières :

- Tarsus est le seul débouché connu dans la région mais sans diffusion.
- Al Mina et *Ras el Bassit* : situés à l'embouchure de la vallée de l'Oronte, ont pu être le point d'entrée pour l'ensemble des établissements intérieurs du Levant nord = Zinjirli, Tell Tayinat, Khan Sheikun, Hama et Carchemish. Par voie maritime, le long de la côte, ces centres ont pu également approvisionner Ras Shamra plus au sud.
- Tell Sukas & Tell Kazel ont pu être directement touchés par les exportations chypriotes mais le peu de témoignages archéologiques laisse plutôt penser que ces sites aient été des centres secondaires, après que les marchandises aient transité par Al Mina ou *Ras el Bassit* au nord ou Byblos et Beyrouth au sud. Les marchandises ont aussi pu passer par Tell Sukas avant de partir pour Hama par voie terrestre, après avoir traversé le Mont Liban. Il faut néanmoins souligner que cette zone a été très peu fouillée et que Tell Sukas a probablement été un site important d'importation de marchandises diverses.
- Beyrouth : bénéficiant d'une baie naturelle, ce port a également pu être atteint directement par les marchandises chypriotes.

Au Levant sud, deux zones peuvent être définies comme des centres primaires d'importations du matériel chypriote :

- Tyr, point de chute majeur, aurait été le centre primaire d'importations de la partie septentrionale du Levant sud et aurait diffusé vraisemblablement les productions chypriotes vers Sarepta, Sidon et Hazor.
- Tel Abu Hawan, Shiqmona, 'Atlit, Tel Dor et Tel Mevorakh constituent un ensemble d'établissements côtiers qui aurait été le point d'entrée pour la région méridionale du Levant sud. Seule la région de Tel Abu Hawan (Shiqmona, Tel Keisan) possède une baie naturelle protégeant les navires mais il se peut qu'un certain nombre de structures y aient été construites pour permettre l'arrivée directe des embarcations (Raban 1995 : 148-158).

5.4 Confrontation de nos résultats

5.4.1 Avec ceux de Sørensen (1994)

Face aux résultats de Sørensen, deux avancées ont été faites pour la dispersion de la céramique au Levant :

1/ Étude de la quantité des flux avec séquençage temporel

Cet exercice a été plus ou moins bien réussi, compte tenu du fait que les données recueillies ne nous donnent que des tendances. En effet, nous avons vu qu'il existe un problème d'échantillonnage dû à l'absence des totaux de céramique par périodes, sauf pour le cas de Tyr. Néanmoins, l'obtention de ces tendances générales permet de saisir plus précisément les étapes de la diffusion de la céramique chypriote sans pour cela obtenir un portrait parfaitement ressemblant.

2/ Étude de la dispersion géographique avec séquençage temporel

Sørensen a montré de manière générale et pour tout l'Âge du fer, où avait été trouvée la céramique chypriote. Entre 1994 et aujourd'hui, nous avons donc contribué à :

- ajouter un certain nombre de sites sur la carte de distribution, surtout en Turquie du sud.
- donner avec beaucoup plus de précisions les lieux et les quantités de céramique chypriotes retrouvés au Levant.
- séparer les corpus chypriotes par types et, par extension, par phases, selon la typologie de Gjerstadl.
- préciser les lieux possédant les concentrations les plus fortes et les plus susceptibles, de par leur localisation et de par la géographie levantine, de diffuser les produits chypriotes vers l'intérieur des terres. Cette partie sera appuyée par les publications de Raban (1995) et de Schreiber (2003).

5.4.2 Avec ceux de Schreiber (2003)

À travers son étude de la céramique *BoR*, Schreiber a effectué, à plus grande échelle, une étude de la distribution de la céramique chypriote.

1/ Pour Schreiber (2003 : 80), la distribution « *perhaps reflect an increase in contact between the coast and the Levant from beginning of the CG III or this may reflect simply larger quantities of the pottery arriving at the coast* ». Ainsi, comme dans notre recherche,

Schreiber n'a pas été capable de trancher, par manque de données, sur la nature de l'échange et les implications de l'augmentation des concentrations de matériel au CG III.

2/ En revanche, pour le début de l'Âge du fer, Schreiber (2003 : 311) affirme que : « *Our current evidence suggests that the earliest Iron Age Cypriot contacts with the Levant were with regions under Phoenician influence, such as Tyre and Tel Dor. This supports the view that after the disruptions at the end of the Late Bronze Age, the first region to revitalize overseas links with Cyprus may have been the Phoenician littoral* ». Les résultats de nos recherches nous mènent à la même conclusion, mais nous considérons ce résultat comme une tendance, tendance qui semble donc confirmée par Schreiber (2003 : 311).

3/ Aussi, « *The general falls-off in the quantity of the Cypriot pottery [...] appears to have been eventually overtaken by Greek commercial activity, which began to dominate both the trade in perfumed oil and the market in fine table-ware* » (Schreiber 2003: 311). Comme nous le proposons dans le chapitre 4.2.5, la cause de la baisse des importations chypriotes semble être interprétée par Schreiber par l'activité des grecs dans la région. Il ne tranche cependant sur la cause même de la baisse, à savoir le développement pour un goût de la céramique grecque (comme nous le proposons) ou une simple prise de contrôle du commerce par les grecs.

4/ Enfin, Schreiber a identifié, grâce à son étude de la céramique *BoR*, des routes de commerce qui coïncident, à peu de choses près, avec les voies que nous avons identifiées dans notre étude, aussi bien pour les voies maritimes (Schreiber 2003 : 75-78) que pour les routes terrestres (Schreiber 2003 : 78-80).

Conclusion

L'étude de la céramique chypriote nous a donc permis d'approfondir nos connaissances sur certains aspects de l'univers levantin. L'objectif que nous nous étions fixé était de saisir la variabilité morpho-stylistique des vases importés et de leur donner un sens à l'échelle d'un site levantin : *Ras el Bassit*. Puis nous nous sommes donné pour but de comprendre, pour l'ensemble du Levant, comment cette production s'insérait dans les divers sites. Notre analyse a donc été divisée en deux parties, de manière à répondre à nos interrogations.

Le premier volet de notre analyse a porté sur le corpus céramique de *Ras el Bassit* dont nous avons tiré un certain nombre d'informations.

D'après nos résultats, les vases à boire devaient avoir été importées pour leur esthétique propre mais cette céramique ne serait pas le moteur des échanges mais plutôt un item secondaire échangé lors de transactions plus importantes.

Les vases de transport étaient ceux les moins souvent dénombrés dans les sites. Pourtant, c'est fort probablement la fabrication de produits dérivés de l'olive comme l'huile, le parfum, les onguents et autres produits considérés comme la ressource qui aurait motivé la traversée d'un bras de mer relativement large et dangereux, permettant de trouver des débouchés et surtout la possibilité de s'approvisionner en produits levantins.

Pour ce qui est de la séquence des importations à *Ras el Bassit*, le changement de la nature des échanges entre l'Âge du bronze et l'Âge du fer peut expliquer la reprise progressive des échanges entre 1050 et 900 av. J.-C., échanges stimulés non par des ordres royaux mais par le propre *entrepreneurship* des commerçants. Mais, c'est surtout l'entrée en jeu des ^PPhéniciens qui partent à cette époque vers la Méditerranée occidentale qui aurait joué un rôle majeur dans cette reprise. ➤

L'apogée des importations entre 850 et 600 av. J.-C. n'est toujours pas bien comprise mais on pourrait attribuer cette période au simple fait d'une période de prospérité entre Chypre et la côte levantine.

Enfin, la diminution des importations, à partir de 600 av. J.-C., coïncide avec l'augmentation de celle des vases grecs dans les cités phéniciennes et chypriotes. Était-ce une question de qualité ? Le problème n'est cependant pas entièrement résolu car cette baisse pourrait également être causée par un simple déclin des relations directes de Chypre

avec la côte, vraisemblablement provoquée par les grecs, devenus les nouveaux maîtres du commerce maritime à cette époque.

Le deuxième volet de notre étude avait pour but d'étudier la dispersion de la céramique chypriote et de tenter d'en identifier les tendances. Nos résultats, même partiels, nous ont permis de donner une image globale de ce phénomène et donc de mieux l'appréhender.

Cette étude nous a permis aussi de vérifier que la dispersion de cette production était circonscrite au Levant. Pour ce qui est de la nature de l'échange, il ne semble être ni un commerce de longue distance comme à l'Âge du bronze, ni un commerce local, limité aux produits de consommation courante. On pourrait qualifier cette activité de commerce de produits semi-précieux qui se déroulait sur des distances peu importantes.

D'autre part, nous avons démontré qu'il existait une différence entre le Levant nord et sud quant à la distribution de la céramique chypriote :

- Le nord est caractérisé par le « modèle » Ras el Bassit, c'est-à-dire une apparition relativement tardive mais intense des échanges, un pic d'importations vers 700 av. J.-C. et une disparition des productions chypriotes dès 475 av. J.-C.
- Le sud est caractérisé par le « modèle » Tyr, c'est-à-dire une reprise immédiate des importations (Schreiber 2003 : 311), un pic vers 800 av. J.-C., une chute drastique dès 750 av. J.-C., puis une disparition du matériel presque totale au V^e siècle av. J.-C.

Néanmoins, nous considérerons ces deux distributions comme étant des tendances, à cause des effets d'échantillonnage, dûs à l'absence des totaux de céramique par site et par période. Ainsi, nous pouvons parler, sans trop de risques, d'une tendance globale de prospérité du commerce entre Chypre et le Levant entre 850 av. J.-C. et 600 av. J.-C., soit environ deux siècles et demi.

L'activité globale des marchands de produits chypriotes a donc débuté dès 1050 av. J.-C. avec une orientation essentiellement vers le Levant sud. Cette activité augmentera pour parvenir à un plateau vers 800 av. J.-C., mais les marchands, tout en soutenant leurs activités à un même niveau, se déplaceront vers le Levant nord à partir de 750 av. J.-C. Il y a donc eu un glissement progressif de la diffusion du matériel chypriote du sud vers le nord du Levant. La direction des flux d'importations a montré également que, au nord comme au sud, ces derniers empruntaient toujours les voies les plus directes, induites par les vents, les courants marins et les distances minimales.

De même, l'étude de la direction et de l'intensité des flux a démontré que le transport des productions chypriotes s'effectuaient vers deux axes majeurs : *Al Mina* et *Ras el Bassit* pour le Levant nord et Tyr, et un ensemble de quatre à cinq sites côtiers limitrophes, pour le Levant sud. À partir de ces centres primaires d'importation, les productions ont été dispersées sur le territoire levantin par voies fluviales et terrestres. Megiddo, un de ces sites terrestres pourrait être un centre secondaire, à partir duquel les marchandises chypriotes auraient pénétré plus loin à l'intérieur du territoire.

Enfin, les contextes de la céramique chypriote semblent montrer que certaines formes de vases possédaient des fonctions particulières. La céramique chypriote fermée aurait servi aussi bien en contexte rituel que funéraire, surtout dans le cas des cruches. Les amphores et les jarres auraient été préférentiellement utilisées dans un cadre de stockage alors que les bols et les coupes auraient pu servir comme objets quotidiens pour une certaine couche sociale de la population.

À travers nos explorations, nous avons pu déplorer la perte d'une quantité énorme d'informations archéologiques dans les fouilles au Proche-Orient durant tout le XX^e siècle. Les sites ont rarement été bien fouillés et on peut regretter qu'un grand nombre d'éléments de réponses à nos interrogations soit aujourd'hui détruit ou perdu. Il y aurait sûrement beaucoup de travail à faire pour réhabiliter les collections déjà existantes et sauver ce qui peut l'être encore.

Les deux principales contributions réalisées dans le cadre de ce mémoire sont :

- la création d'un catalogue de céramique chypriote du site de *Ras el Bassit*, comportant 334 tessons, classés, photographiés et dessinés (cf. annexe 4, cédérom) ;
- et un complément à la contribution de Sorensen de 1994. Ce mémoire nous a permis, conformément à notre objectif, d'enrichir la vision que nous avons de la diffusion de la céramique chypriote. Nous avons donc effectué un séquençage plus précis du déroulement de cet échange, dans l'espace et dans le temps.

Pour envisager de nouvelles recherches sur le matériel chypriote exporté, il faudrait :

- obtenir des données plus abondantes et mieux contrôlées ;
- trouver un moyen d'avoir accès ou de faire les stratigraphies des niveaux de l'Âge du fer, à *Ras el Bassit* ou dans tous les autres sites du Levant ;
- acquérir les totaux de céramique trouvée dans tous les sites ;
- débiter une étude sur la céramique chypriote domestique de transport, plus à même de révéler des données sur les échanges entre l'île et la côte.

Bibliographie

Adams R.McC. (1974): « Anthropological Perspectives on Ancient Trade », *Current Anthropology* v15, n°3, Chicago, p239-258.

Adams R.McC. (1960): « The Origins of Cities », *Scientific American* September: p3-10.

Adams E.W. & Adams, W (1991): « *Archaeological typology and practical reality, A Dialectical Approach to Artifact classification and sorting* », Cambridge University Press, Cambridge.

Adelman C.M. (1976): « Cypro-Geometric Pottery : Refinements in Classification », *Studies in Mediterranean Archaeology*, Vol.XLVII, Göteborg,143p.

Albright W.F. (1924): « Excavations at Gibeah of Benjamin (Tell el-Ful) », *Annual of the American School of Oriental Research* IV, p87.

Albright W.F. (1953): « Correspondence with Einar Gjerstad on the Chronology of "Cypriote" Pottery from Early Iron Age Levels in Palestine ». *Bulletin of the American Schools of Oriental Research*, v.130, p22-26.

Anderson W. (1988): « *Sarepta I: The Late Bronze and Iron Age Strata of Area II, Y.* » Département des publications de l'université libanaise, Beyrouth, 707p.

Andrae W. (1943): « *Die Kleinfunde Von Sendschirli V* », Verlag Von Walter de Ruyter & Cos., Berlin.

Anson D. & Huband B. (2000): « Corpus of Cypriot Antiquities », dans *Studies in Mediterranean Archaeology* v.19, Jonsered: Paul Aströms Förlag, 49p + Planches.

Artzy M. (1994): « Incense, Camels and Collared Rim Jars: Desert Trade Routes and Maritime Outlets in the 2nd Millenium », *Oxford Journal of Archaeology* v.13, p121-147.

Artzy M. (1985): « Supply and Demand: A Study of Second Millennium Cypriote Pottery in the Levant » dans *Prehistoric production and exchange: the Aegean and eastern Mediterranean*, edited by A.B.Knapp & T.Stech, Los Angeles, University of California, p93-99.

Aubet M.A (1993): « *The Phoenicians and the West: Politics, Economics and Trade* », Cambridge, Cambridge University Press, p77-108.

Aurenche O. (1982): « Les premières maisons et les premiers villages », *La Recherche*, n°13, V.135, Paris, p 880-889.

Badre L. (1997): « Late Bronze and Iron Age Imported Pottery from the Archaeological Excavations of Urban Beirut » dans *Eastern Mediterranean – Cyprus, Dodacanese, Crete 16th-6th cent. B.C.*, Proceedings of the International Symposium Held at Rethymnon – Crete in May 1997, p73-86.

Badre L., E.Gubel, M. Al-Maqdisi & H.Sader (1990): « Tell Kazel, Syria : Excavations of the AUB Museum, 1985-1987 ». Preliminary Reports. *Berytus* n°38, p10-24.

Balensi J. & Herrera M-D. (1985): « Tell Habou Hawan 1983-1984, Rapport préliminaire », *Revue Biblique* v92, n°1, Paris, Librairie Lecoffre, p82-129.

Barag D. (1963): « A survey of Pottery Recovered from the Sea off the Coast of Israel ». *Israel Exploration Journal* v.13, p13-19.

Ben-Tor A. & Portugali Y. (1987): « *Tell Qiri: A Village in the Jezreel Valley* », Report of the Archaeological Excavations 1975-1977, Qedem, Monographs of the Institute of Archaeology, The Hebrew University of Jerusalem, p206-218.

Beaudry N. (2002): « Notes de terrains sur le site de Ras el Bassit » dans le cadre de la campagne de fouille de l'été 2002, *Ras el Bassit*, Syrie.

Bikai P.M. (1978): « *The Pottery of Tyre* », Aris & Phillips Ltd, Warminster, Wilts, England, p53-76.

Bikai P.M. (1993): « The Phoenicians and Cyprus » dans *Cyprus in the 11th century B.C.*, V.Karageorghis, Proceedings of the International Symposium, A.G Leventis Foundation, University of Cyprus, p31-36.

Bikai P.M. (1992): « The Phoenicians » dans *In The Crisis Years: The 12th Century B.C. From Beyond the Danube to the Tigris*, edited by W.A. Ward and M.S. Joukowsky, Kendall/Hunt Publishing Company, Dubuque, Iowa, p132-141.

Bikai P.M. (1987): « Trade Networks in the Early Iron Age: The Phoenicians at Palaepaphos » dans *Western Cyprus: Connection – An Archaeological Symposium*, Brock University, St Catharines, Ontario, Canada, edited by D.w. Rupp, p125-128.

Binst O. (2000): « *Le levant; Histoire et archéologie du Proche-Orient* », Maxeville, Könemann, 320p.

Birmingham J. (1963): « The chronology of some Early and Middle Iron Age Cypriot Sites », *American Journal of Archaeology* v67 n°1, p15-42.

Bisi A.M. (1989): « Le rayonnement des terres cuites chypriotes au Levant aux premiers siècles de l'âge du Fer » dans *Early Society in Cyprus*, edited by E.Peltenburg, Edinburgh University Press, p256-265.

Bisi A.M. (1986): « Le rôle de Chypre dans la Civilisation Phénicienne d'Occident: Etat de la Question et Essai de Synthèse » dans *Cyprus Between the Orient and the Occident*, Acts of the Archaeological Symposium Held at Nicosia, edited by V.Karageorghis, p341-350.

Boardman J. (1999): « The Excavated History of Al Mina » dans *Ancient Greeks West and East*, edited by G.Tsetschaldze, Brill, Leiden, p135-161.

Boardman J. (1980): « *The Greeks Overseas. New Edition: Their Early Colonies and Trade* », Norfolk, Fakenham Press, p38-55.

Bouzek J (1997): « *Greece, Antolia and Europe: cultural interrelations during the early Iron Age* », Jonsered (Sweden), Paul Astroms Forlag, p160-167 & 210-214.

Braudel F. (1972): « *The Mediterranean and the Mediterranean World in the Age of Philip II* », v.1, translated by S. Reynolds. New York: Collins.

Brumfiel E.M. & Earle T.K. (1987): « Specialization, exchange, and complex societies: an introduction » dans *Specialization, exchange, and complex societies*, edited by M.E.Brumfiel & T.K. Earle, Cambridge University Press, p1-9 & 130-145.

- Braemer F.** (1986): « La céramique à engobe rouge de l'Âge du Fer à Bassit », *Syria* v.63, p221-246.
- Briend J.** (1980): « Le Niveau 8 » dans *Tell Keisan (1971-1976), une cité phénicienne en Galilée*, édité par Briend J. & J.B. Humbert, Paris, Éditions Universitaires Fribourg Suisse, p131-156.
- Briend J. & J.B. Humbert** (1980): « *Tell Keisan (1971-1976). Une cite phénicienne en Galilée.* », *Orbis Biblicus et Orientalis, Séries Archaeologica 1*. Éditions Universitaires Fribourg Suisse, Paris, p192-195.
- Cahill J., G. Lipton & D. Tarler** (1987): « Tell el-Hammeh 1988 : Notes and News », *Israel Exploration Journal* n°37(4), p280-283.
- Chambon A.** (1984): « *Tell El-Far'ah 1: L'Age du Fer* », Paris: Éditions Recherche sur les Civilisations, p11-2 & 70-1 & 232-3.
- Chapdelaine C.** (1999): « Archéologie des Civilisations - ANT 1213 », notes de cours au trimestre d'Hiver 1999 à l'Université de Montréal, Montréal.
- Childe G.** (1950): « The Urban Revolution », *Town Planning Review*, v.21(1), p6-14.
- Cherry J.F.** (1985): « Islands out of the Stream: Isolation and Interaction in Early East Mediterranean Insular Prehistory » dans *Prehistoric Production and Exchange and Eastern Mediterranean*, Edited by B.Knapp & T.Stech, University of California, Los Angeles, p12-29.
- Christou D.** (1986): « Greek and Near Eastern Links with Cyprus in the Iron Age Tomb Evidence at Rizokarpaso and Amtahus » dans *Cyprus Between the Orient and the Occident*, Acts of the Archaeological Symposium Held at Nicosia, edited by V.Karageorghis, p330-340.
- Coldstream J.N.** (1989) : « Early Greek Visitors to Cyprus and the Eastern Mediterranean » dans *Cyprus and the East Mediterranean in the Iron Age*, Proceedings of the seventh British museum classical colloquium, British Museum Publications, edited by Veronica Tatton-Brown, p90-96.
- Colombier A.M** (1987): « Céramique grecque et échanges en méditerranée orientale: Chypre et la côte Syro-Paléstinienne » dans *Phoenicia and the East Mediterranean in the first Millenium*, edited by Lipinsky,Leuven, *Studia Phoenicia V*, p239-248.
- Corbeil P.** (2000) : « Techniques de recherche en archéologie – ANT 2210 », notes de cours au trimestre d'Hiver 2000 à l'Université de Montréal, Montréal.
- Courbin P.** (1997): « Bassit », dans *The Oxford encyclopaedia of archaeology in the Near East*, The American Schools of Oriental Research, Oxford University Press, p278-279.
- Courbin P.** (1993): « *Fouilles de Bassit, Tombes du Fer* », Paris, Éditions Recherches sur les Civilisations, 214p.
- Courbin P.** (1990): « Bassit-Posidaion in the early Iron Age », dans *Greek Colonists and Native Populations*, Proceedings of the First Australian Symposium of Classical Archaeology held in honour of A.D. Trendll, edited by J.Descoedres, Clarendon Press, Oxford, p503-509.
- Courbin P.** (1986): « Bassit », *Syria* v.63, p175-220.
- Courbin P.** (1983): « Bassit », *Les Annales Archeologiques Arabes Syriennes*, v.33 n°2, p118-128.

- Courbin P.** (1982): « Une assiette cycladique à Ras el Bassit » dans *Archéologie au Levant : recueil à la mémoire de Roger Saidah*, Paris : Maison de l'Orient, p194-204
- Crielaard J.P** (1997): « Surfing on the Mediterranean Web » dans *Eastern Mediterranean – Cyprus, Dodacanese, Crete 16th-6th cent. B.C.*, Proceedings of the International Symposium Held at Rethymnon – Crete in May 1997, p187-206.
- Davies G.** (1986): « *Megiddo* », Cities of the Biblical World. Lutterworth Press, Cambridge.
- Deetz J.** (1967): « *Invitation to Archaeology* », Published for the American Museum of Natural History, the Natural History Press, Garden City, N.Y, 150p.
- De Créé F.** (1991): « The Black-on-Red or Cypro-Phoenician Ware » dans E.Lipinski, *Phoenicia and the Bible – Studia Phoenicia XI*, Leuven: Peeters Press, p95-102.
- Demetriou** (1989): « Cypro-Aegean relations in the early Iron Age », *Studies in Mediterranean Archaeology* v83, Göteborg: P.Aström, 114p.
- Destrooper-Georgiades A.** (1987): « La Phénicie et Chypre à l'Époque Achéménide: témoignages numismatiques » dans *Phoenicia and the East Mediterranean in the first Millenium*, edited by Lipinsky, Leuven, *Studia Phoenicia V*, p339-355.
- De Vaux R.** (1952): « La quatrième campagne de Fouilles à Tell el-Far'ah », Près Naplouse. *Revue Biblique* 59, p551-583.
- Dorsey D.A.** (1991): « *The Roads and Highways of Ancient of Ancient Israel* ». Johns Hopkins, University Press, Baltimore, 300p.
- Dothan M.** (1971): « Ashdod II-III, 1963, 1965 ». *'Atiqot IX-X*, p26-7.
- Dothan M.** (1961): « Excavations at Azor ». *Israel Exploration Journal* n°11, p171-5.
- Dothan M.** (1958): « Azor Notes and News ». *Israel Exploration Journal* n°8, p272-4.
- Dunand M.** (1964): « Fouilles de Tell Kazel – Rapport Préliminaire ». *Annales Archéologiques de Syrie* n°14, p1-14.
- Dunand M.** (1954): « *Fouilles de Byblos 1933-1938 II* ». Geuthner, Paris.
- Earle T.K.** (1985): « Prehistoric Economics and the Evolution of Social Complexity: A Commentary » dans *Prehistoric production and exchange : the Aegean and Eastern Mediterranean*, edited by B.Knapp & T.Stech, University of California, Los Angeles, p 106-111.
- Earle T.K.** (1977): « A reappraisal of redistribution: Complex Hawaiian chiefdoms », dans *Exchange systems in prehistory*, ed. T.K Earle & J.E. Ericson, New York: Academic Press, p213-29.
- Earle T.K. & J.E. Ericson** (1977): « *Exchange systems in Prehistory* », eds. T.K. Earle & J.E. Ericson, Academic Press, New York, 274p.
- Elayi J.** (1987): « Al Mina sur l'Oronte à l'Époque Perse » dans *Phoenicia and the East Mediterranean in the first Millenium*, edited by Lipinsky, Leuven, *Studia Phoenicia V*, p249-266.

Elayi J. (1985): « La baisse des importations chypriotes dans les cites phéniciennes au 5^{ème} siècle » dans *Archaeologia Cypria* 1, p65-68.

Elgavish J. (1993): « Shiqmona », dans *The New Encyclopedia of Archaeological Excavations in the Holy Land*, edited by E.Stern, p1373-1378, vol.4. 4 vols. The Israel Exploration Society & Carta, Jerusalem.

Eshel I. & K. Prag (1995): « *Excavations by K.M. Kenyon in Jerusalem 1961-1967. IV.* » Published for the British School of Archaeology in Jerusalem by Oxford University Press, Oxford, p34,

Eygun G. (2000): « Analyse et caractérisation de la céramique », dans *cours ANT 3266 - Approche Interdisciplinaire en Archéologie*, Université de Montréal.

Fischer P.M. (1999): « The Jordan Valley and Cyprus: Chocolate-on-White and White Slip Wares », dans *Periplus: Studies in Mediterranean Archaeology* v127, Festschrift für Hans-Günter Buchholz zu seinem achtzigsten Geburtstag am 24.December 1999, p51-58.

Ford J.A. (1954): « The type concept revisited », *American Anthropologist*: 56(1), p42-54.

Forest F. (2000): « *Analyses quantitatives en anthropologie – ANT 3081* » : cours d'initiation à l'interprétation anthropologique des résultats statistiques, Université de Montréal

Fortin M. (1999) : « Syrie, Terre de Civilisations », Québec, Les Éditions de l'Homme, Musée de la Civilisation, 350p.

Fortin M. (1996) : « Corpus of Cypriote Antiquities; Les Collections d'antiquités chypriotes de l'Université Laval et du musée de l'Amérique Française » dans *Studies in mediterranean archaeology* Vol.XX :16, Jonsered, Suède, 272p.

Fugman E. (1958) : « *Hama. Fouilles et Recherche. 1931-1938. L'architecture des Périodes Pré-Hellénistiques* », Nationalmuseet, Copenhagen.

Gagnier P-Y. (1986): « Les restes fauniques du site archéologique de Ras el Bassit, Syrie », *Syria* v.63, 1-2, p247-255.

Gal Z. (1992): « Hurbat Rosh Zayit and Early Phoenician Pottery », *Levant* v.24, p173-186.

Gates M.H. (2000): « 1999 Excavations at. Kinet Höyük (Dortyol/Hatay) », *Kazi Sonuçlari* 22 (1), Toplantisi, p 203-223.

Gates M.H. (1999): « 1998 Excavations at. Kinet Höyük (Yesil-Dörtöyl/Hatay) », *Kazi Sonuçlari* 21 (1), Toplantisi, p 193-208.

Gates M.H. (1998): « 1997 Archaeological Excavations at. Kinet Höyük (Yesil-Dörtöyl/Hatay) », *Kazi Sonuçlari* 20 (1), Toplantisi, p 259-281.

Gates M.H. (1993): « 1992 Excavations at. Kinet Höyük (Dortyol/Hatay) », *Kazi Sonuçlari* 15 (1), Toplantisi, p 193-200.

Georgiou H. (1991): « Bronze Age Ships and Rigging », dans *Thalassa, L'Égée Préhistorique et la Mer*, ed. by R.Laffineur and L.Basch, Annales d'archéologie égéenne de l'Université de Liège, Université de Liège, p61-71.

Gjerstad E. (1960): « Pottery Types, Cypro-Geometric to Cypro-Classical », dans *Opuscula Atheniensi III*, Acta Instituti Atheniensis Regni Sueciae Series in n°4, VII.

- Gjerstad E.** (1948): « *The Swedish Cyprus Expedition Vol IV, Part 2: The Cypro-Geometric, Cypro-Archaic and Cypro-Classical Periods* », Stockholm, Sweden, 546p.
- Gilboa A.** (1989): « New Finds at Tel Dor and the Beginnings of Cypro-Geometric Pottery Import to Palestine », *Israel Exploration Journal* v39, Jerusalem, Israël, p204-218.
- Gitin S.** (1990): « *Gezer III: a Ceramic Typology of the Late Iron II, Persian and Hellenistic Periods at Tel Gezer* ». Hebrew Union College, Jerusalem, Pls. 12 & 22.
- Goldman** (1963): « *Excavations at Gözlü Kule, Tarsus, V.3 Text, The Iron Age* ». Princeton University Press: New Jersey, p250.
- Grant E. & G.E. Wright** (1939): « *Ain Shems Excavations IV: Pottery* », Haverford, p133.
- Grant E. & G.E. Wright** (1938): « *Ain Shems Excavations IV: Text* », Haverford, p61.
- Gras M.** (1995): « *La Méditerranée Archaïque* », Paris, Armand Colin, p134-143.
- Greenberg R.** (1987): « New Light on the Early Iron Age at Tell Beit Mirsim », *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* 265, p55-80.
- Gubel E.** (2000): « Les Phéniciens ; un peuple de marins et de marchands », dans *Le levant; Histoire et archéologie du Proche-Orient*, Maxeville, Könemann, p 46-79.
- Guy P.L.O.** (1938): « *Megiddo Tombs* », The University of Chicago Oriental Institute Publications Volume XXXIII. The University of Chicago Press, Chicago, Illinois, Pls. 66, 72 & 74.
- Hanfmann G.M.A.** (1963): « The Iron Age pottery of Tarsus », dans *Excavations at Gözlu Kule, Tarsus III: The Iron Age*, ed. H.Goldman. Princeton: Princeton University Press, p18-332.
- Herzog Z.** (1984): « *Beer-Sheba II: The Early Iron Age Settlements* », Tell Aviv: Tell Aviv University – Institute of Archaeology and Ramot Publishing Co., p50-69.
- Hilgemann W. & Kinder H.** (1997): « Atlas historique de l'apparition de l'homme sur terre à l'ère atomique », Librairie Académique Perrin, Paris, p 30-35.
- Hodder I.** (1980): « Trade and Exchange: definitions, identification and function », dans *Models and Methods in Regional Exchange*, edited by Fry R.E., Society for American Archaeology, Washington, p151-156
- Hodder I.** (1978): « Social organisation and human interaction: the development of some tentative hypotheses in terms of material culture ». dans *The spatial organisation of culture*, ed. I. Hodder. Pittsburgh: University of Pittsburgh Press, p199-269.
- Hodder I.** (1974): « Regression analysis of some trade and marketing patterns », *World Archaeology* 6(2), p172-89.
- Hodder I. & Orton C** (1976): « *Spatial Analysis in Archaeology* », Cambridge University Press, Cambridge, England, 270p.
- Hodos T.** (2000): « *Kinet Höyük and Pan-Mediterranean Exchange* », B.A.R. International Series 899, Oxford: edited by G.J.Oliver, R.Brock, T.J.Cornell and S.Hodkinson , p25-38.

Hodos T. (1999): « *Kinet Höyük and Al Mina: New Views on Old Relationships* », Tsetskhbdze G.R. & Snodgrass A.M. (eds), *Festschrift to professor Sir John Boardman*, London, p145-152.

Hodos T (1999): « *Kinet Höyük and Al Mina: new views on old relationships* », dans *Periplous Festschrift to professor Sir Jhon Boardman*, eds. G.R. Tsetskhladze, A.M. Snodgrass & A.J.N.W. Prag. London: Thames and Hudson, p 145-152.

Hunt M. (1987): « *The Tell Qiri Pottery* », dans *Tell Qiri – A Village in the Jezreel Valley*, edited by A.Ben-Tor and Y.POrtugali, *Qedem 24*: 139-223.

James F. (1966): « *The Iron Age at Beth Shan* », Philadelphia: The University Museum, p123-124.

James P. (1991): « *Centuries of darkness: a challenge to the conventional chronology of Old World archaeology* », New Brunswick, N.J. : Rutgers University Press, 434p.

Johnson B. (1978): « *Imported greek pottery: Miscellaneous East Greek and Cypriot Ware* » dans *Excavations at Tel Mevorakh, Qedem 9*, monographs of the institute of Archaeology, The Hebrew University of Jerusalem, p41.

Karageorghis V. (2000): « *Ancient Art From Cyprus* », The Cesnola Collection in The Metropolitan Museum of Art, New-York: The Metropolitan Museum of Art, p 77-105.

Karageorghis V. (1993): « *Les anciens chypriotes: entre Orient et Occident* », Paris, Armand Colin, 219p.

Karageorghis V. (1985): « *Chypre entre l'Orient et l'Occident dans l'Antiquité* » dans *Chypre : la vie quotidienne de l'antiquité à nos jours*, Actes du Colloque, Musée de l'Homme, Sitecmo-Dieppe, p65-74.

Karageorghis V. (1982): « *Cyprus, from the stone age to the Romans* », New-York: Thames and Hudson, p 114-156.

Karageorghis V. (1982): « *Cyprus between the Orient and the Occident in the eleventh century B.C.* » dans *Archéologie du Levant: à la mémoire de Roger Saidah*, Lyon, p 173-178.

Kempiskī A. & Avi-Yonah.M (1980): « *Syrie-Palestine II: De l'âge du bronze moyen à la fin du monde classique* », Genève, les Éditions Nagel, 239p.

Kenyon K.F. (1982): « *Excavations at Jericho: Vol.4* », British School of Archaeology in Jerusalem, p517.

Kenyon K.F. (1957): « *The Evidence of the Samarian Pottery and its Bearing on Finds at Other Sites* ». dans *Samaria-Sebaste III: The Objects*, edited by J.W. Crowfoot, G.M. Crowfoot and K.K.M., Palestine Exploration Fund, London, p198-210.

Knapp A.B. (1995): « *Island Culture: Crete, Thera, Cyprus, Rhodes and Sardinia* » dans *Civilizations of the ancient Near East*, edited by J.M. Sasson, New-York, p1433-1449.

Knapp A.B. (1988): « *Copper Production and eastern Mediterranean Trade: the rise of complex society on Cyprus* » dans *State and Society: the emergence and development of social hierarchy and political centralization*, edited by J.Gledhill, B.Bender & M.T.Larsen, p151-169.

Koehl R.B. (1985): « *Sarepta III, The Imported Bronze and Iron Age Wares from Area II,X* », Beyrouth: Publications de l'Université Libanaise, p25, 45-65,125-150 & figs.

- Kyrris C.P.** (1985): « *History of Cyprus* », Nicocles Publishing House, Nicosia, Cyprus, 450p.
- Lamon R.S. & G.M. Shipton** (1939): « *Megiddo I: Seasons of 1925-34, Strata I-IV* », University of Chicago Press, Chicago, p163 & Planches.
- Lapp P.W.** (1967): « The 1966 Excavations at Tell Ta'anek », *Bulletin of the American Oriental Research* n°185, p2-39.
- Lebeau M.** (1983): « *La céramique de l'Âge du Fer II-III à Tell Abou Danné* », Paris, Éditions Recherche sur la Civilisation, p13, 21-26, 134-135, 181, 183, 196-197 & 367.
- Lebrun R.** (1984) : « *Ebla et les civilisations du Proche-Orient Ancien* », Louvain-la-neuve, Conférence et Travaux, 72p.
- Limoges S.** (1999) : « *Étude morpho-stylistique et contextuelle des figurines Moche, Pérou* », Mémoire de Maîtrise de l'Université de Montréal, Département d'Anthropologie, Faculté des arts et sciences, Montréal, 170p.
- Liverani M.** (1987): "The Collapse of the Near Eastern regional system at the end of the Bronze Age: the case of Syria" dans *Centre and Periphery in the ancient world*, edited by M.Rowlands, M.Larsen & K.Kristiansen, Cambridge, Cambridge University Press, p66-73.
- London G.A.** (1992): « Tells: City Center or Home? » dans *Eretz-Israel* v.23, Archeological, Historical and Geographical Studies, Jerusalem: The Israel Exploration Society, p71-79.
- Loud G.** (1948): « *Megiddo II – Seasons of 1935-1939* », University of Chicago Press, Chicago, Pl 78:20.
- Lund J.** (1986): « *Sukas VIII: The Habitation Quarters* », Publications of the Carlsberg Expedition to Phoenicia, 10, Munksgaard, Copenhagen.
- Macalister R.A.S.** (1912): « *The Excavation of Gezer 1902-1905 and 1907-1909* », Volume 1: text, & Volume 3: plates, John Murray, London, p330 & figs.171.
- Maddin R., Muhly J.D. & Wheeler T.S.** (1977): « How Iron Age Began? », *Scientific American* V.237, n°4, p122-131.
- Maisler (Mazar) B.** (1951): « The Stratification of Tell Abus Hawam on the Baby of Acre », *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* n°124, p21-25.
- Marquis P.** (2000): « L'âge du bronze ; Naissance d'un civilisation » dans *Le levant; Histoire et archéologie du Proche-Orient*, Könemann, Maxeville, p13-45.
- Mazar A.** (1994): « The 11th Century B.C. in the Land of Israel » dans *Cyprus in the 11th century B.C.*, V. Karageorghis, Proceedings of the International Symposium, A.G Leventis Foundation, University of Cyprus, p39-57.
- Mazar A.** (1985): « *Excavations at Tell Qasile Part2: The Philistine Sanctuary: various finds, the pottery, conclusions, appendixes* », Qedem 20, Monographs of the Institute of Archaeology, The Hebrew University of Jerusalem, p81-82 & 124-126.
- Mee R. & Steel Louise** (1998): « Corpus of Cypriote Antiquities - The Cypriote Collections in the University of Liverpool land the Williamson Art Gallery land Museum » dans *Studies in Mediterranean Archaeology* Vol.XX:17, Jonsered, Sweden, 70p. + Planches.

- Montet P.** (1928): « *Byblos et l'Égypte. Texte* ». Orientaliste Paul Geuthner, Paris.
- Montet P.** (1929): « *Byblos et l'Égypte. Atlas* ». Orientaliste Paul Geuthner, Paris.
- Moscatti S.** (1988): « *Les phéniciens* », édition Stock, 672p.
- Muhly J.D.** (1997): « Cyprus » dans *The Oxford encyclopedia of archaeology in the Near East*, The American Schools of Oriental Research, Oxford University Press, V2, p89-97.
- Murray W.M.** (1995): « Ancient Sailing Winds in the Eastern Mediterranean: the Case for Cyprus », dans *Proceedings of the International Symposium: Cyprus and the Sea*, edited by V. Karageorghis & D. Michaelides, university of Cyprus, Nicosia, p33-43.
- Negbi O.** (1981): « Evidence for early Phoenician communities on the eastern Mediterranean islands », *Levant* v.13, British School of Archaeology in Jerusalem, p179-185.
- Nichols D.L. & T.H. Charlton** (1997): « The archaeology of city-states: cross-cultural approaches », Washington : Smithsonian Institution Press, 335p.
- Nicolaou I.** (1986): « Cypriots in the East and West. Foreigners' in Cyprus (Archaic to Roman Period) » dans *Cyprus between the Orient and the Occident*, Acts of the Archaeological Symposium Held at Nicosia, edited by V. Karageorghis, p424-436.
- Nicklin K.** (1979): « The location of pottery manufacture », dans *Man* 14, p436-58.
- Nodet É.** (1980): « Le Niveau 3: Période Perse » dans *Tell Keisan (1971-1976), une cité phénicienne en Galilée*, Paris, Éditions Universitaires Fribourg Suisse, p117-129.
- Ohata K.** (1967): « *Tel Zeror* », II, Society for Near Eastern Studies in Japan, Tokyo, Plate X.
- Orton C.** (1980): « *Mathematics in Archaeology* », Cambridge, Cambridge University Press, p121.
- Orton C.; Tiers P. & Vince A.** (1993): « *Pottery in Archaeology* », Cambridge University Presse, Cambridge, 269p.
- Peacock D.P.S.** (1982): « *Pottery in the Roman World: en ethnoarchaeological approach* », Longman Archaeological Series, London & New York, 192p.
- Perreault J.Y** (2001): « Aspects d'archéologie classique » dans *Cours HGL-3040* à la session d'Hiver 2001 à l'Université de Montréal.
- Perreault J.Y** (1993): « Les Emporia Grecs du Levant: Mythe ou Réalité? » dans *L'Emporion*, Paris, eds A.Bresson & P.Rouillard p59-83.
- Perreault J.Y** (1986): « Céramique et Échanges : Les importations attiques au Proche-Orient du 6^{ième} siècle avant J.C. Les données archéologiques », *Bulletin de Correspondance Hellénique* v110, p145-175.
- Petrie W.M.F.** (1891): « *Tell el Hesay (Lachish)* », Palestine Exploration Fund, London, p62.
- Pettinato, G** (1986): « *Ebla : Nuovi orrizonti della storia* », Milano, Rusconi, 458p.
- Polanyi K.** (1957): « *Trade and Market in the early empires* », edited by K.Polanyi, C.M.Arensberg & H.W.Pearson, Glencoe: Free Press and Falcon's Wing Press, 382p.

Pritchard J.B. (1975): « *Sarepta: A Preliminary on the Iron Age* ». The University of Pennsylvania Museum, Philadelphia.

Raban A. (1995): « The Heritage of Ancient Harbor Engineering in Cyprus and the Levant », dans *Proceeding of the International Symposium: Cyprus and the sea*, edited by V.Karageorghis and D.Michaelides, The University of Cyprus, Nicosia, p139-188.

Raban A. (1991): « Minoan land Canaanite Harbours », dans *Thalassa, L'Égée Préhistorique et la Mer*, ed. by R.Laffineur and L.Basch, Annales d'archéologie égéenne de l' Université de Liège, Université de Liège, p131-145.

Raban A. (1985): « The constructive maritime role of the sea peoples in the Levant », dans *Society and economy in the Eastern Mediterranean: 1500-1000 B.C*, proceedings of the international symposium held at the University Haifa, edited by M.Heltzer & E.Lipsinki, p261-294.

Rast W. (1978): « *Ta'anach I – Studies in the Iron Age Pottery* ». American Schools of Oriental Research, Cambridge, Mass, p24-54.

Renfrew C. (1986): « Introduction: Peer polity interaction and socio-political change » dans *Peer interaction and socio-political change*, edited by Colin Renfrew & John F.Cherry, Cambridge, Cambridge University Press, p1-18.

Renfrew C. (1977): « Alternative models for exchange and spatial distribution », dans "Exchange systems in Prehistory", eds. T.K. Earle & J.E. Ericson, Academic Press, New York, p71-90.

Renfrew C. (1975): « Trade as action at a distance: questions of integration and communication », dans *Ancient Civilization and Trade*, eds. J. Sabloff & C.C Lamberg-Karlovsky. Albuquerque: University of New Mexico Press, p3-59.

Renfrew C. (1969): « Trade and Culture Process in European Prehistory », *Current Anthropology* n°10, Chicago, p151-168.

Rice P.M. (1987): « *Pottery analysis: a sourcebook* », The Chicago University Press, Chicago, 560p.

Riis P.J. & Buhl M.L. (1990): « *Hama, Fouilles et Recherches 1931-1938 II,2, les objets de la période Syro-Hittite (Âge du Fer)* », Copenhagen, Publications of the Carlsberg Foundation, p180-191.

Riis P.J. (1982): « Grenchen in Phönizien » dans *Phönizier im Western*. Edited by HG.-G. Niemeyer, Verlag Philipp von Zabern, Mainz am Rhein, p256-260.

Riis P.J. (1970): « *Sukas 1, the north-east sanctuary and the first settling of Greeks in Syria and Palestine* », Copenhagen, Publications of the Carlsberg Expedition to Phoenicia, 180p.

Roberts O.T.P. (1991): « The Development of the Brail into a Viable Sail Control for Aegean Boats of the Bronze Age », dans *Thalassa, L'Égée Préhistorique et la Mer*. ed. by R.Laffineur and L.Basch, Annales d'archéologie égéenne de l'Université de Liège, Université de Liège, p55-9.

Rouse I. (1960): « The classification of artefacts in archaeology », *American Antiquities*: 25(3), Society for American Archaeology, Washington D.C., p313-23.

Rupp D.W. (1989): « Puttin' on the Ritz: manifestations of high status in Iron Age Cyprus » dans *Early Society in Cyprus*, edited by E.Peltenburg, Edinburgh University Press, p336-362.

Rupp D.W. (1987): « Vive le roi : The Emergence of the State in Iron Age Cyprus » dans *Western Cyprus: Connection – An Archaeological Symposium*, Brock University, St Catharines, Ontario, Canada, edited by D.w. Rupp, p147-168.

Sahlins M. (1972): « *Stone Age economics* ». New York, Aldin-Atherton, 348p.

Salles J-F. (1980): « Le Niveau 4 » dans *Tell Keisan (1971-1976), une cité phénicienne en Galilée*, Paris, Éditions Universitaires Fribourg Suisse, p131-156.

Salles J-F. (1980): « *La Nécropole "K" de Byblos* », Recherche sur les grandes civilisations. Éditions A.D.P.F., Paris, 137p.

Schreiber N. (2003): « The Chyrpo-Phoenician Pottery of the Iron Age », *Culture & History of the Ancient Near East*, Leiden, Netherlands, 410p.

Shepard A.O. (1965): « Ceramics for the archaeologist », Carnegie Institution of Washington, Washington D.C., 414p.

Sherratt E.S. (1994): « Commerce, iron and ideology: Metallurgical innovation in 12th-11th century Cyprus » dans *Cyprus in the 11th century B.C.*, V.Karageorghis, Proceedings of the International Symposium, A.G Leventis Foundation, University of Cyprus, p59-106.

Sherratt E.S. & A. (1993): « The growth of the Mediterranean economy in the early first millennium B.C. », *World Archaeology: Ancient Trade, News Perspectives*, v24, n°3, p361-378.

Sherratt E.S. (1991): « Immigration and archaeology: some indirect reflections » dans *Acta Cypria: Acts of an international congress on Cypriote archaeology held in Göteborg on 22-24 August 1991*, Part 3, edited by P. Aström, p317-347.

Sellin E. (1904): « *Tell Ta'annek* ». C.Gerold, Wien, figs. 44, 94 & 97.

Service E.R. (1975): « *Origins of the State and Civilization: The Process of Cultural Evolution* », W.W.Norton & Company Inc., New York, 362p.

Service E.R. (1962): « *Primitive Social Organization: An Evolutionary Perspective* ». 2nd ed., 1971, New York: Random House.

Sharer R. & W. Ashmore (1993): « *Archaeology - Discovering our past* », second edition, Mayfield Publishing Company, Mountain View, California, 684p.

Simons D. (1984): « Cypriote Antiquities in Wolverhampton Art Gallery and Museums », dans *Studies in mediterranean archaeology Vol. 10*, Cothenburg.

Sinopoli C.M. (1991): « *Approaches to archaeological ceramics* », New-York, Plenum Press, 235p.

Smith P.E.L. (2001): « Les Grandes Civilisations Préhistoriques - ANT 6232 », notes de cours du séminaire de Maîtrise, au trimestre d'Hiver 2001 à l'Université de Montréal, Montréal.

Sørensen L.W. (1994): « Travelling Pottery Connections Between Cyprus, the Levant, and the Greek World in the Iron Age » dans *Res Maritimae – Cyprus and the eastern*

Mediterranean from prehistory to late antiquity, ed by S.Swiny; R.L.Hohlfelder & H.W.Swiny, CAARI Monograph series, American Schools of Oriental Research, Archaeological Reports, p285-300.

Sørensen L.W (1991): « Aspects of Iron Age Pottery from the Canadian Palaepaphos Survey Project » dans *Acta Cypria: Acts of an international congress on Cypriote archaeology held in Göteborg on 22-24 August 1991*, Part 3, edited by P. Aström, p356-370.

Sørensen L.W. (1987): « Cypriote Iron Age Pottery. An experiment employing simple quantitative analysis » dans *Western Cyprus: Connection – An Archaeological Symposium*, Brock University, St Catherines, Ontario, Canada, edited by D.w. Rupp, p129-146.

Stern E. (1995a): « Tel Dor: a Phoenician-Israelite Trading Center » dans *Recent excavations in Israel: a view to the west*, edited by S.Gitin, Dubuque, Iowa, p81-93.

Stern E. (1995b): « *Excavations at Dor, Final Report* », Qedem Reports 1. A-B vols. Hebrew University of Jerusalem / Israel Exploration Society, Jerusalem, p14-15.

Stern E. (1994): « *Dor: Ruler of the Seas* », Israel Exploration Society, Jerusalem, p85-110.

Stern E. (1991): « Phoenicians, Sikils, and Israelites in the Light of Recent Excavations at Tell Dor » dans E.Lipinski, *Phoenicia and the Bible – Studia Phoenicia XI*, Leuven: Peeters Press, p85-94.

Stern E. (1990): « New Evidence from Dor for the First Appearance of the Phoenicians along the Northern Coast of Israel », *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* v.279, p27-34.

Stern E. (1982): « *Material Culture of the Land of the Bible in the Persian Period 538-332 B.C.* ». Biblical Archaeology Review Publication Award, Israel Exploration Society, Jerusalem, 287p.

Stern E. (1978): « *Excavations at Tel Mevorakh* », Qedem 9, monographs of the institute of Archaeology, The Hebrew University of Jerusalem, p26-70.

Stern E. (1973): « *Material Culture of the land of the bible in the Persian Period 538-332 B.C.* », Jerusalem, Israel Exploration Institute, p69-142 & 231-234 & 281-282.

Tappy R.E. (1992): « *The Archaeological of Israelite Samaria: I* », Atlanta, p126-132.

Taylor J.d.P. (1959): « The Cypriot and Syrian Pottery from Al Mina, Syria », *Iraq* v21:2, p62-92.

Tatton-Brown V. (1997): « *Ancient Cyprus* », British Museum Press, second edition, 96p.

Tolstoy P. (2000): « Méthodes et Concept en Archéologie 1 - ANT 2260 », notes de cours, au trimestre d'Hiver 2000 à l'Université de Montréal, Montréal.

Tunfell O. (1953): « *Lachish III: the Iron Age – Text* », Oxford University Press, Oxford, p297-301.

Tunfell O. (1953): « *Lachish III: the Iron Age – Plates* », Oxford University Press, Oxford, Pls.88.

Vandenabeele F. (1985): « Un dépôt de céramique archaïque chypriote dans un silo à Amathonté ». *Bulletin de Correspondance Hellénique* CIX, p629-655.

Vandenabeele F. (1982): « Chypro-Géométrique; Chypro-Archaique et Chypro-Clasique » dans *Chypre : 8000 ans de Civilisations entre trois continents*, Musée Royal de Mariemont, Belgique, p33-57.

Vandenabeele F. (1968): « Quelques particularités de la civilisation d'Amathonte ». *Bulletin de Correspondance Hellénique* v.92, p103-114.

Van Der Leeuw S.E.(1984): « Pottery Manufacture: some complications for the Study of Trade » dans Rice P.M. *Pots and potters: current approaches in ceramic archaeology*, University of California, Los Angeles, p55-70.

Walberg G. (1992): « The Nelson and Helen Glueck Collection of Cypriot antiquities », Cinicinnati, edited by R.G.Bullard, p1-36.

Waldbaum J.C. (1980) : « The transition to the Iron Age » dans *The coming of the Age Iron*, edited by Theodore A.Wertime & James D.Muhly, New Haven and London Yale University Press, p82-98.

Wampler J.C. (1947): « *Excavations at Tell En-Nasbeh – II – The Pottery* ». Edited by Wiliam Freederic Badé, American School of Oriental Research, Berkley, New Haven, 186p.

Wells P.S. (1980): « Culture contact and culture change: Early Iron Age central Europe and the Mediterranean world », Cambridge University Press, p1-8.

Wooley L. (1952): « *Carchemish III: The Excavation in the Inner Town* ». British Museum Press, London.

Wooley L. (1938): « Excavations at Al Mina, Sueida, *Journal of Hellenic Studies*, LVIII, p10-30

Yadin Y. (1961): « *Hazor III-IV, Plates* », Magnes Press of Jerusalem, Jerusalem.

Yadin Y. (1960): « *Hazor II* », Hebrew University of Jerusalem, Jerusalem.

Yadin Y. (1958): « *Hazor I* », The Magnes Press of the Hebrew University, Jerusalem.

Yellin J. (1986): « The Origin of some Cypro-Geometric Pottery from Tel Dor », *Israel Exploration Journal* v39, Jerusalem, Israel, p219-227.

Yellin J. & Perlman I. (1978): « Provenance of Iron Age Pottery from Tel Mevorakh » dans *Excavations at Tel Mevorakh*, Qedem 9, monographs of the institute of Archaeology, The Hebrew University of Jerusalem, p86-105.

Yon M. (1991): « Duck's Travel » dans *Acta Cypria: Acts of an international congress on Cypriote archaeology held in Göteborg on 22-24 August 1991*, Part 3, edited by P. Aström, p394-407.

Yon M. (1972): « *Salamine de Chypre II. La Tombe T.1. du Xième s. av. J.-C.* », Paris : Université de Lyon II. Institut F.Courby, 114p.

Zimboni O. (1997): « Clues from the Enclosure-Fills: Pre-Omrude Settlement at Tel Jezreel », *Tel Aviv* n°24, p83-109.

Zimboni O. (1992): « The Iron Age Pottery from Tel Jezreel – An Interim Report », *Tel Aviv* n°19, p57-70.

Dictionnaire :

Larousse (1995): « Age du fer », Le Petit Larousse Grand Format, Paris, p434.

Internet :

Ancient Cyprus Web Project : www.ancientcyprus.ac.uk

The Oriental Institute of the University of Chicago: Oriental Institute Map Series – Site Map: http://www-oi.uchicago.edu/OI/INFO/MAP/SITE/ANE_Site_Maps.html

The Semitic Museum: The Cesnola Collection from Ancient Cyprus: <http://fas-www.harvard.edu/semitic/hsm/NFCCyplronAge.htm>

Israel's River System, Ministry of Foreign Affairs: <http://www.israel-mfa.gov.il/mfa/go-visual.asp?MFAJ09s50>

Annexes

Abréviations :

CG: Chypro-Géométrique

CA: Chypro-Archaique

CC : Chypro-Classique

WP : White Painted

B : Bichrome

BoR : Black-on-Red

PW: Plain White

BR : Bichrome Red

RS: Red Slip

SCE : Swedish Cyprus Expedition

OA : Opuscula Atheniensi

SMA : Studies in Mediterranean Archaeology

1/ Planches

Évolution générale des formes et des modes de décoration (PI. I à X)

	Caractéristiques générales des formes	Innovations dans les modes de décoration	Influences	Histoire événementielle
Type I CG I	- les corps des vases sont montés au tour - leur forme est équilibrée et bien proportionnée (Gjerstad 1960 : 121)		- les formes et les modes de décoration représentent des influences mycéniennes acquises à la fin de l'âge du bronze à l'arrivée de nombreux colons.	- une culture Chypro-Géométrique homogène se développe
Type II CG I - CG II	- les formes perdent de leur élasticité - les vases sont de taille plus importante - les techniques de fabrication sont plus grossières		- influences changent et proviennent massivement de l'Est (Côte levantine)	
Type III CG II – CG III	- Le relâchement du type II a disparu - les formes de vases sont plus élégantes et plus distinctes - tendance vers des contours plus fins	- apparition des vases <i>Black on Red</i> et <i>Red Slip</i> , influencés par les importations levantines de la période précédente - enrichissement d'un répertoire figuré et technique déjà bien développé par des apports du Proche-Orient	- type influencé par les productions de leurs collègues dans le domaine de l'artisanat du métal	- immigration syro-palestinienne et colonisation phénicienne au début du CG III (Gjerstad 1960 : 122) - la période Chypro-Géométrique se termine vers 707 av. J.-C., au moment où l'île est soumise aux Assyriens (Walberg 1992)
Type IV CA I	- tendances vers des formes abstraites, introduites avec le Type III, sont	- pas d'innovation, maturation de style dans lequel on retrouve les	- nouvelle influence particulièrement forte des	- importants échanges dans le domaine artistique entre l'île et la côte

	<p>accentuées</p> <ul style="list-style-type: none"> - le corps ovoïde tend à devenir ovale - le corps ovale présente une forme ronde et biconique - les cols sont cylindriques ou s'élargissent vers le haut pour former un cône tranché - bols larges ne changent pas de forme mais les bols à pieds se rapprochent d'une forme cylindrique 	<p>caractéristiques du type III</p> <ul style="list-style-type: none"> - le style figuratif gagne du terrain - les sujets sont empruntés au répertoire utilisé pour les objets de métal, de bois ou d'ivoire ou même dans la tapisserie tissée 	<p>Phéniciens sur Chypre à partir de 650 av. J.-C. quand Tyr est attaquée par les Assyriens et que les Phéniciens ont cherché refuge dans l'île (Walberg 1992).</p>	<p>syro-palestinienne (Bisi 1989)</p> <ul style="list-style-type: none"> - c'est une des périodes les plus florissantes dans l'ancienne Chypre - l'île est de nouveau divisée en royaumes indépendants - commerce maritime intensif
<p>Type V CA II</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les amphores s'allongent et deviennent généralement plus étroites - formes coniques et biconiques - cols élargis vers le haut - les assiettes ont une tendance générale à devenir moins profondes 	<ul style="list-style-type: none"> - deux grands courants culturels : celui de l'Orient et celui de l'Égée - les artistes les assimilent et en font un style propre à Chypre (Karageorghis 1993). 	<ul style="list-style-type: none"> - influences de l'île se figent maintenant sur une <i>koinè</i> culturelle que l'on ne peut plus appeler phénicienne mais carthaginoise 	<ul style="list-style-type: none"> - expansion phénicienne vers l'Ouest méditerranéen - Amasis d'Égypte exerce son pouvoir sur l'île
<p>Type VI CC I</p>	<ul style="list-style-type: none"> - retour à des silhouettes proches du type IV 		<ul style="list-style-type: none"> - influences phéniciennes perdurent à l'intérieur de l'île 	<ul style="list-style-type: none"> - graves difficultés face à la concurrence grecque Karageorghis (1982),
<p>Type VII CC II</p>	<ul style="list-style-type: none"> - retour au type V 		<ul style="list-style-type: none"> - imitation des productions métalliques - influence grecque 	<ul style="list-style-type: none"> - équilibre d'influences entre la Grèce et la Perse - céramique attique domine le marché (Tatton-Brown 1997)

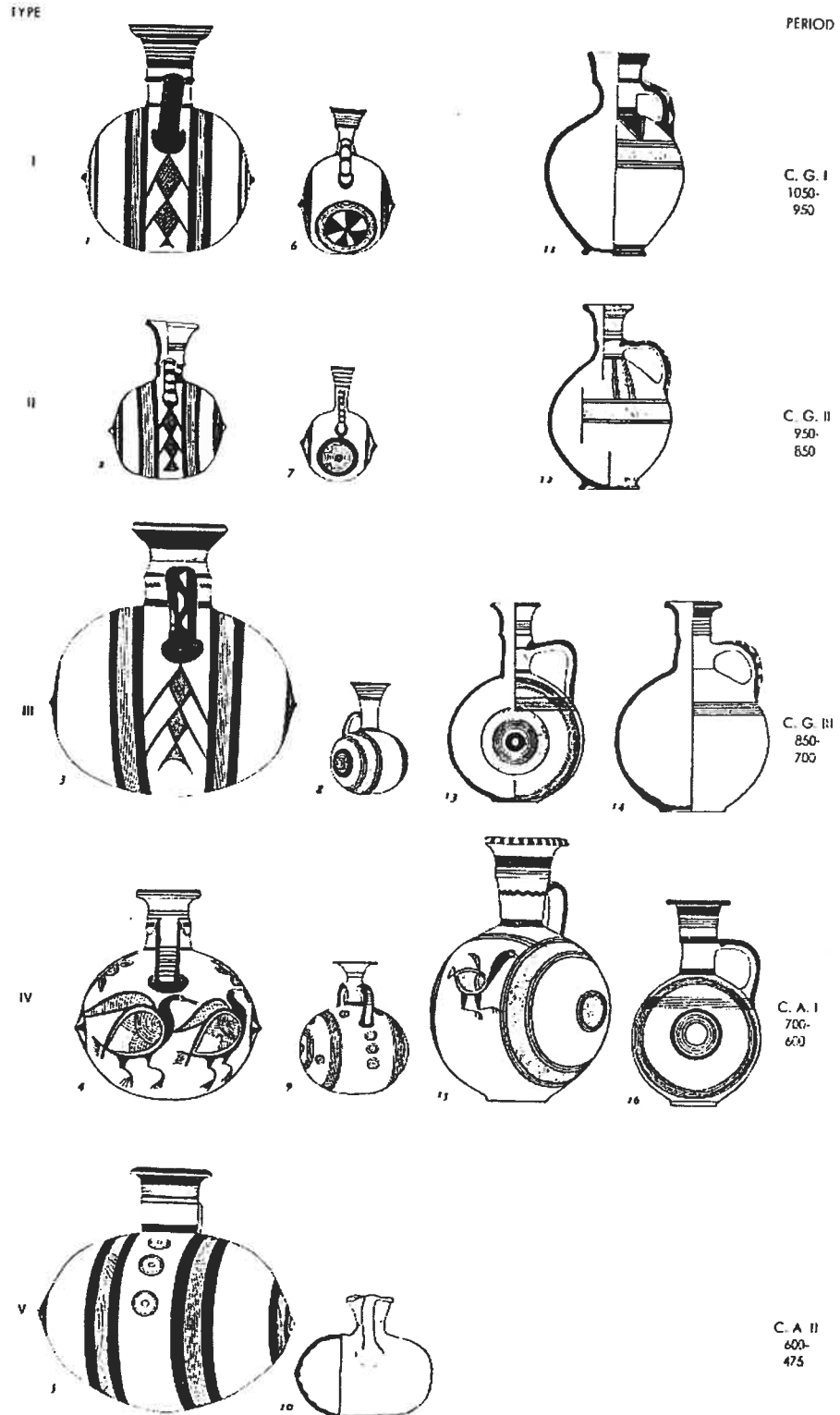


Planche I : Cruches-Tonneaux (tiré de Gjerstad 1960, fig.7)

Cruches-Tonneaux (Pl. I & III)	Type I	Type II	Type III	Type IV	Type V	Type VI	Type VII
Groupe avec carènes	- anse très finement confectionnée - col concave	- anse est moins bien faite - concavité du col est communément moins prononcée - bord est plus petit	- anse est modelée plus sommairement - le col commence à être presque droit au-dessous de la carène	- le col est moins concave au-dessus de l'arête	- le col est souvent entièrement droit - le bord arrondi est parfois remplacé par une lèvre pincée	/	/
Groupe sans carènes bien définies	- bord haut	- col s'élargit légèrement	- col s'évase en forme d'entonnoir	- le col est plus ou moins cylindrique	- bord pincé	/	/
Corps du Vase	- corps du vase est court - à peu près rond - aplati aux extrémités	- corps du vase est plus long - écrasé aux extrémités	- tendance à l'allongement et à « l'écrasement » continue			/	/

Planche I (commentaires) : Cruches-Tonneaux (tiré de Gjerstad 1960, fig.7)

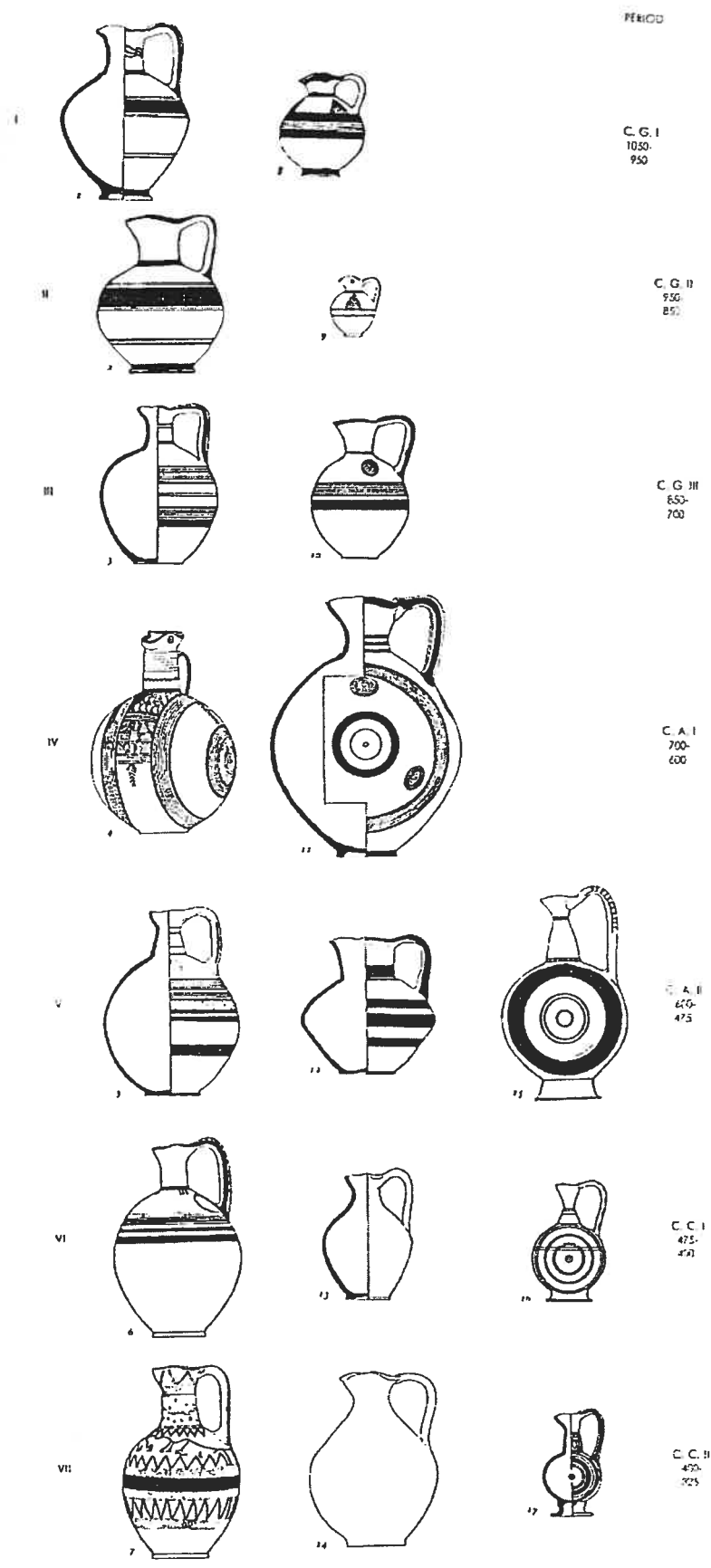


Planche II : Cruches trilobées (tiré de Gjerstad 1960, fig.10)

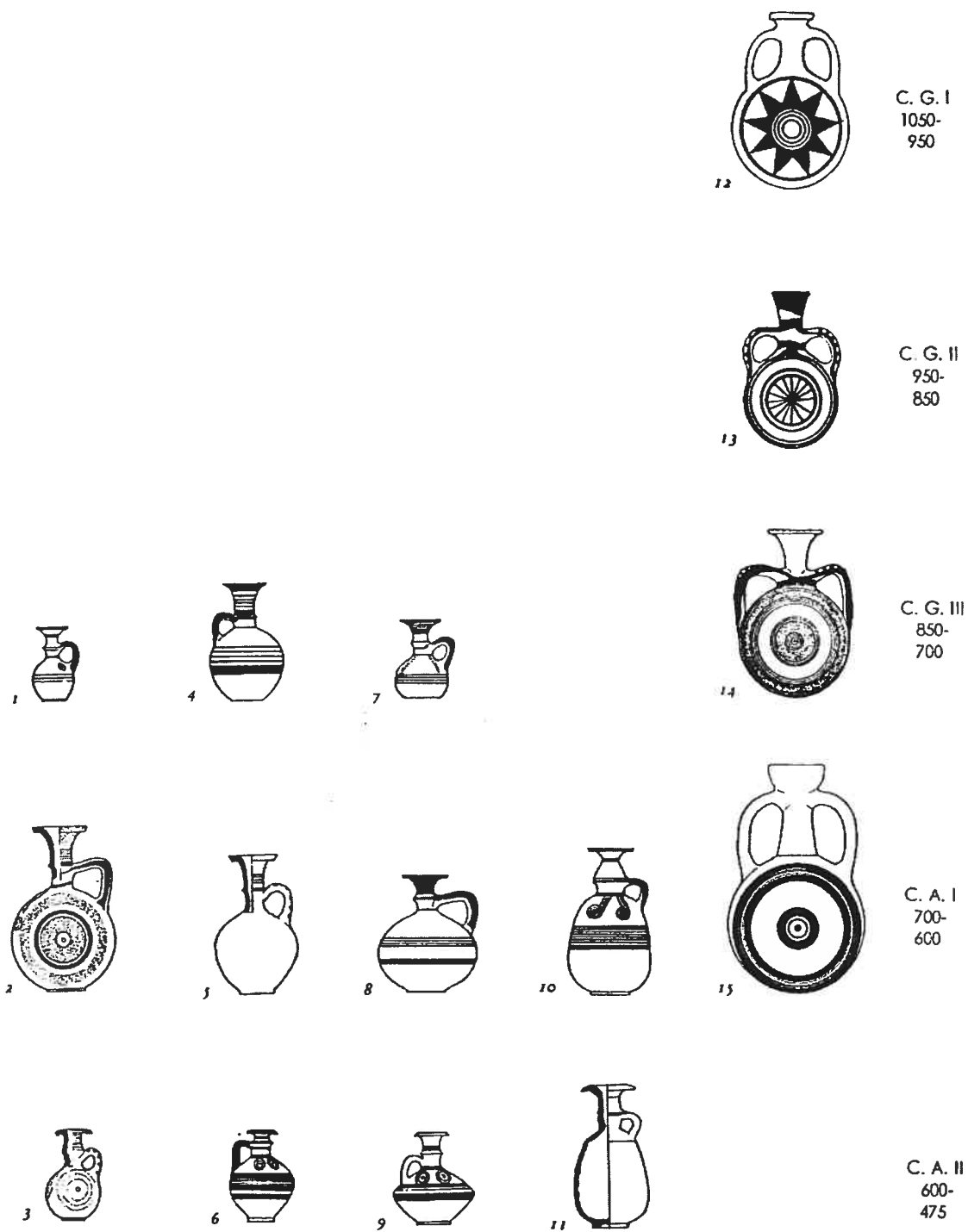


Planche III : Petites cruches à anses (tiré de Gjerstad 1960, fig.8)

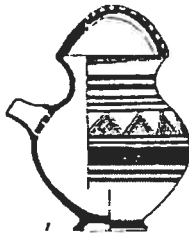
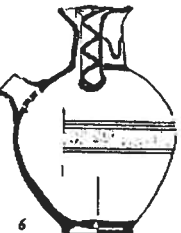

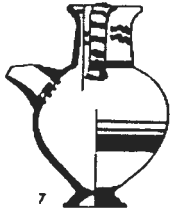

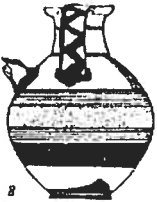

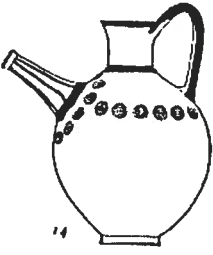

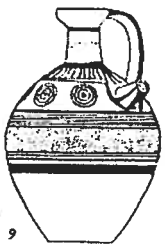



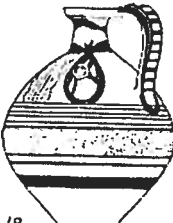




TYPF					PERIOD
I					C. G. I 1050- 950
II					C. G. II 950- 850
III					C. G. III 850- 700
IV					C. A. I 700- 600
V					C. A. II 600- 475
I					C. C. I 475- 400
I					C. C. II 400- 325

Planche IV : Cruches à bec (tiré de Gjerstad 1960, fig.12)

Cruches (Pl.II à IV)	Type I	Type II	Type III	Type IV	Type V	Type VI	Type VII
Cruches à anses (Pl.III)	/	/	- forme globulaire - rebords à carène presque droite - ascendant e - fond plat	- forme plus écrasée - bord plat et épais - base circulaire	- forme biconique - bord évasé orienté vers le bas	/	/
Cruches à anses doubles (Pl.III)	/	/	- corps globulaire - deux anses verticales joignent l'épaule au goulot	- deux anses verticales joignent l'épaule au milieu du col - rebord de forme convexe	- deux anses verticales joignent l'épaule à la base du col	/	/
Cruches à rebord pincé ou trilobées (Pl.II)	- forme très « <i>élégante</i> » - biconique - changement d'angle aux $2/3$ supérieurs du profil	- changement d'angle s'opère au centre - forme biconique tassée	- forme devient globulaire - parois nettement convexes	- parois s'aplatissent	- formes redeviennent progressivement biconiques et gagnent en hauteur		
Cruches à bec (Pl.IV)	- bec conique - base de diamètre important mais court en hauteur	- allongement du bec - réduction du diamètre		- bec se déplace vers le centre de la panse - taille plus modeste	- bec plus petit - base de diamètre important - sommet de diamètre très étroit		

Planche II, III & IV (commentaires) : Cruches (tiré de Gjerstad 1960, fig. 8, 10 & 12)




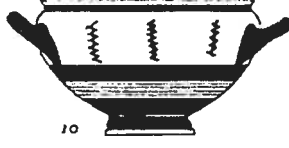











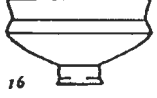
TYPE					PERIOD
I					C. G. I 1050- 950
II					C. G. II 950- 850
III					C. G. III 850- 700
IV					C. A. I 700- 600
V					C. A. II 600- 475
VI					C. C. I 475- 400
VII					C. C. II 400- 325

Planche V : Bols de profondeur moyenne (tiré de Gjerstad 1960, fig.2)

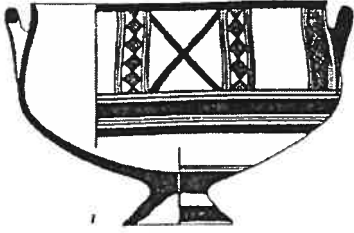
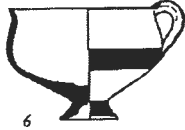
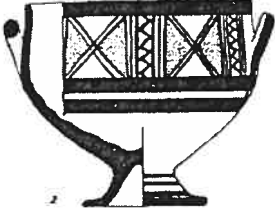
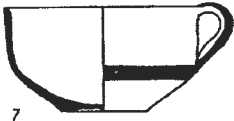
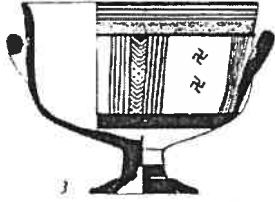

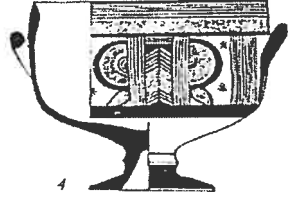

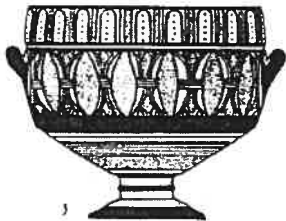

TYPE			PERIOD
I			C. G. I 1050- 950
II			C. G. II 950- 850
III			C. G. III 850- 700
IV			C. A. I 700- 600
V			C. A. II 600- 475

Planche VI : Bols à pied et coupes (tiré de Gjerstad 1960, fig. 3)

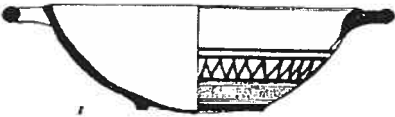

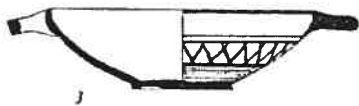

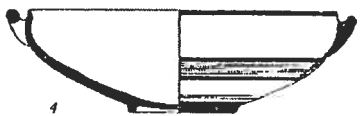





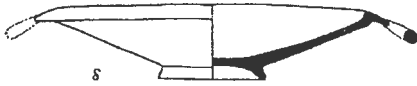

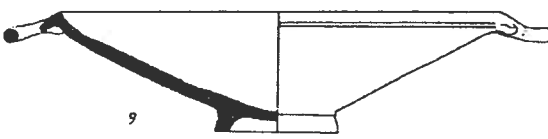

TYPE		PERIOD
I		C. G. I 1050- 950
II		C. G. II 950- 850
III	 	C. G. III 850- 700
IV	  	C. A. I 700- 600
V	  	C. A. II 600- 475
VI	 	C. C. I 475- 400
VII	 	C. C. II 400- 325

Planche VII : Bols larges, de profondeur moyenne (tiré de Gjerstad 1960, fig.1)

Bols et coupes (Pl.V-VI)	Type I	Type II	Type III	Type IV	Type V	Type VI	Type VII
Bols de profondeur moyenne (Pl.V)	- forme hémisphérique - base étroite	- forme s'aplatit - forme perd de son <i>élasticité</i> - pied s'élargit	- paroi devient légèrement concave	- paroi redevient convexe mais forme cylindrique - rupture très basse du profil	- formes traditionnelles biconiques	/	/
Bols à pied (Pl.VI)	- panse convexe - pied très étroit	- panse est réduite de taille - paroi supérieure presque droite - rupture du profil au centre de la panse	- rupture de profil est presque de 90° - paroi supérieure est droite - lèvre pincée vers l'extérieur - pied forme un cylindre vertical	idem que type III mais : - paroi supérieure devient légèrement convexe - lèvre est écrasée vers l'intérieur	- étirement des formes - apparition d'arêtes marquant la rupture de profil - paroi inférieure de la panse est parfaitement droite	/	/
Bols de grande taille et peu profonds (Pl.VII)	- forme hémisphérique et équilibrée, d'inspiration mycénienne	- relâchement et étirement de la forme		- forme biconique	- formes hémisphériques ressemblant aux formes du type I	- parois droites et anguleuses - anses horizontales orientées vers le bas	

Planche V, VI, VII (commentaires) : Bols (tiré de Gjerstad 1960, fig.1, 2, 3)

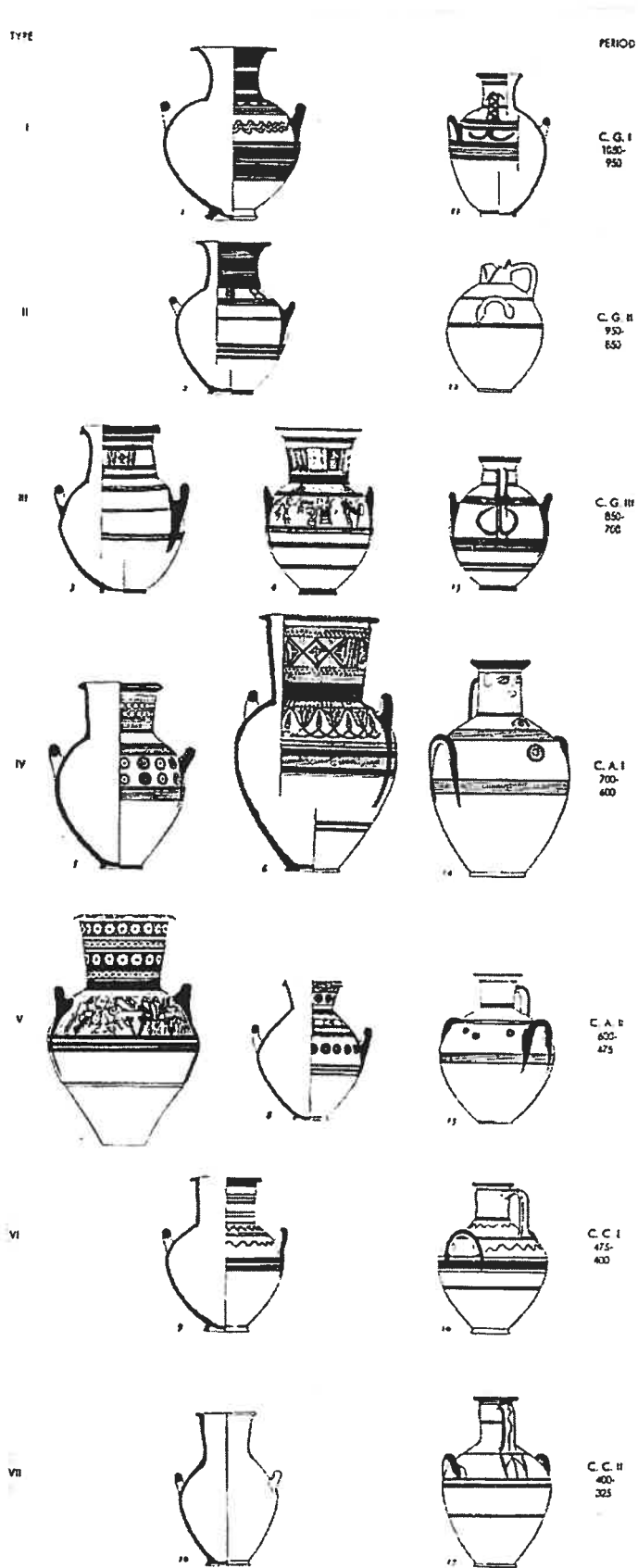


Planche VIII : Amphores à anses horizontales (tiré de Gjerstad 1960, fig.14)

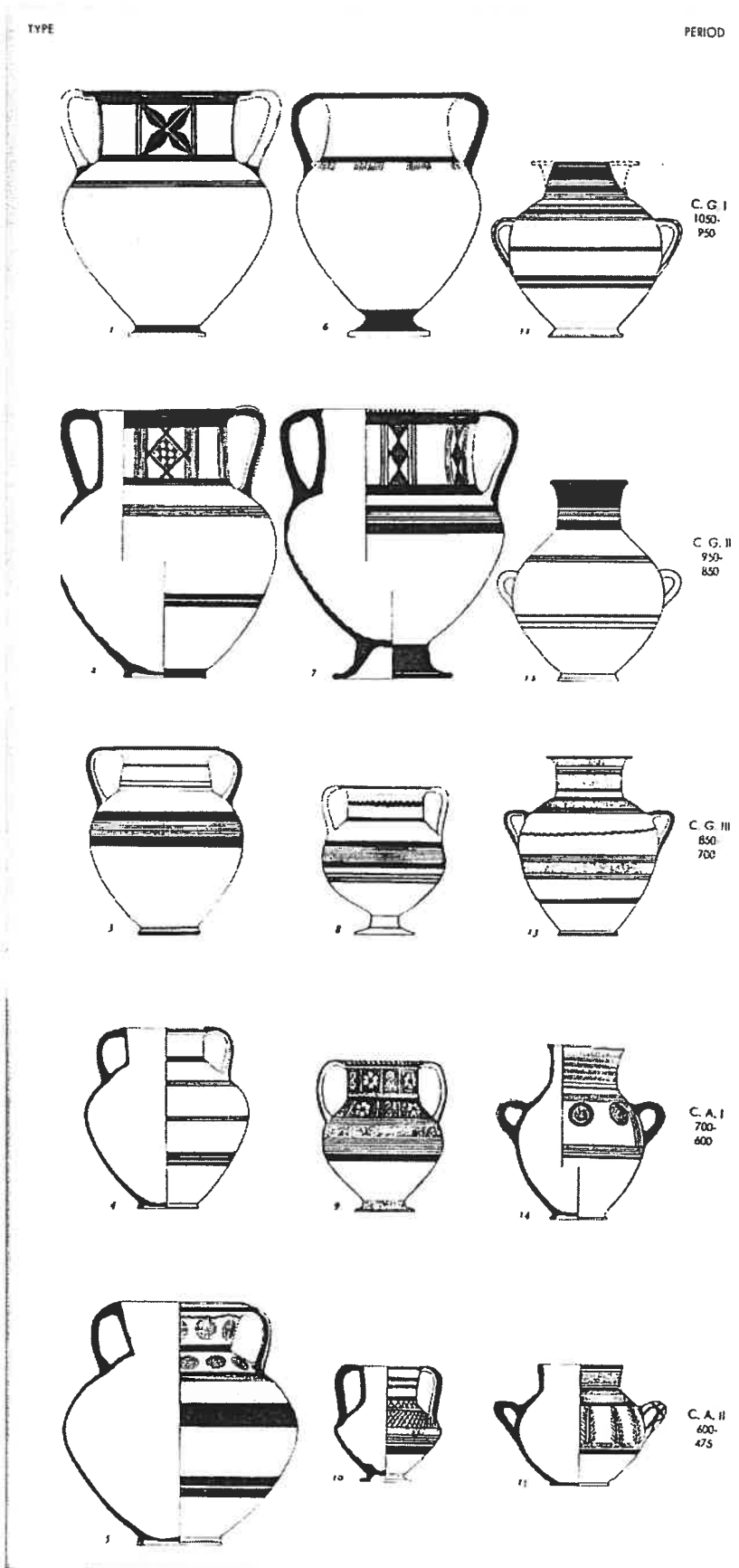


Planche IX : Amphores à anses verticales (tiré de Gjerstad 1960, fig.13)

TYPE	PERIOD
I	C. G. I 1050-950
II	C. G. II 950-850
III	C. G. III 850-700
IV	C. A. I 700-600
V	C. A. II 600-475
VI	C. C. I 475-400
VII	C. C. II 400-325

Planche X : Jarres à anses horizontales (tiré de Gjerstad 1960, fig.4)

TYPE	PERIOD
I	C. G. I 1050-950
II	C. G. II 950-850
III	C. G. III 850-700
IV	C. A. I 700-600
V	C. A. II 600-475

Planche XI : Jarres à anses verticales (tiré de Gjerstad 1960, fig.5)

Amphores et jarres (Pl.VIII à XI)	Type I	Type II	Type III	Type IV	Type V	Type VI	Type VII
Amphores à anses verticales (Pl.IX)	- formes effilées	- formes ont tendance à se « relâcher »	- forme ovoïde - col fermé	- forme biconique - col ouvert		/	/
Amphores à anses horizontales (Pl.VIII)	idem	idem	idem	idem		- formes ovoïdes	
Jarres à anses horizontales (Pl.X)	-taille modeste -corps assez effilé - col légèrement convexe - lèvre ronde	/	- corps de taille plus importante, plus arrondi et plus tassé	- forme biconique avec un col finissant par un rebord évasé - ou rupture du profil à la hauteur de l'épaule		- taille diminuée - retour à une forme effilée	
Jarres à anses verticales (Pl.XI)	idem	/	Idem + minuscule rebord			/	/

Planche VIII, IX, X, XI (commentaires) : Amphores & Jarres (tiré de Gjerstad 1960, fig.4, 5, 13, 14)



Planche XII : Collection céramique chypriote : les « techniques » (tiré de *The Semitic Museum: The Cesnola Collection From Ancient Cyprus*: <http://fas-www.harvard.edu/semitic/hsm/NFCCyplronAge.htm>)

2/ Tableaux

Motifs	Gouttes	Traits obliques et triangles	Traits ondulés	Losanges	Croix du St André	Feston	Chevron
Type I							
	Réf : Gjerstad (1948)	SCE IV 1, 2, 7 et 3, 2 et 7, 9 5, 2	SCE IV 3, 4 4, 12 4, 14 4, 7, 19 5, 21	SCE IV 2, 12 1, 1 2, 2 3, 5 9, 4 7, 4 5, 3	SCE IV 2, 3 5, 16 7, 8 7, 10 9, 3	SCE IV 8, 2	SCE IV 5, 2 5, 3

Tableau I : Motifs décoratifs du Type I de Gjerstad

















Motifs	Gouttes	Traits ondulés	Zig-zag	Traits obliques et triangles	Losanges	Croix de St-Andree	Svastika	Faston
Type II		   		 	  	 	 	
	Réf : Gjerstad (1948)	SCE IV 10 : 15	SCE IV 15 : 5	SCE IV 12 : 11 à 16 15 : 13	SCE IV 12 : 1	SCE IV 14 : 0 14 : 6 13 : 7 15 : 12	SCE IV 12 : 11 à 10 15 : 13	SCE IV 12 : 1 13 : 2

Tableau II : Motifs décoratifs du Type II de Gjerstad

Ref. Gjer- trid 1949	Type III	Motifs	Croix de Maille	Traits ondulés	Vague	Traits et triangles	Losanges	Croix de St-Andréc	Svastika	Feston	Chevron	Arbre	Oiseau	Ceil de Trilobe	Cercles
			SCE IV 19-5 20-6 24-3	SCE IV 19-12	SCE IV 19-1 22-6 20-1 et 3	SCE IV 1 2 22-7 22-1	SCE IV 19-1 22-6 20-1 et 3	SCE IV 25-1 18-5 21-7 18-7 20-1,3	SCE IV 21-10	SCE IV 15-15	SCE IV 21-10 23-5	SCE IV 22-15 22-17	SCE IV 21-11	SCE IV 19-7, 10	SCE IV 19-13

Tableau III : Motifs décoratifs du Type III de Gjerstad

Évolution des motifs décoratifs	
Type I (Tableau.I)	<ul style="list-style-type: none"> - les « gouttes » sont bien tracées, droites et régulières - les losanges sont fréquents pendant cette période et sont caractérisés par un quadrillage intérieur régulier. Ils sont parfois accompagnés de lignes qui les prolongent. - les croix de St-André sont souvent seules mais elles sont parfois circonscrites (en haut et en bas) par deux lignes horizontales et, plus rarement, (à droite et à gauche) par deux lignes verticales - beaucoup de lignes ondulées, relativement bien définies et régulières.
Type II (Tableau.II)	<ul style="list-style-type: none"> - les « gouttes » sont moins régulières et dessinées avec moins de soin - bandes ondulées possèdent soit une ondulation de plus en plus longue et moins courbe, soit une ondulation aux courbes de plus en plus rapprochée - extrémités des triangles et des losanges s'allongent - lignes sont vite dessinées - distances de plus en plus grandes entre les lignes - panneaux de décoration deviennent de plus en plus étroits, décorés de simples diagonales - swastikas apparaissent
Type III (Tableau.III)	<ul style="list-style-type: none"> - développement de motifs anciens provenant de l'âge du bronze - apparition de cercles concentriques, de fleur de Lotus, d'oiseaux de quadrupèdes et de bipèdes - bande ondulée - swastika, triangles et losanges deviennent omniprésents
Type IV (Tableau.IV)	<ul style="list-style-type: none"> - production de l'Ouest de l'île : cercles décoratifs concentriques, surtout associés au <i>Black-on-Red</i> - production de l'Est de l'île : motifs rectilinéaires surtout associés au <i>White-Painted</i> et au <i>Bichrome</i> - mélange progressif des styles : quelques décorations rectilinéaires de style plus tardif sont associées avec les répertoires de <i>Black-on-Red</i> et de <i>Bichrome Red</i> - transformation des motifs floraux en designs géométriques - pour les cercles concentriques, le cercle extérieur est plus épais que les autres
Type V	<ul style="list-style-type: none"> - surabondance et / ou appauvrissement de l'ornementation - production de l'Ouest de l'île : <ul style="list-style-type: none"> - les cercles sont sur le déclin et cercles ornementaux sont utilisés à des fins superflues - les décorations rectilinéaires sont rares sauf pour les lignes et les croix qui se mettent à remplacer les cercles - l'influence du style de l'Est est plus marquée - production de l'Est de l'île : <ul style="list-style-type: none"> - surabondance des décorations en forme de lotus - la décoration couvre l'ensemble du vase - les décors sont parfois plus compliqués - les représentations picturales sont plus communes - les décorations sont incisées comme dans le style contemporain de la « <i>Figure Noire</i> »
Type VI	<ul style="list-style-type: none"> - le décor se fait de plus en plus simple et rare - motifs floraux assez fréquents - vases décorés de motifs géométriques - les cercles concentriques ont presque disparu mais quand ils sont présents, ils occupent tout l'espace disponible
Type VII	<ul style="list-style-type: none"> - céramique n'est plus décorée et se présente sous la forme <i>Plain White</i> - les motifs présents sur certains vases sont les mêmes qu'aux types précédents mais ils sont peu nombreux - influences grecques se sentent clairement dans la production

Tableau I, II, III & IV (commentaires) : Évolution des motifs décoratifs

Chyro-Géométrique I 1050 - 900 av. J.-C.	Technique	Forme	Nombre deTessons
	White Painted I	Cruche-Tonneau	3
		Cruche	4
		Amphore	1
		Bol	2
		Plat	0
		Gourde	0
		Non Déterminée	0
		Total WP I	10
	Bichrome I	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	1
		Bol	0
		Coupe	0
		Non Déterminée	0
		Total B I	1
	Plain White I	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Total PW I	0
	Totaux	Cruches-Tonneau CG I	3
		Cruches CG I	4
		Amphores CG I	2
		Bol CG I	2
		Coupe CG I	0
		Forme ND CG I	0
		CG I	11

Tableau VI
Ras el Bassit – Corpus Chyro-Géométrique I

Chyro-Géométrique II 900 - 850 av. J.-C.	Technique	Forme	Nombre deTessons
	White Painted II	Cruche-Tonneau	2
		Cruche	0
		Amphore	2
		Bol	10
		Coupe	0
		Non Déterminée	0
		Total WP II	14
	Bichrome II	Cruche-Tonneau	1
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	4
		Coupe	0
		Total B II	5
	Plain White II	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Total PW II	0
	Totaux	Cruches-Tonneau CG II	3
		Cruches CG II	0
		Amphores CG II	2
		Bol CG II	14
		Coupe CG II	0
		Forme ND CG II	0
		CG II	19

Tableau VII
Ras el Bassit – Corpus Chyro-Géométrique II

Chyro-Géométrique III 850 - 750 av. J.-C.	Technique	Forme	Nombre deTessons
	White Painted III	Cruche-Tonneau	3
		Cruche	4
		Amphore / Jarre	14
		Bol	30
		Coupe	0
		Non Déterminée	3
		Total WP III	54
	Bichrome III	Cruche-Tonneau	8
		Cruche	1
		Amphore / Jarre	8
		Bol	26
		Coupe	0
		Non Déterminée	2
		Total B III	45
	Plain White III	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Total PW III	0
	Black on Red I	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	1
		Flacon / Bouteille	0
		Non Déterminée	0
		Total BoR I	1
	Totaux	Cruches-Tonneau CG III	11
		Cruches CG III	5
		Amphores / Jarres CG III	22
		Bol CG III	57
		Coupe CG III	0
		Forme ND CG III	5
		CG III	100

Tableau VIII
Ras el Bassit – Corpus Chyro-Géométrique III

CG III à CA I 850 - 600 av. J.-C.	Technique	Forme	Nombre deTessons
	White Painted III - IV	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	3
		Amphore / Jarre	1
		Bol	2
		Coupe	0
		Non Déterminée	3
		Total WP III-IV	9
	Bichrome III - IV	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	2
		Amphore / Jarre	5
		Bol	4
		Coupe	0
		Non Déterminée	0
		Total B III-IV	11
	Plain White III - IV	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Total PW III-IV	0
	Black on Red I - II	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	0
		Non Déterminée	0
		Total BoR I-II	0
	Totaux	Cruches-Tonneau CG III - IV	0
		Cruches CG III - IV	5
		Amphores / Jarres CG III - IV	6
		Bol CG III - IV	6
		Coupe CG III - IV	0
		Forme ND CG III - IV	3
		CG III - IV	20

Tableau IX
Ras el Bassit – Corpus Chypro-Géométrique III à
Chypro-Archaique I

Chypro-Archaïque I 750 - 600 av. J.-C.	Technique	Forme	Nombre deTessons
	White Painted IV	Cruche-Tonneau	2
		Cruche	17
		Amphore / Jarre	5
		Bol	11
		Coupe	2
		Flacon / Bouteille	1
		Non Déterminée	1
		Total WP IV	39
	Bichrome IV	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	27
		Amphore / Jarre	12
		Bol	8
		Coupe	0
		Non Déterminée	6
		Total B IV	53
	Plain White IV	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	9
		Coupe	1
		Total PW IV	10
	Black on Red II	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	20
		Amphore / Jarre	5
		Bol	17
		Coupe	1
		Non Déterminée	8
		Total BoR II	51
	Bichrome Red I	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore / Jarre	2
		Bol	9
		Coupe	0
		Total BR I	11
	Red Slip II	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	1
		Amphore / Jarre	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Total RS II	1
	Totaux	Cruches-Tonneau CA I	2
		Cruches CA I	64
		Amphores / Jarres CA I	24
		Bol CA I	54
		Coupe CA I	4
		Forme ND CA I	15
		CA I	164

Tableau X
Ras el Bassit – Corpus Chypro-Archaïque I

Chypro-Archaïque II 600 - 475 av. J.-C.	Technique	Forme	Nombre deTessons
	White Painted V	Cruche-Tonneau	4
		Cruche	0
		Amphore / Jarre	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Flacon / Bouteille	1
		Non Déterminée	0
		Total WP V	5
	Bichrome V	Cruche-Tonneau	2
		Cruche	4
		Amphore	1
		Bol	3
		Coupe	0
		Non Déterminée	0
		Total B V	10
	Plain White V	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	1
		Amphore / Jarre	0
		Bol	2
		Coupe	0
		Total PW V	3
	Black on Red III	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Non Déterminée	0
		Total BoR III	0
	Plain Ware V	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	1
		Coupe	0
		Total Pwa V	1
	Res Slip III	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	1
		Amphore	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Total RS III	1
	Totaux	Cruches-Tonneau CA II	6
		Cruches CA II	6
		Amphores / Jarres CA II	1
		Bol CA II	6
		Coupe CA II	0
		Forme ND CA II	0
		CA II	20

Tableau XI
Ras el Bassit – Corpus Chypro-Archaïque II

Chyro-Classique I 475 - 400 av. J.-C.			
	White Painted VI	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Total WP VI	0
	Plain White VI	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Total PW VI	0
	Black on Red IV	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Total BoR IV	0
	Bichrome VI	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Total B VI	0
		Cruches-Tonneau CC I	0
		Cruches CC I	0
		Amphores / Jarres CC I	0
		Bol CC I	0
		Coupe CC I	0
		CC I	0

Tableau XII
Ras el Bassit – Corpus Chyro-Classique I

Chyro-Classique II 400 - 323 av. J.-C.			
	White Painted VII	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Total WP VII	0
	Bichrome VII	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Total B VII	0
	Plain White VII	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Total PW VII	0
	Black on Red V	Cruche-Tonneau	0
		Cruche	0
		Amphore	0
		Bol	0
		Coupe	0
		Total BoR V	0
		Cruches-Tonneau CC II	0
		Cruches CC II	0
		Amphores / Jarres CC II	0
		Bol CC II	0
		Coupe CC II	0
		CC II	0

Tableau XIII
Ras el Bassit – Corpus Chyro-Classique II

TOTAL TESSONS		334
Totaux Formes	Cruche-Tonneaux	25
	Cruches	84
	Amphores / Jarres	57
	Bols	139
	Coupes	4
Totaux Style	Total WP	131
	Total B	125
	Total BoR	52
	Total PW	14
	Total BR	11
	Total RS	2
Totaux	Vases à boire	227
	Vases de transport	82

Tableau XIV
Totaux céramiques du corpus de Ras el Bassit

	Vases à boire	Vases de transport
CGI	6	5
CGII	14	5
CGIII	62	33
CAI	122	26
CAII	12	7
CCI	0	0
CCII	0	0

Tableau XV
Totaux vases à boire Vs Vases de transport de Ras el Bassit

	White Painted	Bichrome	Plain White	Black on Red	Red Slip	Bichrome Red	Black Slip	Grec	Total (sans Grec)	Total
CG I	392	26	64	0	0	0	55	0	537	537
CG II	278	57	35	2	0	0	97	0	469	469
CGIII	128	70	34	67	14	0	58	0	371	371
CA I	85	116	34	80	28	8	0	0	351	351
CA II	46	114	115	64	35	53	13	11	440	451
CC I	17	0	149	11	66	39	7	113	289	402
CC II	32	5	384	4	28	15	3	154	471	625
Total	978	388	815	228	171	115	233	278	2928	3206
% sans Grec	33.40	13.25	27.83	7.79	5.84	3.93	7.96	/	100	
% avec Grec	30.51	12.10	25.42	7.11	5.33	3.59	7.27	8.67		

Tableau XVI
Totaux céramiques du corpus chypriote, tiré de
Gjerstad (1948 : 187-206)

	White Painted	Bichrome	Black-on-Red	Plain White	Bichrome Red	Red Slip	Total
CGI	91%	9%	0%	0%	0%	0%	11
CGII	74%	26%	0%	0%	0%	0%	19
CGIII	54%	45%	1%	0%	0%	0%	100
CAI	24%	32%	31%	6%	7%	1%	164
CAII	25%	50%	0%	15%	0%	5%	20
CCI	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0
CCII	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0

Tableau XVII
Pourcentages des styles chypriotes dans le corpus
de Ras el Bassit

	White Painted	Bichrome	Black-on-Red	Plain White	Bichrome Red	Red Slip
CGI	91%	9%	0%	0%	0%	0%
CGII	74%	26%	0%	0%	0%	0%
CGIII	54%	45%	1%	0%	0%	0%
CAI	24%	32%	31%	6%	7%	1%
CAII.1	14%	29%	0%	14%	0%	14%
CAII.2	10%	20%	0%	10%	0%	0%
CAII.3	3%	6%	0%	3%	0%	0%
CAII.4	1%	2%	0%	0%	0%	0%
CAII.5	1%	2%	0%	0%	0%	0%
CCI	0%	0%	0%	0%	0%	0%

	Importation grecque	Total	Total + Importation grecque	Grand Total
CGI	0%	11	0	11
CGII	0%	19	0	19
CGIII	0%	100	0	100
CAI	0%	164	0	164
CAII.1	43%	4	3	7
CAII.2	60%	4	6	10
CAII.3	87%	4	27	31
CAII.4	95%	4	80	84
CAII.5	96%	4	106	110
CCI	100%	0	16	16

Tableaux XVIII
Pourcentages des importations chypriotes et grecques
dans le corpus de Ras el Bassit

	Tell	Nécropole	Total
Nombre de tessons et vases entiers dans le corpus	~ 663	37	~ 700
Pourcentage dans le corpus en %	94.7	5.3	100 %
Pourcentage relatif dans le corpus en %	90 à 95 %	5 à 10 %	100 %

Tableau XIX
Les effectifs céramiques du Tell et de la Nécropole
de Ras el Bassit (Tiré de Courbin 1993 :59-66)

Nécropole âge du fer	Amphore	Bol	Cruche	Cruche- Tonneaux
CG I	0	0	0	0
CG II	0	0	0	0
CG III	5	2	3	2
CA I	8	4	7	0
CA II	0	1	0	5

Tableau XX
Corpus céramique de la nécropole de l'âge du fer

Turquie				
Tarsus	Kinet Höyük	Al Mina	Zinjirli	Tell Tayinat
Hanfmann 1963, p18- 160; Goldman 1963, p250.	Hodos 1999, p147-8, 150; Gates 1993, p194-200; 1998, p261; 1999, p193- 208 ill:6 & ill:10;	Boardman 1999, 135- 161; Du Plat Taylor 1959, p62-92	Gjerstad 1948, p257; Andrae 1943, p 43,44, taf.17,18; Du Plat Taylor 1959, 90	Gjerstad 1948, 257

Tableau XXI
Sites de Turquie méridionale et références à la céramique chypriote y étant présente

Syrie						
Carchemish	Tell Abou Danné	Ras el Basit	Ras Shamra (Ougarit)	Tell Sukas	Khan Sheikhun	Hama
Gjerstad 1948, p257; Wooley 1952, p233-7	Lebeau 1983, p367	Zorzin 2003, Annexes Tableaux VI- XIII	Gjerstad 1948, p253	Elayi 1987; Lund 1986, p26,40,51, 74, figs 31, 32, 49, 50 Du Plat Taylor 1959, p88; Riis 1970, p42, 44, 47, 50, 61, 63, 90, 96, 103, 106, 114, 127	Gjerstad 1948, p253	Gjersatd 1948, p253; Riis & Buhl 1990, p180-5

Tableau XXII
Sites de Syrie et références à la céramique chypriote y étant présente

Liban					
Tell Kazel	Byblos	Beyrouth	Sidon	Sarepta	Tyr
Dunand & al. 1964, p1-14; Badre & al. 1990, p103-113	Gjerstad 1948, p252; Montet 1928, p218-9; 1929, Pl. CXLIII; Salles 1980, p20 Pl9:1-5, Pl VIII:1,2	Badre 1997, p73-6	Gjerstad 1948, p252	Koehl 1985, 49, 129-32; Pritchard 1975, fig. 26:1,12; Anderson 1988, 274, Pl.34:14, 36:11, 38:11	Bikai 1978, p53-76

Tableau XXIII
Sites du Liban et références à la céramique chypriote y étant présente

Israël / Palestine	
Achziv	Gilboa 1989; Elayi 1987
Hazor	Yadin 1958; 1960; 1961
Tell Keisan	Briend 1980; Elayi 1987; Briend & Humbert 1980, 192-195, Pl 56:1-2,4
Hurbat Rosh Zayit (Cabul)	Gal 1992, 173-186, Figs.5-9
Tel Abou Hawam	Gjerstad 1948, p248; Gilboa 1989 p204-18; Balensi & Herrera 1985, 101 n21-24; Maisler 1951, 21-25; Stern 1978, p58
Shiqmona	Mazar 1994, p39-57; Elgavish 1993, p1374; Stern 1982, p114
Atlit	Gjerstad 1948, 247-8; Stern 1982, p120
Tell Qiri	Ben-Tor & Portugali 1987, Figs.14:3, 5-7; Hunt 1987, 200-2
Tell Dor (Tanturah)	Gjerstad 1948, p246; Mazar 1994 ; Stern 1990, p27-34 ; 1994, p85-104 & 110 ; 1995a, p81-93; 1995b, p14-15; Gilboa 1989; Stern 1982, p142
Megiddo	Gjerstad 1948, p248; Gilboa 1989; Mazar 1994; Loud 1948, Pl.78:20; Lamon & Shipton 1939 p163, Pls 5:123, 17:87, 29:107-9; 30: 8:176, 32:168; Davies 1986; Guy 1938, Pls.66:16,20; 72:8; 74:17; Stern 1982, p142
Ta'anach	Gjerstad 1948, p250; Sellin 1904, figs. 44, 97, 94 Rast 1978, p24-54, fig. 93, 5-6
Tel Jezreel	Zimboni 1992, p57-70; 1997, p83-109
Beth-Shan	Gjerstad 1948, p250; Mazar 1985, 81; James 1966, 113-118 Figs.1:4, 6:14, 8:3, 9:2, 18:19, 18:21, 22:1, 22:9, 39:1, 61:6,12, 63:22, 64:11

Tel Mevorakh	Stern 1978, p46-65, Pl.31, figs. 17-18, Pls. 32-34; 1995, p81-93
Tel Zeror	Gilboa 1989 p204-218; Ohata 1967, Pl X 1-3 V.2
Tell el-Hammeh	Cahill, Lipton & Tarler 1987, p280-283
Tell el-Far'ah	De Vaux 1952, p561-3, fig.6:16; Chambon 1984, p70, Pl.62; Stern 1978, p59
Samaria	Gjerstad 1948, p246; Kenyon 1957, 195-196 Fig.33, Tappy 1992, 126-132; Stern 1982, p120
Tell Gerisa	Mazar 1985 ; Gilboa 1989, Fig.5
Tel Qasile	Gilboa 1989 ; Mazar 1985
Azor	Dothan 1958, p272-274; 1961, p171-175
Tell en-Nasbeh	Wampler 1947, p25, 78, 80, 82, Pl.43:873-877, Pl 86-7
Gezer	Gjerstad 1948, p244-5; Macalister 1912, p330, fig.171:61; Gitin 1990, Pl.12:27, 22:12; Stern 1982, p120
Jéricho	Gjerstad 1948, p245; Kenyon 1982 v.4, p517-8, fig. 213:19-20
Tell-el-Ful (Gibeah)	Gilboa 1989, 214; Albright 1924: Pl.XXXI:7
Ashdod	Gilboa 1989; Dothan 1971, Pls.XI:3, LI:7-8, Figs, 6:10, 38:8
Jerusalem	Gjerstad 1948, p245; Eshel & Prag 1995, 34, Pl.7:17-18
Beth-Shemesh	Gjerstad 1948, p245; Mazar 1985, 81 n211; Grant & Wright 1938, Pl.61:39; Pl 38:3, Pl 60:22; 1939, p133
Tell ez-Zuweyid (Anthedon)	Gilboa 1989, Schreiber 2003
Askhelon	Gjerstad 1948
Lachish (Tell ed-Duweir)	Stern 1978, 59; Tufnell 1953, Pls. 88:336-7,9; Stern 1982, p120,125,142
Tell el-Hesi	Gjerstad 1989; Stern 1978; Petrie 1891, VIII:164
Tell Beit Mirsim	Mazar 1985; Albright 1932, 65, Pl.30:3; 1943, 9-10, Pls.91:5, 30:14,3; Gilboa 1989, p213; Greenberg 1987, p55-80
Gaza	Gjerstad 1948, p244
Tell Jemmeh	Gjerstad 1948, p243; Gilboa 1989; Stern 1982, p142
Tell Fara	Gjerstad 1948; Gilboa 1989; Stern 1978

Tableau XXIV
Sites d'Israël / Palestine et références à la céramique chypriote y étant présente

Chypro-Géométrique I 1050 - 900 av. J.-C.		Tarsus	Kinet Höyük	Al Mina	Zinjirli	Tell Tayinat	Total Turquie du Sud
Technique	Forme						
White Painted I	Cruche- Tonneau						0
	Cruche						0
	Amphore	4					0
	Bol	1					0
	Coupe						0
	Non Déterminée						0
	Total WP I	5	0	0	0	0	5
Bichrome I	Cruche- Tonneau						0
	Cruche						0
	Amphore						0
	Bol						0
	Coupe						0
	Non Déterminée						0
	Total B I	0	0	0	0	0	0
Plain White I	Cruche- Tonneau						0
	Cruche						0
	Amphore						0
	Bol						0
	Coupe						0
	Total PW I	0	0	0	0	0	0
Totaux CG I		5	0	0	0	P 1-5	5

Tableau XXV
Céramique chypriote des sites de Turquie du sud au CGI

Chypro-Géométrique II 900 - 850 av. J.-C.		Tarsus	Kinet Höyük	Al Mina	Zinjirli	Tell Tayinat	Total Turquie du Sud
Technique	Forme						
White Painted II	Cruche- Tonneau						0
	Cruche						0
	Amphore	4					4
	Bol						0
	Coupe	2					2
	Non Déterminée						0
	Total WP II	6	0	0	0	0	6
Bichrome II	Cruche- Tonneau						0
	Cruche		1				1
	Amphore	1					1
	Bol						0
	Coupe						0
	Non Déterminée						0
	Total B II	1	1	0	0	0	2
Plain White II	Cruche- Tonneau						0
	Cruche						0
	Amphore						0
	Bol						0
	Coupe						0
	Total PW II	0	0	0	0	0	0
	CG II	7	1	0	0	P >20	8

Tableau XXVI
Céramique chypriote des sites de Turquie du sud au CGII

Chypro-Géométrie III 850 - 750 av. J.-C.		Tarsus	Kinet Höyük	Al Mina	Zinjirli	Tell Tayinat	Total Turquie du Sud
Technique	Forme						
White Painted III	Cruche- Tonneau						0
	Cruche	2			1		3
	Amphore / Jarre	6					6
	Bol	2					2
	Coupe						0
	Non Déterminée		1		1		2
	Total WP III	10	1	0	2	0	13
Bichrome III	Cruche- Tonneau						0
	Cruche	1			1		2
	Amphore / Jarre	9					9
	Bol		1				1
	Coupe						0
	Non Déterminée						0
	Total B III	10	1	0	1	0	12
Plain White III	Cruche- Tonneau						0
	Cruche						0
	Amphore						0
	Bol						0
	Coupe						0
	Total PW III	0	0	0	0	0	0
Black on Red I (III)	Cruche- Tonneau						0
	Cruche	1					1
	Amphore						0
	Bol						0
	Flacon / Bouteille						0
	Non Déterminée				1		1
	Total BoR I	1	0	0	1	0	2
Red Slip I (III)	Cruche						
	Amphore / Jarre						
	Bol						
	Coupe						
	Total RS II	0	0	0	0	0	0
	CG III	21	2	P >20	4	P >20	27
Proportions		11.8% du corpus					

Tableau XXVII Céramique chypriote des sites de Turquie du sud au CGIII

Chypro-Archaïque I 750 - 600 av. J.-C.		Tarsus	Kinet Höyük	Al Mina	Zinjirli	Tell Tayinat	Total Turquie du Sud
Technique	Forme						
White Painted IV	Cruche-Tonneau			1			1
	Cruche	15		5			20
	Amphore / Jarre	3		9			12
	Bol	2		12			14
	Coupe	1					1
	Flacon / Bouteille						0
	Non Déterminée				P		0
	Total WP IV	21	0	27	0	0	48
Bichrome IV	Cruche-Tonneau			4			4
	Cruche	1	1	17			19
	Amphore / Jarre		1	16			17
	Bol			6			6
	Coupe						0
	Bouteille / Flacon		1				1
	Non Déterminée		1		P		1
	Total B IV	1	4	43	0	0	48
Plain White IV	Cruche-Tonneau						0
	Cruche						0
	Amphore						0
	Bol						0
	Coupe						0
	Total PW IV	0	0	0	0	0	0
Black on Red II (IV)	Cruche-Tonneau						0
	Cruche	10		8			18
	Amphore	1					1
	Bol						0
	Coupe						0
	Non Déterminée				P		0
Total BoR II	11	0	8	0	0	19	
Bichrome Red I (IV)	Cruche-Tonneau						0
	Cruche						0
	Amphore			2			2
	Bol			8			8
	Coupe						0
	Total BR I	0	0	10	0	0	10
Red Slip II (IV)	Cruche-Tonneau						0
	Cruche			P			0
	Amphore / Jarre						0
	Bol			P			0
	Coupe						0
Total RS II	0	0	P	0	0	0	
	CA I	33	4	88	P > 20	P > 20	125

Tableau XXVIII Céramique chypriote des sites de Turquie du sud au CAI

Chyro-Archaïque II 600 - 475 av. J.-C.		Tarsus	Kinet Höyük	Al Mina	Zinjirli	Tell Tayinat	Total Turquie du Sud
Technique	Forme						
White Painted V	Cruche-Tonneau	1					
	Cruche	5					
	Amphore / Jarre	1					
	Bol						
	Coupe						
	Flacon / Bouteille						
	Non Déterminée						
	Total WP V	7	0	0	0	0	7
Bichrome V	Cruche-Tonneau						
	Cruche	5					
	Amphore			3			
	Bol						
	Coupe	1					
	Non Déterminée						
	Total B V	6	0	3	0	0	9
Plain White V	Cruche-Tonneau						
	Cruche						
	Amphore / Jarre						
	Bol						
	Coupe						
	Total PW V	0	0	0	0	0	0
Black on Red III (V)	Cruche-Tonneau						
	Cruche						
	Amphore						
	Bol						
	Coupe						
	Non Déterminée	0	0	0	0	0	
	Total BoR III (V)	0	0	0	0	0	0
Bichrome Red II (V)	Cruche-Tonneau						
	Cruche	1					
	Amphore	1					
	Bol						
	Coupe						
	Total BR II (V)	2	0	0	0	0	2
Res Slip III (V)	Cruche-Tonneau						
	Cruche						
	Amphore						
	Bol						
	Coupe						
Total RS III (V)	0	0	0	0	0	0	
CA II		15	0	3	P 1-5	0	18

Tableau XXIX Céramique chypriote des sites de Turquie du sud au CAII

Chypro-Classique I-II 475 - 323 av. J.-C.		Tarsus	Kinet Höyük	Al Mina	Zinjirli	Tell Tayinat	Total Turquie du Sud
Technique	Forme						
White Painted VI-VII	Cruche-Tonneau						
	Cruche						
	Amphore						
	Bol						
	Coupe						
	Total WP VI-VII		0	0	0	0	0
Plain White VI- VII	Cruche-Tonneau						
	Cruche						
	Amphore						
	Bol						
	Coupe						
	Total PW VI-VII		0	0	0	0	0
Black on Red IV (VI) – V (VII)	Cruche-Tonneau						
	Cruche						
	Amphore						
	Bol						
	Coupe						
	Total BoR IV-V		0	0	0	0	0
Bichrome VI - VII	Cruche-Tonneau						
	Cruche						
	Amphore						
	Bol						
	Coupe						
	Total B VI-VII		0	0	0	0	0
	CC I - II		0	0	P 1-5	0	0

Tableau XXX Céramique chypriote des sites de Turquie du sud au CCI-II

Chyro-Géométrique I 1050 - 900 av. J.-C.		Carchemish	Tell Abou Danné	Ras el Bassit	Ras Shamra (Ougarit)	Tell Sukas	Khan Sheikh un	Hama	Total Syrie	
Technique	Forme									
White Painted I	Cruche- Tonneau			3					3	
	Cruche			4					4	
	Amphore			1					1	
	Bol			2					2	
	Coupe								0	
	Non Déterminée								0	
	Total WP I		0	0	10	0	0	0	0	10
Bichrome I	Cruche- Tonneau								0	
	Cruche								0	
	Amphore			1					1	
	Bol								0	
	Coupe								0	
	Non Déterminée								0	
	Total B I		0	0	1	0	0	0	0	1
Plain White I	Cruche- Tonneau								0	
	Cruche								0	
	Amphore								0	
	Bol								0	
	Coupe								0	
	Total PW I		0	0	0	0	0	0	0	0
	Total CG I		0	0	11	0	0	0	0	11

Tableau XXXI Céramique chypriote des sites de Syrie au CGI

Chypro-Géométrique II 900 - 850 av. J.-C.		Carche- mish	Tell Abou Danné	Ras el Bassit	Ras Shamra (Ougarit)	Tell Sukas	Khan Sheikh un	Hama	Total Syrie	
Technique	Forme									
White Painted II	Cruche- Tonneau			2					2	
	Cruche	2				2		1	5	
	Amphore			2					2	
	Bol			10					10	
	Coupe								0	
	Non Déterminée								0	
	Total WP II		2	0	14	0	2	0	1	19
Bichrome II	Cruche- Tonneau			1					1	
	Cruche	1							1	
	Amphore								0	
	Bol			4					4	
	Coupe								0	
	Non Déterminée					1			1	
	Total B II		1	0	5	0	1	0	0	7
Plain White II	Cruche- Tonneau								0	
	Cruche								0	
	Amphore								0	
	Bol								0	
	Coupe								0	
	Total PW II		0	0	0	0	0	0	0	0
Totaux CG II			3	0	19	0	3	0	1	26

Tableau XXXII Céramique chypriote des sites de Syrie au CGII

Chypro-Géométrique III 850 - 750 av. J.-C.		Carch- emish	Tell Abou Danné	Ras el Bassit	Ras Shamra (Ougarit)	Tell Sukas	Khan Sheikh un	Hama	Total Syrie
Technique	Forme								
White Painted III	Cruche- Tonneau			3					3
	Cruche			4				1	5
	Amphore / Jarre		1	14				1	16
	Bol			30					30
	Coupe							1	1
	Non Déterminée			3		2		P	5
	Total WP III		0	1	54	0	2	0	3
Bichrome III	Cruche- Tonneau			8			1		9
	Cruche		4	1					5
	Amphore / Jarre			8				1	9
	Bol			26		1			27
	Coupe								0
	Non Déterminée			2				P	2
	Total B III		0	4	45	0	1	1	1
Plain White III	Cruche- Tonneau								0
	Cruche								0
	Amphore								0
	Bol								0
	Coupe								0
	Total PW III		0	0	0	0	0	0	0
Black on Red I (III)	Cruche- Tonneau		1						1
	Cruche	1						2	3
	Amphore								0
	Bol			1				1	2
	Flacon / Bouteille	1						3	4
	Non Déterminée								0
	Total BoR I	2	1	1	0	0	0	6	10
Red Slip I (III)	Cruche								0
	Amphore / Jarre								0
	Bol								0
	Coupe								0
	Total RS II	0	0	0	0	0	0	0	0
Totaux CG III		2	6	100	0	3	1	10	122
Proportions (%)			0.05						

Tableau XXXIII Céramique chypriote des sites de Syrie au CGIII

Chypro-Archaïque I 750 - 600 av. J.-C.		Carch-emish	Tell Abou Danné	Ras el Bassit	Ras Shamra (Ougarit)	Tell Sukas	Khan Sheikhun	Hama	Total Syrie
Technique	Forme								
White Painted IV	Cruche-Tonneau			2					2
	Cruche		3	17					20
	Amphore / Jarre			5				1	6
	Bol			11					11
	Coupe			2					2
	Flacon / Bouteille			1		1			2
	Non Déterminée			1		5		P	6
	Total WP IV	0	3	39	0	6	0	1	49
Bichrome IV	Cruche-Tonneau		1						1
	Cruche	2	3	27					32
	Amphore / Jarre			12				2	14
	Bol			8					8
	Coupe								0
	Bouteille / Flacon				0				0
	Non Déterminée			6				P	6
Total B IV	2	4	53	0	0	0	2	61	
Plain White IV	Cruche-Tonneau								0
	Cruche								0
	Amphore								0
	Bol			9					9
	Coupe			1					1
	Total PW IV	0	0	10	0	0	0	0	10
Black on Red II (IV)	Cruche-Tonneau								0
	Cruche		2	20				1	23
	Amphore			5					5
	Bol			17	2				19
	Coupe			1					1
	Non Déterminée			8		2		P	10
Total BoR II	0	2	51	2	2	0	1	58	
Bichrome Red I (IV)	Cruche-Tonneau								0
	Cruche	2							2
	Amphore			2					2
	Bol			9					9
	Coupe								0
	Total BR I	2	0	11	0	0	0	0	13
Red Slip II (IV)	Cruche-Tonneau								0
	Cruche			1					1
	Amphore / Jarre								0
	Bol								0
	Coupe								0
	Total RS II	0	0	1	0	0	0	0	1
CA I	4	9	164	2	8	0	4	191	
Proportion (%)			0.02						

Tableau XXXIV Céramique chypriote des sites de Syrie au CAI

Chypro-Archaique II 600 - 475 av. J.-C.		Carch-emish	Tell Abou Danné	Ras el Bassit	Ras Shamra (Ougarit)	Tell Sukas	Khan Sheikhun	Hama	Total Syrie
Technique	Forme								
White Painted V	Cruche-Tonneau			4					4
	Cruche					1			1
	Amphore / Jarre								0
	Bol								0
	Coupe								0
	Flacon / Bouteille			1					1
	Non Déterminée					3			3
	Total WP V		0	0	5	0	4	0	0
Bichrome V	Cruche-Tonneau			2					2
	Cruche			4					4
	Amphore			1					1
	Bol			3		1			4
	Coupe								0
	Non Déterminée					2			2
	Total B V		0	0	10	0	3	0	0
Plain White V	Cruche-Tonneau								0
	Cruche			1					1
	Amphore / Jarre								0
	Bol			2					2
	Coupe								0
	Total PW V		0	0	3	0	0	0	0
Black on Red III (V)	Cruche-Tonneau								0
	Cruche								0
	Amphore								0
	Bol								0
	Coupe								0
	Non Déterminée	0							0
	Total BoR III (V)	0	0	0	0	0	0	0	0
Bichrome Red II (V)	Cruche-Tonneau								0
	Cruche								0
	Amphore								0
	Bol			1					1
	Coupe								0
	Total BR II (V)	0	0	1	0	0	0	0	0
Res Slip III (V)	Cruche-Tonneau								0
	Cruche			1					1
	Amphore								0
	Bol								0
	Coupe								0
	Total RS III (V)	0	0	1	0	0	0	0	0
CA I		0	0	20	0	7	0	0	27

Tableau XXXV Céramique chypriote des sites de Syrie au CAII

Chyro-Classique I-II 475 - 323 av. J.-C.		Carch- emish	Tell Abou Danné	Ras el Bassit	Ras Shamra (Ougarit)	Tell Sukas	Khan Sheikhun	Hama	Total Syrie
Technique	Forme								
White Painted VI-VII	Cruche- Tonneau								0
	Cruche								0
	Amphore								0
	Bol								0
	Coupe								0
	Total WP VI- VII		0	0	0	0	0	0	0
Plain White VI- VII	Cruche- Tonneau								0
	Cruche								0
	Amphore								0
	Bol								0
	Coupe								0
	Total PW VI- VII		0	0	0	0	0	0	0
Black on Red IV (VI) – V (VII)	Cruche- Tonneau								0
	Cruche								0
	Amphore								0
	Bol								0
	Coupe								0
	Total BoR IV-V		0	0	0	0	0	0	0
Bichrome VI-VII	Cruche- Tonneau								0
	Cruche								0
	Amphore								0
	Bol								0
	Coupe								0
	Total B VI- VII		0	0	0	0	0	0	0
		0	0	0	0	0	0	0	

Tableau XXXVI Céramique chypriote des sites de Syrie au CCI-II

Chyro-Géométrique I 1050 - 900 av. J.-C.		Tell Kazel	Byblos	Beyrouth	Sidon	Sarepta	Tyr	Total Liban
Technique	Forme							
White Painted I	Cruche- Tonneau							0
	Cruche		3			1		4
	Amphore					2		2
	Bol		4			3	24	31
	Coupe							0
	Non Déterminée					1	103	104
	Total WP I		0	7	0	0	7	127
Bichrome I	Cruche- Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore					2		2
	Bol							0
	Coupe							0
	Non Déterminée							0
	Total B I		0	0	0	0	2	0
Plain White I	Cruche- Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore							0
	Bol							0
	Coupe							0
	Total PW I		0	0	0	0	0	0
CG I		0	7	0	0	9	127	143

Tableau XXXVII Céramique chypriote des sites du Liban au CGI

Chyro-Géométrique II 900 - 850 av. J.-C.		Tell Kazel	Byblos	Beyrouth	Sidon	Sarepta	Tyr	Total Liban
Technique	Forme							
White Painted II	Cruche- Tonneau				1	1		2
	Cruche				1			1
	Amphore					1		1
	Bol			1				1
	Coupe							0
	Non Déterminée						130	130
	Total WP II		0	0	1	2	2	130
Bichrome II	Cruche- Tonneau				1			1
	Cruche							0
	Amphore							0
	Bol					2		2
	Coupe							0
	Non Déterminée							0
	Total B II		0	0	0	1	2	0
Plain White II	Cruche- Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore							0
	Bol							0
	Coupe							0
	Total PW II		0	0	0	0	0	0
CG II		0	0	1	3	4	130	138

Tableau XXXVIII Céramique chypriote des sites du Liban au CGII

Chypro-Géométrique III 850 - 750 av. J.-C.		Tell Kazel	Byblos	Beyrouth	Sidon	Sarepta	Tyr	Total Liban
Technique	Forme							
White Painted III	Cruche- Tonneau			1		1		2
	Cruche	5				1		6
	Amphore / Jarre					2		2
	Bol	3				3		6
	Coupe							0
	Non Déterminée		P			1	102	103
	Total WP III	8	0	1	0	8	102	119
Bichrome III	Cruche- Tonneau					1		1
	Cruche	1				3		4
	Amphore / Jarre			1				1
	Bol	2				1		3
	Coupe							0
	Non Déterminée		P			4	16	20
	Total B III	3	0	1	0	9	16	29
Plain White III	Cruche- Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore							0
	Bol							0
	Coupe							0
	Total PW III	0	0	0	0	0	0	0
Black on Red I (III)	Cruche- Tonneau							0
	Cruche	5						5
	Amphore					1		1
	Bol	6				1		7
	Flacon / Bouteille							0
	Non Déterminée				1		29	30
	Total BoR I	11	0	0	1	2	29	43
Red Slip I (III)	Cruche							0
	Amphore / Jarre							0
	Bol							0
	Coupe							0
	Total RS II							0
	CG III	22	1 - 5	2	1	19	147	191

Tableau XXXIX Céramique chypriote des sites du Liban au CGIII

Chypro-Archaïque I 750 - 600 av. J.-C.		Tell Kazel	Byblos	Beyrouth	Sidon	Sarepta	Tyr	Total Liban
Technique	Forme							
White Painted IV	Cruche-Tonneau							0
	Cruche	6				1		7
	Amphore / Jarre			5		1		6
	Bol	4		4		2		10
	Coupe							0
	Flacon / Bouteille							0
	Non Déterminée		P			1		1
	Total WP IV	10	0	9	0	5	P	24
Bichrome IV	Cruche-Tonneau					1		1
	Cruche	5	2			2		9
	Amphore / Jarre			1		1		2
	Bol	3		3		2		8
	Coupe							0
	Bouteille / Flacon							0
	Non Déterminée		P			1		1
	Total B IV	8	2	4	0	7	P	21
Plain White IV	Cruche-Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore							0
	Bol							0
	Coupe							0
	Total PW IV	0	0	0	0	0	P	0
Black on Red II (IV)	Cruche-Tonneau							0
	Cruche	5	3	1		3		12
	Amphore							0
	Bol	7		4		2		13
	Coupe					1		1
	Non Déterminée		P			7		7
	Total BoR II	12	3	5	0	13	P	33
Bichrome Red I (IV)	Cruche-Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore							0
	Bol							0
	Coupe							0
	Total BR I	0	0	0	0	0	P	0
Red Slip II (IV)	Cruche-Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore / Jarre							0
	Bol							0
	Coupe							0
	Total RS II	0	0	0	0		P	0
Totaux CA I		30	P >20	18	0	25	P >20	73

Tableau XL Céramique chypriote des sites du Liban au CAI

Chypro-Archaïque II 600 - 475 av. J.-C.		Tell Kazel	Byblos	Beyrouth	Sidon	Sarepta	Tyr	Total Liban
Technique	Forme							
White Painted V	Cruche-Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore / Jarre							0
	Bol							0
	Coupe							0
	Flacon / Bouteille							0
	Non Déterminée							0
	Total WP V		0	0	0	0	0	0
Bichrome V	Cruche-Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore							0
	Bol							0
	Coupe							0
	Non Déterminée							0
	Total B V		0	0	0	0	0	0
Plain White V	Cruche-Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore / Jarre				1			1
	Bol							0
	Coupe							0
	Total PW V		0	0	1	0	0	1
Black on Red III (V)	Cruche-Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore				1			1
	Bol							0
	Coupe							0
	Non Déterminée							0
	Total BoR III (V)		0	0	1	0	0	1
Bichrome Red II (V)	Cruche-Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore							0
	Bol							0
	Coupe							0
	Total BR II (V)		0	0	0	0	0	0
Res Slip III (V)	Cruche-Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore							0
	Bol							0
	Coupe							0
	Total RS III (V)		0	0	0	0	0	0
Totaux CA II		0	0	2	0	0	0	2

Tableau XLI Céramique chypriote des sites du Liban au CAII

Chyro-Classique I-II 475 - 323 av. J.-C.		Tell Kazel	Byblos	Beyrouth	Sidon	Sarepta	Tyr	Total Liban
Technique	Forme							
White Painted VI-VII	Cruche-Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore							0
	Bol							0
	Coupe							0
	Total WP VI-VII		0	0	0	0	0	0
Plain White VI-VII	Cruche-Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore							0
	Bol							0
	Coupe							0
	Total PW VI-VII		0	0	0	0	0	0
Black on Red IV (VI) – V (VII)	Cruche-Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore							0
	Bol							0
	Coupe							0
	Total BoR IV-V		0	0	0	0	0	0
Bichrome VI-VII	Cruche-Tonneau							0
	Cruche							0
	Amphore							0
	Bol							0
	Coupe							0
	Total B VI-VII		0	0	0	0	0	0
		0	0	0	0	0	0	

Tableau XLII Céramique chypriote des sites du Liban au CCI-II

Chypro-Géométrique I 1050 - 900 av. J.-C.		Achziv	Hazor	Tell Keisan	Hurbat Rosh Zayit (cabul)	Tel Abou Hawam	Shiqmona	Atlit	Tell Qiri	Tell Dor (Tanturah)
Technique	Forme									
White Painted I	Cruche- Tonneau	1					2			
	Cruche					1				3
	Amphore									1
	Bol									4
	Coupe									
	Non Determin ée									
	Total WP I	1	0	0	0	1	2	0	0	8
Bichrome I	Cruche- Tonneau									
	Cruche									4
	Amphore									
	Bol									1
	Coupe									
	Non Determin ée									
	Total B I	0	0	0	0	0	0	0	0	5
Plain White I	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total PW I	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CGI	1	0	0	0	1	2	0	0	13	

Tableau XLIII (Partie 1) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CGI

Chypro-Géométrique I 1050 - 900 av. J.-C.		Meg iddo	Ta'ana ch	Tel Jezre el	Beth- Shan	Tel Mevor akh	Tel Zer or	Tell el- Hamm eh	Tell el- Far'ah	Samaria
Technique	Forme									
White Painted I	Cruche- Tonneau						1			
	Cruche									
	Amphore									
	Bol	3								
	Coupe									
	Non Déterminé e				P				1	
	Total WP I	3	0	0	0	0	1	0	1	0
Bichrome I	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Non Déterminé e				P					
	Total BI	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Plain White I	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total PW I	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CG I	3	0	0	P	P	1	P	1	0	

Tableau XLIII (Partie 2) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CGI

Chypro-Géométrique I 1050 - 900 av. J.-C.		Tell Gerisa	Tel Qasile	Azor	Tell en- Nasbeh	Gezer	Jéricho	Tell-el- Ful (Gibeah)	Ashdod	Jerusalem
Technique	Forme									
White Painted I	Cruche- Tonneau		1					1		
	Cruche		1	2					1	
	Amphore		4							
	Bol	1	5							
	Coupe									
	Non Déterminée									
	Total WP I		1	11	2	0	0	0	1	1
Bichrome I	Cruche- Tonneau					1				
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Non Déterminée									
	Total B I		0	0	0	0	1	0	0	0
Plain White I	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total PW I		0	0	0	0	0	0	0	0
CG I		1	11	2	0	1	0	1	1	0

Tableau XLIII (Partie 3) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CGI

Chypro-Géométrique I 1050 - 900 av. J.-C.		Beth- Shemesh	Tell ez- Zuweyid (Anthedon)	Askhelon	Lachish (Tell ed- Duweir)	Tell el- Hesi	Tell Beit Mirsim	Gaza	Tell Jemmeh	Tell Fara	Total Israël / Palestine
Technique	Forme										
White Painted I	Cruche- Tonneau						1		2		9
	Cruche	4	1				1				14
	Amphore										5
	Bol	1								1	15
	Coupe									1	1
	Non Déterminée		P							1	2
	Total WP I	5	1	0	0	0	2	0	2	3	46
Bichrome I	Cruche- Tonneau										1
	Cruche										4
	Amphore										0
	Bol										1
	Coupe										0
	Non Déterminée		P								0
Total B I	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	
Plain White I	Cruche- Tonneau										0
	Cruche										0
	Amphore										0
	Bol										0
	Coupe										0
	Total PW I	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CG I	5	1	0	0	0	2	0	2	3	52	

Tableau XLIII (Partie 4) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CGI

Chypro-Géométrique II 900 - 850 av. J.-C.		Achziv	Hazor	Tell Keisan	Hurbat Rosh Zayit (Cabul)	Tel Abou Hawam	Shiqmona	Atlit	Tell Qiri	Tell Dor (Tanturah)
Technique	Forme									
White Painted II	Cruche- Tonneau									
	Cruche		8							
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Non Déterminée					1				
	Total WP II	0	8	0	0	1	P	0	0	0
Bichrome II	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol							1		
	Coupe									
	Non Déterminée									
Total B II	0	0	0	0	0	P	0	1	0	
Plain White II	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore				1					
	Bol									
	Coupe									
Total PW II	0	0	0	1	0	0	0	0	0	
CG II	0	8	0	1	P 1-5	P > 20	0	1	0	

Tableau XLIV (Partie 1) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CGII

Chyro-Géométrique II 900 - 850 av. J.-C.		Meg iddo	Ta'ana ch	Tel Jeze eel	Beth- Shan	Tel Mevor akh	Tel Zer or	Tell el- Hammeh	Tell el- Far'ah	Samaria
Technique	Forme									
White Painted II	Cruche- Tonneau									
	Cruche			1			1			
	Amphore									
	Bol	1				3			1	
	Coupe									
	Non Determin ée				P					
	Total WP II	1	0	1	0	3	1	0	1	0
Bichrome II	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore	1								
	Bol	3				4				
	Coupe									
	Non Determin ée				P					
	Total B II	4	0	0	0	4	0	0	0	0
Plain White II	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol					3				
	Coupe									
	Total PW II	0	0	0	0	3	0	0	0	0
CG II	5	0	1	P	10	1	0	1	0	

Tableau XLIV (Partie 2) Céramique chyriote des sites d'Israël/Palestine au CGII

Chypro-Géométrique II 900 - 850 av. J.-C.		Tell Gerisa	Tel Qasile	Azor	Tell en- Nasbeh	Gezer	Jéricho	Tell-el- Ful (Gibeah)	Ashdod	Jerusalem
Technique	Forme									
White Painted II	Cruche- Tonneau									
	Cruche			2						
	Amphore									
	Bol		2							
	Coupe									
	Non Déterminée									
	Total WP II	0	2	2	0	0	0	0	0	0
Bichrome II	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Non Déterminée									
	Total B II	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Plain White II	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total PW II	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CG II		0	2	2	0	0	0	0	0	0

Tableau XLIV (Partie 3) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CGII

Chypro-Géométrique II 900 - 850 av. J.-C.		Beth- Shem esh	Tell ez- Zuweyid (Anthedon)	Askhel on	Lachish (Tell ed- Duweir)	Tell el- Hesi	Tell Beit Mirsim	Gaz a	Tell Jem meh	Tell Far a	Total Israël / Palesti ne
Technique	Forme										
White Painted II	Cruche- Tonneau									1	1
	Cruche	2					1			2	17
	Amphore										0
	Bol										7
	Coupe										0
	Non Déterminé e										1
	Total WP II	2	0	0	0	0	1	0	0	3	26
Bichrome II	Cruche- Tonneau									1	1
	Cruche										0
	Amphore										1
	Bol										8
	Coupe										0
	Non Déterminé e										0
	Total B II	0	0	0	0	0	0	0	0	1	10
Plain White II	Cruche- Tonneau										0
	Cruche										0
	Amphore										1
	Bol										3
	Coupe										0
	Total PW II	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4
CG II	2	0	0	0	0	1	0	0	4	39	

Tableau XLIV (Partie 4) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CGII

Chypro-Géométrique III 850 - 750 av. J.-C.		Achziv	Hazor	Tell Keisan	Hurbat Rosh Zayit (cabul)	Tel Abou Hawam	Shiqmona	Atlit	Tell Qiri	Tell Dor
Technique	Forme									
White Painted III	Cruche- Tonneau				P					
	Cruche		5							1
	Amphore / Jarre		1		P					
	Bol				P					
	Coupe									
	Non Déterminé e									4
	Total WP III		0	6	0	0	P	P	0	0
Bichrome III	Cruche- Tonneau									
	Cruche		1	1					1	
	Amphore / Jarre		1							
	Bol								1	
	Coupe									
	Non Déterminé e									4
	Total B III		0	2	1	0	P	P	0	2
Plain White III	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total PW III		0	0	0	0	0	0	0	0
Black on Red I (III)	Cruche- Tonneau									
	Cruche				P					
	Amphore									
	Bol			2	P					
	Flacon / Bouteille									
	Non Déterminé e				P		24		1	7
	Total BoR I		0	0	2	0	24	P	0	1
Red Slip I (III)	Cruche									
	Amphore / Jarre									
	Bol									
	Coupe									
	Total RS II									
CG III		0	8	3	P	24	P >20	0	3	16

Tableau XLV (Partie 1) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CGIII

Chypro-Géométrique III 850 - 750 av. J.-C.		Megid do	Ta'ana ch	Tel Jezreel	Beth- Shan	Tel Mevo- ra- kh	Tel Zer- or	Tell el- Hammeh	Tell el- Far'ah	Sama- ria
Technique	Forme									
White Painted III	Cruche- Tonneau						1			
	Cruche					6		1		
	Amphore / Jarre									
	Bol					6				
	Coupe									
	Non Déterminé e				P	3				
	Total WP III		0	0	0	0	15	1	0	1
Bichrome III	Cruche- Tonneau									
	Cruche				1					
	Amphore / Jarre				1					
	Bol	1				2				
	Coupe									
	Non Déterminé e				P					
	Total B III		1	0	0	2	2	0	0	0
Plain White III	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total PW III		0	0	0	0	0	0	0	0
Black on Red I (III)	Cruche- Tonneau				1					
	Cruche	29	5	1	5	4	1		2	2
	Amphore	1							1	
	Bol	17		3		9			3	1
	Flacon / Bouteille									
	Non Déterminé e					P				
	Total BoR I		47	5	4	6	13	1	0	6
Red Slip I (III)	Cruche					1				
	Amphore / Jarre									
	Bol									
	Coupe									
	Total RS II					1	0	0	0	0
CG III		48	5	4	8	31	2	0	7	3

Tableau XLV (Partie 2) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CGIII

Chypro-Géométrique III 850 - 750 av. J.-C.		Tell Gerisa	Tel Qasile	Azor	Tell en- Nasbeh	Gez er	Jérich o	Tell-el-Ful (Gibeah)	Ashdo d	Jerus alem
Technique	Forme									
White Painted III	Cruche- Tonneau									
	Cruche			2						
	Amphore / Jarre									
	Bol			1						
	Coupe									
	Non Déterminé e									
	Total WP III		0	0	3	0	0	0	0	0
Bichrome III	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore / Jarre									
	Bol									
	Coupe									
	Non Déterminé e									
	Total B III		0	0	0	0	0	0	0	0
Plain White III	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total PW III		0	0	0	0	0	0	0	0
Black on Red I (III)	Cruche- Tonneau									
	Cruche		2	2	5	1	2	1	2	1
	Amphore									
	Bol									
	Flacon / Bouteille									
	Non Déterminé e					1				
	Total BoR I		0	2	2	5	2	2	1	2
Red Slip I (III)	Cruche									
	Amphore / Jarre									
	Bol									
	Coupe									
	Total RS II		0	0	0					
CG III		0	2	5	5	2	2	1	2	1

Tableau XLV (Partie 3) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CGIII

Chypro-Géométrique III 850 - 750 av. J.-C.		Beth-Shemesh	Tell ez-Zuweyid	Askhelon	Lachish (Tell ed-Duweir)	Tell el-Hesi	Tell Beit Mirsim	Gaza	Tell Jemmeh	Tell Fara	Total Israël / Palestine
Technique	Forme										
White Painted III	Cruche-Tonneau										1
	Cruche			2							15
	Amphore / Jarre										1
	Bol			1							7
	Coupe										0
	Non Déterminée										7
	Total WP III		0	0	3	0	0	0	0	0	0
Bichrome III	Cruche-Tonneau										4
	Cruche										4
	Amphore / Jarre										2
	Bol										4
	Coupe										0
	Non Déterminée										4
	Total B III		0	0	0	0	0	0	0	0	0
Plain White III	Cruche-Tonneau										0
	Cruche										0
	Amphore										0
	Bol										0
	Coupe										0
	Total PW III		0	0	0	0	0	0	0	0	0
Black on Red I (III)	Cruche-Tonneau										1
	Cruche		2	2	5	1	2	1	2		77
	Amphore										2
	Bol										35
	Flacon / Bouteille										0
	Non Déterminée						1				33
	Total BoR I		0	2	2	5	2	2	1	2	0
Red Slip I (III)	Cruche										1
	Amphore / Jarre										0
	Bol										0
	Coupe										0
	Total RS II		0	0	0						
CG III		0	2	5	5	2	2	1	2	0	198

Tableau XLV (Partie 4) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CGIII

Chypro-Archaïque I 750 - 600 av. J.-C		Achziv	Hazor	Tell Keisan	Hurbat Rosh Zayit	Tel Abou Hawam	Shiqmona	Atlit	Tell Qiri	Tell Dor
Technique	Forme									
White Painted IV	Cruche-Tonneau									
	Cruche		8							
	Amphore / Jarre									1
	Bol		2							
	Coupe									
	Flacon / Bouteille									
	Non Déterminée									
	Total WP IV	0	10	0	0	P	0	0	0	1
Bichrome IV	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore / Jarre									
	Bol		1						1	
	Coupe									
	Bouteille / Flacon									
	Non Déterminée									
Total B IV	0	1	0	0	P	0	0	1	0	
Plain White IV	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									1
	Bol									
	Coupe									
	Total PW IV	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Black on Red II (IV)	Cruche-Tonneau									
	Cruche		4							
	Amphore									
	Bol		5							
	Coupe									
	Non Déterminée					23		2		
	Total BoR II	0	9	0	0	23	0	2	0	0
Bichrome Red I (IV)	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total BR I	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Red Slip II (IV)	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore / Jarre									
	Bol									
	Coupe									
	Total RS II	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CA I		0	20	P 1-5	0	23	0	2	1	2

Tableau XLVI (Partie 1) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CAI

Chypro-Archaïque I 750 - 600 av. J.-C		Megiddo	Ta'anach	Tel Jezreel	Beth-Shan	Tel Mevorakh	Tel Zeror	Tell el-Hammeh	Tell el-Far'ah	Samaria
Technique	Forme									
White Painted IV	Cruche-Tonneau									
	Cruche		1							
	Amphore / Jarre									
	Bol	1			1					
	Coupe									
	Flacon / Bouteille									
	Non Déterminée									
	Total WP IV	1	1	0	1	0	0	0	0	0
Bichrome IV	Cruche-Tonneau									
	Cruche	1								
	Amphore / Jarre				1					
	Bol									1
	Coupe									4
	Bouteille / Flacon									
	Non Déterminée									
Total B IV	1	0	0	1	0	0	0	0	5	
Plain White IV	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total PW IV	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Black on Red II (IV)	Cruche-Tonneau									
	Cruche	8	5		3	2				2
	Amphore									
	Bol	3			1				3	1
	Coupe									
	Non Déterminée					P				
Total BoR II	11	5	0	4	2	0	0	3	3	
Bichrome Red I (IV)	Cruche-Tonneau									
	Cruche	2			1					
	Amphore									
	Bol	1								
	Coupe									
	Total BR I	3	0	0	1	0	0	0	0	0
Red Slip II (IV)	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore / Jarre									
	Bol									
	Coupe									
	Total RS II	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CA I	16	6	0	7	2	0	0	3	8	

Tableau XLVI (Partie 2) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CAI

Chypro-Archaïque I 750 - 600 av. J.-C		Tell Gerisa	Tel Qasile	Azor	Tell en-Nasbeh	Gezer	Jéricho	Tell-el-Ful)	Ashdod	Jerusalem
Technique	Forme									
White Painted IV	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore / Jarre									
	Bol									
	Coupe									
	Flacon / Bouteille									
	Non Déterminée									
	Total WP IV	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bichrome IV	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore / Jarre									
	Bol									
	Coupe									
	Bouteille / Flacon									
	Non Déterminée									1
	Total B IV	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Plain White IV	Cruche-Tonneau									
	Cruche					1				
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total PW IV	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Black on Red II (IV)	Cruche-Tonneau									
	Cruche					1	2		1	1
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Non Déterminée									
	Total BoR II	0	0	0	0	1	2	0	1	1
Bichrome Red I (IV)	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total BR I	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Red Slip II (IV)	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore / Jarre									
	Bol									
	Coupe									
	Total RS II	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CA I	0	0	0	0	2	2	0	1	2	

Tableau XLVI (Partie 3) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CAI

Chypro-Archaique I 750 - 600 av. J.-C		Beth- Shemesh	Tell ez- Zuweyid	Askhelon	Lachish	Tell el- Hesi	Tell Beit Mirsim	Gaza	Tell Jemmeh	Tell Fara	Total Israël / Palestine
Technique	Forme										
White Painted IV	Cruche-Tonneau										0
	Cruche										9
	Amphore / Jarre										1
	Bol										4
	Coupe										0
	Flacon / Bouteille										0
	Non Déterminée										0
	Total WP IV	0	0	0	0	0	0	0	0	0	14
Bichrome IV	Cruche-Tonneau										0
	Cruche										1
	Amphore / Jarre										1
	Bol										3
	Coupe										4
	Bouteille / Flacon										0
	Non Déterminée			1							2
	Total B IV	0	0	1	0	0	0	0	0	0	11
Plain White IV	Cruche-Tonneau										0
	Cruche										1
	Amphore										1
	Bol										0
	Coupe										0
	Total PW IV	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
Black on Red II (IV)	Cruche-Tonneau										0
	Cruche										29
	Amphore										0
	Bol										13
	Coupe										0
	Non Déterminée										25
	Total BoR II	0	0	0	0	0	0	0	0	0	67
Bichrome Red I (IV)	Cruche-Tonneau										0
	Cruche										3
	Amphore										0
	Bol										1
	Coupe										0
	Total BR I	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4
Red Slip II (IV)	Cruche-Tonneau										0
	Cruche										0
	Amphore / Jarre										0
	Bol										0
	Coupe										0
	Total RS II	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CA I		0	0	1	0	0	0	0	0	0	98

Tableau XLVI (Partie 4) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CAI

Chypro-Archaique II 600 - 475 av. J.-C.		Achziv	Hazor	Tell Keisan	Hurbat Rosh Zayit	Tel Abou Hawam	Shiqmona	Atlit	Tell Qiri	Tell Dor
Technique	Forme									
White Painted V	Cruche-Tonneau									
	Cruche		1							1
	Amphore / Jarre			P						1
	Bol									
	Coupe									
	Flacon / Bouteille									
	Non Déterminée									4
	Total WP V	0	1		0	P	0	0	0	6
Bichrome V	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Non Déterminée									2
	Total B V	0	0		0	P	0	0	0	2
Plain White V	Cruche-Tonneau									
	Cruche							1		
	Amphore / Jarre							1		1
	Bol									
	Coupe									
	Total PW V	0	0	0	0	0	0	2	0	1
Black on Red III (V)	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Non Déterminée									
	Total BoR III (V)	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bichrome Red II (V)	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total BR II (V)	0	0		0	P	0	0	0	0
Res Slip III (V)	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total RS III (V)	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	CA II	0	1	P 1-5	0	P 5-10	0	2	0	9

Tableau XLVII (Partie 1) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CAII

Chypro-Archaïque II 600 - 475 av. J.-C.		Megiddo	Ta'anach	Tel Jezreel	Beth-Shan	Tel Mevorakh	Tel Zeror	Tell el-Hammeh	Tell el-Far'ah	Samaria
Technique	Forme									
White Painted V	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore / Jarre									
	Bol									
	Coupe									
	Flacon / Bouteille									
	Non Déterminée	1								
	Total WP V	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Bichrome V	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Non Déterminée									
	Total B V	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Plain White V	Cruche-Tonneau									
	Cruche									1
	Amphore / Jarre									
	Bol									
	Coupe									
	Total PW V	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Black on Red III (V)	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Non Déterminée	1								
	Total BoR III (V)	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Bichrome Red II (V)	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total BR II (V)	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Res Slip III (V)	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total RS III (V)	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CA II	2	0	0	0	0	0	0	0	1	

Tableau XLVII (Partie 2) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CAII

Chypro-Archaïque II 600 - 475 av. J.-C.		Tell Gerisa	Tel Qasile	Azor	Tell en-Nasbeh	Gezer	Jéricho	Tell-el-Ful	Ashdod	Jerusalem
Technique	Forme									
White Painted V	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore / Jarre									
	Bol									
	Coupe									
	Flacon / Bouteille									
	Non Déterminée									
	Total WP V	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bichrome V	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Non Déterminée									
	Total B V	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Plain White V	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore / Jarre									
	Bol									
	Coupe									
	Total PW V	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Black on Red III (V)	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Non Déterminée									
Total BoR III (V)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Bichrome Red II (V)	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total BR II (V)	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Res Slip III (V)	Cruche-Tonneau									
	Cruche						1			
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total RS III (V)	0	0	0	0	0	1	0	0	0
CA II	0	0	0	0	0	1	0	0	0	

Tableau XLVII (Partie 3) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CAII

Chypro-Archaïque II 600 - 475 av. J.-C.		Beth-Shemesh	Tell ez-Zuweyid	Askhelon	Lachish	Tell el-Hesi	Tell Beit Mirsim	Gaza	Tell Jemmeh	Tell Fara	Total Israël / Palestine
Technique	Forme										
White Painted V	Cruche-Tonneau								1		1
	Cruche				1	1			1	1	6
	Amphore / Jarre								1		2
	Bol										0
	Coupe										0
	Flacon / Bouteille										0
	Non Déterminée										5
	Total WP V		0	0	0	1	1	0	0	3	1
Bichrome V	Cruche-Tonneau										0
	Cruche										0
	Amphore										0
	Bol										0
	Coupe										0
	Non Déterminée										2
	Total B V		0	0	0	0	0	0	0	0	0
Plain White V	Cruche-Tonneau										0
	Cruche				1						3
	Amphore / Jarre									1	3
	Bol										0
	Coupe										0
	Total PW V		0	0	0	1	0	0	0	0	1
Black on Red III (V)	Cruche-Tonneau										0
	Cruche										0
	Amphore										0
	Bol										0
	Coupe										0
	Non Déterminée										1
	Total BoR III (V)		0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bichrome Red II (V)	Cruche-Tonneau										0
	Cruche										0
	Amphore										0
	Bol										0
	Coupe										0
	Total BR II (V)		0	0	0	0	0	0	0	0	0
Res Slip III (V)	Cruche-Tonneau										0
	Cruche										1
	Amphore										0
	Bol										0
	Coupe										0
	Total RS III (V)		0	0	0	0	0	0	0	0	0
CA II		0	0	0	2	1	0	0	3	2	24

Tableau XLVII (Partie 4) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CAII

Chyro-Classique I-II 475 - 323 av. J.-C.		Achziv	Hazor	Tell Keisan	Hurbat Rosh Zayit	Tel Abou Hawam	Shiqmona	Atlit	Tell Qiri	Tel Dor
Technique	Forme									
White Painted VI-VII	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore	P		P			1			
	Bol									
	Coupe									
	Total WP VI-VII	0	0	0	0	0	1	0	0	0
Plain White VI-VII	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore					P				
	Bol									
	Coupe									
	Total PW VI-VII	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Black on Red IV (VI) - V (VII)	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total BoR IV-V	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bichrome VI-VII	Cruche-Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total B VI-VII	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CC I-II		P	0	P 1-5	0	P 1-5	1	0	0	0

Tableau XLVIII (Partie 1) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CCI-II

Chyro-Classique I-II 475 - 323 av. J.-C.		Megiddo	Ta'anach	Tel Jezreel	Beth- Shan	Tel Mevorakh	Tel Zeror	Tell el- Hammeh	Tell el- Far'ah	Samaria
Technique	Forme									
White Painted VI-VII	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total WP VI- VII	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Plain White VI- VII	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore	1								
	Bol									
	Coupe									
	Total PW VI- VII	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Black on Red IV (VI) - V (VII)	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total BoR IV- V	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bichrome VI-VII	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total B VI-VII	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CC I-II		1	0	0	0	0	0	0	0	

Tableau XLVIII (Partie 2) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CCI-II

Chyro-Classique I-II 475 - 323 av. J.-C.		Tell Gerisa	Tel Qasile	Azor	Tell en- Nasbeh	Gezer	Jéricho	Tell-el- Ful (Gibeah)	Ashdod	Jerusalem
Technique	Forme									
White Painted VI-VII	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total WP VI- VII	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Plain White VI- VII	Cruche- Tonneau								
Cruche										
Amphore										
Bol										
Coupe										
Total PW VI- VII		0	0	0	0	0	0	0	0	0
Black on Red IV (VI) – V (VII)	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total BoR IV- V	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bichrome VI-VII	Cruche- Tonneau									
	Cruche									
	Amphore									
	Bol									
	Coupe									
	Total B VI-VII	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CC I-II		0	0	0	0	0	0	0	0	0

Tableau XLVIII (Partie 3) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CCI-II

Chyro-Classique I-II 475 - 323 av. J.-C.		Beth- Shemesh	Tell ez- Zuweyid (Anthedon)	Askhelon	Lachish (Tell ed- Duweir)	Tell el- Hesi	Tell Beit Mirsim	Gaza	Tell Jemmeh	Tell Fara	Total Israël / Palestine
Technique	Forme										
White Painted VI-VII	Cruche- Tonneau										0
	Cruche										0
	Amphore										1
	Bol										0
	Coupe										0
	Total WP VI- VII		0	0	0	0	0	0	0	0	0
Plain White VI- VII	Cruche- Tonneau										0
	Cruche				1						1
	Amphore										1
	Bol										0
	Coupe										0
	Total PW VI- VII		0	0	0	1	0	0	0	0	0
Black on Red IV (VI) – V (VII)	Cruche- Tonneau										0
	Cruche										0
	Amphore										0
	Bol										0
	Coupe										0
	Total BoR IV- V		0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bichrome VI-VII	Cruche- Tonneau										0
	Cruche										0
	Amphore										0
	Bol										0
	Coupe										0
	Total B VI-VII		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	CC I-II	0	0	0	1	0	0	0	0	0	3

Tableau XLVIII (Partie 4) Céramique chypriote des sites d'Israël/Palestine au CCI-II

Zone Types	Turquie du Sud	Syrie	Liban Nord	Liban Sud	Israël / Palestine	Levant
CG I	5	11	7	136	52	211
CG II	8	26	1	137	39	211
CG III	27	122	24	167	198	538
CA I	125	191	68	45	98	527
CA II	18	27	2	0	24	71
CC I	1	0	0	0	3	4
CC II	0	0	0	0	0	0
Total	184	377	102	485	414	1562

Tableau XLIX
Totaux de céramique chypriote au Levant, à l'âge du fer.

Zone Types	Levant Nord	Levant Sud
CG I	23	188
CG II	35	176
CG III	173	365
CA I	384	143
CA II	47	24
CC I	1	3
CC II	0	0
Total	663	899
Moyenne de tessons / sites	44	23

Tableau L
Totaux de céramique chypriote au Levant Nord Vs Levant Sud à l'âge du fer.

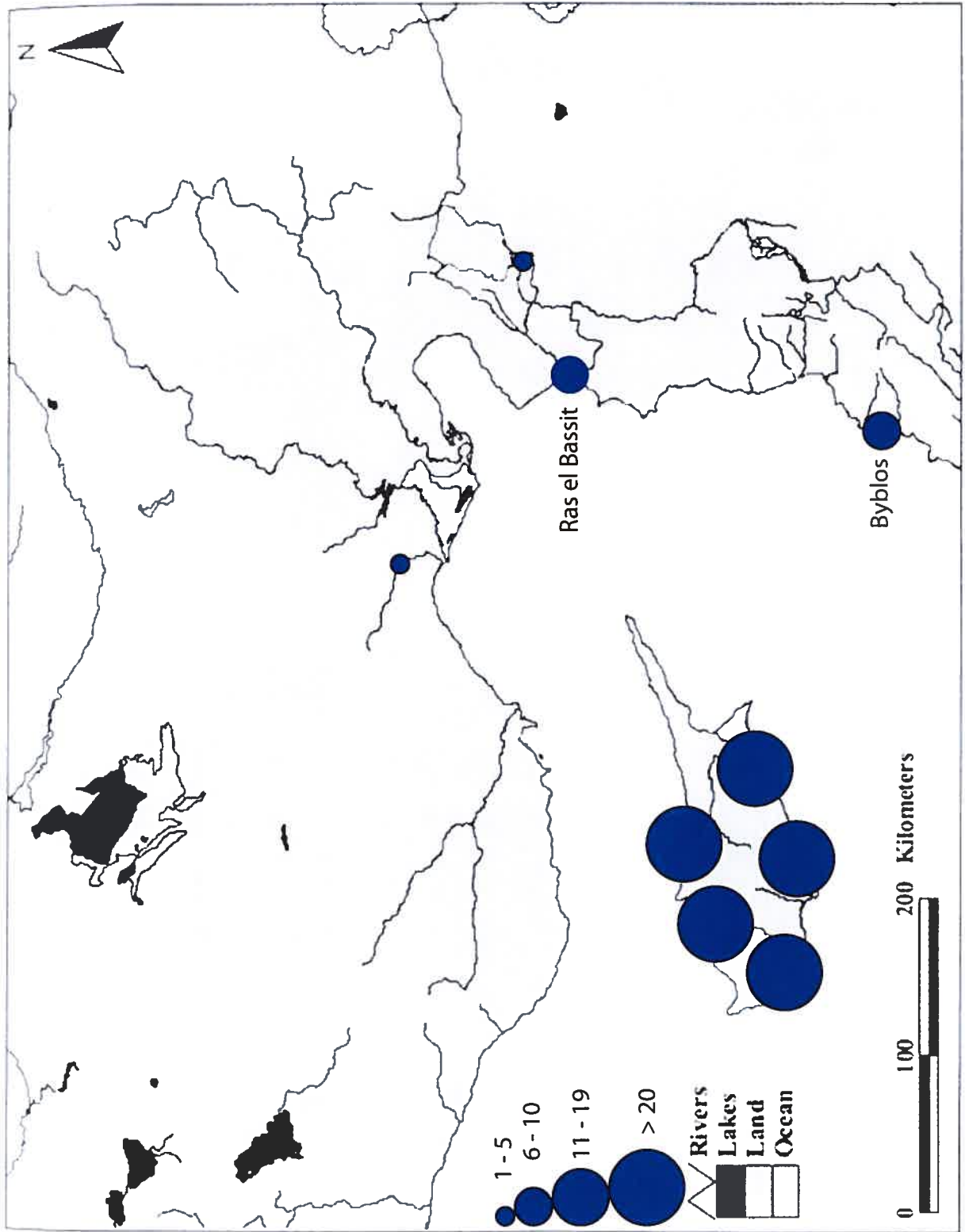
Zone Types	Al Mina	Ras el Bassit	Tyr	Tell Sukas	Megiddo	Tel Mevorakh
CG I	0	11	127	0	3	0
CG II	0	19	130	3	5	10
CG III	20	110	147	3	48	31
CA I	88	174	20	8	16	2
CA II	3	20	0	7	2	0
CC I	1	0	0	0	1	0
CC II	0	0	0	0	0	0
Total	112	334	424	21	75	43

Tableau LI
Totaux de céramique chypriote par sites sélectionnés et par types.

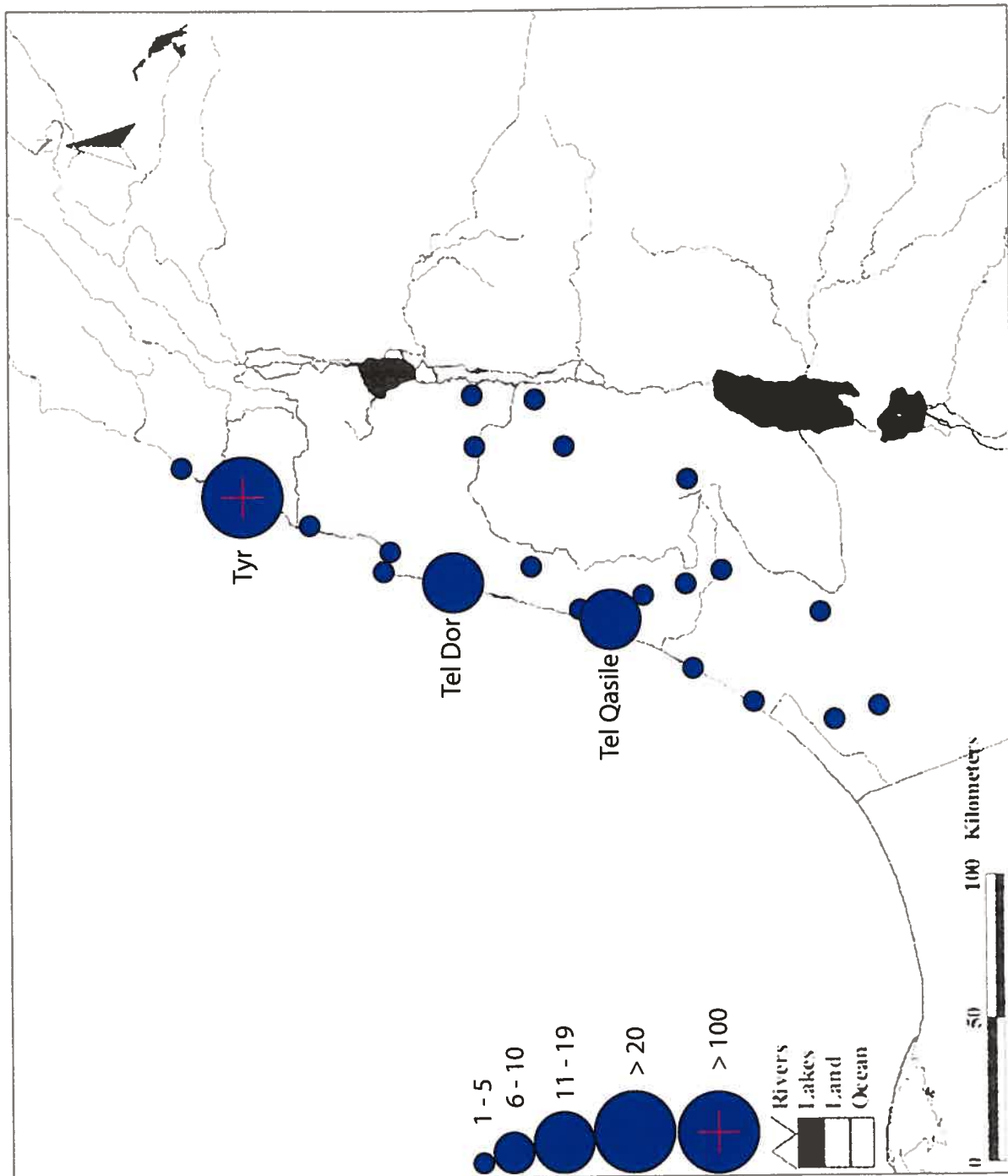
Tarsus	Kinet Höyük	Al Mina	Zinjirli	Tell Tayinat	Total Turquie du Sud
81	7	91	4	P > 20	183
		30% des importations	10% du Total du corpus & 35% de la céramique décorée		

Tableaux LII
Totaux de céramique chypriote par sites

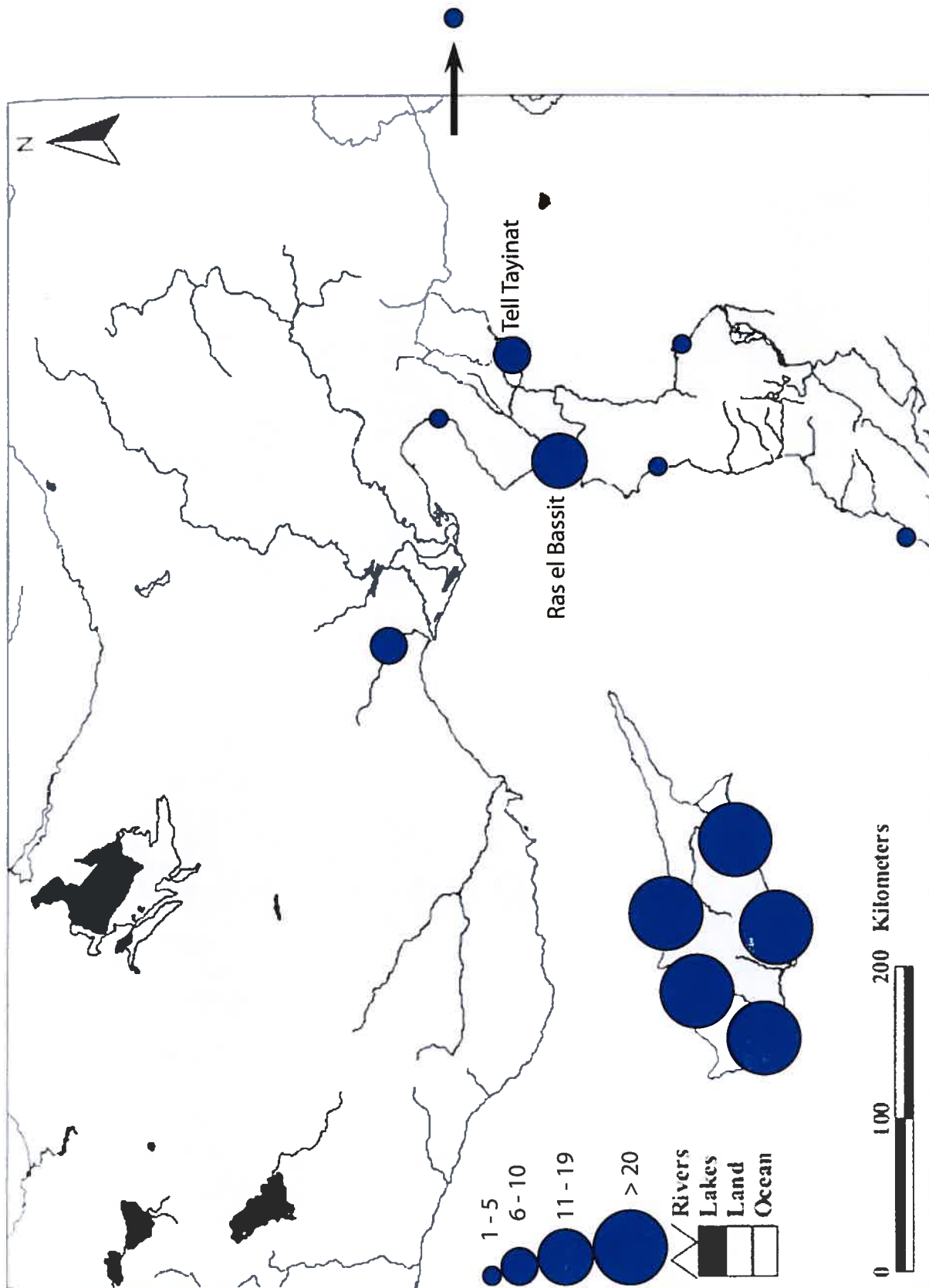
3/ Cartes



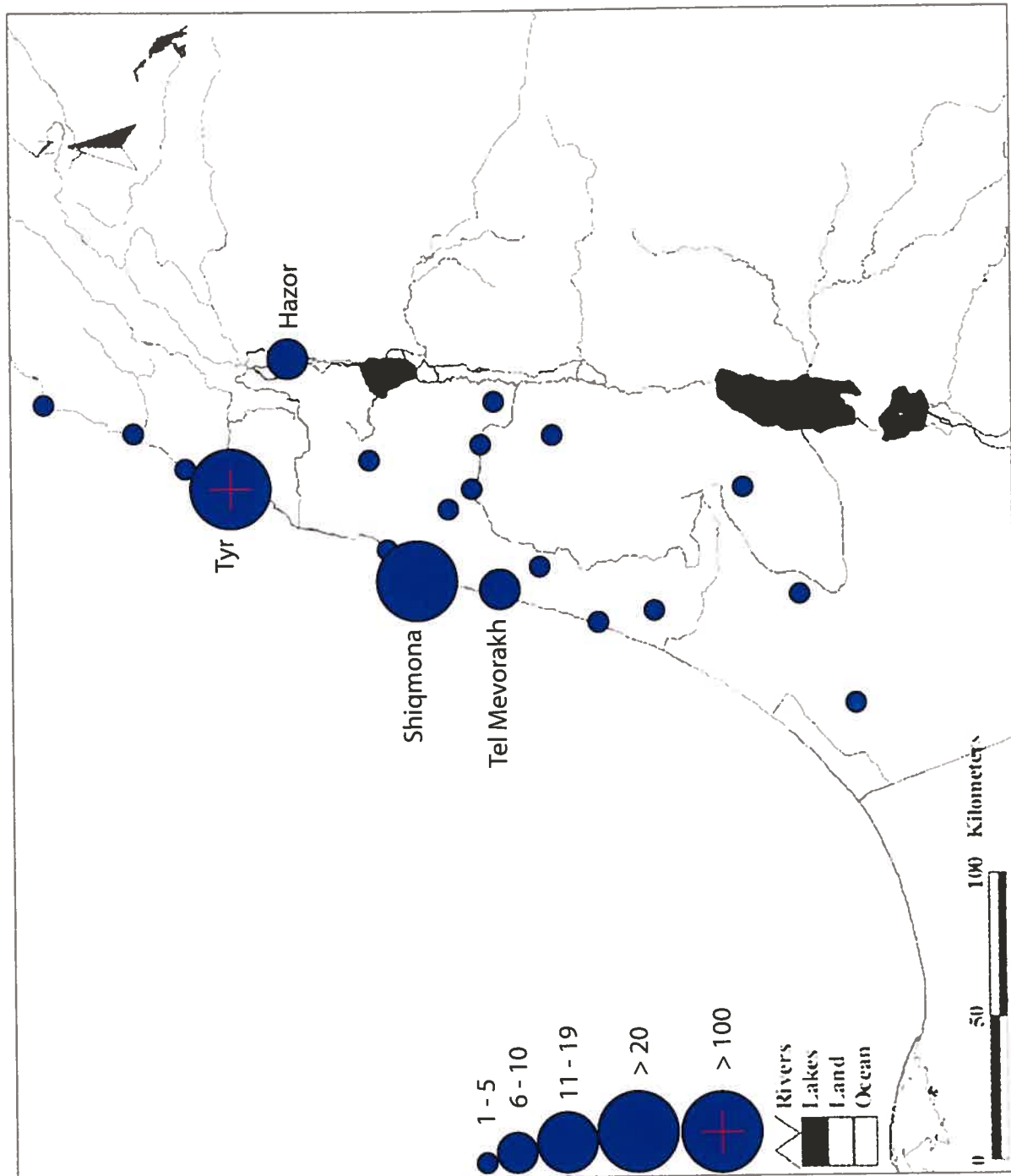
Carte 1: Distribution du CG I au Levant Nord



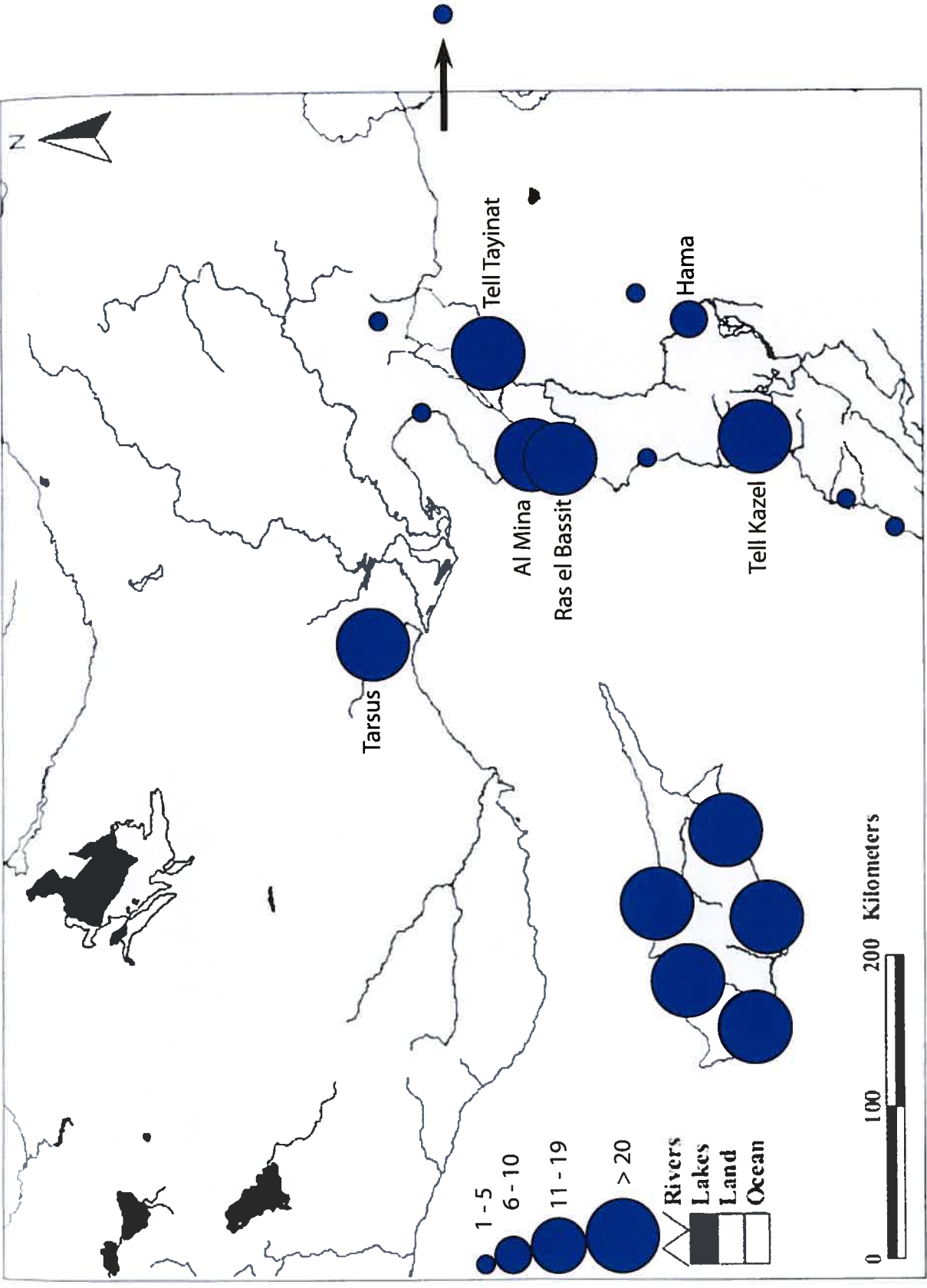
Carte 2 : Distribution du CG I au Levant Sud



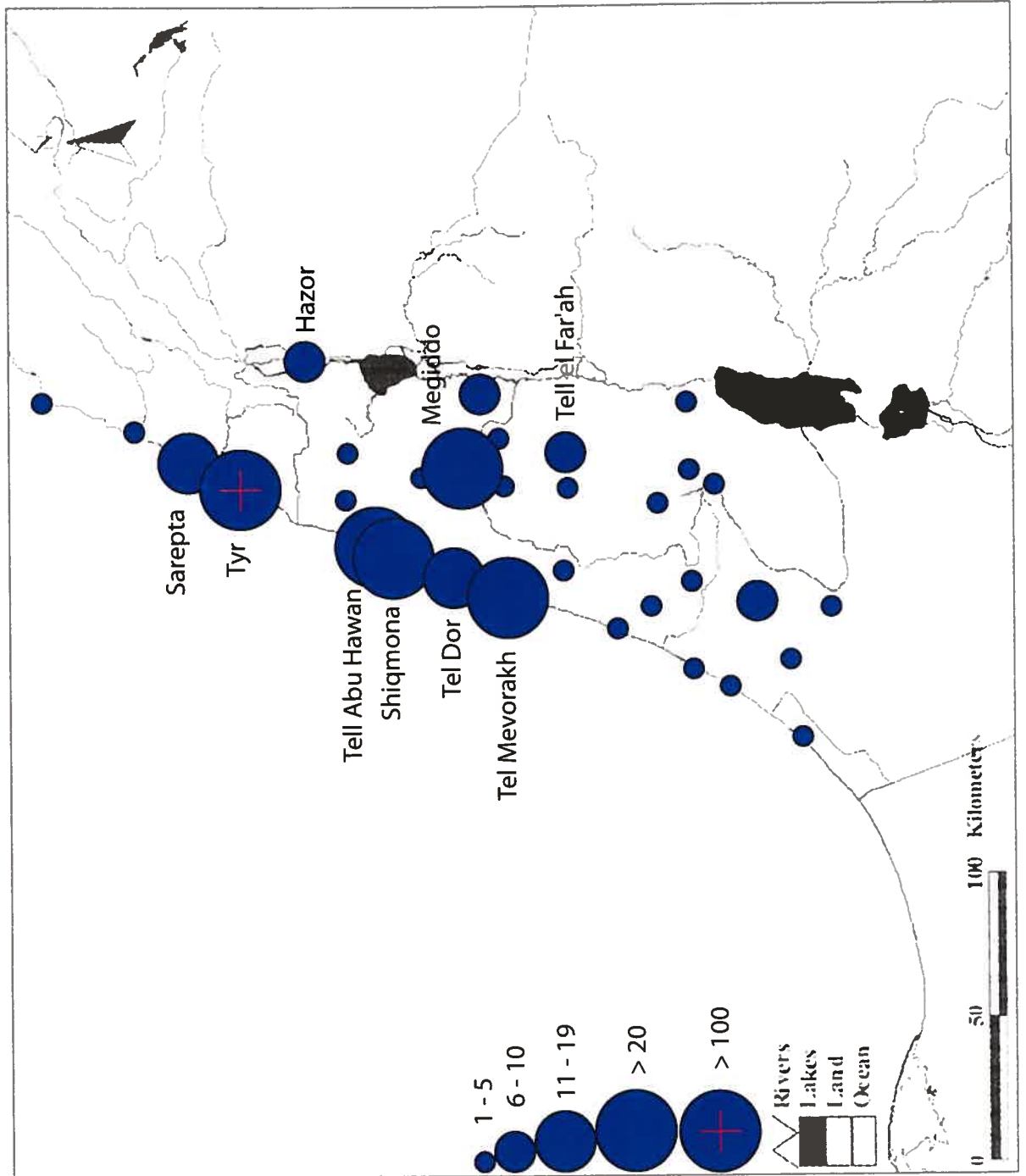
Carte 3: Distribution du CG II au Levant Nord



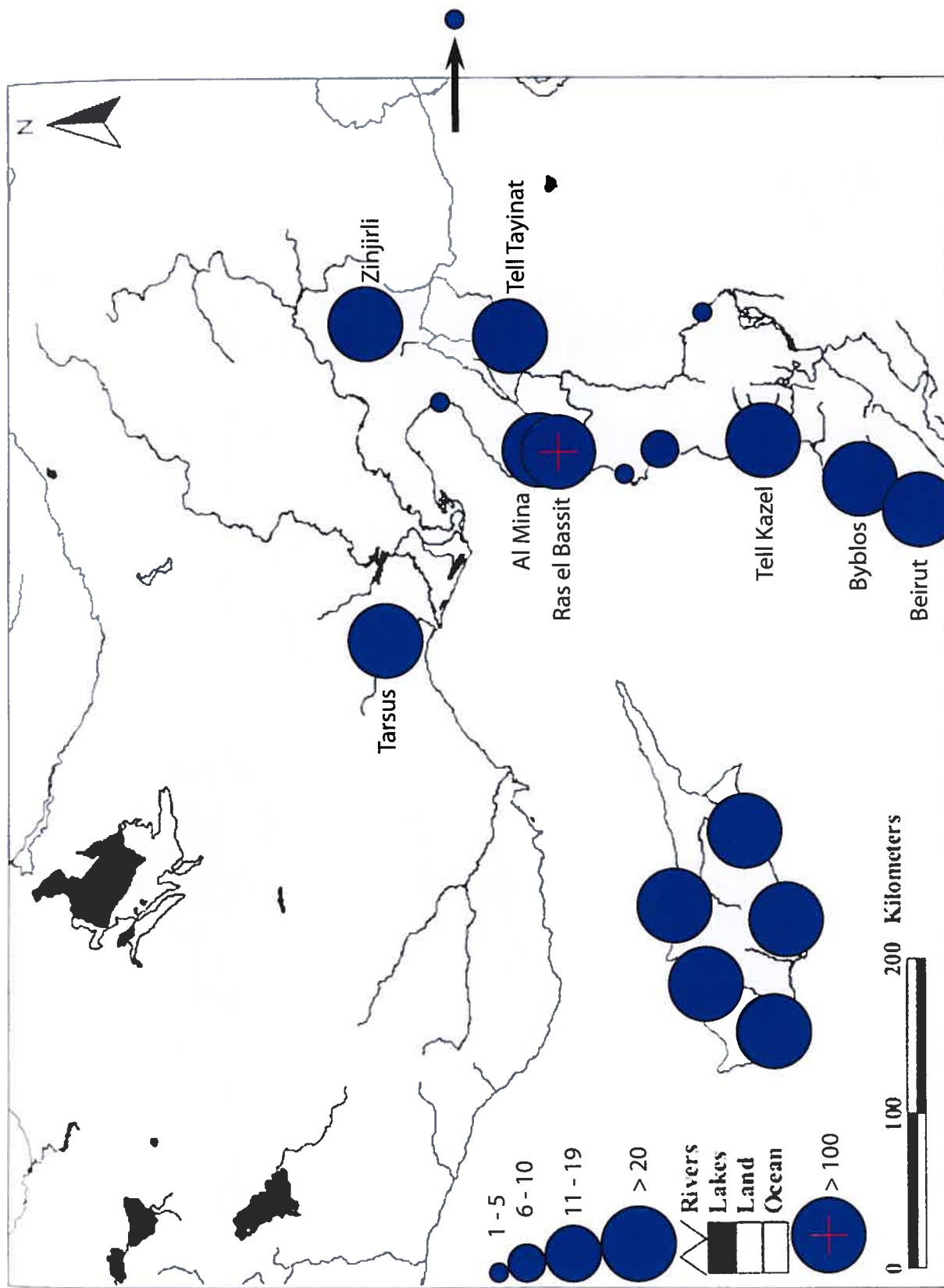
Carte 4: Distribution du CG II au Levant Sud



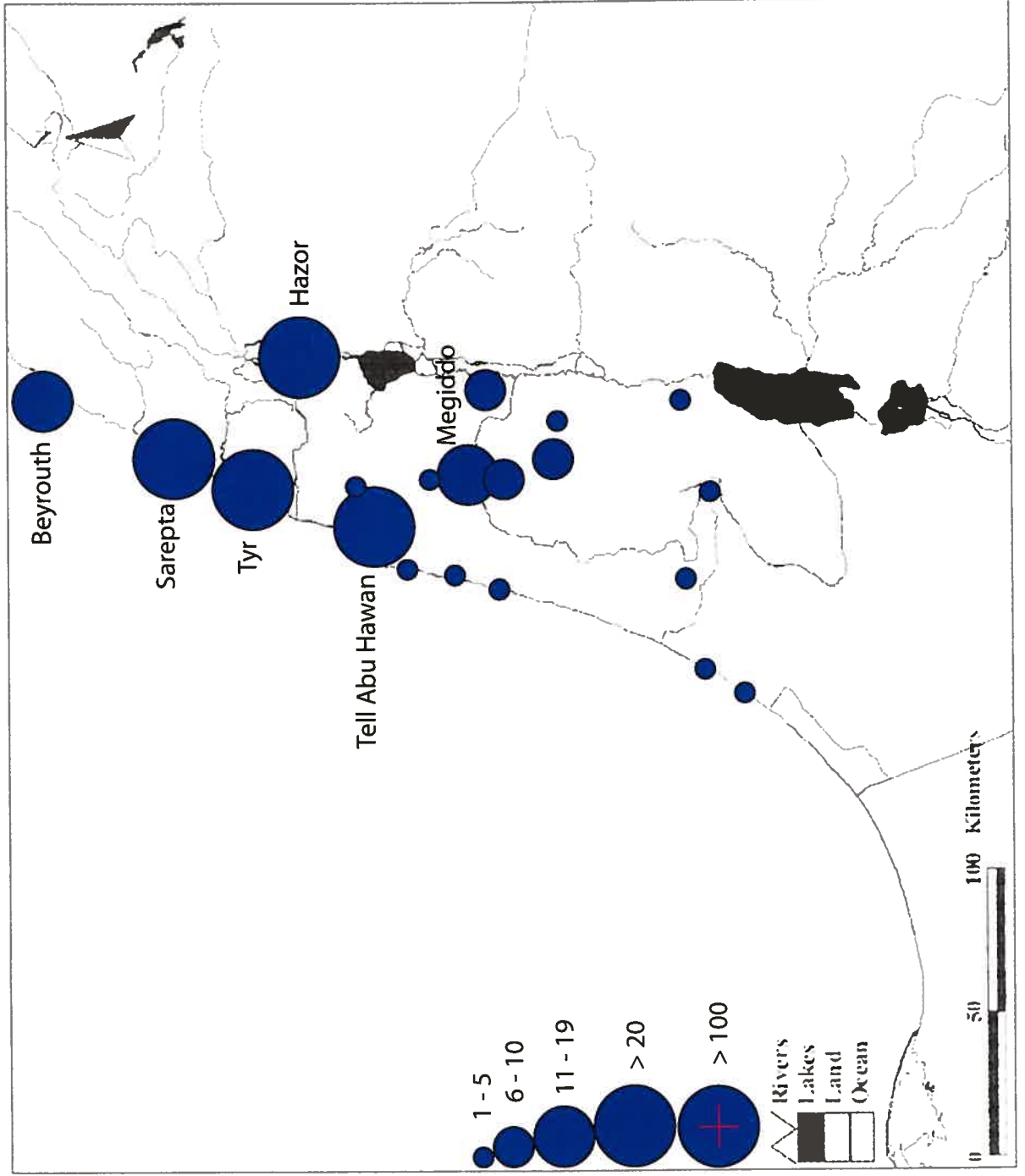
Carte 5: Distribution du CG III au Levant Nord



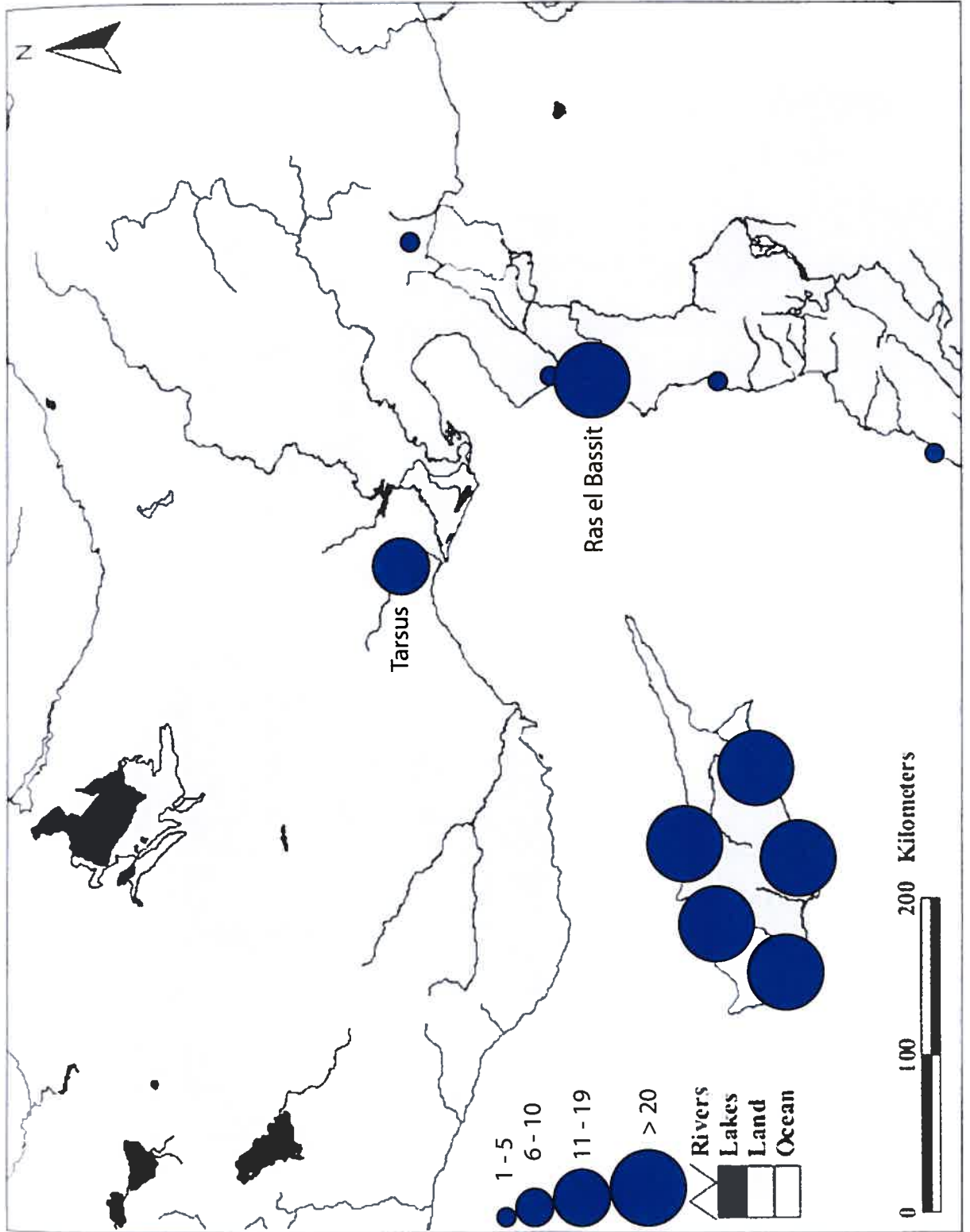
Carte 6: Distribution du CG III au Levant Sud



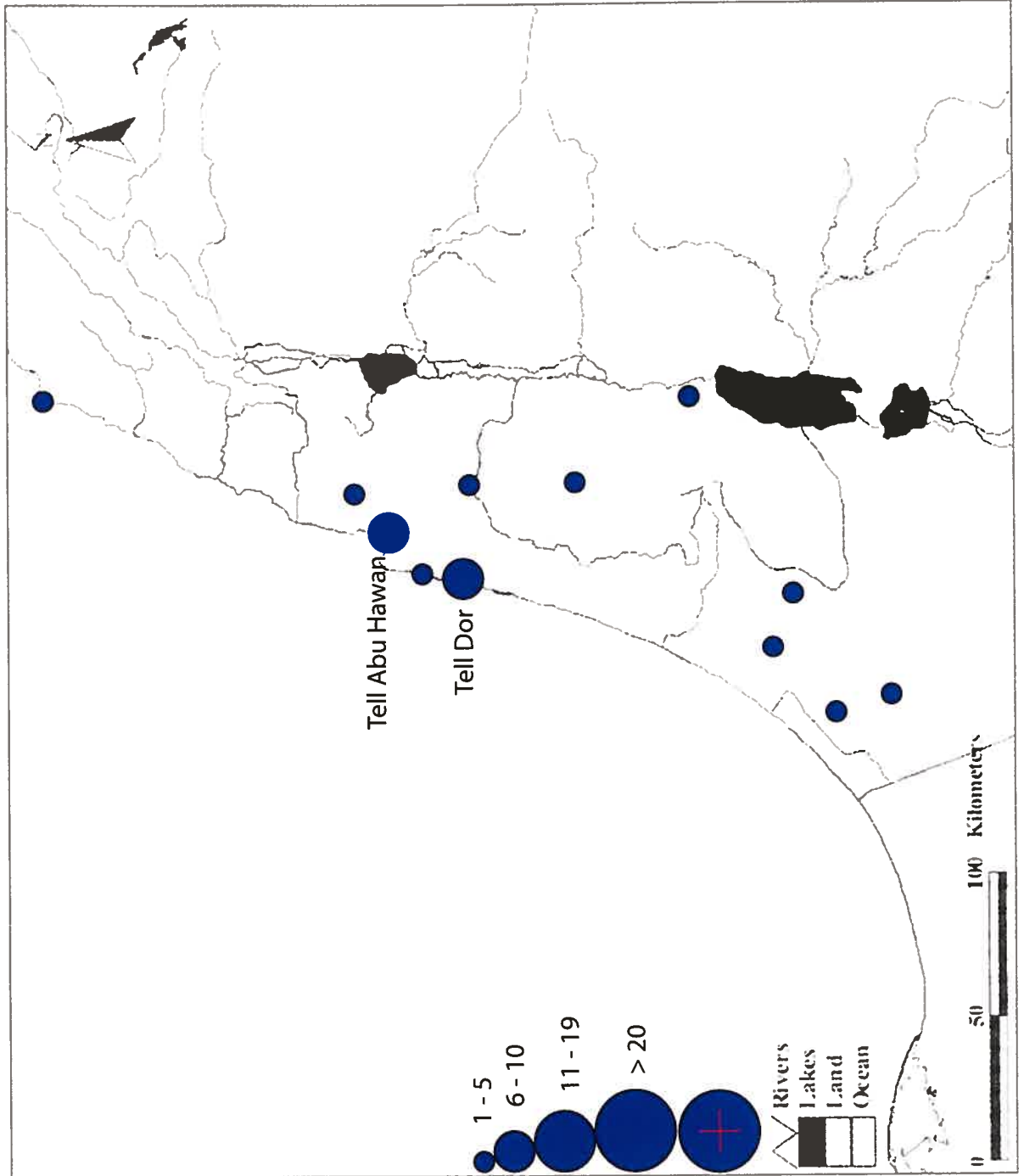
Carte 7: Distribution du CA I au Levant Nord



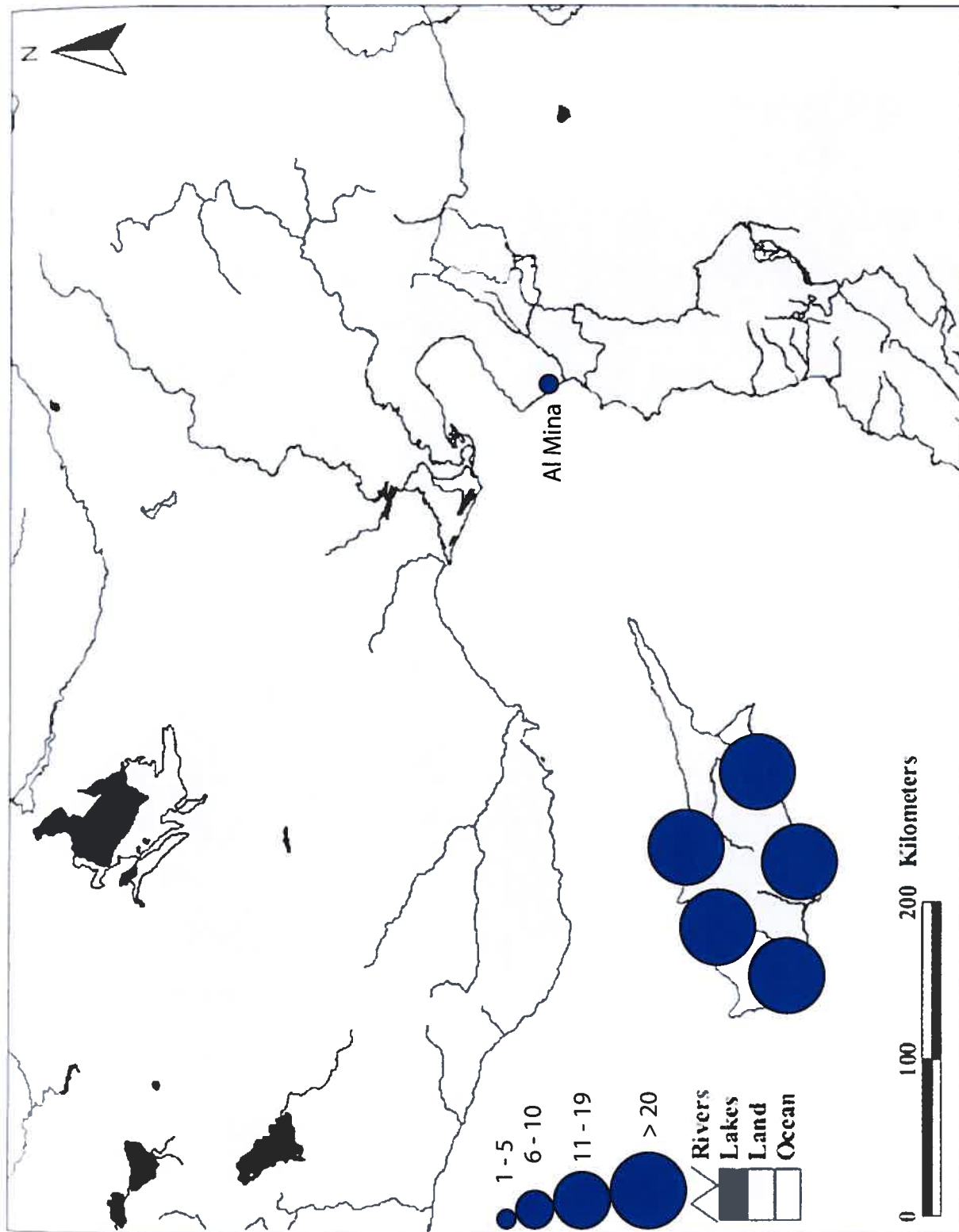
Carte 8: Distribution du CA I au Levant Sud



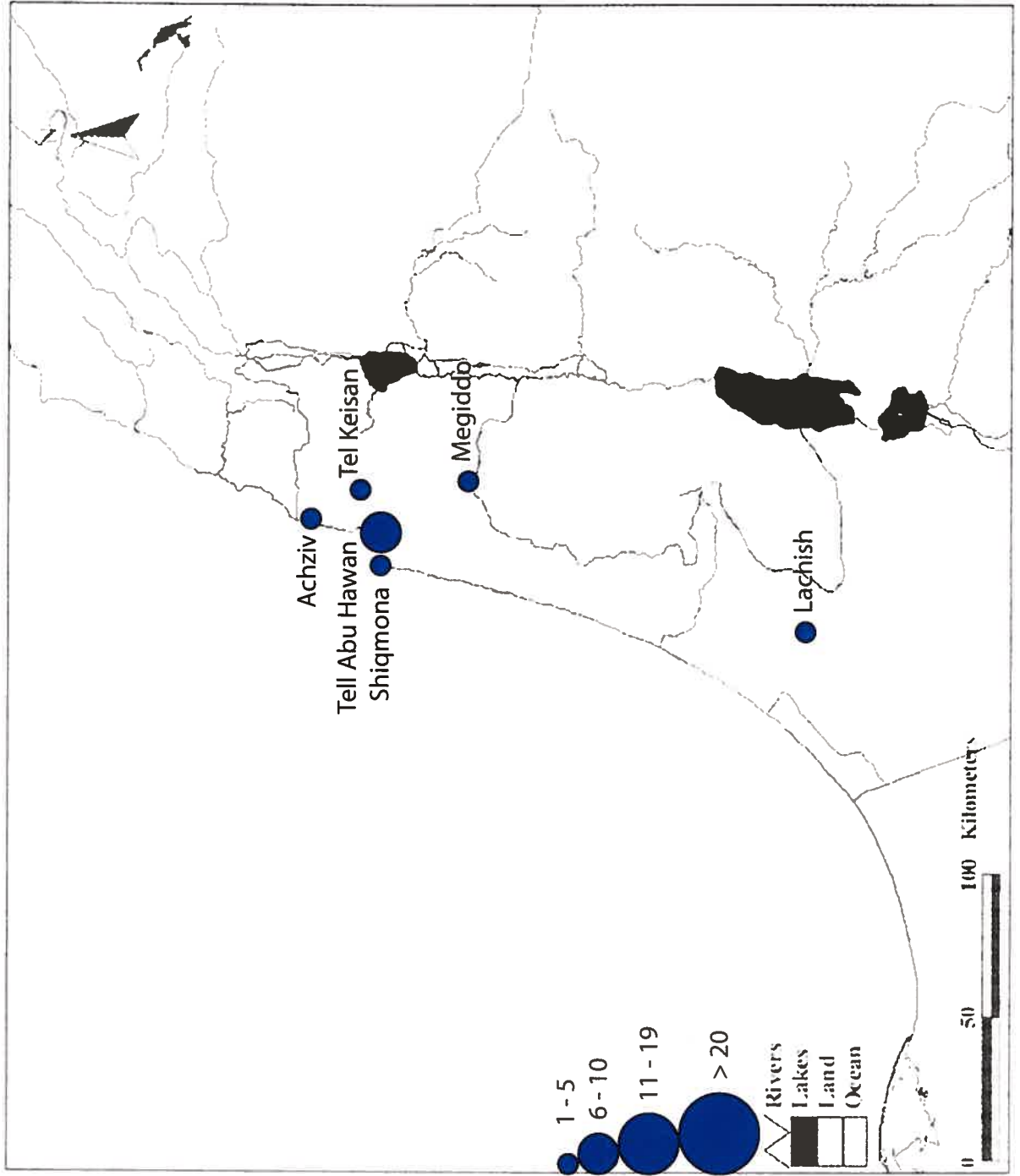
Carte 9: Distribution du CA II au Levant Nord



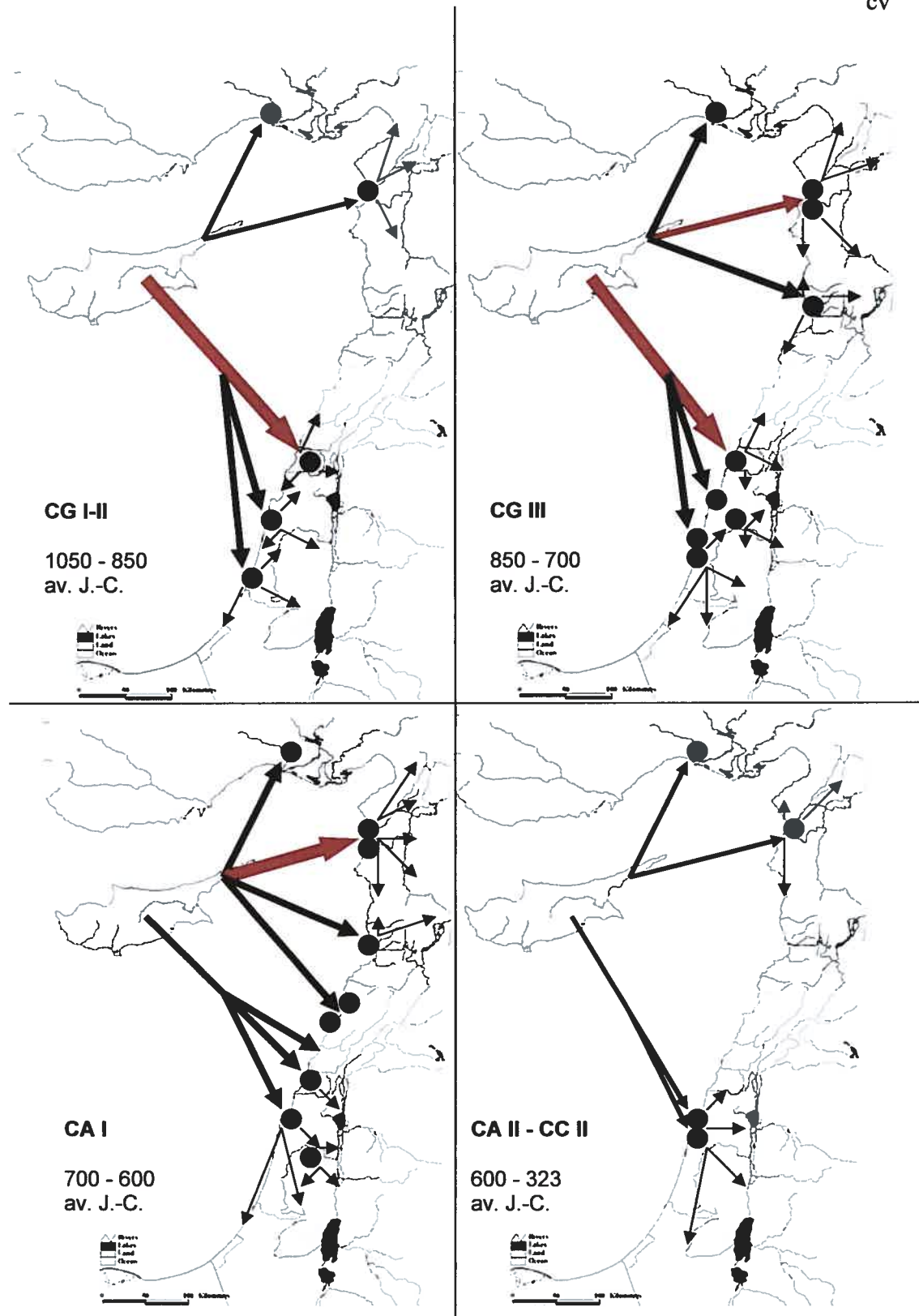
Carte 10: Distribution du CA II au Levant Sud



Carte 1: Distribution du CC I-II au Levant Nord



Carte 12 : Distribution du CC-II au Levant Sud



Carte 13 : Fluctuation et dispersion des importations chypriotes sur la côte levantine

**4/ Fiche Analytiques : Catalogue Céramique
(Cédérom)**